



CAMERA SILENS

“1981 - 1988”



Kenzo

Kenzo 03

Préface du fansite consacré à Camera Silens (réalisé par Dom).

Le premier à m'avoir parlé de Camera Silens est un quartier-maître en permission, grand consommateur de coupe-faim entre Brest et Meudon. Le second, c'est le chanteur de Single Track rencontré backstage à Bergerac. Les opinions convergent pour dire que Camera Silens est très différent des autres groupes de Bordeaux.

Nous sommes alors en 1982. En dépit des apparences, il ne se passe pas grand chose, le soldat Riffard d'Orléans est encore encaserné au 1er RI de Sarrebourg et quand il me fait part de son intention de créer un label ("Chaos !") et sortir une compilation punk-oi hexagonale ("Apocalypse !"), je lui souhaite bien du courage. N'empêche que tous les combos de France et de Navarre ne tardent pas à lui envoyer leurs cassettes de démonstration. Camera Silens ne fait pas exception à la règle.

Je ne sais plus quand LSD a partagé la scène avec Camera Silens, la première fois. Tarbes ou Toulouse ? Peu importe et à vrai dire les demoiselles locales (pour ne pas la nommer) ne nous ont pas laissé ce jour-là le temps de discuter avec la bande à Benoît. Toutes leurs chansons de "Pour La Gloire" à "Espoirs Déçus", on les a écoutées un peu plus tard au comptoir de New Rose et à la maison.

Ces jeunes bordelais possèdent une "Identité" artistique indéniable, comme OTH à Montp'.

Le show-business des petits et des grands en a décidé autrement.

J'ai revu aux Halles, il y a quelques années, Benoît. Il ne ressemble plus à un légionnaire en blue-jean délavé mais à un paisible Occitan de Bigorre installé en plein Chinatown. Il touche désormais moins au mike et à la gratte mais davantage à la console tandis que son ex-collègue est devenu un tant soit peu manager des concerts de Noir Désir.

Préfacier la page de garde de ce fan-site, ne change rien, mon point de vue sur Camera Silens est le même depuis deux décennies, quant à ma solidarité, elle demeure indéfectible.

Je ne sais pas si vous croyez à l'existence des mondes parallèles, si c'est le cas, vous n'ignorez pas que dans une autre dimension que celle où nous vivons, Théo Hakola d'Orchestre Rouge a fait entrer Camera Silens chez Barclay, du coup, Benoît fume des cigares avec Eddie, engueule live en direct Jean-Marie Messier aux Victoires De La Musique et Bertrand Cantat est intermittent, manager des concerts de Camera Silens.

Tai Luc.
Septembre 2002

Historique de Camera Silens (réalisé par Dom pour le fansite).

Été 1981, Gilles et Benoît se rencontrent chez Philippe, qui a un appartement dans une petite rue située près de la place St Projet, à Bordeaux. Personne n'imagine alors que le punk sera plus tard utilisé dans les spots de pub. Au contraire, c'est le seul moyen d'exprimer le rejet d'une société terne qui ne semble pas proposer grand chose.

Lassés de traîner et de ne rien faire de concret, ils décident de monter un groupe.

Impressionnés par le sort des terroristes allemands de la bande à Baader, ils prennent le nom de, la cellule d'isolement total utilisée pour leur incarcération. Loin de l'influence anglo-saxonne, ce nom les séduit car le calme qu'il inspire est à l'opposée du bruit qu'ils font en jouant (du latin "camera" = pièce et "silens / silere" = faire silence).

Gilles : basse et chant
Benoît : guitare
Philippe : batterie

A force de petits boulots, ils investissent dans un minimum de matériel, changent de nombreuses fois de locaux de répétition, et un jour, passablement éméchés, tentent même de dérober une sono, ce qui les conduit directement devant le juge !

Les premières compositions sont influencées par leurs groupes préférés, Sham 69, les Damned, U.K Subs, Angelic Upstarts, Dead Boys, et en France La Souris Déglinguée et Oberkampf.

La fin de l'année les voit déjà récompensés de leur travail, ils remportent le tremplin rock organisé par FR3. Mais la scène bordelaise comportant plusieurs gloires locales dont la renommée ne dépasse jamais la Garonne (les Exilés, Discorde, Parfum de Femme), ils décident de recruter Didier, un proche de longue date pour manager le groupe. Le fanzine "On n'est pas des sauvages" leur apporte alors un soutien appréciable.

Ils enregistrent ensuite une maquette de quatre titres au Studio Deltour de Toulouse. Philippe MANŒUVRE les choisit en 1982 pour un reportage des "Enfants du Rock" sur la scène locale. Ils interprètent "Pour la gloire" qui est déjà un hymne.

Les Irlandais de OUTCASTS font une tournée française en 1983, et bien sûr, CAMERA SILENS fait la première partie.

Peu après l'enregistrement, en mai 1983, Philippe décide de quitter le groupe. C'est un coup dur, particulièrement difficile à vivre pour Gilles pour qui CAMERA SILENS compte beaucoup. L'existence du groupe est compromise alors que la chance commençait à leur sourire.

Les ennuis s'accumulent à l'automne, Gilles est incarcéré mais le groupe continue malgré tout. Benoît est rejoint par Nicolas à la batterie, et un fervent supporter, Eric (ex-Eject) à la basse. Ils font tous les trois un concert mémorable au Boulevard du Rock.

Benoît : guitare et chant
Eric : basse
Nicolas : batterie

Le label orléanais Chaos Productions recrute à cette période des groupes de province pour figurer sur une compilation, ils contactent CAMERA SILENS et "Pour la Gloire" s'impose logiquement sur "Chaos en France vol 1" en 1983.

Après sept mois d'absence, Gilles regagne le groupe en mai 1984. Eric remplissant avantageusement son rôle, et Gilles n'ayant plus vraiment envie de jouer de la basse, ce qu'il n'a d'ailleurs pas fait depuis un moment, il décide de se consacrer uniquement au chant. Un nouveau batteur intègre également le groupe. Il s'agit de Bruno (ex-Brigades de Bordeaux, qui auront "les héros sont tombés" sur "Chaos en France vol 2").

Gilles : chant
Benoît : guitare et chant
Eric : basse
Bruno : batterie

Toujours extrait de la maquette, "Semaine Rouge" est gravé sur "Chaos en France vol 2", et "Réalité" paraît sur une cassette anglaise, "Grievous Musical Arm" au côté de groupes anglais, européens, et même australiens ! (sur Xcentric Noise Tapes, le label des Poison Girls)

Les concerts s'enchaînent : Single Track, Bootboys, Snix, Decibelios, Reich Orgasm, Conflict à Brest, et deux groupes bretois avec lesquels ils se lient d'amitié, Brutal Combat et les Collabos. Ils jouent également à deux reprises avec La Souris Déglinguée, qu'ils adulent, ou avec London Cowboys à l'occasion d'un festival près de Toulouse.

CAMERA SILENS est plébiscité dans la plupart des fanzines, dont l'un des principaux, "Aliénation", fruit de l'hyperactif collectif havrais.

Le groupe est maintenant conscient de son potentiel et a l'intention de frapper fort : un album.

Chaos Productions propose à l'époque aux meilleurs groupes d'investir les retombées des compilations dans un album ou un maxi.

Les négociations sont en cours entre le groupe et le label, et en août 1984, CAMERA SILENS occupe durant dix jours le studio du Manoir, à Léon, pour mettre en boîte dix morceaux en seize pistes.

Le 20 octobre 1984 a lieu le Chaos Festival à Orléans. Il y avait déjà eu des festivals de ce type sur Orléans ou en Bretagne, mais celui-ci a marqué les esprits. L'affiche rassemble Trotskids, Komintern Sect, Reich Orgasm, Subkids, Collabos, Kidnap et CAMERA SILENS. Si des skins parisiens sont bien descendus pour régler des comptes, la véritable violence - souvent gratuite - vient du Service d'Ordre, une bande de bikers locaux. Ils distribuent des coups de pioche à tous ceux qui bougent un peu trop, ou qui leur déplaisent. Du côté des groupes, CAMERA SILENS trouve le temps bien long en coulisse, mais comme pour chaque concert, leurs supporters bordelais sont présents en nombre. Peu de groupes s'imposent par leur niveau, mais Camera Silens gagne à cette occasion le respect et l'admiration unanimes.

L'album ne sort toujours pas.

Il a été dit beaucoup de choses sur le divorce entre Chaos Productions et CAMERA SILENS. Ce qu'il faut en retenir est que d'un côté le label ne veut pas privilégier ce groupe en investissant dans le studio le budget d'un album entier ; et que de l'autre, CAMERA SILENS tient absolument à ce que la production soit de qualité, et que ses compositions soient enregistrées par la SACEM.

La décision est alors prise de co-produire l'album avec le Studio du Manoir, pourtant le groupe n'avance pas d'argent ! CAMERA SILENS démarche au contraire les maisons de disques, d'autant qu'ils ont envie de passer à autre chose, cette histoire ayant pris trop de temps. C'est finalement Patrick MATHE de New Rose - qui aura vraiment fait beaucoup pour le rock indépendant - qui accepte d'investir.

3000 exemplaires de "Réalité" sortent enfin en mars 85, sept mois après l'enregistrement.

Le son est excellent pour l'époque et permet à l'énergie du groupe de s'exprimer. La rythmique est carrée, les guitares sont tranchantes à souhait, d'ailleurs la saturation ressemble au premier album de Stiff Little Fingers. La voix est gueulante et déverse un flot de paroles dures, sombres mais réalistes et sincères. Chacun retrouve dans ce disque un peu de son histoire et de son vécu. Une véritable unité relie les compositions, avec des breaks et des accélérations qui sont savamment dosés et qui ne cassent en rien le rythme, mais permettent au contraire de rebondir et de repartir toujours plus fort. Cet album va droit au but et comme le disait un journaliste à propos du Clash, "il y a des groupes que l'on prend en pleine figure". CAMERA SILENS est de ceux là. "Réalité" demeure l'un des disques punk/skin de référence des années 80. Aucun ingrédient ne manque.

De l'arrière-salle du Chiquito, CAMERA SILENS choisit "Identité" pour figurer sur la compilation que veulent co-produire Gougnaf Mouvement (qui sera plus tard très controversé) et Kronchtadt Tapes de St Etienne. "Les Héros du Peuple sont immortels" sort en 1985, et sera rééditée en CD en 1989, avec une pochette différente pour éviter de payer les droits d'auteurs à la Sacem.

CAMERA SILENS joue à cette époque avec O.T.H.

En 1986, Gilles est contraint de quitter le groupe, pour raisons personnelles et judiciaires. C'est pratiquement la fin car CAMERA SILENS pense sérieusement à arrêter.

Après plusieurs mois de réflexion, ils repartent de zéro, se tournent vers d'autres rythmes. Une envie, mais aussi un besoin. Ils en ont assez de la musique punk, assez de stagner dans un circuit alternatif plein de galères. Cette nouvelle orientation musicale entraîne l'arrivée de François au saxophone et de Manu comme choriste.

Benoît : guitare et chant

François : saxophone

Eric : basse

Bruno : batterie

A cette période, le groupe s'imprègne de nouvelles influences, beaucoup de musiques noires : rythm'n'blues, reggae, soul, etc... Tout ce qui est chaud et entraînant et qui comporte des cuivres. Deux reprises sont révélatrices de cette évolution : "Swing Easy" des Soul Vendors et "Stop That Train" de Keith Rowe et Texas Dixon, qui sont de vieux morceaux de Rock Steady.

Alain rejoint également le groupe aux percussions, et Jean-Marc devient le nouveau manager ; il sera également celui de Noir Désir de 1993 à 1996.

Une nouvelle maquette de trois titres est enregistrée. "Identité" et "Une dernière fois" servent pour l'émission "Décibels" de Jan-Lou JANEIR sur FR3, diffusée le 12 décembre 1986. A cette occasion, le groupe affirme publiquement sa rupture d'avec la scène turbulente qu'il connaissait.

Ce passage télé relance véritablement CAMERA SILENS, qui retourne en studio en février 1987, cette fois-ci au Chalet, à Bordeaux.

Sortent deux nouveaux disques ; Le 45t "Comme hier", qui donne lieu à un second passage dans "Décibels" le 30 juillet 1987 et l'album "Rien qu'en traînant", qu'ils autoproduisent.

Cet album 6 titres est un pari risqué après les divers changements, le groupe cherchant une nouvelle ligne musicale en faisant table rase des influences passées. C'était certainement la meilleure solution possible afin de ne pas copier l'album précédent.

A cette époque les choses bougeaient très vite, les groupes évoluaient à une vitesse qui n'existe plus. De nos jours un album est enregistré tous les 4 ans alors que le rythme était généralement annuel.

"Rien qu'en traînant" est intéressant, il contient des morceaux forts et nostalgiques, qui ont de nouveau été écrits avec sincérité et authenticité, et c'est pour cette raison qu'ils demeureront à jamais gravés dans nos mémoires, pour la gloire.

Avec recul, ce second album peut être considéré comme une étape, et la maturité d'un troisième album aurait certainement parachevé le tournant qu'avait amorcé le groupe.

CAMERA SILENS disparaît en mai 1988. Ils restent encore à l'heure actuelle une référence dans le paysage musical.

Gilles est depuis décédé.

Benoît part s'installer à Paris. En 1992 il sort le CD "84/87" sur son propre label, Sirène Productions. Il est ingénieur du son dans un studio parisien.

Bruno et Eric ont rejoint le groupe hard-core Mush, y remplaçant deux membres fondateurs. Trois albums ont été réalisés, "Ex-Colibris" en 1994, "Monde ouvert" en 1996, et "Big Gang Bang" en 1999.



LE 28 MARS : OUTCAST, LES ABLETTES, CAMERA SILENS.

THE OUTCASTS comme leurs compatriotes de Belfast les UNDERTONES ont su éviter le piège tendu par la situation économique et politique de l'Irlande du Nord. Chez eux, pas de chanson manifeste "à la Clash" ni de slogans simplificateurs "à la STIFF LITTLE FINGER" mais des morceaux exprimant les frustrations de l'adolescence : les nanas, cette école qui nous em... Ils aiment RAMONES, UNDERTONES, HEARTBREAKERS et STOOGES ; nous aussi. Leur seule allusion à l'Irlande c'est pour dire : "One day, we're gonna be together for ever" sûr quand t'as vraiment le nez dedans t'as pas envie de le chanter...

Salle des fêtes du Grand Parc - 19h. Locations : Bulle. Prix : 50f; adh : 45f.

On Est Pas Des Sauvages n°8 (1982)

LE 7 A

WILLIE plus à ZAPPA est à un Ter JERRY avec M Salle locati FORFAI

BORDEAUX-PUNK BORDEAUX-PUNK BORDEAUX-PUNK BORDEAUX-PUNK BORDEAUX-PUNK

Concert avec CAMERA SILENS

HAAAAARG!! CA FAIT MAAAAL!!

3 groupes le 28 Mars pour un concert Rockotone. Et là, les ABLETTES étaient complètement déplacés....Ce n'était pas leur public....Mais c'était bel et bien celui des CAMERA SILENS qui collaient très bien comme 1ère partie des OUTCASTS..... Ils sont trois et ils assurent pas mal, quoique un peu statiques... Le bassiste chante, le guitariste se débrouille avec rythmique et soli, le batteur cogne sec..... C'est vraiment du punk revival et ils se reconnaissent d'ailleurs dans les groupes punks anglais actuels..... Sur la cassette qu'ils nous ont donnée, on écoute avec plaisir 2 morceaux : SQUATT et SUICIDE (sur les deux intro à la basse)..... Ca pêche un peu par manque d'originalité, mais CAMERA SILENS reste un groupe à suivre..... On s'excuse mais...pas la place de passer une photo.....

CONTACT: Didier Vivalard 3, rue Emile Zola 33170 GRADIGNAN
Tel: 16 (56) 31.02.97.

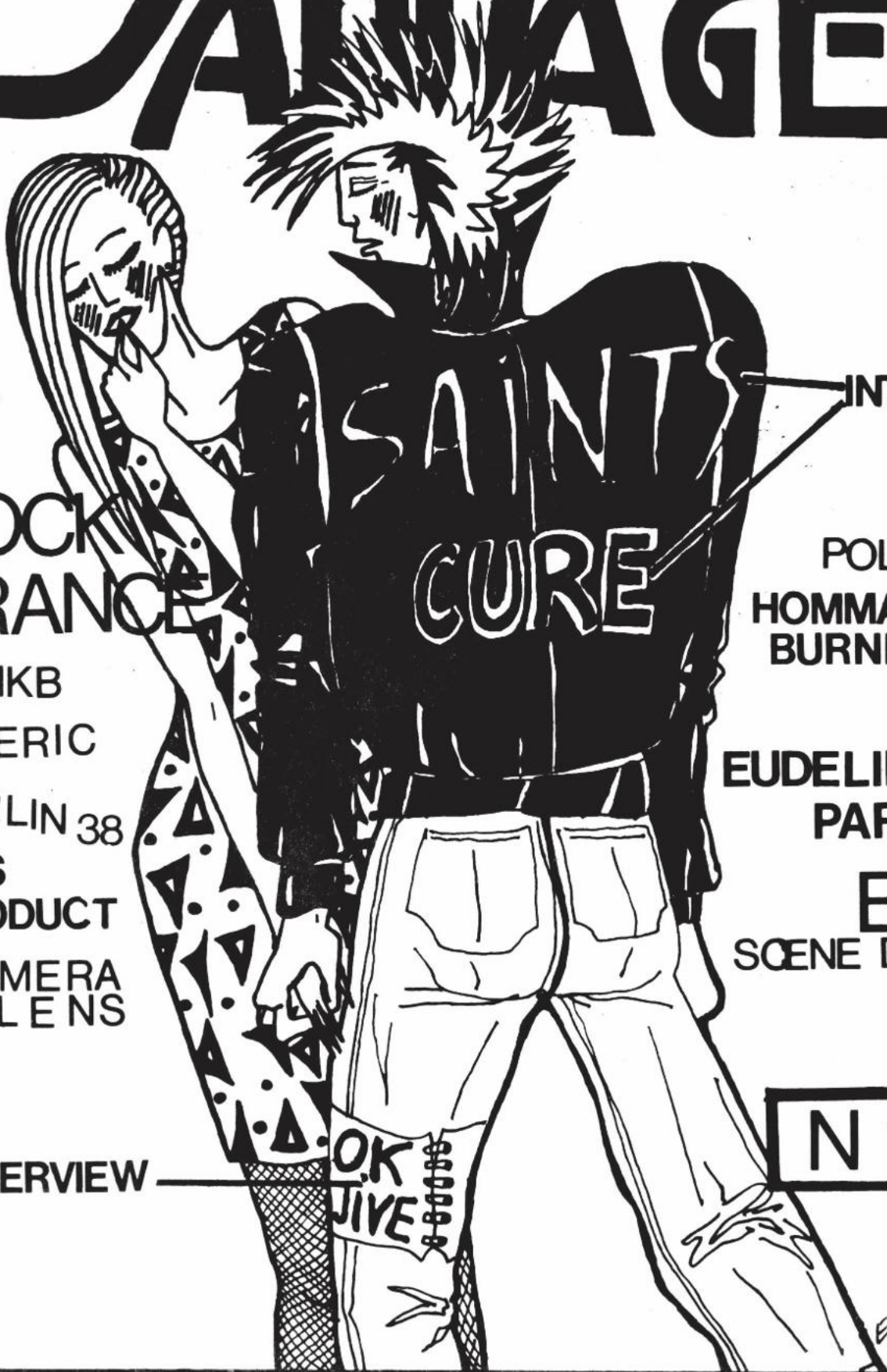
Dimanche 28 mars 1982 / Salle des fêtes du grand parc à Bordeaux (33) / Outcasts, Camera Silens & Ablettes.



ON EST PAS DES

SAUVAGES

4F



INTERVIEW

ROCK
FRANCE

POLAR :
HOMMAGE A
BURNETT

MKB
ETERIC
BERLIN 38
KAS
PRODUCT
CAMERA
SILENS

EUDELIN
PARLE

BD:
SCENE DE VIE

INTERVIEW

OK
JIVE

N 10

EUTHANASIE
JUL.

CAMERA SILENS

PUNK
SKIN ou ?
REVIVAL !

Imaginez un charmant petit village aux portes médiévales dominant de superbes vignobles aux crus maintes fois millénaires... imaginez de petits bistrotis logés douilletement sous de fraîches arcades... imaginez en ce 8 Mai 82 toute la douceur tranquille du terroir bordelais... imaginez, et rêvez à ce calme pastoral qui libère vos bronches et rafraîchit votre haleine...

Et puis vlan! Fini l'espoir bucolique! Terminé le rêve agreste! Comment? Quoi? Hein?... des punks... un... deux... trois... et encore et encore festival de chaînes, de menottes, de cadenas et fermetures en tout genre... comme disait le patron du bar, en contemplant d'un oeil brillant son tiroir caisse, tous ces jeunes, c'est pour la musique, ce soir... hé oui mon brave, la salle des fêtes prenait ce soir-là des allures de ROXY de campagne... 3 groupes à l'affiche : STC, DEPRESSION et CAMERA SILENS... moi j'étais venu pour faire l'interview de Camera Silens... ma rédac-chef, qui elle se bronçait à Toulouse, m'avait filé l'alternative suivante : ou tu tiens le stand du journal à la fête du Temps Libre à Pau entre les barbus du Comité de Soutien au Salvador et ceux, encore plus barbus, du Comité de Soutien à la juste et héroïque lutte du peuple afghan, ou tu te tires à la campagne sur la piste des killers de CAMERA SILENS... de toutes façons, pas de stand pour le journal et notre imprimeur, qui n'est plus barbu mais toujours aussi chevelu, n'avait pas réimprimé les journaux... alors!

alors... assis à une table de bistrot, contemplant d'un oeil torve, très Bogart, mon millième Martini rouge, j'attends de pouvoir coincer les 3 perfectos cloutés made in Rollerball de C.S.... au 1500e Martini, j'y suis enfin arrivé... j'ai croché le bassiste... Outre le perfectos et les rangeos, il porte bien ses 3 mètres de haut et de beaux cheveux blonds hérissés en tous sens... je commence à me sentir petit... bon, on y va : formation du groupe : 8 mois répond-il avec un rictus goguenard!! prénoms et âges des musiciens? Tiens, tu poses les mêmes questions que les flics... un ange passe puis un 2e avec un magnifique T-Shirt DESTROY... bon, ben c'est de la déformation professionnelle... regard mi-amusé, mi-interloqué... ben oui, j'suis instit... rire franchement moqueur... ouf il part faire la balance... trois millièmes Martini... un mec s'assoit en face de moi, il doit avoir les cheveux ras et portes un bonnet... t'es à l'armée? non, je suis le manager de CAMERA SILENS... une centaine d'anges passent entre nous... on fera l'interview tout à l'heure à la fin de la balance... maintenant le café est bondé de cuirs cloutés... on se croirait à Londres (entre nous, j'y ai jamais posé les pieds à Londres!)... 5000 Martini plus tard, l'interview commence... on est sous la scène, dans une petite pièce où il y a des tables de classe... les salauds, font de l'humour noir... trois musiciens et le manager... boîtes de bière à la main... moi aussi d'ailleurs.....

- Pourquoi avoir le look si punk 5 ans après?
-(Question stupide)... et toi t'as bien l'air punk, alors?
OK, j'ai encore l'air d'un con... vite, être intelligent...
- C'est quoi vos inspirations musicales?
-(encore une question brillante)... Sham 69 et puis tous les nouveaux groupes anglais...
- Ah oui, je glisse fier de ma culture, Discharge, Anti-Pasti...
- Non! (bon c'est gagné, encore une bourde...) plutôt la vague des skins... ceux qui s'adressent directement aux gens...
- Mais les skins sont plutôt fachos!!
- C'est des racontars de journaliers (tout petit je me fais)... c'est vrai il y a une minorité qui a été entraînée par l'extrême-droite... pas la majorité. tu comprends, le skin c'est vraiment prolétarien... pas de frime comme chez certains punks... c'est direct, les problèmes de la rue, du travail...
- Mais politiquement, je risque...
- La politique on s'en fout, intervient le guitariste tout en faisant des ronds avec sa bière sur le tableau... ce qui nous intéresse c'est de ne pas trahir l'idée qu'on a de notre musique!!!! La violence et le rock...
- Tu vois, intervient le manager, le contraire de CLASH, des vendus... Il y a 5 ans, ils chantaient et tous les kids s'en souviennent : I'm so bored with the USA... et maintenant!... ils ne sont plus crédibles... ni dans leur vie ni dans ce qu'ils racontent... c'est important la crédibilité... nous on joue ce qu'on vit vraiment...
- Ouais, dis-je de ma plus belle voix anti-populiste, mais avant d'être au chômage, que faisiez-vous?
Le batteur, silencieux jusque là, se tourne vers moi, me regarde fixement... "CET et PTT, laisse-t-il tomber"... bon, j'ai compris... j'ai même plus la force de poser des questions aux autres, on sait jamais... la discussion revient sur la pureté morale face au show-biz et, tiens...

quelles ont vos intentions? Disques? Gagner du fric?

CAMERA SILENS

Rictus unanime des 4..."On s'en fout!"..."Tout ce qui nous importe, c'est de jouer notre musique devant un public que ça intéresse..." Inattaquables ces mecs...

- Avez-vous de bons rapports avec la scène bordelaise?

- On n'a pas de contact et ça ne nous gêne pas.....

Comme par hasard, la conversation revient sur les problèmes d'engagement..."Ouais, mais les paroles de Outcasts sont débiles" je propose...

"C'est vrai, mais tu comprends, ils ont le nez dans la merde Irlandaise, ils veulent en sortir...et puis, des gens comme Stiff, tu crois que ça sert à quelque chose...c'est facile, ils ne font que répéter ce que tout le monde dit...et pour quel effet?????"

Entre temps, le guitariste et le batteur sont partis. Je devais certainement les faire suer et pas rien qu'un peu..... (mais non, mais non, NOTE FRAPPE)...

- Tu vois, poursuit le manager, je suis pas tout à fait d'accord avec notre guitariste. Moi la politique je m'en fous pas...le rock ne doit servir que comme tremplin vers une forme de lutte plus générale...il doit créer des rassemblements pour autre chose de plus dur... comme MC5 à Detroit...vers la guérilla...(abasourdi, je suis!)

- Moi, rajoute le bassiste, je serais plutôt anar

- Comme les mecs de CRASS, je demande

- Ouais, plutôt, bien que je ne sois pas d'accord avec tout...mais, c'est des mecs bien...pas de compromis, ils sont crédibles, eux..... Et puis, tout d'un coup, tout le monde en a marre, eux et moi.

Fait soif et faim...Encore quelques mets pour dire que bientôt tournée en Bretagne et surtout se brancher sur Londres et le mouvement skin...

Et le concert!

Ils sont forts et jouent forts...des bulldozzers en action...une violence inoffensive et pourtant ils ne bougeaient pas...c'est pas la peine! évidemment c'est pas de la dentelle, mais ça tourne à fond..impossible de rester assis en spectateur...c'est la guerre, ni pitié, ni sourire, ils sont démoniaques...n'hésitent pas à jeter sans prendre de gants leurs supporters un peu trop zélés qui déambulent sur la scène en faisant le salut nazi...je comprends maintenant tout leur discours sur la crédibilité et la pureté...révolte et frustration, on ne peut pas dire qu'ils friment...et ça enchaîne..le public saute, danse, même les babas...même les rugbymen du village... on ne peut pas rester insensible même si on n'aime pas ce gros son!! les paroles sans concessions, même si on n'a pas l'âme skin..... une reprise de SHAM 69, je comprends pourquoi Pursey a déclaré forfait...la salle chauffe...une ou deux baffes dans le public..rien de méchant...mais il ne faudrait pas se marcher sur les pieds

Rappel!Obligé de partir, à regret...le camion de la SINGLE TRACK CORPORATION s'éloigne...mais là-bas, le brasier n'est pas encore éteint...pour certains, il va continuer à brûler un certain temps!!

ah oui, les autres groupes...STC, toujours égaux à eux-mêmes..... bien survoltés...ont même réussi à faire pogoter le public de C.S.!! pourtant fort éloigné des lignes mélodiques à la CLASH made in London Calling ou Sandinista...

DEPRESSION eux donnaient dans le téléphone...du bon travail, sans plus...mais la tâche était rude, coincés entre les riffs rageurs de STC et le Destroy de Camera Silens.....

CAMERA SILENS, retenez-bien ce nom, ça pourra et devra certainement vous servir...ils ont sincères, pas des images zombies d'une mode programmée...desesperados de la pureté, quelque chose de grand.... qui ne le comprend pas ne mérite même pas la moitié de l'oxygène qu'il respire!!

BLOODY BASS

Contact de Camera Silens :
Didier Vialard

3 rue Emile Zola
33170 Gradignan
Tel: (16.56).31.02.97



Pub :

HAUTE TENSION

tous
les mois
l'émission
sur A2

HAUTE TENSION

tous
les jours
ton disquaire
en
direct d'UK-

The Original Adam & The Ants

GRAHAM PARKER

TOOTS AND THE MAYTALS
GOLDEN BROWN

UB40
Stranglers
rue Joffre
- Pau -



C
a
m
e
r
a

S
i
l
e
n
s

Quand un groupe punk, après 6 mois d'existence seulement, passe au tremplin FR3 et le gagne, c'est qu'il se passe quelque chose à BORDEAUX. C'est ce qui a réussi le trio corrosif de CAMERA SILENS.

Ils se connaissent depuis longtemps, mais c'est depuis l'été qu'ils ont vraiment concrétisé la nouvelle vague punk, mais aussi oui, en ayant formé un groupe. " Nous voulons jouer pour les deux mouvements, être des SKUNKS." U.K. SUBS, bien sûr, mais surtout EXPLOITED sont leurs références. Par contre CRASS et toute la suite ne leur plaisent pas. Les "peace and love" chez les punks, ils n'y croient pas.

De toute façon, CAMERA SILENS sort de la rue et vit de la zone. Ils s'y connaissent et cela explique leur énergie, car sur scène, c'est un groupe super-efficace. Ils veulent jouer, toujours jouer. Actuellement ils prennent des contacts avec d'autres groupes bordelais afin de pouvoir tourner un maximum. Pour l'instant, convaincre le public de Bordeaux. "Un public, expliquent-ils, qui contrairement à 77 n'est sans doute plus punk pour la mode (certes, les poseurs existent toujours) mais le renouveau 81 est plus vrai, plus rock." Après, CAMERA SILENS ira peut-être en Bretagne avant de se rendre à Paris. A Bordeaux, comme ailleurs, PUNK'S NOT DEAD. CAMERA SILENS assura la 1^o partie des OUTCASTS le 28.3 (un concert organisé par Rockotone). Au fait, savez-vous ce que signifie CAMERA SILENS? C'est une cellule de prison où les sons sont étouffés (système de privation sensorielle). Mise au point par les Américains, cette cellule enferme des terroristes type bande à Baader ou membres de l'IRA...

BRACK LE JUNO

New Wave n°16 (07/82)



BORDEAUX l'EXPLOSION
SAUVETERRE
 CCS présente
CAMERA SILENS
SINGLE TRACK
DEPRESSION
 en concert
 8 MAI 82
 21 h.
 ENTRÉE : 20 f.

ROCKOTONE
 PRESENTE 82
BULEVARD DU ROCK
 de BORDEAUX
 du 23 au 31 Octobre 82
SAMEDI 23 OCTOBRE
FINALE TREMPLIN ROCK 82
 Rockotone/FR3
 Salle des fêtes du Grand-Parc, 20 heures

De janvier à septembre 82, FR3 et Rockotone ont proposé aux groupes régionaux des tremplins mensuels à la M.J.C. du Grand-Parc. Ces tremplins avaient pour objectif de permettre à de nouveaux groupes de s'exprimer sur une véritable scène et devant un public. Ce soir, vous pourrez voir et entendre les 5 groupes sélectionnés au cours de cette année :

LES MISTONS : Rock des îles fumeloises, léger, original, du rock en chaise-longue à déguster très frais.

CAMERA SILENS (Punk pas mort) : Camera silens le prouve sur les murs de la ville ou sur la scène, ils éclatent leur rock baston et agressif. Camera, c'est 100% d'énergie bien en place.

NOIRS DÉSIRS : Les petits protégés de Strychnine, charmeurs et inquiétants, ils distillent une musique tout en demi-teinte ; une dizaine de concerts et déjà 146 groupies !

ZEC FLINGO : Ne cherchez pas le look chez ce groupe de Dax, il le laisse toujours au vestiaire, ouvrez bien grand les oreilles : une musique carrée doublée d'une irrépressible énergie.



CAMERA SILENS

Ville : Bordeaux Formation : 81

Concerts : une dizaine

Première reprise : "Rocker" (U.K. SUBS)

GILLES/basse-chant 21 ans
BENOIT/guitare 24 ans
PHILIPPE/batterie 26 ans

1 On devient un groupe de rock...

GILLES : "parce qu'il n'y a rien à faire, parce qu'on se fait chier, parce qu'on a toujours pensé faire de la musique ; et une musique qui, en plus, correspond à une certaine façon de vivre, etc".

PHILIPPE : "et le rock, c'est la musique la plus réelle".

2 Engagements

GILLES : "on engage tout ce qu'on a, notre temps, notre énergie. On le fait à fond et il n'y a pas de demi-mesure. On est des extrémistes !"

3 Objectifs

PHILIPPE : "la gloire ou la mort !"

GILLES : "c'est le genre de trucs auxquels on ne pense pas. C'est un plaisir avant tout. Dans l'immédiat, on a des concerts en vue, on travaille notre musique, on essaye de faire des trucs intéressants, mais, à long terme, on n'a pas d'objectifs. On vit au jour le jour".

4/5 Moyens/Métier

GILLES : "d'abord, ce n'est pas un métier. Et si, à la limite, on pouvait gagner de l'argent, ça n'en serait toujours pas un. Parce que c'est un truc qu'on fait par envie, et que l'on ne prend pas comme un boulot. Un boulot, c'est quelque chose qui te fait chier, et dont tu essayes de tirer un maximum de profits.

A partir du moment où tu espères en vivre, ça devient un boulot, et nous, on le fait seulement parce qu'on le ressent.

On ne compte pas en vivre parce qu'on a, peut-être, trop les pieds sur Terre. Mais ça ne veut pas dire qu'on n'aimerait pas".

6 Distance public/groupe

GILLES : "ça dépend de quel public. Mais je ne pense pas qu'il y ait une différence entre le public, les punks, ou n'importe qui qui vient nous voir. Quand on joue, on ne ressent aucune différence avec les gens qui sont là. Ils font partie du même monde que nous".

ON NE TE DEMANDE PAS D'APPRECIER, ON TE DEMANDE DE NE PAS TRAHIR

7 Scène locale/Scène nationale

GILLES : "c'est quoi la scène locale !?"

Solidaire, je n'en sais rien. Ils font la musique qu'ils veulent, point à la ligne. On s'en branle"

PHILIPPE : "on n'a pas de contact avec eux. A part Rockotone. C'est tout. Bordeaux est très cloisonnée".

GILLES : "on a seulement des rapports avec 69 et LES RATS. Toi, ça te paraît misérable, mais on préfère entretenir des rapports avec ces gens-là.

Tu vois, quand j'étais un pauvre petit punk, un branleur, j'allais dans les bars des musiciens, et j'étais carrément méprisé. Maintenant, on nous méprise encore, mais c'est plus nuancé. Parce qu'on existe en tant que groupe, en tant que musiciens ! Nous, on n'a pas cette prétention, mais eux, oui. Ils font partie de l'élite".

DIDIER (manager) : "et c'est aussi une forme de misère. Je préfère celle de 69, parce qu'elle n'est pas truquée. Tu es sûr qu'ils ne regretteront rien".

GILLES : "quant à la scène nationale, j'aime deux groupes dans ce putain de pays, c'est LA SOURIS et OBERKAMPF".

8 A 30 ans

PHILIPPE : "je ne sais pas où je serai..."

GILLES : "on n'y pense pas. On s'en fout. J'ai pas un calendrier pour 10 ans !"

Que pensez-vous des punks de 77 ?

GILLES : "on n'y pense plus tellement".

PHILIPPE : "c'est du passé. Ça fait cinq ans".

GILLES : "ça a été certainement le mouvement le plus créatif de ces dernières années, et c'est encore vrai maintenant. Mais aujourd'hui, j'écoute des groupes d'aujourd'hui. Et puis, j'évite de juger les punks de 77, les punks 82, les skin-machins. Je ne juge personne. Ils font ce qu'ils veulent".

ils sont là!



Tu voudrais bien? Patience!

TOULOUSE

JEUDI 9 DECEMBRE

SALLE DE
LA PISCINE

la souris déglinguée

WILD CHILD

CAMERA SILENS

MISERABLES

Locations:

19h30

Fnac

Music Action

Bataclan

35 frs

LA CULTURE VULGAIRE EST EN MARCHÉ!

RASSCLAT

FANZINE DÉ-BRANCHÉ! ①

INTERVIEWS:
KAS PRODUCT...
CAMERA SILENS...
LES CORBEAUX DU REICHSTAG
+ LE BLACK PRESIDENT
FELA LUI MÊME!

AND MORE!

GRATUIT!



+ UN GADGET SEXUEL

**CETTE
FOIS
C'EST LA
VRAIE
GUERRE!**

Oï!

Camera Silens!

Oï!

Oï!

Oï!

Oï!

Oï!

Oï!

Luxor, samedi soir, vers 22 heures, un serveur nous amène des Picon-bières. Ce n'est pas un serveur ordinaire, il a une coupe skin et des docs. C'est Benoît, guitariste-chanteur de Camera Silens. AARG... Le concert des Boulevards du Rock était super fort. Beaucoup de gens s'attendaient pourtant à une galère.

Oï!

- Benoît : Ouais, on est très contents du concert, ça avait la pêche. On tient à remercier tout le monde. On a pu assurer, et pourtant, j'étais le seul rescapé du groupe original, Gilles étant en tête, et le batteur ayant rejoint la Suisse...

- Simili : On peut savoir pour quelles raisons Gilles est en tête ?

- Benoît : C'est un secret. D'après ce qu'on a pu comprendre, il n'est pas encore passé en jugement, et il risque d'y rester encore un certain temps...

- Simili : Comment avez-vous préparé ce concert de 8 morceaux ?

- Benoît : Un mois de répétitions, à raison de deux heures par jour, quatre jours par semaine. Pas de problèmes avec le bassiste (bordelais exilé à Montpellier) qui connaissait tous les morceaux. Nous avons trouvé un batteur sur Bordeaux qui ne connaissait pas un titre il y a un mois, et qui n'était pratiquement pas monté sur scène. Mais il s'est très bien tiré.

- Simili : D'autres concerts en préparation ?

- Benoît : Ouais, quelques uns, dans la région, mais on veut attendre la sortie de Gilles pour faire des concerts importants. On devrait jouer à Paris, on ira plus tard...

- Simili : Au niveau vinyl, où en êtes-vous ?

- Benoît : On a fait une maquette de 45 tours, avec deux titres "Camera Silens" et une nouvelle version de "Pour la gloire", mais on a besoin de tune pour le sortir en coproduction avec le studio Léon. Autrement, à Londres, nous avons quelques contacts, par une copine qui sort avec un des mecs

d'UK Subs. En plus, nous avons un morceau "Réalité" sur une compilation "OI", "Excentric noise" qui marche bien puisque nous recevons du courrier d'Angleterre, et même d'Allemagne.

- Simili : Beaucoup de gens reprochent aux skins d'avoir des tendances racistes, qu'en penses-tu ?

- Benoît : C'est souvent des conneries, des idées lancées par les médias. En fait, il n'y a pas plus de racisme là qu'ailleurs...

Simili : Qui compose la musique et les paroles dans Camera ?

- Benoît : On dit toujours qu'on fait tout en commun, pour éviter d'avoir des problèmes de leader.

- Simili : Comment fais-tu pour avoir une voix pareille quand tu chantes ?



Oï!

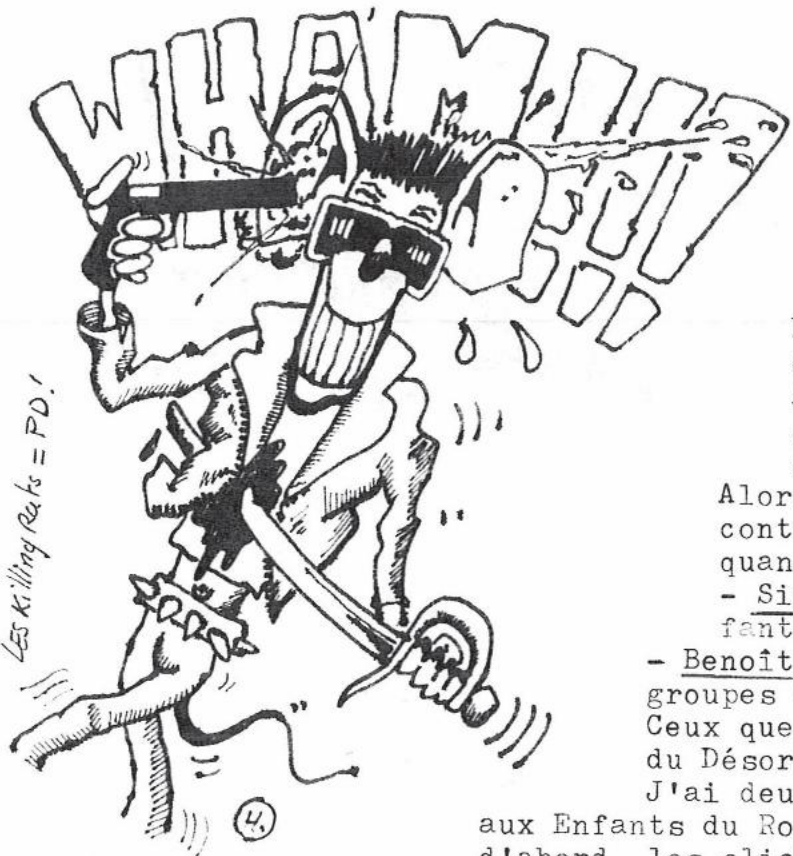
Oï!



"Cette subversion fabuleuse"

Oï! Oï!

Les Killing Rats = P.D.!



- Benoît : Je sais pas, c'est comme ça. On aime bien les voix "destruy". En France, ce qui craint le plus, ce sont les groupes qui chantent en anglais avec des voix sans énergie, sans pêche.

D'abord, on trouve stupide de chanter en anglais pour des musiciens français. Au début de Camera, on a cherché un chanteur sur Bordeaux qui correspondait à ce qu'on voulait, on en a pas trouvé.

Alors j'ai pris le chant avec Gilles, qui contrairement à moi a une voix plus haute quand il chante que quand il parle.

- Simili : Comment as-tu trouvé les enfants du Rock, et la prestation de Camera ?

- Benoît : En fait, il n'y a pas vraiment de groupes Bordelais qui me branchent.

Ceux que je préfère, ce sont les Lieutenants du Désordre et 69.

J'ai deux choses à reprocher à notre passage aux Enfants du Rock :

d'abord, les clichés punks, ensuite, au générique, sous le nom "Camera Silens" une image montrant deux mecs en train de se bastonner...

- Simili : Quels sont tes groupes préférés du moment ?

- Benoît : Il n'y en a pas vraiment. J'aime la Souris Déglinguée, et j'écoute beaucoup "Peter and the test tube bubies", disponible à Trash.

- Simili : D'autres choses à ajouter ?

- Benoît : Non

Rassclat n°1 (1982)

Benoît, Gilles & Philippe.





CAMERAS SHOOTING

derniere minute

Dos o tres grupos de la "quemada", O pudimos ver en "M... de que cerraran definitivamente sus puertas y CARGO DE NUIT que también se dejó caer por aquí el año pasado, estos dos grupos trabajan asiduamente por todo el territorio nacional francés, otros en cambio, como los ya mencionados EJECT, o CAMERA SILENS un grupo de SKUNKS que llega a ser algo así, como una mezcla de SKINKS y PUNK, o bien TAMPAK'S un grupo de ROCK-SCATO, no tienen apenas oportunidad de realizar una sola actuación, quizás un día en un pequeño local que regenta un colega, les deja tocar veinte minutos delante unas cuarenta personas que pueden caber en la sala.

CAMERA SILENS : on les verra dans LES ENFANTS DU ROCK ainsi que la plupart des groupes de Bordeaux...pour la dernière fois dans leur actuelle formation, en effet, leur batteur les a quittés...drummers, écrivez à DIDIER VIALARD 3 rue E.Zola 33170 GRADIGNAN

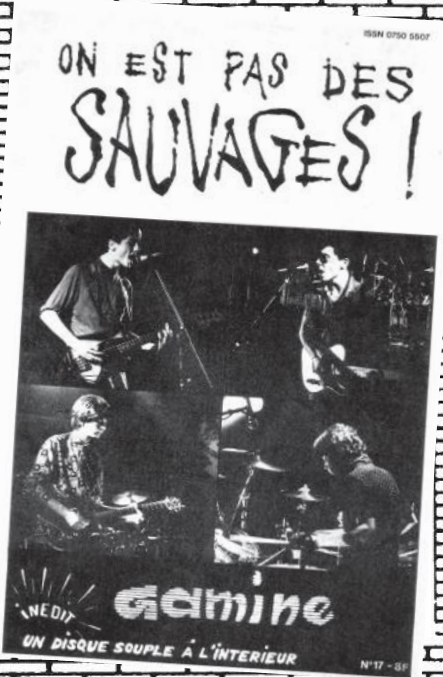
On Est Pas Des Sauvages n°17 (02/83)

Camera Silens
 "les sentiers de la gloire"
 Parfum de Femme

PARFUM DE FEMME c'est très bien, CAMERA SILENS c'est très bien, tout est très bien et ça vient de Bordeaux...si j'étais riche je les signalerai, comme ça je deviendrais encore plus riche...pensez donc, deux groupes originaux...avec eux je ratisse de la frange OI jusqu'aux nostalgiques des BRIGADES INTERNATIONALES...en prime, je deviens le gourou de la nouvelle scène française.. Et j'obtiens la Légion d'Honneur pour avoir défendu la poésie nationale...

Camera Silens

un son énorme...batterie guitare basse... l'enfer absolu...voix rauques et vengeresses...et des paroles : encore plus noires qu'elles, tu meurs...un univers sans faille...le réel à 100 à l'heure...qui n'a pas écouté SUICIDE ne peut pas comprendre l'absolu de l'horreur...mort/sang/amour...destruction d'un discours sentimentaliste... que peut-on aimer dans un monde mimant tous les jours un peu plus son holocauste futur? que peut-on espérer d'autre que la dislocation finale de tout son être...sans espoir d'un autre devenir...qui mieux qu'eux exprime cette frustration totale de tous les perdants d'un jeu abject qui se drapent dans des oripeaux lénifiants de bonne conscience pour mieux nous faire croire que cette vie est vivable... "Semaine Rouge"... "Pour la gloire"... des hymnes brutaux... de ces chants guerriers qui toujours et tous les jours ont mené les gueux à l'assaut de bata d'elle... de ces chants éperdus qui encore et encore lèveront nos poings à la face de l'infâme... "Réalité"... ailleurs on meurt pour un bol de riz... ici on peut crever d'un bol de sursis... mort / destruction... encore plus noir qu'eux tu meurs... ils sont trois et ont de la conscience pour mille... de cette conscience qui fit la gloire d'un Mac Coy et la douleur d'un Baader.





12 mars 1988 / Salle Penfeld à Brest (29) / Barrycad, Camera Silens & Coniflet.



CHAOS PRODUCTIONS PRESENTE

CHAOS EN FRANCE

VOLUME N°1

CAMERA SILENS

KOMINTERN SECT

COLLABOS

KIDNAP

TROTSKIDS

REICH ORGASM

DREI OKLOK

SUB KIDS

NO CLASS

BLANK SS

FOUTRE

DECONTROL

SNIX



PUNKY

Avril 1983 / Compilation LP "Chaos en France - Volume 1" (Chaos Productions - KS 19864)



ND Arhus n°13 (09/85)

V/A: "Chaos en France" Vol. 1
 Chaos Productions
 12 forsk. franske uden for Paris medvirker på denne comp. LP med hver 1 nr. Selvom de fleste compilations desværre ofte er en blandet fornøjelse har bandsne fra den franske scene overrasket positivt gennem længere tid. Det var derfor med opskruede forventninger, at jeg lagde pladen på grammofoenen. Stilmæssigt spænder de forsk. grupper fra trad. '77 punk til Oi, men intet særligt overbevisende og selv efter utallige gennemlytninger kan det være svært at skejle de enkelte bands fra hinanden. Sammenlignet med hvad der ellers er fremme på den franske scene for tiden er dette faktisk et tilbageskridt af dimensioner og kan bedst sidestilles med den herhjemme omkr. '79-'80. Havde håbet på den fejlfrie sampler men sådan skulle det altså ikke være!
 -Jens-

CHAOS PRODUCTIONS presente

CHAOS

PUNK FANZINE FANZINE SKIN

CAMERA SILENS

KOMINTERN SECT

COLLABOS

KIDNAP

REICH ORGASM

TROTSKIDS

SUB KIDS

DREI OKLOK

NO CLASS

BLANK SS

FOUTRE

DECONTROL

SNIX



Avril 1983 / Compilation LP "Chaos en France - Volume 1" (Chaos Productions - KS 19864).

N°1 ~ 5f

PUNKY

Ils ont décroché la deuxième place du tremplin Rock organisé par l'association Rockotone de Bordeaux.

TOUS DES ENFANTS DE SALAUDS crient les Camera Silens. Ce groupe Punk bordelais dont la rumeur ne fait que grandir, tient son nom des « cellules d'isolation totale spécialement conçues pour les terroristes de la bande à Baader ».

Ce trio au look dévastateur, qui renie les Clash pour préférer les Damned, UK Subs, Dead Boys, se dit avant tout Skunks.

Souvent aperçus avec les Single Track, Camera Silens a toujours donné de bons concerts, grâce à leur agressivité, leur son propre et puissant et un répertoire bien carré; mes titres préférés, « Suicide », « Squatt » and so on...

Ne manquez pas leur prochaine sortie, nous, on y sera.



Le combat de Camera Silens pour sortir de l'anonymat a quelque chose de pathétique. Il s'agit d'une question de survie qui renvoie à une certaine urgence. Le groupe a investi dans le matériel et économisé pour son séjour en studio jusqu'au dernier centime. C'est pas évident de réunir l'argent nécessaire quand on n'a pas de travail. Or si le résultat peut sembler aléatoire, il suffit à motiver et à canaliser toute son énergie. Cela suppose une foi dans ce qu'il fait grosse comme ça, et il répond fatalement à l'inévitable question : « Mais sans le rock, que ferions-nous ? »

Pop-Eye.

Quand un groupe punk, après 6 mois d'existence seulement, passe au troisième R3 et le gagne, c'est qu'il se passe quelque chose à BORDEAUX. C'est ce que...

AUX DERNIÈRES NOUVELLES CAMERA SILENS CHERCHE UN NOUVEAU BATTERIE-CONTRACTÉ LES



« Camera Silens » Formé depuis plus d'un an avec : Ben Oï, guitare chant Shenburguer, batterie ; Guilou, basse chant.

Ils ont su en 6 mois s'imposer comme l'un des meilleurs groupes punk français. En perpétuelle progression, ils sauront nous faire apprécier le 28 août à Bagnères le renouveau punk qui n'a rien à envier au mouvement de cette vieille Angleterre.

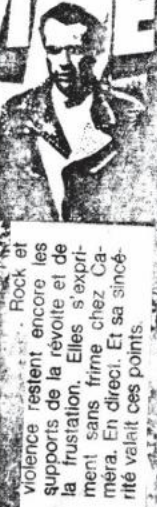
ROCK
PUNK-ROCK
CAMERA SILENS
SKIN

Maintenant, CAMERA SILENS s'oriente vers une édition musicale.

AUX DERNIÈRES

CAMERA SILENS

Le renouveau est partout. A Bordeaux comme ailleurs. Avec CAMERA SILENS, il s'agit plutôt de la banlieue bordelaise: Gradignan. Il est vrai que souvent le rock, le vrai, vient des banlieues. CAMERA SILENS en apporte une nouvelle fois la preuve. Le preuve c'est cette cassette qu'ils nous ont fait parvenir. Deux morceaux: "Squatt" et "Suicide" pour un punk rock beaucoup plus agréable que la clou...



Rock et violence restent encore les supports de la révolte et de la frustration. Elles s'exportent sans frime chez Camera. En direct. Et sa sincérité valait ces points.

De la nouvelle vague punk anglaise. Je trouve CAMERA SILENS beaucoup plus proche de ce qui se faisait il y a 4 ou 5 ans. Toutefois deux morceaux c'est un peu juste pour bien juger... En d'autres termes, on en redemande.

Il faut signaler qu'ils viennent juste de faire la première partie des Outcasts à Bordeaux, les veignards.



Au bout de six mois de répétitions, le premier concert est arrivé : la première partie des Outcasts à Bordeaux. Ce soir là les bordelais ont découvert leur groupe Punk

contact: D. Vialard 3 r E. Zola 33 Gradignan tel.: (56) 31.02.97

Camera Silens : second. Il aurait pu être premier ou troisième, mais de toute façon dans le peloton de tête.

Le classement ne renvoie nullement à une quelconque nostalgie d'une certaine époque.

CAMERA SILENS

Bestop

hit

Best n°179 (06/83)

Meilleures ventes
NEW ROSE
7, rue Pierre-Sarrazin
75006 Paris

33 TOURS ET MAXI 45

- 1 **DEATH PARTY**
Gun Club - Animal
- 2 **ALL KINDSA JERKS LIVE**
Real Kids - New Rose
- 3 **LINDA**
Oberkampf - New Rose
- 4 **BLUE MONDAY**
New Order - Factory
- 5 **CHAOS EN FRANCE**
Divers - Chaos
- 6 **SONS OF WATERLOO**
Christophe J. - Light
- 7 **CAN AN ACTOR BLEED**
Tanit - New Rose
- 8 **THE FIRST AND THE LAST**
New Race - Static
- 9 **IN COLD BLOOD**
Johnny Thunders - New Rose
- 10 **SOUND OF THE SIXTIES**
Divers - Eva

playlist

Rock n°67 (08/83)

FRANK MAGERIN

écd

CHAOS EN FRANCE VOLUME 1

Chaos/New Rose



La compilation française « Chaos en France » est presque aussi pauvre que la précédente est riche. « Presque », car, au-delà d'une production inexistante et d'une interprétation généralement approximative, l'existence même de ces groupes est révélatrice d'une certaine réalité punk (et skinhead) en France, notamment en province. Cette « réalité » en reste malheureusement au niveau du balbutiement. Seul, l'humour parvient à sauver l'ensemble d'une sorte d'aridité assez révélatrice. Parviennent à s'en tirer : Caméra Silens, les Trotskids, Drei Oklok et Komintern Sect, ainsi que, pour leur sincérité, le groupe No Class de Longwy. Des groupes encore très jeunes qui devront beaucoup progresser avant de pouvoir s'imposer. Des groupes qui ont, peut-être, un futur...

1:
par:

■ Prochaines sorties de CHAOS PRODUCTIONS : EP de KIDNAP, mini 33 T de KOMINTERN SECT, maxi 45 T de CAMERA SILENS, mini 33 T de REICH ORGASM, EP de NO CLASS, LE CHAOS EN FRANCE N° 2, EP TROTSKIDS, maxi 45 T des COLLABOS. Contacts : BP 2241, 45012 Orléans - Tél. : (38) 63.53.42 ■

de classement

- 1 (34) • **THE FINAL CUT** (2) **36 (-)** • **THUNDER & LIGHTNING** (1)
Pink Floyd - Harvest Thin Lizzy
2 (-) • **LETS DANCE** (1) **27 (18)** **MUSIC!** (2) Rock Hardi n°3 (07/83)

CHAOS EN FRANCE

Vous qui avez toujours été jaloux des anglais et de leur "Anarchy in the U.K.", vous n'avez plus à rougir, car désormais souffle dans nos contrées un vent de chaos enfin digne de ce territoire tricolore à l'ouest de l'Europe, j'ai nommé la France. Juin 82, une idée lumineuse jaillit de 2 esprits 8 combien admirable et en avance sur leur époque. Funky (accessoirement guitariste de Reich Orgasm) et Hervé (accessoirement batteur de Komintern Sect) décident de fonder un label qu'ils baptisent CHAOS PRODUCTIONS.

Novembre 82 sort "Apocalypse Chaos" où figure outre, Reich Orgasm et Komintern Sect, 2 groupes de Blois, Kidnap et No Pub. Disque bien évidemment sorti dans le but de faire connaître et exporter du Val de Loire leur art transcendentement national.

Devant le succès incontestable de ce disque (2000 ex.) ils se lancent dans une nouvelle entreprise, et partent tels 2 aventuriers, un téléphone dans chaque main, à la recherche de groupes aux 4 coins du pays. "CHAOS EN FRANCE" N°1 était en route.

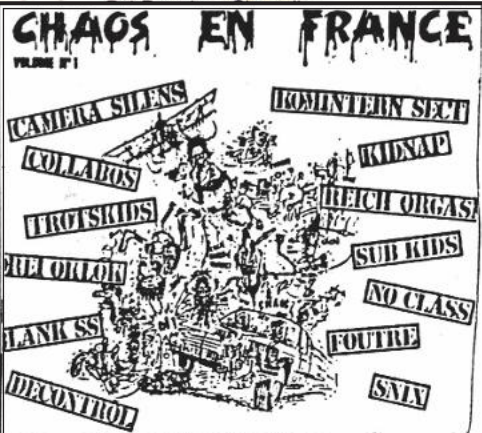
Faisons vite sur les difficultés techniques rencontrées, sur les divers retards dans l'envoi de bandes, photos, etc... difficultés qui expliquent les différences de qualités parmi les groupes. Mais la prochaine fois, les groupes compilés seront tous écoutés, et ainsi plus de mauvaise surprise lors de la gravure. Il n'y aura que des groupes géniaux... Alors n'hésitez pas à envoyer vos K.7., pour qu'il y ait encore plein de compilations à sortir, et que les membres de Chaos Productions puissent enfin avoir la légion d'honneur qu'ils méritent tant.

Phil Suspect.

Contacts : CHAOS PRODUCTIONS. B.P. 2241
45012 ORLEANS CEDEX.
TEL. : (38) - 53.73.82. / (38) - 88.20.79.
La distribution est assurée par New Rose. Merci à eux.

Illustrations: PUNKY

- 17 (10) **MAKING CONTACT** (3) **TO LI**
UFO - Chrysalis
18 (14) **GET NERVOUS** (6) **1 (9)** • **LETS DANCE** (1)



FRENCH Punk

FRANCE has a big and very active new music scene. Lots of interesting things happen over there. Innumerable tapes and records covering no wave, cold wave, newwave, experimental stuff... I am not able to talk about all that - so I just concentrate on french-punk!

Probably the best, most important label in France concerning punk/hardcore is CHAOS PRODUCTIONS, from Orleans. First records they released were 2 compilations-LPs: "APOCALYPSE CHAOS" and "CHAOS EN FRANCE" - the better one is

2 CHAOS EN FRANCE featuring 13 bands punk+skin from all over France: CAMERA SILENS, COLLABOS, TROTSKIDS, DREI OKLOK, BLANK SS, DECONTROL, KOMINTERN SECT, KIDNAP, REICH ORGASM, SUBKIDS, NO CLASS, FOUTRE and SNIX. Along with the LP you can get a fanzine offering information about each band. Most of the french bands are influenced by british punk: not like DISCHARGE OR GBH - but like Upstart or Rejects, Subs, Ruts and Bands like those. You can hear that on the new 12" 8 songs from KOMINTERN SECT (Orléans) - punk and skins playing sort of french-oi. REICH ORGASM are also from Orleans. 7 songs on their 12" feature a mix of punk and straight-forward-rock.

Also released on CHAOS is the 6 Song-12" by TROTSKIDS. TROTSKIDS come from Rennes (Bretagne), but now live in Paris. These four skins and punks play also more in the 78/80-british-punk-style No hardcore.

- 32 (48) • **RIOT** (2) **2 WHO DO WE THINK WE ARE**
Riot - Elektra Deep Purple

NEW WAVE

NEWS



ORLEANS:

CHAOS PRODUCTION envisage la sortie en avril 83 d'une compilation "CHAOS EN FRANCE" avec CAMERA SILENS (Bordeaux), TROTS - KIDS (Rennes), SUB KIDS (Dunkerque), BLANK SS (St Etienne), REICH ORGASM et KOMINTERN SECT (Orléans), et KIDNAP (Blois). Ces trois derniers préparent chacun un 45t pour juin.

CHAOS EN FRANCE (33 tours/Compilation, Chaos production)

Le gang d'Orléans a encore frappé. Après « Apocalypse en France », CHAOS Productions présente « Chaos en France ». DESTR'OI. La pochette est toujours aussi délirante. 13 groupes sur ce L.P., 13 groupes français à tendance punk/skin d'un peu partout. Je dois avouer que j'ai eu le courage d'aller jusqu'au bout de la première face et que j'ai agréablement écouté CAMERA SILENS de Bordeaux. Enfin, je suis sûr qu'entre la pochette, les groupes et leur photo, et le contenu, on a le meilleur rapport qualité/prix du mois. (Distribué par NEW ROS'OI).

Philippe GILBERT

Rock Et BD n°16 (1983)

L'EVENEMENT c'est évidemment la compi de Chaos production : Chaos en France où 13 groupes punk/skin bien de chez nous font éclater (s'il en était encore besoin) le mythe désert rock français. Nous ne commentons pas l'insanité de la chronique en deux ou trois lignes donc en attendant précipitez-vous, vous y goutterez les perles de Camera Silens, Drei Oklok, Blank SS et autres Decontrol... amis « glue sniffeur au mois prochain ! »

..... Bloody Bass

On Est Pas Des Sauvages n°18

CHAOS EN FRANCE

(chaos prod, new rose distr)

La cover tricolore donne une couleur nationaliste à une compilation qui ne l'est pas: 13 groupes punks/skins dont Camera Silens, Drei Oklok, Komintern Sect, Sub Kids, Collabos, Blank SS, Kidnap, No Class, Trotskids, Decontrol, Reich Orgasm, Foutre, Snix. Quelques cotés ridicules et beaufs mais plein d'énergie et d'humour. Un fanzine présente les gangs.

Best n°179 (06/83)

CHAOS EN FRANCE

Chaos KS 19864 (New Rose)

Plus nul qu'eux, tu meurs Sur le champ. Jamais il ne m'était arrivé de tomber sur une merde pareille. Tout est minable, tout, des noms des groupes (Reich Orgasm, Blank SS, Foutre, Collabos...) à la pochette, drapeau bleu blanc rouge avec crobarde à vomir en plein milieu. Bref, le kit complet de la monstruosité. Je crois qu'il est impossible d'imaginer ce que peut être le son de ces choses-là. Les paroles vont du beauf parfait au militant ringard qui ferait passer Bernie pour Zola. A part Camera Silens, aucun groupe n'est capable de jouer son morceau en entier et ensemble. Comme si un type s'était trompé dans le mixage de l'album et avait mélangé les pistes rythmiques. Inutile de parler de musique, ou de morceau, ou de chanson: c'est inexistant. On croit deviner de temps en temps des « Oi Oi Oi » en chœur. Sinon, ça ne ressemble à rien. — C.N

Rock & Folk n°197 (06/83)



Trotskids; « Salope, je t'enculerai un jour, je sais bien que je te ferai jouir! », grogne, la bave aux lèvres, celui du délicieux Reich Orgasm. Ajoutez à cela quelques rots bien placés et d'autres orgies verbales et vous aurez à peu près le ton de cette superbe compilation punk qu'est « Chaos en France Volume I ». Courageuse entreprise que l'on doit à un premier « Apocalypse Chaos » qui réunissait quatre gangs. Sur cette dernière galette, sont présents des punks ou skins de tous les coins de France, de Lille à Bordeaux en passant par Dunkerque. Treize groupes en tout, dont il serait hâtif de réduire l'impact au seul concept anecdotique et provocateur. En effet, alors que le rock d'ici est en train de crever à petit feu à cause de la politique des gros labels qui signent à tour de bras les culs lourds du hard-rock vulgaire, peau de léopards, sans humour, réactionnaire même pas kitsch mais

tout simplement « nonoche » (ils ne le font même pas exprès!), qu'il est bon de respirer ce rock-là complètement méchant, irrévérencieux, avec ses textes souvent atroces et sans concession. En un mot, du vrai rock indompté. De ce tas d'immondices superbes, on retient surtout les Trotskids, de Rennes, à cause de leur excellent texte bourré d'humour et bien construit (« Gueule d'enfer »), Drei Oklok, de Fumel, qui respalndit musicalement avec son « Petit Vaurien », très La Souris Déglinguée, Komintern Sect, d'Orléans, qui balance la meilleure chanson (« Unis par le vin ») du disque grâce à un refrain hyper-acrocheur, Reich Orgasm, d'Orléans (voir texte dans les premières lignes de cet article), d'adorables obsédés sexuels qui feraient passer Bukowski pour un premier communiant; sans oublier, bien sûr, Sub Kids de Dunkerque, fort de son rock aiguë et urbain (Dunkerque est indiscutablement la ville la plus « No Future » de France) et No Class, de Longwy, qui gueule, pathétique, « Giscard ou Mitterrand, on est toujours baisé! » Les autres, of course, sont un peu en dessous. Mais qu'importe! L'ensemble de ce disque sonne juste, sonne vrai.

Décidément, le vrai rock sera toujours un enfant sauvage.

Philippe LACOCHE

P.S. : Dès maintenant, groupes, envoyez vos cassettes à Chaos Productions, B.P. 2241, 45012 Orléans, pour la compilation N°2.

CHAOS EN FRANCE

« Volume N° I »

(Chaos Productions N° KS 19864 - dist. New Rose)

Bonjour le coin des poètes! « Laid, je suis laid, j'ai l'air d'une image de l'enfer! », hurle le chanteur des

CHAOS EN FRANCE

Les compilations affluent, et en plus certaines viennent de Province, ce qui n'est pas un mal. CHAOS PRODUCTIONS sort sa deuxième compilation: "Chaos en France" (volume 1). J'ai été à la fois déçu par certains groupes qui n'ont rien trouvé de mieux que de faire du bruit et rien d'autre, mais aussi étonné par cinq bons groupes. Pour commencer, Camera Silens qui ouvre la face 1 avec "pour la gloire" une basse sourde, une batterie pas trop envahissante, une mélodie qui accroche bien, et une voix grève qui colle bien à la musique dont on ressent surtout l'influence Uk Subs. Ensuite il y a Drei Oklock avec un titre léger ("les petits vauriens") qui nous change des morceaux apocalyptiques sans aucune originalité que livrent quotidiennement Discharge et concerts. Ici on a droit à une musique intelligente (proche d'un Clash, d'une certaine époque) et en plus à un texte qui montre qu'ils ont quelque chose à dire. Drei Oklock: un groupe dont on avait flairé les possibilités lors de leur passage aux "enfants du Rock" l'année dernière.

Sur la deuxième face, on est agréablement surpris par le savoir-faire de Komintern Sect dont on retient surtout la guitare chantonnante et le refrain accrocheur de "Unis par le vin". Bientôt un 45-tours: "Les seigneurs de la guerre". Tout de suite après, Kidnap avec un morceau ("J.R.") un peu moins bon que ceux de la première compilation. Mais le solo rattrape tout: court mais superbe! dommage que la voix soit si proche de celle du chanteur de Stiff Little Fingers. Et enfin Sub Kids, toujours aussi bons avec leur musique proche de celle des Clash, mais aussi, on le sent bien des fabuleux Outcasts. Les Undertones n'y sont pas non plus pour rien. En bref, ce "Against the law" est remarquable!

On espère que le volume deux sera meilleur et surtout que Drei Oklock, Kidnap, Sub Kids, Camera Silens et Komintern Sect viennent ou reviennent jouer à Paris où on tient réellement à connaître ce qui se fait en Province.

-Philippe Roizes-

Rock Alternative n°3 (83)

CHAOS EN FRANCE

C'est une compi punk-skin made in France. Certains trouvent que c'est de la merde (voir Rock'n'Folk n°197 dans le rayon disque, c'est signé C.N. !) eh bien certains ont tendance à oublier que c'est grâce à eux que le rock français c'est Téléphone, Trust et rien d'autre. Certains font la promotion de Bowie and Co et les petits Français ne peuvent compter que sur leurs roupettes pour percer ? Fuck !

Eh oui le rock c'est aussi les pauvres et les riches, les estafettes pourraves et les 30 tonnes chromés.

Bon ! Où en étais-je ? Ah oui ! Chaos en France c'est le guide Michelin des routards keupons, la défonce électrique et des paroles que ce soit slogans ou faits quotidiens. Il y a Reich orgasm et son histoire d'amour romantique « Salope », No class qui crache sa haine sur Giscard et Mitterrand « On est baisé » Drei o'clock qui disserte sur les nains et puis tous les autres (Camera silens, Blank SS, No pub, Komintern sect, Kidnap et j'en passe...) Cette compi c'est l'extase punk et vous aussi vous pouvez y participer en y envoyant vos cassettes pour la préparation du volume 2. Si ! Si ! Ils en redemandent. PIER Contacts :

On Est Pas Des Sauvages n°19 (10/83)

avec
SUB KIDS
CAMERA SILENS
KIDNAP
KOMINTERN SECT
SNIX
BLANK SS
REICH ORGASM
DREI OKLOK
FOUTRE
COLLABOS
DECONTROL
TROTSKIDS
NO CLASS



ref: ks 19864

punky

CHAOS PRODUCTIONS presente
BP 2241
45 012
orleans
cedex
tel: (38) 53-73-82

CHAOS EN FRANCE

...et toujours en vente

APOCALYPSE CHAOS

avec KOMINTERN SECT - NO PUB
REICH ORGASM - KIDNAP

prochainement 45t komintern sect

Distribution: NEW ROSE

Le Temps Sauvage n°5 (07/83)

SONY DATE: _____ COUR: _____
A NOISE REDUCTION ON OFF

CAMERA SILENS

1 Pour la gloire
2 Réalité
3 Semaine rouge
4 Suicide

Contact
M GOUAUX
14 Cours Parc Nouveau
33 000 BORDEAUX
FRANCE
Tel (16-56) 81 68 36



Mercrèdi 26 octobre 1983 / "Boulevard du rock 83" / Foyer culturel d'Eysines à Bordeaux (33) / Camera Silens, Coronados, Oberkampf & Snipers.



Ce soir Oberkampf « Nous-mêmes un peu »

CELA CONTINUE au Foyer culturel d'Eysines, à partir de 20 h 30. Cette soirée-là est riche : elle propose des groupes très attendus.

Snipers : « Juste du rock'n'roll en anglais, en français. Son Rickenbaker et Dan Armstrong avec une touche d'humour. »

Les Coronados : Depuis Asphalt Jungle, aucun groupe n'a su se montrer aussi just-qu'aboutiste. Un garage-band sauvage d'une grande personnalité.

Camera Silens : Les tenants du punk-rock à Bordeaux, connus partout grâce au réseau parallèle, et un following réel.

Oberkampf : « S'il faut une étiquette pour les gens, disons groupe auto-produit, mais sans rock, sans roll, sans punk... Faut arriver à être nous-mêmes un peu. »



Oberkampf : un « Couleurs sur Paris » à la seillaise » dévastée et un premier album



Pour la gloire !

UN MERCREDI SOIR URGENT. Un public participant. Des groupes méritants.

est admirable. Malgré les galères, un batteur qui les lâche, le bassiste-chanteur en taule, ils se devaient de jouer. Pour ne pas décevoir les fans. Qui croient en eux.

On les attendait d'autant plus qu'ils ne s'étaient produits depuis longtemps. Et ils furent impressionnants. Carrément. Ils n'avaient pourtant pas eu beaucoup de temps pour faire bloc autour de Benoît, guitariste-chanteur, seul rescapé de la formation originale. Mais aussi le son du groupe. Un Montpelliérain de leurs amis (Eject) s'est retrouvé à la basse-chant et le nouveau trio s'est battu. Pour vaincre. Pour ce public qui demande tant. Un public populaire. Pour de bon. De ceux qui portent le nom « Camera Silens » bombé sur les cuirs.

Leur set fut, de bout en bout, une claque. « Suicide », « S.O.S. », « Réalité », « Squatt » et surtout ce « Pour la gloire », véritable hymne rejoué en rappel.

Camera Silens a un following exceptionnel à Bordeaux. Il suffit de se souvenir du tournage des « Enfants du rock » à la salle d'Eysines. Seuls les kids s'étaient déplacés. Et mercredi, personne ne s'y est trompé. Les vedettes, c'étaient eux. Ils prouvèrent qu'ils en sont dignes.

Difficile pour les Snipers de passer ensuite. De toute manière, que seraient-ils sans leurs reprises de classiques rock'n'roll qui, évidemment, fonctionnent ? OK pour le goût, mais autant d'application, des textes si peu émotionnels (« le Fiancé de l'institutrice ») n'ont rien de très excitant.

Oberkampf, enfin, a trouvé ce son qu'il cherchait depuis longtemps. Ce coup-ci fut le bon pour lui et pour Bordeaux. Au début des vacances, à Sauveterre, où l'association C.C.S. jouait un rôle vital, son passage fut un crève-cœur. On rêvait d'American Graffiti, ce fut l'Équipee sauvage. Beaucoup mordirent la poussière et Oberkampf se résumait à une fonction de défilement.

A Eysines, le public était là. De bonnes vibrations en plus. Oberkampf donna un show d'une longueur exceptionnelle. Et très pro. Avec beaucoup de nouveaux morceaux dans la lignée de « Linda ». La patate, une présence étonnante, une voix cavernueuse, un set martial. A la Killing Joke.

Après trois rappels, le public criait encore « Camera-Oberkampf ! ». C'est que ce genre de concerts n'est pas un divertissement. Mais un vrai besoin.

Ricky ZELLO.

« Beaucoup de groupes, en France, se prennent trop au sérieux ! »

Evidemment, les Coronados ont cette assurance, cette distance souveraine qui leur permettent tout.

Un bassiste prince vampire, un black-batteur qui fut Spoons (mythique pour quelques-uns), un guitariste à la gratte en bois et un chanteur avec une voix si... décaillée.

Quelques reprises mais beaucoup de morceaux à eux. Que les fans réclamaient. Une « revanche » dédiée à certains Bordelais maudits (sur la compilation Snap Shot, on n'a pas respecté l'esprit de leur morceau).

On pouvait attendre plus d'artifices scéniques, mais leur aisance était si flagrante, leur set si juste avec cette rare sérénité qu'il confirma : les Coronados ont la grâce. Et la rapidité.

Pour Gilles

Plus que respectable, le courage de Camera Silens

Demandez le programme

POUR LA SOIRÉE DE CLOTURE des Boulevards, Rockotone a choisi le fun. Avec, à partir de 20 h 30, à la salle des fêtes du Grand-Parc :

Fringamor : Se définit comme « un groupe de rockofunk français, exotique, sautillant, frais et sans bavure ».

Gynette Exotol : Remarqué l'an dernier par Actual sans être passé sur les Boulevards ! La « palm wave » chantée en allemand, italien, anglais, français, basque, tahitien, russe et ouadoulé !

Raticide : Fun et militantisme. Deux chanteurs fluo pour un rock'n'roll pervers. Un show provocateur et érotique.

Raoul Petite : « Une machine à fous qui balade du funky au rock en passant par le reggae, une musique entre le grand hôtel du Splendid et les élucubrations zappiennes. »



Bordeaux/Eysines
Avec le concours de 'Rock et B.D.'

83 Boulevard
du Rock.

DU 19 AU 29 OCTOBRE : PROGRAMMATION MUSICALE

- Mercredi 19 :** 20 h 30, Foyer culturel d'Eysines
DOGS, GAMINE, LES STANDARDS, PLAY BOYS.
- Judi 20 :** 20 h 30, Foyer culturel d'Eysines
LES NUS, H 21, ROGER LA HONTE, AGENCE TASS.
- Vendredi 21 :** 20 h 30, Foyer culturel d'Eysines
UBIK, FAFafa, JET G, BETTY'S BOOB
- Samedi 22 :** 20 h 30, Foyer culturel d'Eysines
TANIT, TALES, BAROQUE BORDELLO, MOVEMENT.
- Dimanche 23 :** 20 h 30, Foyer culturel d'Eysines
METEORS, PARFUM DE FEMME
- Mercredi 26 :** Foyer culturel d'Eysines
OBERKAMPF, SNIPERS, CORONADOS, CAMERA
SILENS
- Judi 27 :** 20 h 30, Foyer culturel d'Eysines
JEZEBEL ROCK, LES BARONS, DAISY DUCK,
ROTTEN ROLL
- Vendredi 28 :** 20 h 30, Salle des fêtes du Grand-Parc, Bordeaux
MAGMA, UPPSALA
- Samedi 29 :** 20 heures, Salle des fêtes du Grand-Parc, Bordeaux
RAOUL PETITE, RATICIDE, FRINGAMOR, GYNETTE
EXOTOL

RENSEIGNEMENTS :

BORDEAUX : Rockotone - (56) 81.24.75

LIBOURNE : Mille étés Mille hivers - (56) 74.19.12 — PARIS : Spirale - (6) 077.01.07 —
CLERMONT-FERRAND : Spliff - (73) 79.12.35 — LYON : Ecully Musik - (7) 838.24.51 —
MONTPELLIER : Traffic d'art - (67) 42.34.90 — TOULOUSE : Mustang
Production - (61) 59.25.58 — PAU : On n'est pas des sauvages - (59) 27.78.49 — POI-
TIERS : Raticide - (49) 69.74.84 — RENNES : Terrapin - (99) 30.40.51 — LILLE : B. Henne-
kens - (20) 26.25.85 — BAYONNE : Radio Bayonne - (59) 25.77.77

HELLO

HAPPY TAXPAYERS



CLASSÉ X

BUSH
TETRAS

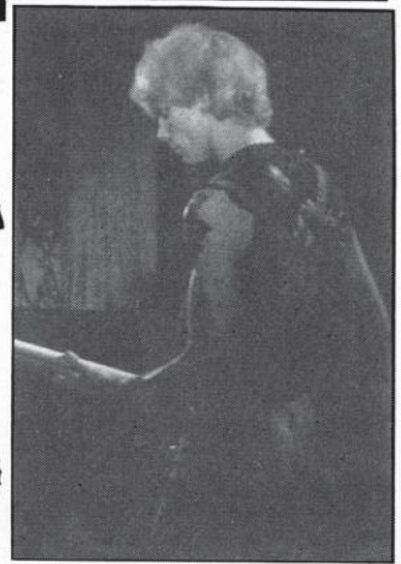
ARTAUD

CAMERA
SILENS

THE FIRM

YOU'VE GOT
FOETUS...

CAMERA SILENS



Camera Silens est né durant l'été 81 à Bordeaux, plus précisément dans une petite rue de derrière la place St Projet (qui est le rendez-vous de toute la zone bibineuse de Bordeaux). Philippe (le premier batteur) y avait un petit appartement et c'est chez lui que devaient se rencontrer Gilles (basse, chant) et Benoît (guitare, chant). A cette époque rares étaient ceux qui avaient des apparts et celui ou celle qui en avait un devait s'attendre à recevoir un maximum de gens, souvent sans toit. Au début c'était la zone, toujours la zone, à traîner et à se faire chier. Le groupe devait nous souder et nous apporter quelque chose que nous n'avions pas... Comme on avait été impressionné par la lutte des terroristes allemands, on a braqué des livres sur le sujet et on s'est arrêté sur le nom de Camera Silens: ça sonne pas anglosaxon, ça fait plutôt international (c'est du latin). On a gardé le nom. Ensuite on s'est dégotté un local, on a boulonné un peu pour se payer du matos et les répétes ont commencé. Au début on voulait un chanteur qui ait du coffre, à la Charlie Harper. On en a bien essayé 20 mais ça n'allait jamais. On a fait des dizaines de locaux aussi, on partait toujours sans payer. Une fois, comme on n'avait pas de sono on a voulu en braquer une, mais comme on était bourré on s'est retrouvé devant le juge. Heureusement on



ne s'en est pas trop mal sorti. Finalement on a décidé de chanter nous-mêmes... On a répété 4 heures par jour durant 6 mois. C'était maintenant ou jamais. On s'est inscrit à un petit tremplin (au Grand Parc) et on l'a gagné! on commençait à rêver de concerts et de fric folle illusion! Comment pouvoir répéter et gagner de quoi vivre en même temps?

On a alors raccolé un copain, Didier, qui accepta de jouer le rôle de "manager". Le principal problème, c'était de se faire connaître. Là on a reçu pas mal d'aide de "On est pas des sauvages", mais ça ne suffisait pas alors on est allé enregistrer une maquette au studio Deltour à Toulouse. Ça a donné 4 titres dont "Pour la gloire" sorti sur "Chaos en France" et "Réalité" sorti récemment sur la comp. punk anglaise "Grievous muscal harm". Enfin on avait une bande à faire écouter.

On a eu un coup dur en mai 83 après l'enregistrement des Enfants du rock, c'est le départ de Philippe le batteur. Ça nous a pas mal démoli. Ensuite, doucement, ce fut la descente aux enfers de Gilles: désespoir de trouver personne, plus de groupe donc plus rien à branler et tous jours cette putain de came... Quand Nicolas est arrivé (il était pas trop pressé le Nicolas) Gilles s'est retrouvé au ballon pour cambriolage. Dur pour Benoît et Didier qui n'en démordaient pas de cette saloperie de groupe. On s'était inscrit au Boulevard du Rock et on avait rendez-vous avec tous les copains. Il a fallu trouver un bassiste et on a fait appel à Eric, vieux fan qui connaissait tous les mor-

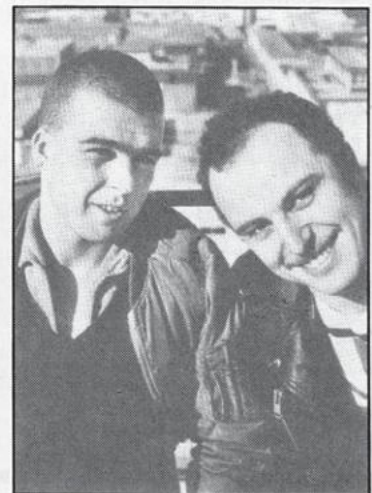
ceux. N'oublions pas un autre membre consolidateur du groupe: Claude, toujours là pour nous épauler. Et tant bien que mal on a pu jouer au Boulevard.

Maintenant on a plusieurs projets... Travailler (la musique), rôder de nouveaux morceaux, attendre que Gilles revienne parmi nous, et repartir de plus belle avec la sortie espérée du 45T pour mars.

Le groupe:

Gilles: basse, chant
Benoît: guitare, chant
Philippe: batterie et maintenant:
Nicolas: batterie
Eric: basse
Claude: l'immortel, immortel ami du groupe, immortel casse-couilles
Didier: papeterie et relations humaines et tous les autres...
et Jean-Marc: pour ses belles photos floues

récit: Camera Silens et Jean-René





Et voilà quelques extraits d'une longue conversation avec Camera dans un troquet...

HHT: Votre disque sort bientôt?

CAMERA SILENS: Oui, on espère ça permettra enfin de savoir où on en est, quelles répercussions on a sur les gens.

HHT: Justement il y a toujours beaucoup de gens qui vous soutiennent.

CS: Oui, on a plein de copains et de copines qui nous suivent à tous les concerts. On aime bien garder le contact avec les gens qui viennent. Et si on continue Camera Silens, c'est beaucoup pour les gens qui nous soutiennent et pour des gens comme Claude, qui plantent trop d'espoir en nous.

HHT: Claude c'est votre plus grand fan, il vous fait beaucoup de promotion.

CS: Ouais, une certaine promotion... Mais on a tout à fait confiance en lui. C'est un mec super. Camera c'est un but pour lui, ça le détache de la zone... Quand on a joué au Boulevard du Rock, c'était très émouvant, c'était nos retrouvailles avec nos amis, avec la scène, avec la musique. Il ne manquait que Gilles. On voulait que le public monte sur la scène mais ce n'était pas possible. C'est dommage, il ne doit y avoir aucune barrière entre le groupe et le public.

HHT: On va parler de la ville. Vous aimez Bordeaux?

CS: Oui, pas vraiment en temps que ville, mais parce qu'on y vit et qu'on y aime des gens, des rues, des troquets. En plus, quoiqu'on en dise, BX est une ville rock, les gens aiment ça ici et il y a vraiment des endroits où un petit groupe peut jouer.

HHT: En ce moment les bars de nuit ont plein de problèmes. La mairie y est peut-être pour quelque chose.

CS: C'est sûr mais des problèmes comme ça il y en a dans toutes les villes. La salle Victoire à Montpellier, par exemple, il paraît qu'ils vont la démolir. Nous à Gradignan on a de la chance, le maire a fait construire des locaux tout neufs pour que les jeunes viennent jouer du rock. Il préfère ça plutôt que de les voir braquer des voitures. On répète en ce moment avec les majorettes du coin, et avec nos copains de 69 et des Lieutenants du Désordre. C'est des branleurs, bordéliques au possible: ils n'auraient jamais pu faire autre chose que du punk, mais ils sont bonnards.

HHT: Qui est-ce que vous connaissez encore comme groupes d'ici?

CS: On aime bien Brigade. Parfum de Femme aussi, ceux-là ils fichent un gourbi pas possible chaque fois qu'ils jouent mais c'est bien: c'est dérangeant. On connaît les Corbeaux du Reichstag, c'est pas le même truc que nous mais ils sont sympas, ils ont fait plein de graffitis, comme nous. Y'a les Stilers aussi, qui font du "rock rural", et des groupes mythiques comme les Illustres, etc... En tout cas on préfère jouer avec

des mecs comme 69 plutôt qu'avec des têtes d'affiche.

HHT: Est-ce que vous vous sentez punks?

CS: Punk c'est un mot vague qui englobe trop de choses différentes. Le punk pour nous c'est d'abord une musique, qui véhicule aussi des idées, une musique radicale, mais simple dans sa structure, donc accessible à des tas de gens. Au Bvd du Rock plein de gens différents ont aimé notre concert même des gosses de 12 ans. Ici je crois que le patron du bar mettra "Pour la gloire" dans le juke-box.

HHT: Et le mouvement OI, les skinheads?

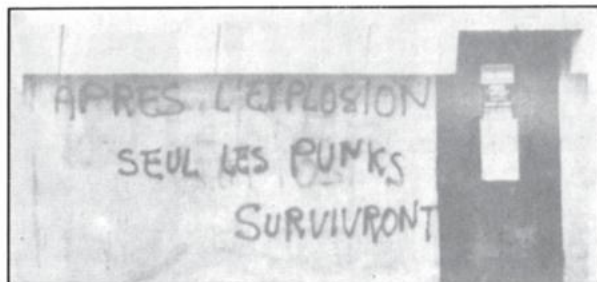
CS: C'est un mouvement anglais qui nous a beaucoup influencé, mais en France on ne peut pas trop en parler tellement ça a dérapé, tellement c'est con. A l'origine c'est une musique pour les gens de la rue, les sans travail, pour l'unité des kids, punks ou skins. Ça n'a rien de politisé comme Crass. On n'aime pas les messages. On ne prend pas les gens pour des cons et avec le public on n'a pas des relations de maître à élève.

HHT: Dans les médias on traite souvent les skins de fascistes de racistes.

CS: C'était pareil pour les punks en 77. Y'a pas plus de fachos qu'ailleurs. Quant au racisme, la musique skin originale dans les années 60 c'était le ska, une musique faite par des noirs. Le problème c'est qu'en France il y a plein de crétins qui n'ont rien compris au mouvement, ils ont lu dans les journaux que les skins étaient fachos, alors ils se sont dit on va être fachos pour être comme eux. Ce sont des cons. Il faudrait que les gens comprennent que la merde est pour tout le monde.

HHT: La tolérance...

CS: La tolérance c'est un mythe. On aimerait bien y croire





re mais...Quand tu tolères tout, tu ne fais plus rien. Au contraire si tu provoques des confrontations, ça fait toujours avancer les choses. On respecte les gens mais les idées pas trop.

HHT: On peut parler du rock en France?

CS: Oui. A Paris on aime bien la démarche de la Souris Déglinguée, c'est populiste, ça nous concerne. En plus les mecs sont bien. Oberkampf c'est pas trop notre truc mais ils sont sympas. Lucrate Milk ah non alors! (mais ils ont une vidéo qui est bien). Dans le sud on a tourné beaucoup avec Singletrack qui sont supers. Ils ont tellement galéré ici qu'ils sont partis à Lyon, mais peut-être que ce n'est pas une bonne idée. Leur K7 est bien mais nous le plan K7 ça nous branche pas, c'est trop underground. Les magasins qui acceptent d'en distribuer (comme Slash ici) c'est rare, et les gens achètent plus facilement un 45T... Ensuite on aime bien les mecs de OTH, de Montpellier, qui sont de super galériens de la zone. Le nord on connaît pas trop. Y'a les Subkids à Dunkerque. Y'a Snix qui ont l'air bien. A Brest on a joué une fois avec Barri cad, des copains aux Trotskids c'était bonnard.

HHT: On ne peut pas parler du rock en France sans mentionner "On est pas des sauvages".

CS: Leur canard est bien. Ils sont sincères et courageux, on les connaît depuis le début. Ils soutiennent les groupes qu'ils aiment comme Singletrack

ou nous, et comme ils tirent à 2000 exemplaires, c'est une bonne promo. C'est vraiment dommage qu'ils aient tant de problème de fric et de locaux. C'est des copains!

HHT: Vos chansons, elles parlent de ce que vous vivez, dans "Squatt" par exemple.

CS: "Squatt" c'est une époque qu'on ne vit plus. Ça parle sur tout d'un copain qui vit dans un squatt, Claude. C'est une chanson en l'honneur de tous les squatteurs.

HHT: "Réalité" c'est le morceau sur la compilation K7 anglaise.

CS: "Réalité" ça parle de deux choses: l'ennui et la poudre. Ce sont deux choses tellement proches qu'elles se confondent parfois. C'est l'histoire de gens qui par ennui et à force de galérer tombent dans la poudre, ils se réfugient là-dedans par détresse. Tu te fais tellement chier que sans défoncer la vie est un enfer. Evidemment si tu prends de la poudre tu es bien sur le moment mais après tu n'es bien que grâce à ça et tu ne t'en sors plus. Tout ça on l'a connu et on veut dénoncer ce danger. Quand tu es là-dedans c'est encore plus l'enfer qu'avant. En plus ça fausse tous les rapports avec les gens, tu n'as plus que des rapports très primaires de fric, d'arnaque, etc. Tu ne respectes plus personne et plus personne ne te respecte. Un mec tuerait ses parents et ses amis pour avoir sa dose. Tout ça nous a fait beaucoup de mal, on a des tas de copains qui sont devenus des épaves ou qui sont en tôle à cause de ça. Bien sûr les gens ont besoin de défoncer, mais la poudre...Tu te renfermes sur toi-même, dans ta tête, tu es un vrai zombie. Il y en a qui essaient de

s'en tirer mais c'est très dur et ils retombent souvent. C'est triste. Il faut réagir. On préfère se prendre une bonne caisse rigolote avec des copains. Ça nous a détruit tellement de trucs, maintenant on a la haine. On ne veut plus entendre parler.

HHT: D'autres chansons... "Pour la gloire"?

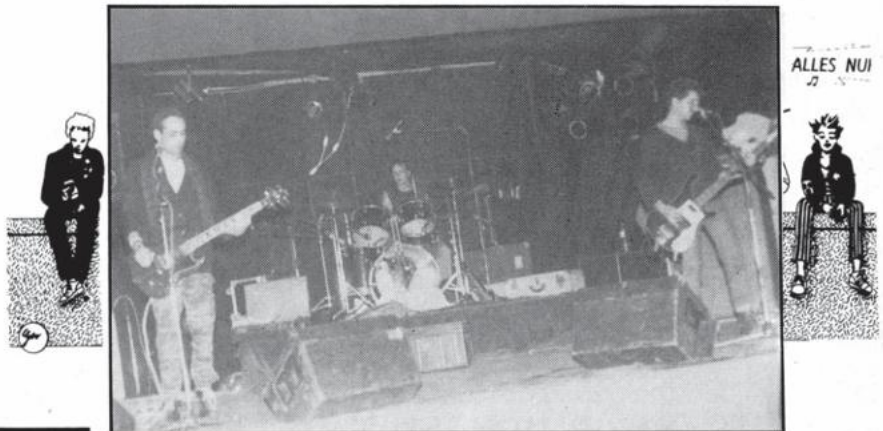
CS: C'est embêtant parce que c'est Gilles Qui écrit la plupart des textes. On a de nouveaux morceaux prêts pour la musique mais on n'a pas de textes...Bon, "Pour la gloire" c'est surtout un chant d'unité accessible, fait pour être repris en chœur. C'est un truc stimulant pour donner de l'espoir. La gloire en fait on s'en fout, on le fait pour le pied. Ensuite y'a "Semaine rouge". Au début ça parle d'une émeute en Italie en 1900, ensuite ça s'étend à toutes les émeutes en général. Ça parle de la haine. "Suicide" ça parle d'un suicide! C'est une façon de mourir, peut-être la nôtre. Le suicide c'est un appel. Quelqu'un tombe et il n'y a personne pour le retenir. "Classe criminelle" ça dénonce la violence.

HHT: Ça vous plaît la violence?

CS: Oui, ha ha! C'est bête la violence, elle est présente partout, pourquoi la cacher? La société est violente, les gens sont violents, ça engendre des tas d'abus...C'est pas très optimiste hein?

HHT: Oui mais quand vous traitez des sujets graves et que vous en faites des chansons punks, les gens le reçoivent d'une autre façon.

CS: Ouais, c'est tonifiant. Et c'est justement pour ça qu'on fait ça. Ce genre de musique c'est comme le rock'n roll, ça te prend aux tripes.



CHAOS PRODUCTIONS presente

N°2

CHAOS

FANZINE FANZINE

KAMBRONES

TROTSKIDS

SK.NIX

KOMINTERN SECT

CAMERA SILENS

7f



Mais tout ceci n'était qu'un prétexte avant ce fat de résistance qu'est la compilation.

CHAOS EN FRANCE, VOL. 2

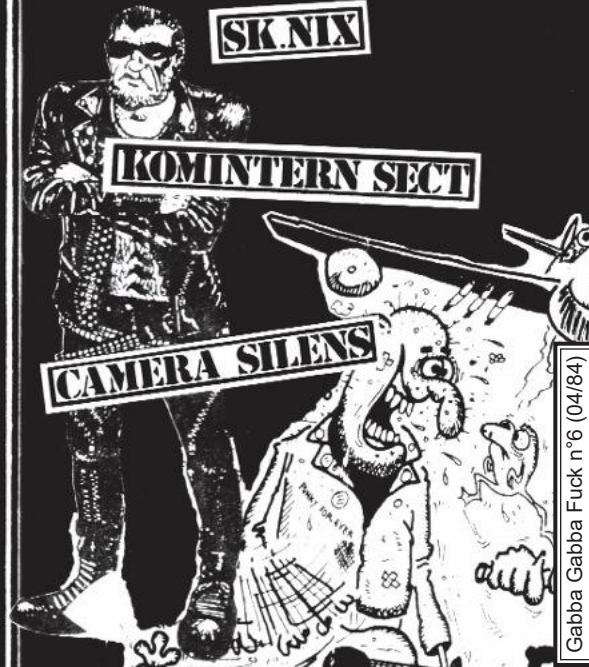
La voilà, on l'attendait depuis la sortie du vol. 1 avec impatience et personne ne peut regretter d'avoir attendu. 14 des meilleurs groupes, 14 des meilleurs cais, avec des engagements impeccables, des casses de bouteilles (vidées) de valstar sur le crane. Je veux bien vous en parler, mais vous êtes pas obligés de tout lire. Les meilleurs, les autres, ça fait sacrément t'bons. Les trotskids, ces salauds-là arrivent à faire encore mieux que sur leur maxi (on s'étonnera plus de rien après ça), les kambrones de castres et pas de tout rien comme ça, j'avais dit dans le n°4, exit un monde nouveau qui vaut 10% de la production anglaise des 3 dernières années, merci à criminals damage pour m'avoir permis de ne pas passer pour un cosmonaute, que c'était vraiment bien sans avoir eût raison. Ensuite y a tous que divers rats, de du lisse un 45t autoprod. en des res que des bêtes, komintern a craché dessus si vous vo

ceci est un médicament

SKUNK NOW! FUCK OFF, OI!

à mon avis y'a rien d'autre, ça fait sacrément t'bons. Les trotskids, ces salauds-là arrivent à faire encore mieux que sur leur maxi (on s'étonnera plus de rien après ça), les kambrones de castres et pas de tout rien comme ça, j'avais dit dans le n°4, exit un monde nouveau qui vaut 10% de la production anglaise des 3 dernières années, merci à criminals damage pour m'avoir permis de ne pas passer pour un cosmonaute, que c'était vraiment bien sans avoir eût raison. Ensuite y a tous que divers rats, de du lisse un 45t autoprod. en des res que des bêtes, komintern a craché dessus si vous vo

Cabba Fuck n°6 (04/84)



CHAOS EN FRANCE II

Le second épisode de la compilation skin/punk des petits gars d'Orléans. Et encore une heureuse initiative des Chaos Productions qui donnent enfin leur chance à tant de groupes qui, sans eux, auraient certainement bien des difficultés à s'exprimer. On retrouve ici 14 groupes, dans des styles assez différents. Il y a d'abord les "habitués" de la maison : Camera Silens, Trotskids, Reich Orgasm, No Class, Komintern Sect le groupe de punky.

Une première constatation : les groupes sont très au point techniquement et n'ont rien à envier à leurs confrères britanniques trop souvent cités en référence. Les paroles, en français exclusivement, traite d'un très grand nombre de sujets : pouvoir, futur, liberté ou plus simplement la vie au quotidien. On retrouve des choses plus fun que 69 (Collabas de Brest) ou Nana Bonnard.

Deuxième constatation : Camera Silens avec "Semaine Rouge", laissent encore la plus forte impression, on attend leur album avec une impatience difficilement supportable. De plus leurs paroles passent très bien, car finalement c'est souvent le détail qui cloche un peu, faut dire que le français n'est pas vraiment une langue faite pour le rock en général.

Ne surtout pas passer sous silence Mope Page de Colmar avec "pouvoir" et son synthé très original, Criminal Damage de Colmar (à ne pas confondre avec le Criminal Damage anglais de Eastbourne) et SK-Nix d'amiens qui nous offrent des morceaux bien construits et bourrés de pépère.

La liste serait trop longue et subjective car, en fait, tout le monde y trouvera son bonheur, question de goûts simplement, tellement tous les groupes présents ont déjà leur style et leur originalité propre.

Bref, vous pouvez acheter l'indispensable Chaos en France Vol 2 les yeux fermés, vous ne serez pas déçu dans tous les cas.

Chaos Productions pensent déjà au numéro 3 de la série. Alors vous pouvez avoir une chance d'y participer en envoyant vos K-7- à Chaos Productions BP 2241, 45012 Orléans.

Aliénation n°4 (08/84)

alienation N°4
BROKEN 9f
ANTISECT
SUBHUMAN

AC'S TOMS
ONCES LIT
SVOI S'CI

Pour la gloire !



Camera Silens

La gloire en fait on s'en fout, on le fait pour le pied. Ensuite y'a "Semaine rouge". Au début ça parle d'une émeute en Italie en 1900, ensuite ça s'étend à toutes les émeutes en général. Ça parle de la haine. "Suicide" ça parle d'un suicidé! C'est une façon de mourir, peut-être la nôtre. Le suicide c'est un appel. Quelqu'un tombe et il n'y a personne pour le retenir.



CAMERA SILENS



un son énorme...batterie guitare basse... l'enfer absolu...voix rauques et vengeres...et des paroles : encore plus noires...qu'elles, tu meurs...un univers sans faille...le réel à 100 à l'heure...qui n'a pas écouté SUICIDE ne peut pas comprendre l'absolu de l'horreur...mort/sang/amour...destruction d'un discours sentimentaliste... que peut-on aimer dans un monde mimant tous les jours un peu plus son holocauste futur? que peut-on espérer d'autre que la dislocation finale de tout son être...sans espoir d'un autre devenir...qui mieux qu'eux exprime cette frustration totale de tous les perdants d'un jeu abject qui se drapent dans des oripeaux lénifiants de bonne conscience pour mieux nous faire croire que cette vie est vivable... "Semaine Rouge"... "Pour la gloire"... des hymnes brutaux... de ces chants guerriers qui toujours et tous jours ont mené les gueux à l'assaut de bata d'elle... de ces chants éperdus qui encore et encore lèveront nos poings à la face de l'infâme... "Réalité"... ailleurs on meurt pour un bol de riz... ici on peut crever d'un bol de sursis... mort / destruction... encore plus noir qu'eux tu meurs... ils sont trois et ont de la conscience pour mille... de cette conscience qui fit la gloire d'un Mac Coy et la douleur d'un Baader.

CAMERA SILENS

CAMERA SILENS, retenez-bien ce nom, ça vous servira...ils ont sincères, pas des programmes...desesperados de la pureté, qui ne le comprend pas ne mérite même pas qu'il respire!!

contact: JM GOUAUX

I4 cours marc nouanx

33000 BORDEAU

Sortie prévue

Mini 33 en pro

(56)81.68.36

fin 84

sur Chaos Prod

avec le Studio du Manoir à Leon

Et Camera Silens, c'est pas un grand groupe? Ils composent des hymnes. Si, si, comme à la messe à reprendre en chœur à gorges déployées et en se bousculant fort pour se rapprocher encore un peu de la scène. Et Benoît sourit. Gilles est de retour. Espérons qu'ils auront trouvé un batteur. S'il y a un groupe en France capable de faire avaler le

punk aux Anglais et Américains se nomme Camera Silens.

SEUL LES PUNKS SURVIVRONT

CAMERA SILENS (Punk pas mort) : Camera silens le prouve sur les murs de la ville ou sur la scène, ils éclatent leur rock baston et agressif. Camera, c'est 100% d'énergie bien en place.

Plus que respectable, le courage de Camera Silens

est admirable. Malgré les galères, un batteur qui les lâche, le bassiste-chanteur en taule, ils se devaient de jouer. Pour ne pas décevoir les fans. Qui croient en eux.

On les attendait d'autant plus qu'ils ne s'étaient produits depuis longtemps. Et ils furent impressionnants. Carrément. Ils n'avaient pourtant pas eu beaucoup de temps pour faire bloc autour de Benoît, guitariste-chanteur, seul rescapé de la formation originale. Mais aussi le son du groupe. Un Montpelliérain de leurs amis (Eject) s'est retrouvé à la basse-chant et le nouveau trio s'est battu. Pour vaincre. Pour ce public qui demande tant. Un public populaire. Pour de bon. De ceux qui portent le nom « Camera Silens » bombé sur les cuirs.

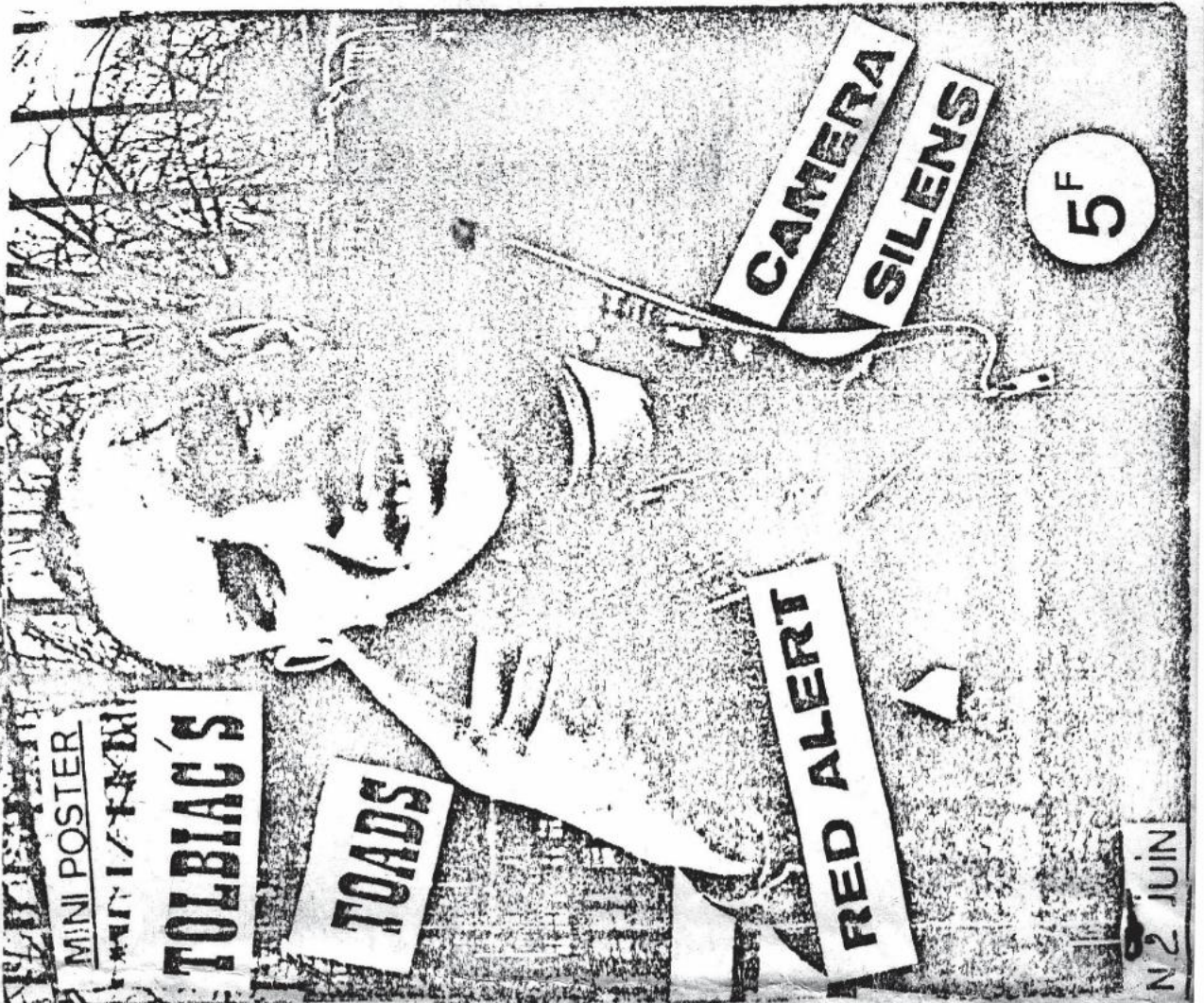
Leur set fut, de bout en bout, une ciaque. « Suicide », « S.O.S. », « Réalité », « Squatt » et surtout ce « Pour la gloire », véritable hymne joué en rappel.

Camera Silens a un following exceptionnel à Bordeaux. Il suffit de se souvenir du tournage des « Enfants du rock » à la salle d'Eysines. Seuls les kids s'étaient déplacés. Et mercredi, personne ne s'y est trompé. Les vedettes, c'étaient eux. Ils prouvèrent qu'ils en sont dignes.



BLEU-BLANC-ROUGE SKINHEADS

MENSUEL

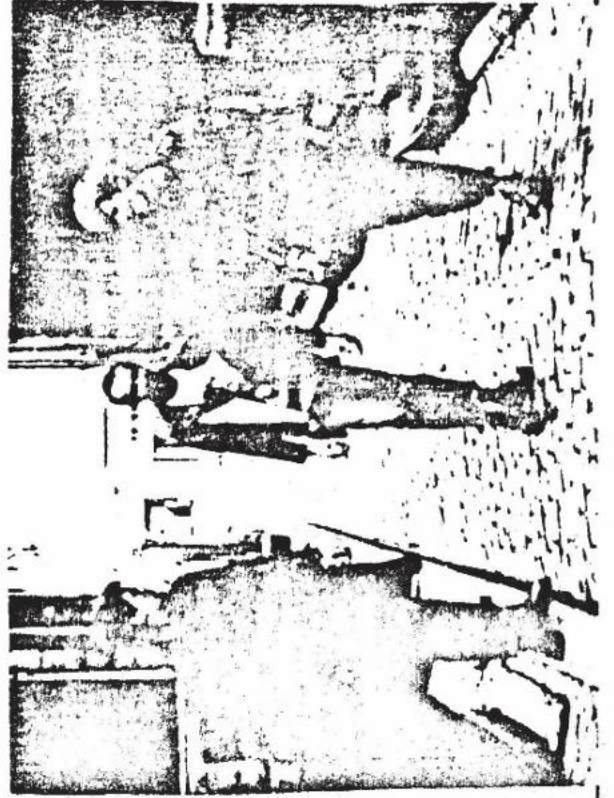


N 2 JUIN

CAMERA SILENS

-Groupe "SKUNK" de BORDEAUX.

-Formé en 81 avec: BENOIT (guitare-chant), GILLES (basse-chant) et PHILIPPE (batterie). Après avoir cherché un chanteur sans succès, BENOIT et GILLES ont décidé d'assurer eux-mêmes ce "travail". 3 ou 4 répétitions quotidiennes pendant 6 mois et ils s'inscrivent à un tremplin qu'ils gagnent. Après ils enregistrent une maquette à TOULOUSE et cela donne 4 titres que l'on retrouve aujourd'hui sur des compilations. En 83 PHILIPPE quitte le groupe et GILLES part en tournée pour 8 mois. NICOLAS (batterie) et ERIC (basse) arrivent dans CAMERA SILENS. C'est dans cette formation que le groupe a donné son dernier concert en 82.



interview

LA FORMATION DU GROUPE

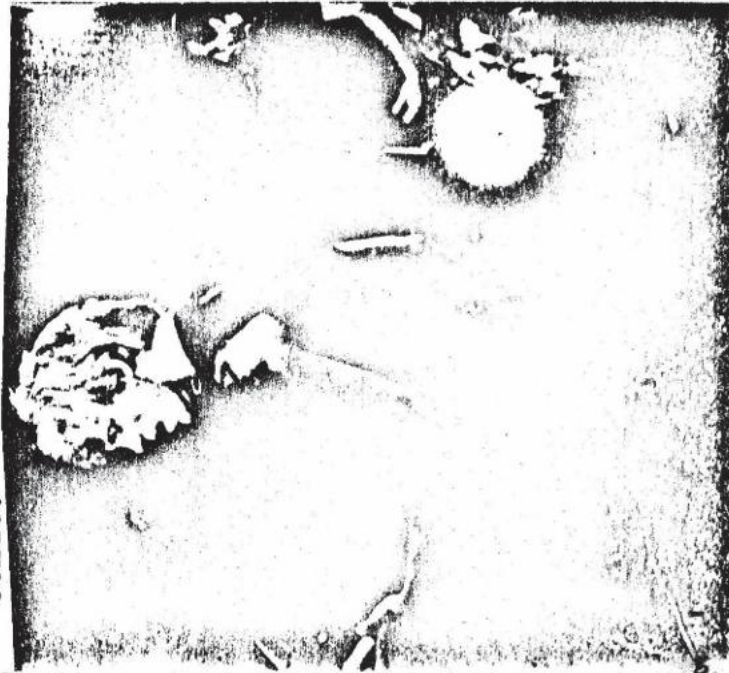
-GILLES(basse-chant),BENOIT(guitare-chant),ERIC (batterie)

POURQUOI CAMERA SILENS?

-Parce que ça s'enne bien.Ce sont les cellules de privation sensorielles spécialement mises au point pour la détention des terroristes Allemands.

COMMENT ETES-VOUS RENTRE EN CONTACT AVEC CHAOS PRODUCTION?

-Ce sont eux qui nous ont contactés pour la Ière compilation "Chaos en France".On a mis "Pour la gloire" sur la Ière et "Semaine rouge" sur la seconde.



POUR
LA
GLOIRE!!!



Bleu Blanc Rouge Skinheads n°2 (06/84)

QUE PENSEZ-VOUS DE "CHAOS EN FRANCE NO1"?

-On aime bien.Cela permet de connaitre pleins de groupes qu'on entend jamais nulle part.

QUELS SONT LES GROUPE QUI VOUS PLAISENT SUR CE DIS-QUE?

-Kointera Sect,Reich Orgasm et Trotskids.

QU'ELLES SONT VOS INFLUENCES?

-Le mouvement Oi en Angleterre,les groupes de SKA. AVEZ-VOUS DES PROBLEMES AU NIVEAU DES CONCERTS ET DU MATERIEL?

-Comme tous les autres groupes.Dernièrement,on s'est fait braquer du matériel dans notre local.C'est dur mais c'est comme ça.A BORDEAUX comme ailleurs ,il y a peu de salles ouvertes à notre musique.

COMBIEN DE CONCERTS AVEZ-VOUS FAIT?

-Une vingtaine dans le sud,l'ouest et un peu partout dans la région.Le prochain à POITIERS le 9 Juin.

PENSEZ-VOUS SORTIR UN DISQUE BIENTOT?

-Oui surement un 33T. qu'on enregistrera cet été et qui sortira sur CHAOS PRODUCTION à la rentrée.

QUE FAITES VOUS EN DEHORS DU GROUPE?

-On va au troquet du coin s'en jeter quelques uns.

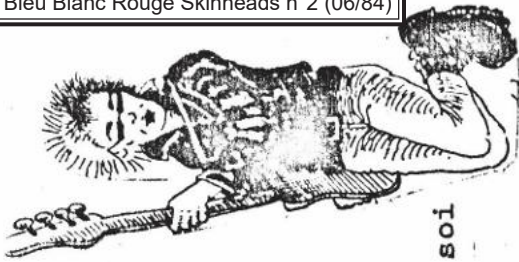
AVEZ-VOUS UN GROUPE A CALOMNIER?

-Oui les petits chanteurs a la croix de Bois.On aime pas leur look.

QUE PENSEZ-VOUS DU MOUVEMENT SKIN EN FRANCE?

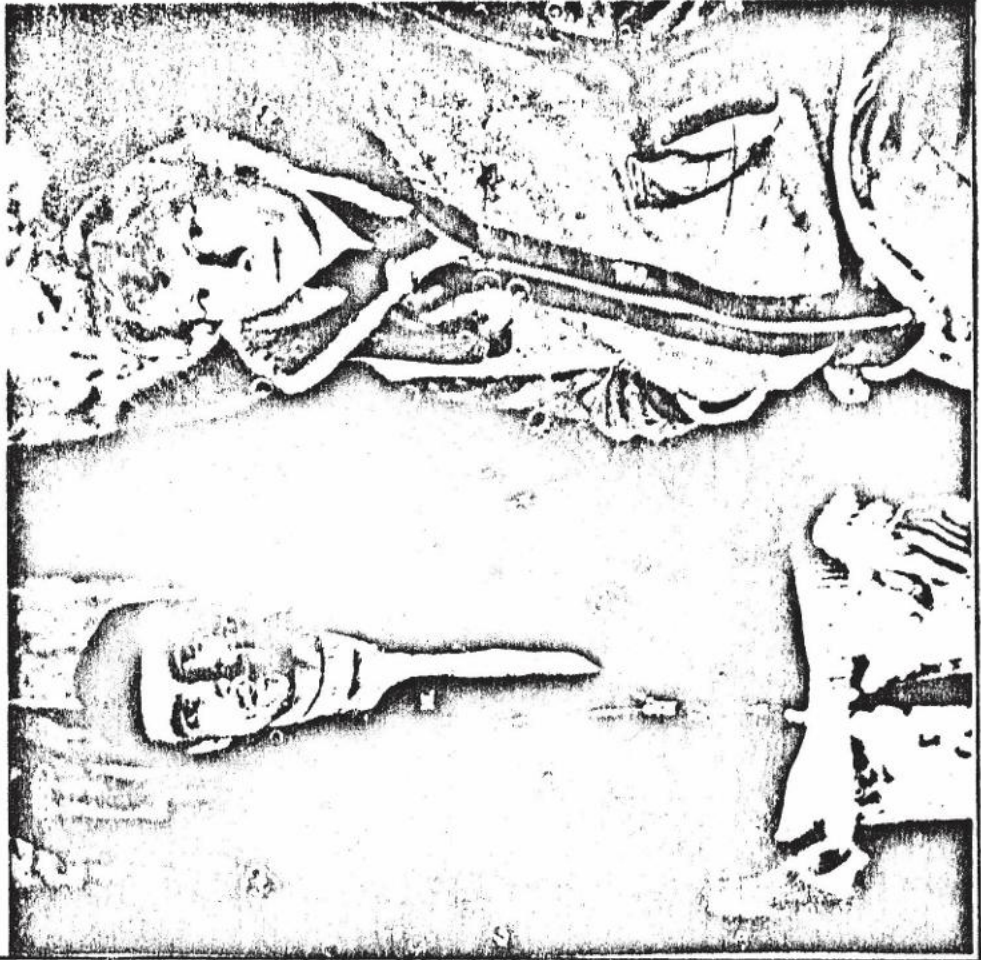
-Le mouvement Anglais nous a beaucoup influencés musicalement.C'est une musique d'unité pour tous: SKINS,PUNKS,Gens de la rue etc...

En France ça a un peu dérapé,les mecs ont lus dans



POUR LA GLOIRE

I- Qui saura nous faire exploser
Qui vaincra pour s'exprimer
Tous unis pour réussir
Tous unis et en finir!!
POUR LA GLOIRE(6 fois)
-Quelle force pour batailler
Quelle voix pour rassembler
tous les mois l'heure est sur de soi
Chacun pour soi...en avant!!



les journeaux que les skins sent des faches, alors ils se sont dit: "On va être faches pour faire pa-reuil." Ce sont des connards. Tout le monde est dans la merde, Skins ou pas.

DE QUOI PARLENT VOS TEXTES ?

-De tout ce qu'en vit, du quotidien, la violence... En général, tout ce qui nous concerne de près.

QUE REPRESENTE 77 POUR VOUS?

La même chose que 78 mais 1 an avant.
AIMERIEZ-VOUS JOUER A PARIS?

-Oui mais dans de bonnes conditions, c'est à dire pas dans une petite salle pourrie avec 3 peles comme public.

VOS PROJETS?

-D'abord le disque cet été et puis une tournée pour Octobre.

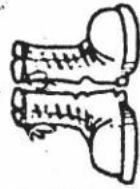
VOS SOUHAITS?

-Que le prix de la bière baisse.

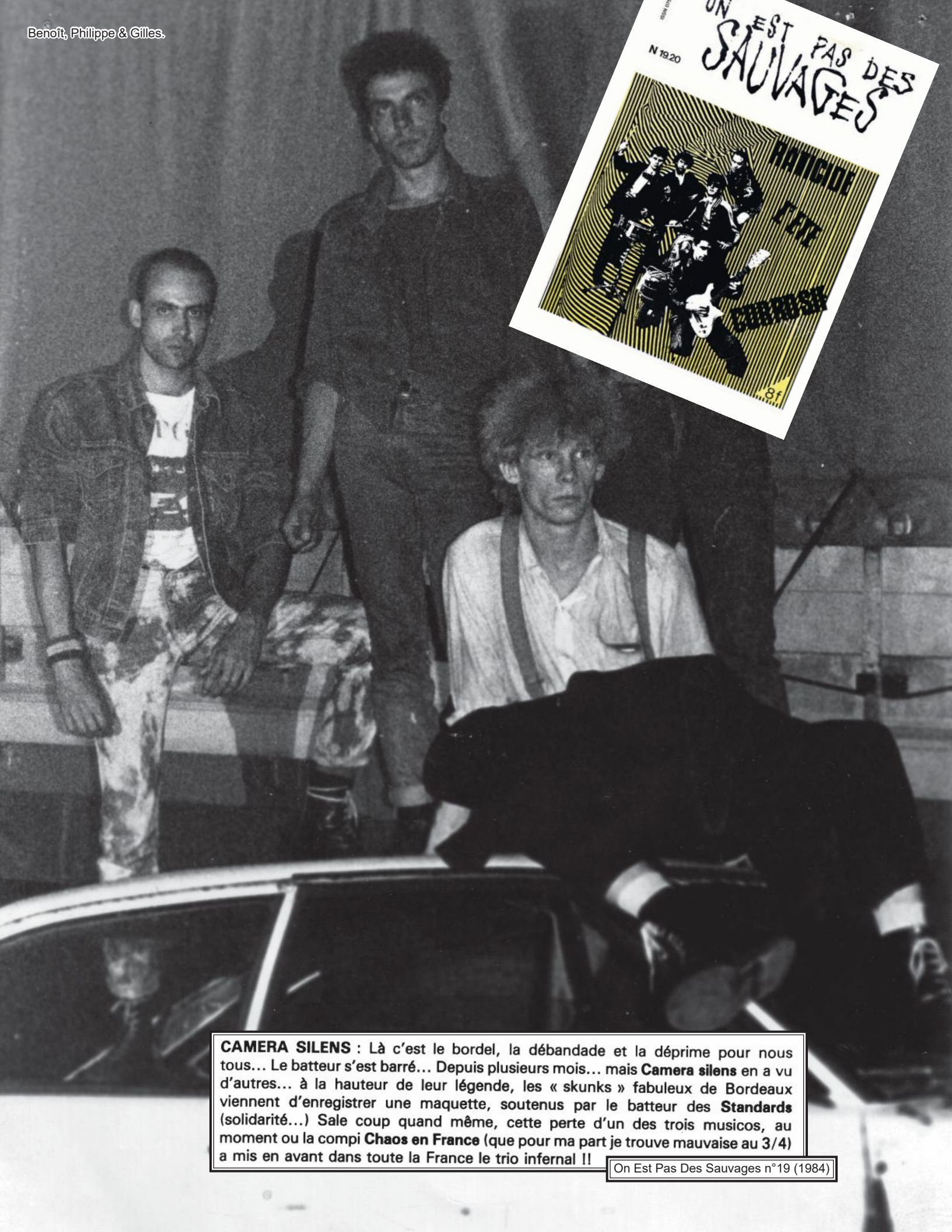
LE MOT DE LA FIN.

-Venez voir CAMERA SILENS en concert, vous ne le regretterez pas.

CONTACT: J-M GOUAUX
14, COURS MARC NOUAUX
33 000 BORDEAUX.
TEL: I6 (56).81.68.36



DERNIERE MINUTE: La 2ème compilation "Chaos en France" contenant le morceau "SEMAINE ROUGE" est sortie.



CAMERA SILENS : Là c'est le bordel, la débandade et la déprime pour nous tous... Le batteur s'est barré... Depuis plusieurs mois... mais **Camera silens** en a vu d'autres... à la hauteur de leur légende, les « skunks » fabuleux de Bordeaux viennent d'enregistrer une maquette, soutenus par le batteur des **Standards** (solidarité...) Sale coup quand même, cette perte d'un des trois musicos, au moment où la compi **Chaos en France** (que pour ma part je trouve mauvaise au 3/4) a mis en avant dans toute la France le trio infernal !!

Benoit & Gilles.



Gilles, Benoit, Eric & Bruno.



—Rock'n' roll Deconnection

Camera Silens jouait à Poitiers samedi dernier. Avec Gilles, le chanteur désormais libre, pour un « Bal des Vauriens » chargé d'émotion.

CAMERA a changé. Depuis les Boulevards, le batteur de Brigade a rejoint la bande à Benoît. Un ami et fan de toujours s'occupe maintenant du management. La place de chanteur est revenue à Gilles qui ne joue plus de la basse. Mais apprend à tenir la scène. Torse nu et bras tatoués.

Camera Silens avait raté le rendez-vous de Bergerac mais s'est retrouvé à Poitiers. Punks et skins venus de Bordeaux — et

de Reims même — attendaient leurs classiques : Squatt, S.O.S., Suicide, Camera Silens chanté moitié sur scène moitié dans la foule, et le fameux « Pour la gloire », hymne incontesté. Les morceaux nouveaux ont ce même potentiel : « Le Bal des Vauriens » est une sacrée chanson. Et plus qu'un titre ironique, « l'Espoir et la Santé » révèle un fureux besoin de résistance.

Camera Silens est donc de nouveau sur les rails.

Chaos Production sortira un disque à la rentrée. Les franchouillards apprendront que ce groupe écrit des textes étonnants de lucidité. Pour les feds de personne, ceux qui trouvent en concert des vibrations plus fortes que tout. Vitales.

L'émotion que l'on devinait derrière les regards de Gilles écrase toutes les réserves d'intellos. Camera ne théorise pas. Vit parmi ce following-zone qu'ils ne trahiront pas. Ainsi leurs micros que le public s'appropriait naturellement.

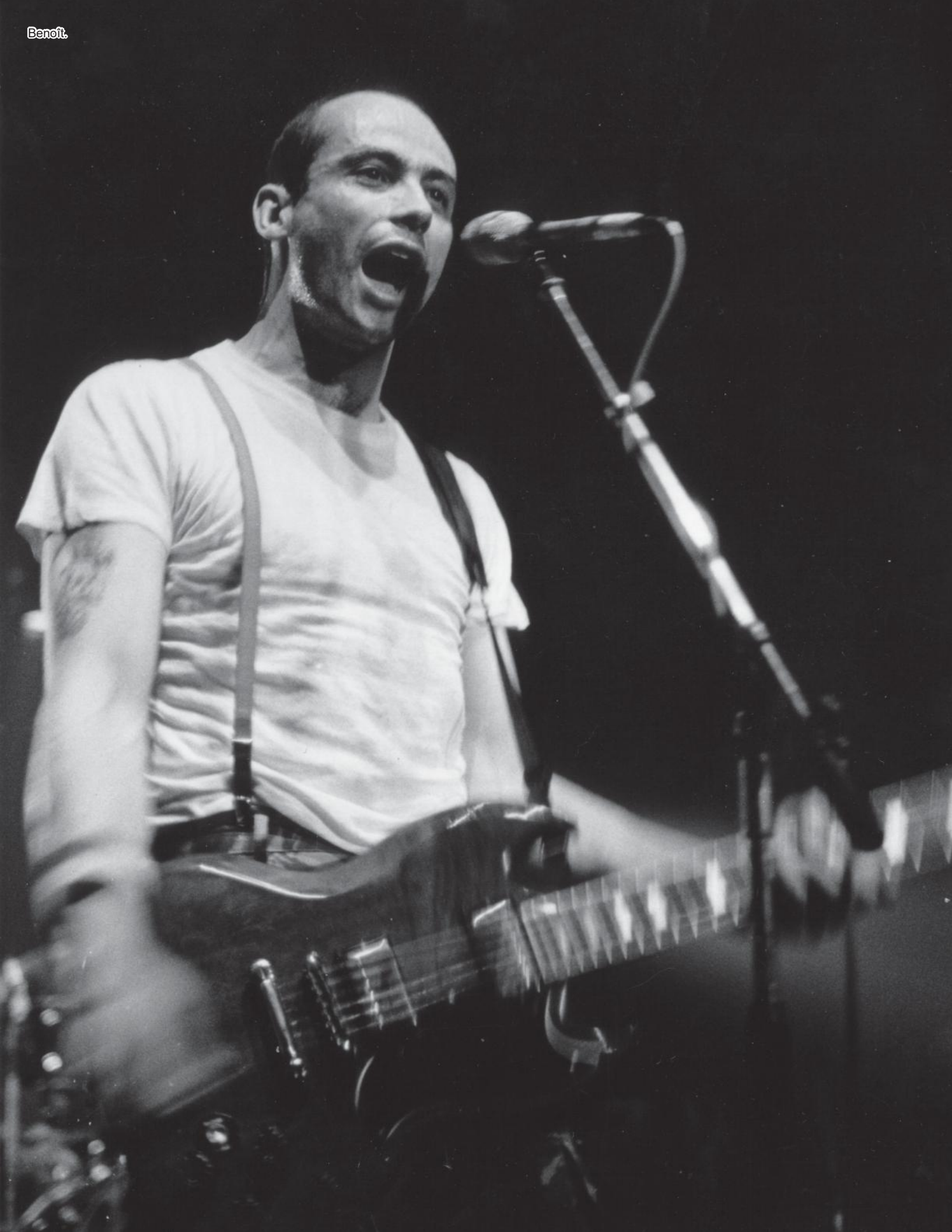
« Ça sont des gens comme Camera Silens qui

ont réveillé l'association » disaient les organisateurs. Le groupe punk bordelais peut prétendre à une fierté

rare : celle d'offrir et d'incarner un idéal. Pour ceux qui savent encore ce que cela veut dire... ZELLO



Samedi 9 juin 1984 // Amphi Descartes à Poitiers (86) / Bérurier Noir & Camera Silens.



alienation n°3 RIOT 91 SQUAD CAMERA SILENS SMIA NAKED DISORDERS U.K. SUBS



Bordeaux punk

Bordeaux, ville rock ? Une bonne centaine de groupes, quatre clubs pour jouer.....mais pourtant, tout n'est pas rose, loin de là d'ailleurs, surtout pour le milieu punk et skin.....

ici, tout a commencé, comme partout ailleurs, après 77. Le festival punk de Mont de Marsant avait vite fait de déclencher des vocations.....

Stalag, Dépression, Strychnine, issus de ce défilé, apportaient un sang neuf, une certaine énergie débridée dont on avait pas l'habitude. Tous ramentaient à leurs concerts un milieu punk qui commençait à naître....bien que ces groupes refusaient toute étiquette et surtout pas celle là !

Il ne fallait pas s'y tromper, c'était en bas dans ce public et non pas en haut, sur scène, qu'il y aurait les groupes de demain qui ciameraient bien haut et bien fort leurs influences.....

Les premiers à s'y mettre, ce furent les Rats, de Gradignan, une banlieue de Bordeaux. Une petite bande qui pensait plus à déconner et au fun, qu'à faire quelque chose de plus aboutie...quelques concerts par-ci, par-là, eurent vite fait leur réputation.....un de leurs moments de bravoure, ce fut à Arcachon ou après avoir copieusement insultés le public, les Hells Locaux et le service d'ordre, les Rats eurent avoir à faire avec les trois réunis. Seule une fuite précipitée les sauva d'un sort moins glorieux.....

Aujourd'hui, ils existent sous un autre nom : les Lieutenants du Désordre. Mais, si il4 ont changé de nom, la démarche est restée la même.....

CAMERA SILENS : cellule d'isolation totale ou l'on enfermait les terroristes de la bande Beader-Mehnerf.....Maintenant, il faudra ajouter le groupe punk de Bordeaux, branché sur la lutte des terroristes de la RFA et de l'Ira.

Parler de la scène punk à Bordeaux, c'est évoquer surtout Camera Silens, le chef de file du mouvement local. Le groupe c'est formé en 81, et c'est à cette époque qu'on a commencé à parler d'eux : bombages sur les murs de la ville, stencils sur les cuirs cloutés.....Six mois après, c'est le premier concert dans une NAC ; à l'occasion d'un tremplin rock que le groupe gagne ! D'échos en échos et à chacune de leur sortie, Camera Silens, s'est attiré un following sans cesse grandissant. Il y a eu aussi le passage à la T.V. lors du spécial rock à Bordeaux en novembre. Sans oublier Chaos en France. Lorsqu'on écoute cette compilation, on sent très vite la différence ! L'impart d'un titre comme "pour la gloire" est largement aussi important que la plupart des productions anglaises actuelles et ce n'est pas par hasard si Camera Silens, figurent sur une compilation anglaise "Grievous Musical Harm" (k7) pour un morceau "égalité".

Aujourd'hui le groupe repart de plus belle, toutes les difficultés de ces derniers mois ne sont plus que des mauvais souvenirs : départ du batteur, mise au trou du bassiste, vol du matos....Tout est enfin rentré dans l'ordre. Formé en 81, Discorde n'ont pas eu le même itinéraire que Camera Silens. Trois ans d'existence qui n'ont pas permis au groupe d'émerger à cause de trop nombreux problèmes matériels et de personnel. Aujourd'hui, Discorde reviennent avec une nouvelle formation ; très influencés par les groupes ol et qui s'annoncent très prometteuse à la vue de leur dernier concert à Lormont avec les Berrurier Noirs de Paris.

Brigade, quant à eux, préfèrent se référer aux anciens punks, notamment aux Clash. Un jeu de deux guitares et des paroles en anglais, voilà qui devrait réjouir les nostalgiques de 77. On a pu les voir à Bordeaux en première partie des Lords of The New Church et de la souris Déglinguée.

Les Corbeaux de Reichstag avouent eux aussi être influencés par le mouvement de 77 et par des groupes aussi divers que Joy Division et Metal Urban. C'est d'ailleurs avec une boîte à rythme qu'ils ont commencé en 82. Depuis, le groupe est en constante progression et l'arrivée d'un batteur, il y a deux mois, n'en a été que bénéfique.

Voilà pratiquement l'ensemble de la scène punk bordelaise qui comporte encore d'autres groupes mais, faute d'infos, on parlera brièvement de 09, groupe qui a fait quelques concerts avec Camera Silens et dont on a plus de nouvelles depuis des lustres. Il y a aussi Contact qui viennent de faire leurs débuts

18 août 1984 / Salon Gutemberg à Nantes (44) / Néfastes, Al Kapott, Collabos, Kronstadt Disorder, Komintern Sect & Camera Silens. Intensive Care (annulé).

SALON GUTEMBERG 21 rue GUTEMBERG

NANTES 18 ^{BUS n°2}
21

16^H

LOI! AOUT
CONCERT

AL AVEC
KAPOTT INTENSIVE CARE
~BREST~

COLLABOS *néfastes*
~BREST~

KOMINTERN SECT
~ORLÉANS~



Kronstadt
Disorder
~NANTES~

CAMÉRA SILENS
BORDEAUX~



Komintern Sect

I Haure : CAMERA SILENS . Le groupe de Bordeaux qui va bientôt sortir un mini 33 s'apprete a cloturer le festival. Ils ne joueront pas longtemps puisque la salle devait former aux alentours de deux heures. Les Bordelais ne joueront donc pas "Pour la gloire" mais on put écouter "EST/OUEST", "SQUATT", "Semaine Rouge", "Le bal des vauriens" etc...

C'est alors qu'on nous confirme que les Londoniens d'Intensive Care ne joueront pas : Seul le bassiste est arrivé a destination. Une deception bien sûr mais vite oublié lorsque qu'on repense aux prestations des 6 autres groupes.

Samedi 18 salons Gutenberg à partir de 16 heures.

A la mi-août, c'est la fête des... punks. Ce festival shit fuck destroy, avec six groupes français et un invité

■ **16h: NEFASTE** (Montaigu) Fortement inspiré des années 77, Néfaste propose une quinzaine de morceaux pour ouvrir ce festival Oi: «Rien à foutre», «URSS», «Les bouffons» clôtureront le set de ce groupe dont le nom devrait prochainement apparaître sur une compilation New Rose.

■ **17h30: (Brest) Les trop rares apparitions de ce groupe de Brest-même ont été très remarquées notamment lors d'un festival local (où ils avaient la lourde responsabilité de faire oublier la défection de «Reich Orgasm»). Energie assurée. Satisfait ou remboursé.**

■ **19h COLLABOS** (Brest) Ces quatre bretons ont déjà prouvé qu'ils savaient ce qu'ils voulaient: deux de leurs titres ont été retenus pour les compilations «Chaos en France». Ils préparent actuellement l'enregistrement d'un LP 30 cm, parallèlement à un travail de scène où Raskal, leur chanteur est omniprésent.

■ **20h30 KRONSTADT DISORDER** (Nantes) Les régionaux de l'étape, finalistes du Tremplin Rock de Grasilin, ont déployé, dès leur première apparition, une farouche volonté de s'opposer à toutes

formes de fanatisme. Leurs hits «Khomeiny» et «avez-vous l'étoffe d'un héros», ont déjà conquis l'auditoire punk rock régional.

■ **21h45 KOMINTERN SECT** (Orléans) Quatre messies aux prophéties toutes puissantes invoquent leurs dieux barbares et brandissent la bannière du hard core skin. Recemment remarqués (par le destin) au cours d'une mémorable destroy session (Chez Tom). Ils ont derrière eux un casier discographique bien chargé: 3 compilations, un LP 30 cm et un hymne vengeur repris par tous les punks et skins de France «unis par le vin».

■ **23h30 CAMERA SILENS** (Bordeaux) Quand un groupe punk passe au tremplin FR3 et le gagne, c'est qu'il se passe quelque chose à Bordeaux. Le groupe super efficace sur scène tient son nom des «cellules d'isolation totale» réservées aux membres de la bande à Baader. Ces bordelais sont considérés comme l'un des meilleurs groupes punks français. Un must.

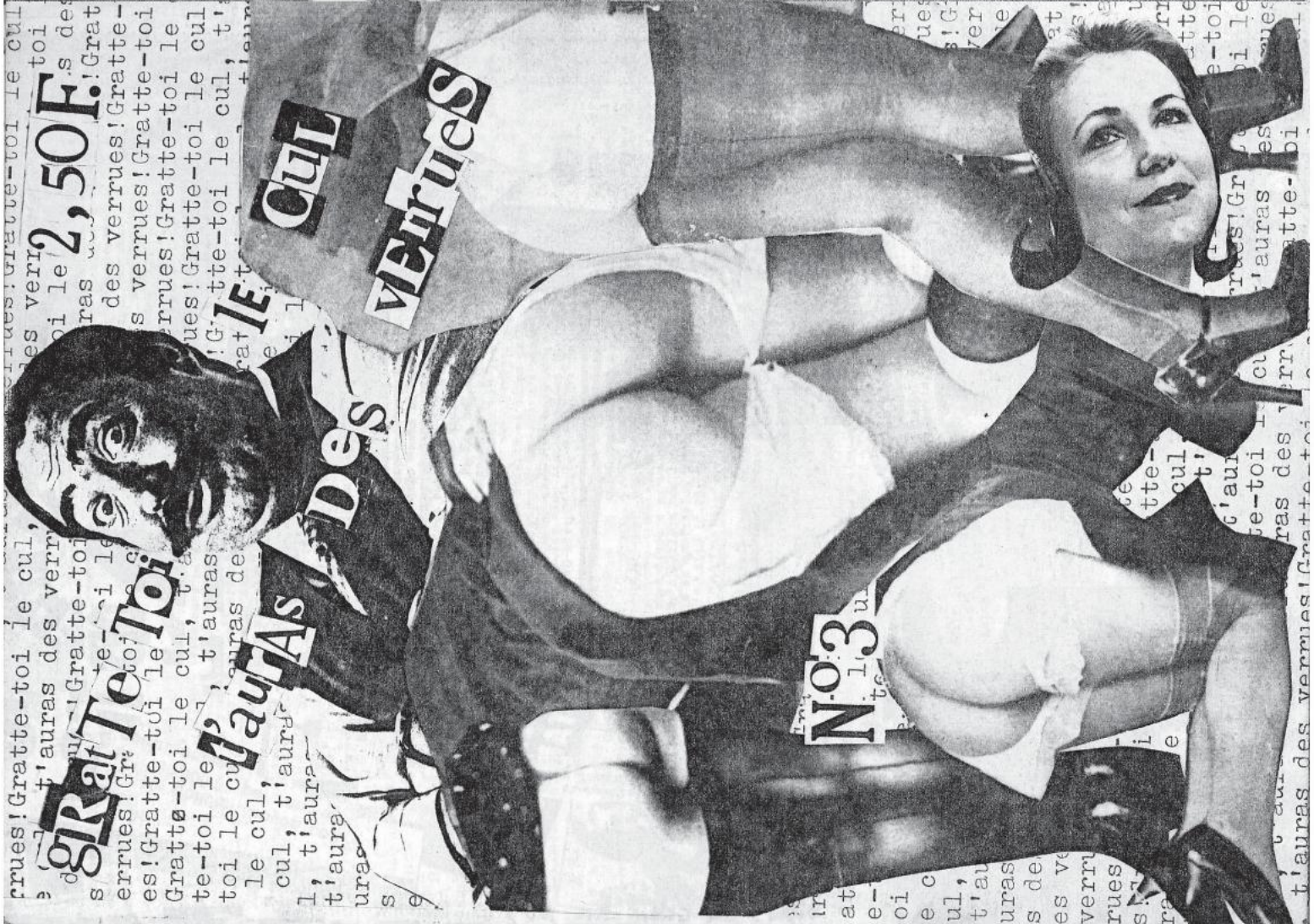
special from London «Intensive Care» s'adresse à tous les keupons, les skinheads et tous les amateurs de musique qui crâche, qui gicle et s'éclate. La fièvre du samedi soir sera sauvage, agitée, énergique et peut-être sans lendemain: No Future!

■ **1h00: INTENSIVE CARE** (Londres) à l'heure où il sera déjà demain, un groupe anglais en exclusivité et en direct du berceau mondial de la zique miu keupon: inspirés de «Peter and the test tube babies», le combo londonien Intensive Care dévoilait son efficacité lors d'un tremplin punk-rock qu'il devait remporter devant plus de

400 participants. Par ailleurs, on les a vus aux côtés de groupes tels que Chron Gen, Major Accident, Exploited, et ils seront incontestablement l'événement de ce premier festival Oi de Nantes. L'esprit de ceux qui manqueront Intensive Care ne connaîtra jamais le repos. Il faudra sans doute leur prodiguer des soins intensifs. Pour l'éternité Oi.



Samedi 18 août à partir de 16h Salons Gutenberg à Chantenay, 21 rue Gutenberg. Bus n 21 vers Jean Macé. (50F.) Bière, sandwiches sur place.



CAMERA SILENS

Interview de CAMERA SILENS réalisée lors du festival punk à Nantes le 18/09/84.

- Composition du groupe :
- Benoît à la guitare, Bruno à la batterie, Eric à la basse et Gilles le chanteur.
- Formation du groupe : fin 81.
- Antécédents musicaux des membres du groupe : Bruno ex-Brigades et Eric ex-Eject.
- Est-ce que les Brigades tournent toujours ?
- Ils ont arrêté pour le moment.
- Y'a-t'il eu des changements dans la composition du groupe ?
- Oh oui, ça tourne. Au début on était trois et le batteur est maintenant parti et Eric est passé à la basse. En bref, il y a eu un départ, une arrivée et un transfert.
- Gilles, pourquoi as-tu arrêté la basse ?
- J'ai arrêté la basse pendant longtemps et après j'avais plus envie d'en jouer.
- Pourquoi CAMERA SILENS ?
- C'était pour pas choisir un nom ni anglais ni français. C'est du latin... Ça nous plaisait bien aussi.
- Ça a été aussi un engagement, non ?
- Plus maintenant. Enfin, plus trop engagé.
- A Brest ?
- Vous avez fait beaucoup de festivals ?
- Ouais, mais les festivals c'est pas toujours génial, il y a plein de gens. C'est la galère. On s'effraie passer à deux ou trois groupes. Aujourd'hui, t'as sept groupes donc des retards, des problèmes de matos.
- Combien de concerts avez-vous fait à peu près ? 20/25
- Ouais, ça tourne partout en France, mais c'était plus vraiment une première partie, on a joué aussi avec Confus, L.S.D.
- C'est quoi les titres ?
- Tout le monde et surtout le bassiste.
- C'est-ce que vous racontez ?
- Ça qu'à écouter ! T'as qu'à acheter un disque !
- Je mais pas en anglais ça veut peut-être dire quelque chose mais ici...
- C'est bien. Ceux qui ont un cerveau français sur le ventre c'est compréhensible mais ceux qui ont un cerveau anglais, on se demande d'où ils sortent. On a tous des idées différentes dans le groupe alors on dira pas qu'on est anti-matins ou anti-punks, on est pour les gens qui veulent nous voir, qui nous aiment bien, pis après on s'en branle. Qu'il y ait d'autres groupes intéressants ?
- Il y a les Brigades mais ils y ont séparés, Les Lieutenants du Désordre (mais Camille, le chanteur, s'est barré) et Discorde.
- Projets de disques ? Depuis le temps qu'on en entend parler...
- Ouais, on est en train de le faire là...après pas mal de galères.
- Sur quel label ?
- Chaos Production.
- Vous avez pas eu des problèmes financiers avec Chaos ?
- On a pas touché de tunc sur les compilations mais en échange ils nous financent trois balancés par eux. Ils filent pas de tunc au groupe, en échange ils leur font enregistrer des tuncs, tout au moins aux groupes les plus intéressants de chez eux, qu'ils pensent intéressants.
- Vous avez des projets de concerts ?
- Ouais, mais on a pas de dates fixées.
- Ça c'est des questions style que pensez-vous de dieu. On est même pas clair sur nous-même... chacun a son idée là-dessus et c'est peut-être ça l'anarchie.
- Il y a beaucoup d'endroit où jouer à Bordeaux ?
- Si t'as des tuncs, oui. Y'a des salles mais c'est une question de tuncs.
- Les Stagiaires se disent "punks-bourgeois". Qu'est-ce que vous pensez de cette définition ?
- Des mecs comme ça, c'est des clowns. Ils disent jamais deux fois la même chose... Pas la peine d'en parler.



18.08.84: festival punk à Nantes

Enfin un truc de taille sur Nantes: 7 groupes (pour 50€) et pas des moindres (Collabos, Komintern Sect, Camera Silens, Intensive Care de Londres) pour une soirée d'enfer. Par contre la sono, elle, était pas d'enfer et le son dégueu comme toujours au salon Gutenberg: au bout d'une heure les oreilles bourdonnaient... alors au bout de huit heures de concert...

Les Néfastes ont commencé la fête en jouant 9 morceaux notamment tous les titres de leur K7 maquette (bouffons, rien à foutre, positif, euthanasie (des Ollivestain), urss). C'est toujours difficile d'assurer le début d'un festival et heureusement les Néfastes avaient leur contingent, venu de Nantes, qui était là pour les soutenir et pogoter sur une musique assez 77.

Une demi-heure après la fin du concert des Néfastes, les musiciens bretons Al Kapott prennent la relève et aussitôt c'est le délire... Un groupe qui a vraiment la pêche un chanteur énergique, tout comme le reste du groupe. Une dizaine de morceaux envoiés: Les bras musclés, L'ours, une reprise réussie de Test-tube Babies, Maniac, plein de autres trucs rapides. Un concert très réussi malgré un son pourrave...

Les Collabos (de Brest) continuent les hostilités et pas mal de monde retourne dans la salle. A peu près 15 titres, rapides et plein d'énergie, dont trois reprises: Ramones, Underdogs et UK Subs, des morceaux de leur composition: sans ta soeur, morpion, l'innocent... des trucs plus connus comme Sylvain Bergaste, Eté 69, Jean-Paul II, Agnouillé dans les WC (ces deux derniers étant leurs plus rapides morceaux). Comme pour Al Kapott, le public a beaucoup apprécié et le groupe a fait un rappel de plusieurs chansons...

Suivent les Kronstadt Disorder. Donnage pour eux il n'y a pas eu beaucoup de pots sauteurs pour leur concert: les pogoteurs récupèrent leur souffie pour le concert suivant. Pourtant le groupe nantais a fait un bon concert (malgré des erreurs, très perconables), ils ont joué des mor-

Néfastes

Kronstadt Disorder

Komintern Sect

ceux nouveaux depuis le concert au Madral: Collabos un blues aussi, et bien sûr leurs titres habituels: 84, Roger, KD, Les branleurs, Khomelni, Sex and violence (une reprise qui a fait revenir du monde dans la salle, surtout pour accompagner le chanteur aux micros). Espérons que leurs deux concerts au Floride le 19 et 20 septembre aient un meilleur son.

Quand Komintern Sect entame son concert la salle est à nouveau pleine de (et étonnants) plus d'une dizaine de corceux vifs et vazeux leur rétrotoire habituel. Unis par le vin, France, Hève de liberté, Barcelone, 1936, Carte du parti, etc. des inédits tels que Dernier combat, Amsterdam (une reprise mais de qui??!!) des morceaux enchainés: Maladie mentale/ Les vauriens, reprise de la fin d'Unis par le vin enchainé à un autre morceau (félicitation?) ne laissant pas

le temps de s'essouffler... Peut-être y a-t-il eu des réglages de sono, en tout cas c'est Komintern Sect qui a eu le meilleur son... Après avoir joué en rappel Unis par le vin et France, le groupe, épuisé par la chaleur, quitte la scène...

Vers plus d'une heure du matin, c'est Camera Silens qui a clos la soirée avec un bon concert. Même si on a eu que 7 morceaux (dont Squatt, Est/Ouest, Suicide, Le bal des vauriens, Semaine rouge) malheureusement pas de "Pour la gloire" (à 2h, il fallait tout arrêter, le concert a mis du temps à démarrer et le chanteur était fatigué à propos du son des micros: Ca a fini par s'arranger...

J'étais content que le concert se termine: chanteur, bourdonnement des oreilles et fatigue. Le groupe anglais prévu n'a pu venir (seul le bassiste était présent...).

Ce festival semble une réussite: 240 entrées payantes, 200 gratuites, du peuple de partout: Brest, Orléans, Bordeaux, Saumur, Vannes, Quimper, Montaigne, Cholet, des mecs de l'aggrate Milk de Paris etc. Ce qui était déplorabile est ce son lamentable. La prochaine fois espérons aussi que ce soit fait en deux fois: 8 heures de concert et d'attente c'est trop long.

Collabos

Al Kapott



Campus 33 : Camera Silens, pourquoi ?

Camera Silens : Une camera silens c'est une cellule de privation sensorielle. Elles ont été spécialement conçues pour surveiller les terroristes de la bande à Baader. Nous on ressent les choses un peu comme ça aussi.

C.33 : C'est vrai que dans vos textes, on ne compte plus les angoisses, impasses, noirs desseins, atmosphères à gerber...

C.S. : Ouais, à part la musique... ça, c'est tout à fait authentique... En 1984 on se fait chier ; on est

né pour se faire chier, mais ça ne veut pas dire qu'en 90 on se fera chier. La lassitude, l'ennui, c'est vrai, mais y'a pas que ça. En fait, on aime surtout se marrer, prendre une bonne caisse entre copains par exemple...

C.33 : La violence, une manière de s'en sortir ? Le refrain de *Classe Criminelle* crie "Violence en France".

C.S. : C'est pas un appel à la violence. C'est plutôt pour la dénoncer qu'on l'évoque. La violence, c'est trop facile. C'est plutôt une vision apocalyptique qu'on a et qu'on essaie de reproduire, une vision de fin du monde qui nous plait.

C.33 : Vos premières chansons étaient en réaction brutale contre tout (*Antechrist, Suicide*). Désormais, vous semblez attacher plus d'importance à la mélodie et au chant, de même que la violence apparaît moins dans vos textes... Résignation, envie de faire autre chose ?

C.S. : C'est une autre optique. Avant, on se préoccupait un peu, maintenant on évite de trop s'en mêler parce que les gens nous mettent des étiquettes.



C.33 : Malgré ce changement, vous vous dites toujours punks ?

C.S. : On ne se dit plus rien. On ne s'attache plus aux étiquettes. Les gens n'ont qu'à mettre l'étiquette qu'ils veulent.



C.33 : Et est-ce que vous continuez à vous inspirer de la musique punk anglaise ?

C.S. : On ne s'en est jamais vraiment inspiré. C'est elle qui nous a réunis. On aime toujours Sham 69, Angelis Upstarts... Ils font du street punk, par opposition au punk poseur, ceux qui n'ont que le look. Nous on fait notre truc, on est assez détachés maintenant. Quant aux groupes, on préfère par exemple Business ou UK Subs à d'autres groupes comme Defferts.

C.33 : Justement, qu'est-ce que vous pensez de ceux qui n'ont que le look ?

C.S. : Rien à foutre. Chacun fait sa vie. Ils ont les thunes de papa pour aller s'habiller à Londres. De toute façon, l'important c'est d'être le plus vrai possible ; le reste on s'en branle. Puis on préfère foutre notre fric ailleurs que dans les sapes.

C.33 : Et le paradoxe entre votre look un peu plus classique et la musique que vous faites, comment l'expliquez-vous ?

C.S. : On a plus rien à prouver avec les sapes. La musique suffit. En plus, on est un peu connus maintenant. Puis on ne juge pas les gens par rapport à leurs sapes, mais par rapport à ce qu'ils ont dans le ventre et ce qu'ils ont à dire.

C.33 : Ce qu'ils ont dans le ventre ? Vous essayez donc de délivrer un message ?

C.S. : Pas un message, on est axés sur le quotidien. Les utopies, on s'en fout, on ne se fait aucune illusion sur la vie, alors on la vit comme elle vient.

Puis on ne sait plus comment parler des choses. De toute façon, on n'a pas envie de se poser en tant que commissaires politiques ou leader de la jeunesse.

C.33 : Camera Silens professionnels ?

C.S. : On essaie de l'être et on aimerait bien. Alors on essaie d'être plus techniques. Quant aux paroles, elles touchent un public plus large.

C.33 : Après votre participation à des compilations françaises (*Chaos Production* volumes 1 et 2) et anglaises, vous sortez enfin un 33 tours ?

C.S. : Ouais, il est déjà enregistré. Reste à régler le problème de Thunes et de maisons de disques.

C.33 : Et le style ?

C.S. : Une certaine façon de voir la vie. Le titre indique d'ailleurs le ton puisqu'il s'appellera **REALITE**

Bruno.



Caméra Silens

Bien éméché par une cure de pinard, je déambulais dans cette ville ensoleillée, digne de notre beau pays Français... Attiré par le bruit je me dirigeait pour la ennième fois vers un bistrot de la ville. Passée la porte, je vis se tenant accoudés au comptoir CAMERA SILENS qui n'attendait que moi répondre à mes questions :

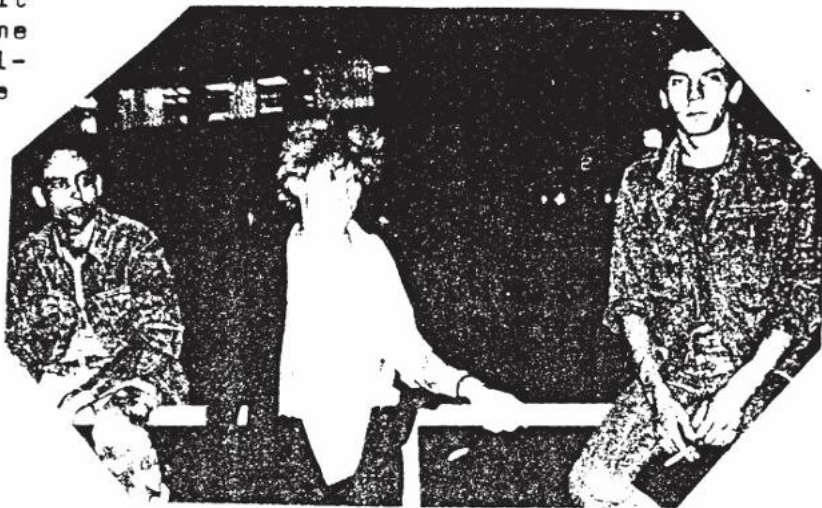
-Vous vous définissez comme skunks, qu'est ce que c'est pour vous?

On ne s'est jamais définis comme skunks, car pour nous le mot skunk ne veut rien dire. C'est la presse; ou certains journalistes qui ont cru bien faire en nous collant cette étiquette. Nous on ne se défini pas et c'est à ceux que ça intéresse de le faire. Les étiquettes on s'en fout Skunk c'est la réunion de deux courants qui n'ont rien à voir. Si ça veut dire qu'on joue pour les skins et les punks d'accord, quoique nous ne nous limitons pas à des catégories en particulier vu que nous jouons pour tout le monde. Les castes on s'en fout, il y a ceux qui aiment et ceux qui n'aiment pas. Bref le mot skunk c'est de la merde.

-Pourquoi CAMERA SILENS?

Pourquoi pas! Faut bien se trouver un nom. Bien sûr si on a choisi ça c'est que ça nous plaisait pour plusieurs raisons.:

D'abord ça sonne pas anglo-saxon, vu que c'est du latin et donc ça démarque un peu des anglicistes... Et puis une Camera Silens c'est une cellule de privation sensorielle, alors nous on



joue assez fort, ça contraste, y'a donc un rapport avec le son, le bruit, la musique. Et puis Camera=rapport avec le regard sur les choses, c'est lié aux textes. M'enfin tout ça en fait c'est un peu trop complexe.

-Vos influences?

Quand on parle d'influences, on pense à la musique anglaise, mais ça commence à tellement nous gonfler de se référer toujours à l'Angleterre. M'enfin, on peut pas renier. Toujours est-il, qu'on fait notre truc à nous, notre musique et que ce qui se passe de l'autre côté de la Manche on s'en fout un peu. Enfin, les compilations OI, ça a quand même été une bonne claque. Mis à part, la Souris Déglinguée, c'est quand même aussi quelque chose. Ecouter des textes en Français, c'est quand même un peu plus intéressant, vu qu'on est certainement plus concernés.

-Pourquoi n'y a t-il pas encore eu de disque? (vos

rapports avec Chaos).

Il n'y a pas eu de disque, car on a pas eu la possibilité d'en sortir, sinon ça serait fait depuis un moment. Enfin, on a enregistré cet été un 33 tours qui ne fait qu'être enregistré, pour l'instant car on arrive pas à le sortir. Pourquoi? Parce que d'abord on a pas les ronds, vu que le sortir nous même nous aurait plus intéressé, et aussi parce que y'a eu pas mal d'embrouilles avec Chaos ce qui nous a pas mal retardé. Au départ le disque devait sortir sur Chaos, ce qui était une contre partie de nos morceaux sur les compilations. Et puis le studio du Manoir (dans lequel nous l'avons enregistré) nous coproduit et a eu des merdes avec Chaos. Chaos, c'est bien au niveau des compil., ça coûte rien aux groupes, ça les fait connaître, c'est pas trop mal distribué, bref, pour des groupes qui se lancent, c'est pas un mauvais plan, mais après, terminé, pour passer au niveau du maxi, mini 45 ou 33 c'est de la merde. Vu qu'ils ne veulent pas payer les droits et qu'ils ne déclarent pas les disques à la Sacem, ça fait donc du fric en moins pour le groupe, car les droits d'auteur, sont quand même un des seuls moyens pour les groupes de toucher un peu de ronds. On a pas envie que Chaos se fasse du fric sur notre dos, et donc on a pas voulu refuser nos droits Sacem, ce qui fait que l'expérience Chaos, se termine là. Nous attendons des réponses de maisons de disques susceptibles d'être intéressées, au moins pour un contrat de distribution et de promo, nous essayerons de le sortir nous même en se faisant prêter les ronds. Brefs, tout ça nous a pas mal retardé, (en plus de problèmes dans le groupe) et en fin de compte, on est pas mécontents que ce soit terminé avec Chaos Productions. De toutes manières, le disque s'appellera "Réalité" qui

est aussi un titre d'un de nos morceaux, et il contiendra 10 titres.

Qu'avez vous pensé du festival de Nantes?

Dégueulasse. Mauvaise organisation, mauvaise sono, mauvaise scène, enfin, l'organisateur a fait sans doute ce qu'il a pu, c'était déjà pas mal d'organiser, un truc comme ça, mais finalement avec de petits moyens, il ne faut pas faire venir autant de groupes, car pour nous ça a été la galère: passer en dernier après une dizaine d'heures passées à poiraüter la chaleur, le mauvais matos, tout ça ne nous a pas arrangé, et on a jamais aussi mal joué, c'est donc pas un très bon souvenir.

Avez vous une tournée en vue?

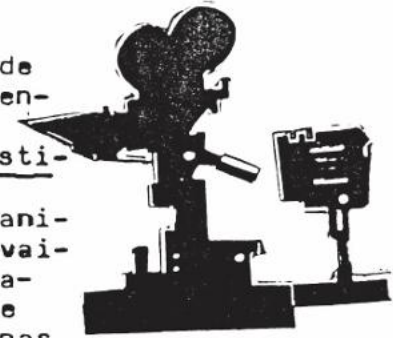
Une tournée, c'est un bien grand mot, on verra peut-être quand on aura le 30 qui sera sorti; en attendant, on a plein de plans, pas seulement en France. Mais pour l'instant on n'a que des concerts de temps en temps, un peu partout, mais comme je l'ai dit déjà, sans disque, c'est quand même beaucoup plus difficile pour tourner.

Que pensez-vous de la scène

-Française ?

-Parisienne ?

Que du bien, bien sûr, et on espère qu'il y ai de plus en plus de bons groupes, mais aussi de plus en plus de possibilités pour tourner, ou sortir des disques. On a beaucoup de rap-



ports avec les groupes bretons qu'on apprécie beaucoup, notamment avec les Col labos ou les Brutal Combat. A Paris on connaît pas énormément du monde. On a joué 2 fois avec La Souris. C'était il y a pas mal de temps, et c'était super. La Souris comme je l'ai déjà dit étant quand même un de nos groupes préférés.

-L'augmentation du gruyère rap a-t-il changé votre train de vie?

Je pense bien vu qu'on bouffe pas mal de nouilles...





Samedi 20 octobre 1984 / Salle du Baron à Orléans (45) / Sub-Kids, Kidnap, Collabos, Reich Orgasm, Komintern Sect, Trotskids & Camera Silens.



Samedi 20 octobre 1984 / Salle du Baron à Orléans (45) / Sub-Kids, Kidnap, Collabos, Reich Orgasm, Komintern Sect, Trotskids & Camera Silens.



Thomoi K.S.

Jano K.S.

Hervé R.O.

Patrice R.O.

Paco.

Marytène.

Isabelle.

Carl K.S.

Punky K.S.

Delphine.

Gilles C.S.

Jean-Marc C.S.

Eric C.S.

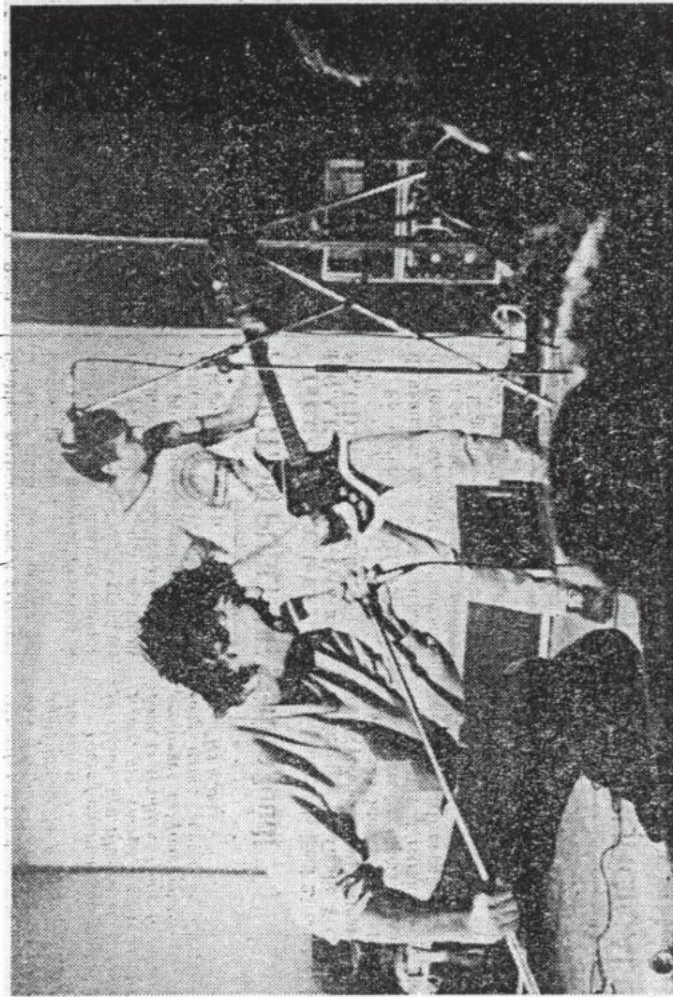
Bruno C.S.

Sandrine.

ROCK

Premier « CHAOS FESTIVAL » à la salle du Baron

Punks et skins : futur pour tous !



Komintern Sect (Orléans).

Le « Chaos Festival » rassemblait samedi toute la punkitude venue d'ici ou d'ailleurs. Quinze Dijonnais avait même louer un car pour venir assister à l'événement... La salle du Baron aurait pu sans problèmes supporter quelques spectateurs supplémentaires. Mais pour ce coup d'essai, Chaos Productions » a atteint son but : présenter sur une même scène sept groupes représentatifs de l'esprit punk qui hante l'Hexagone.

Subkids de Dunkerque, Kidnap de Blois, Collabos de Brest, Trotskids de Paris et Camera Silens de Bordeaux ont fait montre

d'une énergie et d'une imagination surprenante. Au fil des compos originales, le terme punk retrouvait le souffle que les Sex Pistols, Damned et autres Clash lui avaient imposé en 1977.

Reish Orgasm et Komintern Sect surent entraîner leurs fans dans un furieux pogo qui inquiéta quelque peu le zélé service d'ordre. Des temps morts très raisonnables entre chaque groupe et une bonne sonorisation contribuèrent à la réussite de l'entreprise.

Deux années d'aventure

« Pourquoi pas nous ? Hervé

punk de l'explosion anglaise de 1977.

Après deux années d'aventure, les producteurs du chaos n'ont rien perdu de leur fougue initiale. Ils ont poursuivi leur œuvre compilatoire (Chaos en France, volume I et II) produit deux 45 tours, trois albums et organisé un premier rassemblement punk. « Chaos Productions » joue sur la spontanéité et la qualité d'un rock qui ne cesse de nous surprendre par la diversité de son expression.

M.R.

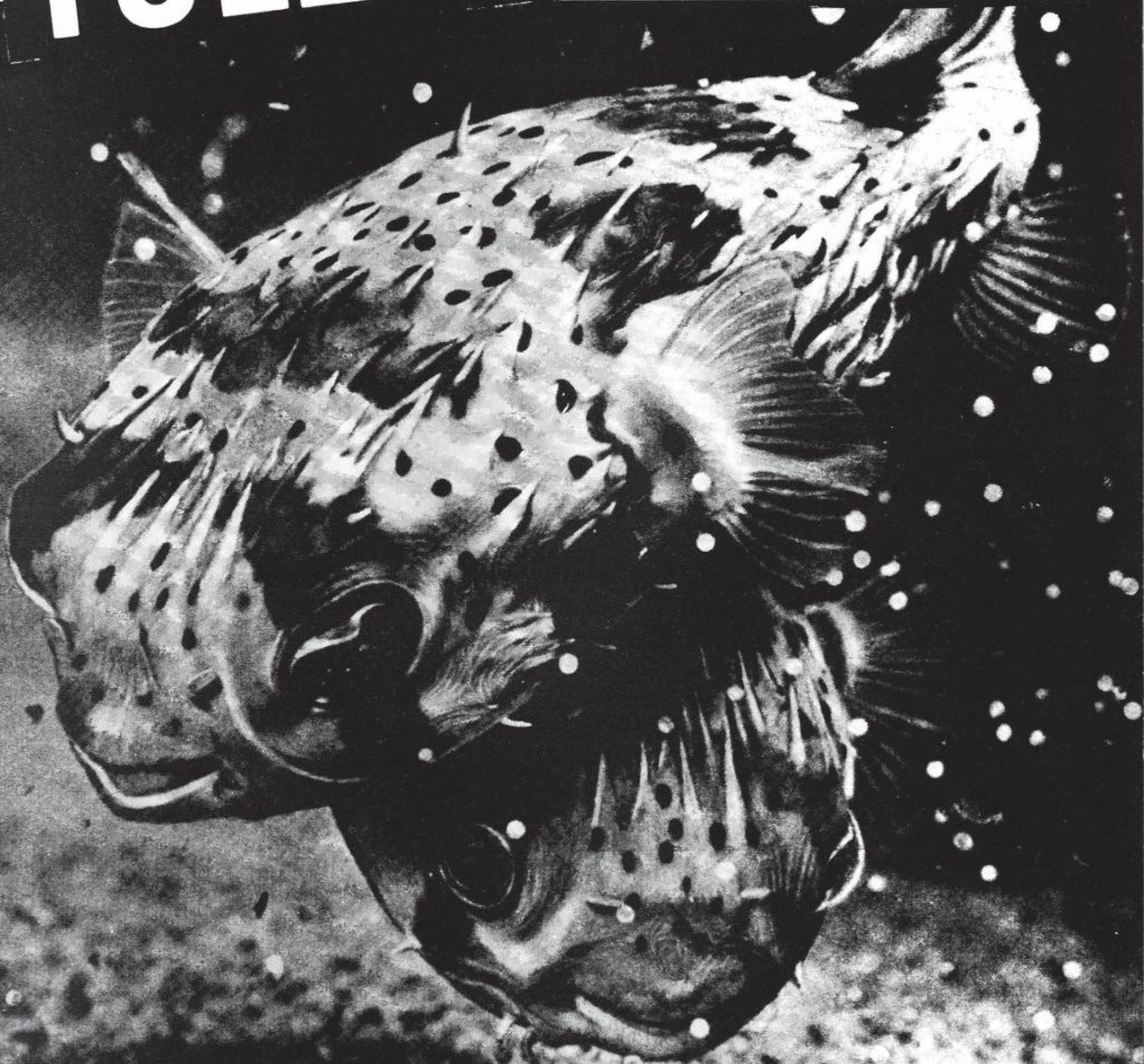
Reich Orgasm (Orléans).

DISCOGRAPHIE CHAOS

- Apocalypse Chaos : Compilation (Komintern Sect, Reich Orgasm, Kidnap, No Pub).
 - Chaos en France (Volume 1) : Compilation.
 - Komintern Sect : Les seigneurs de la guerre (33T).
 - Reich Orgasm : (33T).
 - Trotskids : (33T).
 - Fidnay : (45T).
 - No Class : (45T).
 - Collabos : (33T).
 - Camera Silens : (33T) sortie prévue en décembre.
- Contact : Chaos Productions, Orléans, tél. (36) 53.73.82 ; 88.20.79.

TUEZ LES TOUS!

400



Avec Un Vrai Disque Dedans!

10 francs numéro

8

Beat on the Brat!"
Beat on the Brat!"

"With the baje-ball bat!"
n pourrait résumer avec cet extrait
les Ramones l'ambiance serene qui
ignait au "chaos festival" Orléans
le 20 oct. 84.

ApoCalypse était de la partie
visque tout le reich parisien était
descendu, tous de vert vêtus, pour
voir en chair et en os, les
sous-alimentés du rock français,
es déglingués du SKUNK ROCK...
Lui, ce soir le service d'ordre
était la vedette, les hell's angels
régionaux assumaient leurs instincts
"frappe-qu'une-fois" - Le qui est
triste, c'est qu'il fallait ça ce soir
là car sinon, je crois que la salle,
la scène et les groupes auraient
mangés.

Malgré tout, l'ambiance au niveau
de ces derniers était très bonne.
Coincé entre 2 packs de Kros et
3 guitares, le chanteur punkabilly
des collabos s'essaie la voix en
chantant "Mon pit loup" de Johnny!
Tandis que DOUMÉ des TROTSKIDS
raconte ses galères aux Sub Kids, paumés
dans ce fatras de cuirs et de badges...
KIDNAP se congratulent dans leurs loges
qu'ils partagent avec REICH ORGASM et
KOMINTERN SECT, 2 groupes d'Orléans
dont les 2 principaux organisateurs
du festival, Hervé et punky qui ont
eu le mérite d'avoir su enregistrer
le concert et peut-être le sortir
prochainement sur vinyl.

LES Sub Kids ouvrirent le festival,
dichés 77, nouveaux titres et la
pêche qu'on sait. Un rappel, "AGAINST
THE LAW" qu'ils avaient enregistré sur
la Compil "chaos en France" n°1...
puis vint KIDNAP, les plus mélodiques,
(après Dunkerque) qui nous gratifièrent
d'un No\$\$, repris en chœur par les
Sieg heils du Reich!

DAMNED!, les collabos montent sur scène
et c'est reparti pour un tour...
Tous les groupes qui ont suivis avait
sensiblement le même style, donc
je ne vais pas m'éterniser là-dessus...
Tant Bien que mal, nous avons
remballés le matos car après chaque
passage de groupes, plus personne
n'avait le droit de se ballader sur
scène, bien gardée par 2, 3 hells!

Il paraît qu'après, on a eu droit
au SAM.U (mods un peu perdus...)
et quelques coups de pompes dans
la queue...

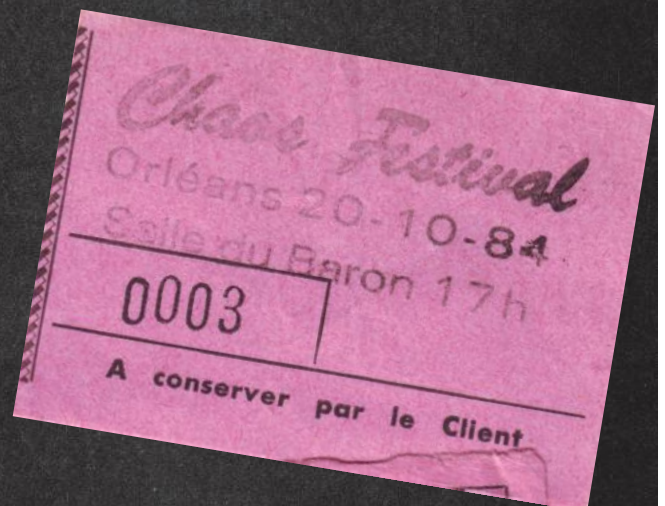
Je n'ai pas vu tout ça car j'ai
préféré dégager vers le milieu de
la soirée, estimant en avoir
eu assez...

De retour à Paris, on a fini
la soirée aux champs-Élysées,
respirant l'air frais, on se
demandant si c'était un état
pour le rock, en pensant à Joe
strummer, à 77...

Mais ce soir là, on en avait
plein le cul du Rock et du
reste.....

X SCUM-

Pour La gloire, DES KIDS à Orléans...





Les skinheads parisiens avaient déjà ruiné un concert à Orléans il y a peu de temps. Ils ont récidivé ici et à Paris ils frappent les punks, braquent les magasins, tabassent les skins de province en "vacance" dans la capitale. Je finirais cette lettre en disant que tous les punks, les vrais skinheads et aussi tous les jeunes pumés devraient s'unir...sans cette unité, leur future est définitivement fixé : ils seront chômeurs ou gagneront un salaire minime toute leur vie au encore crèveront dans la rue. Seuls deux groupes français l'ont compris actuellement : Camera Silens et la Sourie Béglingue.....Certains comme les ~~autres~~ ne créent rien sinon la division. Les jeunes vivant dans des HLM merdiques, des cités béton, des banlieues sinistres, des Squats ont le même avenir que moi, c'est à dire assez sombre. Chaos Production, Ripost Records, Cheveux hérissés et Cranes kasés et bien d'autres ont condamné l'attitude de ces skinheads qui n'en sont pas, sinon des bœufs avidés de sang, déguisés en skin. Mais eux sont ils vraiment dans la merde ?

Samedi dernier, X, notre guitariste est allé au Chaos Festival à Orléans. Il en est revenu ébouré et ce qu'il a raconté au retour nous a ébouré aussi. Non pas à propos de la prestation des groupes qui, paraît-il, ont été très à la hauteur mais à cause de certains individus minables qui étaient venus en nombre consécutif et pas spécialement pour s'amuser et s'éclater pacifiquement. J'avoue que j'avais déjà un préjugé contre les skins de Paris, mais pas X. L'important il ne faut plus lui en parler. Les keupons qui avaient osé venir ou ceux qui étaient venus sans voir ce qui les attendait n'ont pas été déçu. En effet, la plupart de sont ~~faux~~ fait massacrer sans raisons à coups de battes de Base ball et de docs dans la gueule. C'est sérieux. C'est de l'ultra violence gratuite. Orange mécanique plus vrai que l'original. Je sais que vous êtes contre ça aussi. Ces pauvres conards n'ont rien à voir avec le mouvement punk (qui pour moi englobe punks et skins) et leur prolifération aboutira tôt ou tard à la disparition définitive des très rares concerts. Si seulement ils savaient vraiment ce qu'est le nazisme, eux qui lançaient leurs "Sieg Heil" quand Kidnap jouaient "No SS". Tout ce qu'ils sont capables d'être, c'est des filcs.....Toujours dans la même idée, j'aimerais parler des ~~autres~~ sur eux dans Aliénation. Je me suis dit que finalement c'étaient des beaux skins puisqu'ils sont contre ceux qui viennent aux concerts pour foutre la merde. Seulement de leurs dires à la réalité, il y a un gouffre béant, car ~~ceux~~ était le premier à aggraver les punks.....J'ai lu que vous vous soutiez des idées politiques des groupes dont vous parlez. Je suis d'accord, chacun à le droit de penser ce qu'il veut tant qu'il n'atteint pas la liberté des autres. Or c'est là qu'est le problème. Je sais que c'est regrettable, mais il va falloir lancer une pétition comme il y a 4 ans en Angleterre. Là bas il y a quand même une certaine unité alors qu'en France.....J'aimerais que vous imprimiez cette lettre dans le zine..... J'attends une réponse de ~~vous~~ par l'intermédiaire du fanzine. Je cherche avant tout à dialoguer.....

**NOUS NE VOULONS NI JUGER, NI
CONDAMNER. NOUS VOULONS
SIMPLEMENT
COMPRENDRE**

ALIENATION
N°6
DE

**SKINHEADS
AVOID**



**CULT MANTAX
CRASS**

**CHAOS
FESTIVAL**

ETC, ETC...

INTERVIEW

COLLABOS

**THE ADICTS
MAJOR ACCIDENT**

CHAOS FESTIVAL UN JUSTE UN AUTRE CONCERT SABOTÉ!!!!

Nous avions pas au Chaos Festival à Orléans, le 20 octobre dernier. Nous n'avons donc pas pu jouer sur place des événements. Voici simplement deux exemples "frap-pants" (c'est bien le mot qui convient) du nombreux courrier que nous avons reçu à ce sujet. Les lettres sont complètes, abondantes, pas censurées, sauf en ce qui concerne la seconde où nous avons jugé préférable de modifier les noms cités tout au long du témoignage. Place à l'action.....

CHAOS PRODUCTION avaient organisé avec 7 de leurs meilleurs fleurons une soirée qui aurait dû être mémorable.....une fête de la musique punk/skin... En effet c'est bien le premier festival avec des groupes 100% français et de cette qualité qui avait lieu sur notre beau territoire. De plus le prix était vraiment peu élevé : 45 frs pour à peu près 7 heures de musique..... Arrivée sur les lieux du concert, près de la patinoire. Première image : des skins queulant "Sieg Heil" d'autres jouent du Nunchaku et des punks sans cesse branchés "gentiment", seulement insultés. Le sang coulera après..... On monte deux étages pour arriver à la salle. Les membres de Chaos Prod. n'ont pas lésiné : ils ont choisi comme service d'ordre les seuls "personnages" pouvant contenir le "furor" skin punk, des Hell's Angels à Fouille minutieuse à l'intérieur..... On me jette dans la jungle.....Il faut quand même que je me présente : depuis 4 ans j'ai été hard core punk et la musique et les vraies idées ci me convenant mieux, je suis devenu skinhead.....Ceci étant dit, vous comprendrez plus tard pourquoi cela à une importance. En tant que skinhead j'ai causé avec d'autres skins, des gens du Mans, de Dijon.....Tous très sympas en fin de compte.....Tous les skinheads de province étaient ensemble, les skinheads de Paris dédaignaient les "provinciaux". On d'est que des bouseux à leurs yeux ! Les skins étaient donc regroupés, formant deux clans bien distincts. Les punks étaient, eux, par groupes de 5 ou 6. Premier passage sur scène, les Sub Kifs. Pas mal..... Ensuite Kidnap, le groupe qui va exister certaines personnes, le "KONTINGENT", chanteur du groupe en tête, avec coquette à la Bigearde. Une bonne trentaine d'excités qui aux premières notes de "No SS" sont devenus fous : crochets sur le chanteur, signes hitlériens, chansons à la gloire du Führer..... A eux seuls, ils ont ruiné le concert, gaché ce qui aurait dû être un souvenir inoubliable et qui ne restera qu'un cauchemar. La machine de guerre de ces beaux nazillons était lancée. Tout le long du concert, ils emmenaient les punks aux chiottes, toujours à plusieurs contre un, bien sûr.....Image de ce punk très jeune, dégainé pas possible, se faisait frapper et déverser une boîte de bière sur la gueule.....Ou de cet autre mexicain entouré de skinheads lui demandant : "quel groupe aimes-tu ?". Le punk "Les Trekkids", les skinheads "Non, les KONTINGENT". Ou auriez vous fait à sa place. Impossible de parler à des amis punk, car la doctrine de ces skinheads paraissait c'est : "un vrai skin ne doit pas parler avec un punk"......J'ai vu de mes yeux un skin et un punk se faire massacrer, parce qu'ils parlaient ensemble, par des similis skins de Paris. A 5 contre 2 comme tous jours.....Le plus beaucoup de ces excités avaient réussi à passer des bouteilles dans leurs Dacs et se servaient des boîtes de bière comme ping américain.....qu'on en dit, Kidnap ont eu des cuillies de jouer "No SS"..... Ensuite Reich Orgasm ont assuré brillamment, tout comme les Colliabos avec un chant remarquable.....Kontinent Sect ont été plus décevants, très très loin de leurs possibilités qui sont énormes. On se plantait, on rigolait et on repartait.....J'ai manqué Camero Silens et les Trekkids.....Trop dégoûté par l'ambiance pour rester.....Image aussi du service d'ordre massacrant un punk.....Et aussi de ces commandés qui voyant arriver le service d'ordre disaient "monsieur, c'est un skinhead qui cherche la merde" alors que c'était faux.....

VOS DIMENSIONS
NOUS NE VOULONS PAS DE

CHAOS FESTIVAL (suite)

Nous avons beaucoup réfléchi avant de passer ces lettres dans un premier temps nous les avons balancés intégralement et puis ensuite, après de longues hésitations nous avons préféré barrer le nom du groupe mentionné dans ces deux lettres. Pourquoi ? Nous avons reçu des lettres de gens présents au Chaos Festival nous demandant l'adresse de ce groupe mis en cause plus haut. Nous ne voulons surtout tout pas faire de martyrs, alors mieux vaut censurer le nom du groupe en question pour ne pas donner de mauvaises idées à ceux qui n'étaient pas au concert. Vous allez me dire que l'article ne veut plus dire grand chose. Oh, pourtant si. Il démontre qu'un groupe peut participer à foutre la merde pendant un concert et jouent d'autres groupes, l'exemple est donné. Le plus mauvais de tous car si les groupes eux même se mettent à foutre la merde pendant les concerts, ça va certainement pas s'arranger pour eux pour trouver des endroits pour jouer. Nous continuons lentement à nous saborder.....

Distorted
Rhythm
Compilation tape.

Features:
CHAOS
16 GUNS
THE SKREWS
THE DISTORTED.
22 TRAX for only
70p
QUICK, BUY IT
34 LENHAM CLOSE,
WOKWASHAM
BERKSHIRE
ENGLAND

interview DECIBELIOS

Les Decibelios sont le groupe punk le plus populaire en Espagne. En France, il serait un peu temps de s'en rendre compte, non ?

Comment peut-tu définir la personnalité du groupe ?
Nous sommes tous d'origine modeste, nous avons été éduqués dans les quartiers pauvres, nous avons commencé à travailler dès 11 ans. Voilà nos origines. Jusqu'à maintenant nous n'avons connu que des désillusions et nous avons compris qu'il ne fallait compter sur personne pour nous aider. Deux des membres du groupe ont été internés plusieurs fois dans des asiles psychiatriques. Nous avons vécu notre vie au milieu de gens des classes sociales défavorisées comme nous. C'est finalement pour ça que nous avons choisi cette façon de lutter, en formant un groupe. Une manière de nous faire écouter et aussi une manière de faire disparaître toutes les formes de répression que nous avons connu, les injustices et les routines que nous imposent la société. Nous sommes fatigués de voir la passivité des gens. Avant de nous connaître, chacun de nous était déjà un idéaliste. A partir de ce point, en tant que groupe nous nous sommes unifiés avec les mouvements anti-système, nous avons évolué, nous avons été influencé par beaucoup de choses. Toutes ces choses ont contribué à édifier, à nos yeux, un idéal anti politique, un certain esprit de lutte contre tout ce qui selon notre idéologie, est injuste. Nous nous sommes ainsi par créés notre mouvement personnel, un mouvement qui ressemble au mouvement punk et skinhead.....

En tant que groupe skinhead votre idéologie a-t-elle quelque chose à voir avec le fascisme.
Ce que tu appelles fascisme est, pour moi, une forme d'autodéfense et une façon violente et agressive de réagir contre la répression. Notre idéologie est radicale et concrète. Quand nous voulons jouer une chanson, nous regardons comment est vraiment cette personne. Ses idéologies, son nom, la couleur de sa peau ne nous intéressent pas. Je te dirais aussi que tu ne dois pas confondre le fait d'être fier du lieu où tu es né avec le fait d'être un fasciste.

Avez vous des bonnes relations avec les autres groupes de Barcelone ?
Ires superficielles et même presque nulles avec certains groupes.....

SUITE PAGE
SUIVANTE...

CHAOS FESTIVAL

SUB KIDS/KIDNAP/COLLABOS/R.ORGASM/KOMINTERN SECT/TROTKIDS/CAMERA SILENS

Le 20 Octobre dernier avait lieu à Orléans le second festival de CHAOS. Le soir était assez agréable et comme tout bon punk qui se respecte, je suis aller courir mon nez la-bas. On est arrivé vers 17h à la salle du Baron mais on est entré qu'une demi-heure plus tard après une rouille en règle des Hell's angels/ service d'ordre. 18h, la salle du Baron est pleine + de 500 personnes lorsque les SUB KIDS, montent sur scène. Le groupe comprend tout d'abord des guitaristes, des chanteurs et le phasé Anglais du chanteur. Ces petits gars du Nord ont découvert le punk millé simé 77. Leur musique teinté de Pub-Rock me fait penser au JAM '77. On pose sur le baron. Au fait, le law, la meilleure chanson de leur set. Un peu plus tard, c'est au tour de KIDNAP de monter sur scène. On attend un peu les Biesois, au tournant car on sait qu'ils ne sont pas très aimés des nouskies de Paris qui sont venus en nombre. Ils jouent dans les groupes musicaux très classés et les guitares se jettent furieusement dans une sonnerie (on entend plus la basse). Le concert de COLLABOS de prendre la scène se passe sans problème. C'est ensuite au tour de DAMNED de monter sur scène. Les skins se passent du hard-core car l'un est bien la. Devant la scène, on monte sur scène un jeune skin pour chanter. Ete 69, la nuit est tom- bée depuis quelques temps, quand R.ORGASM monte sur les planches. Les chansons du maxi sont enchaînées à la vitesse du son. Dieu, quelle éner- gie ! Le groupe joue vite et bien. On dirait des DAMNED sous amphetami- nes, avec pour chanteur un detraqué sexuel. Quand KOMINTERN SECT commen- ce à jouer, on a déjà pu en dire de mauvaises. Quand leur grand-Orléanais accroche bien et le batteur assure un beat d'enfer. Leur gran- de force est de savoir créer des hymnes pour teenagers (les vauriens sur- nis par le vin). Domage qu'ils n'ont pas grave sur disque, leur meilleur chant. Sonia, il paraît qu'après les TROTKIDS ont joué. Je ne les ai pas vus (tant pis pour moi, je n'avais qu'à rester dans la salle). On m'a dit qu'ils avaient la pêche. Quand le skin est revenu, CAMERA SILENS est déjà sur scène et un frisson me parcourt. Ces travaux ont fait la haine divine, ça se sent. La musique est forte, carée, travaillée et la chaîne teur en joue comme si sa vie en dépendait. Longue vie aux bordelais, voilà nous différents d'autres concerts comme ça, on pourra croire heureux, voilà la le concert est terminé, on a plein de bruits dans la tête. Dans les escaliers, un skin baigne dans son sang, l'oreille éclatée. Dehors la nuit est noire et nous protège...

De Denis (BLOIS)

Diskord n°2 (1985)

Chaos Festival

Anthrax n°3 (1985)

Oui, c'est nouveau dans 'Anthrax', des articles sur des concerts. Le 'CHAOS FESTIVAL' s'est déroulé le 20 octobre 1984 à la salle du Baron d'Orléans. Festival organisé bien sur par 'CHAOS PRODUCTIONS' dont on ne fera pas l'éloge ici...

Tout a commencé par un paquet qu'on a reçu, contenant des affiches annonçant le concert, une notice explicative (SVP, mettre les affiches dans les enéroits 'branchés' de la région) et une entré gratuite.

On s'est donc rendu à Orléans où on a poiroté en attendant le début du concert. A 6 heures (au lieu de 5) les portes s'ouvrent et des 'Hell's Angels' réclament à tout le monde les 45F d'entrée. On arrive donc à passer mais pour s'apercevoir que SUBKIDS, le premier groupe, a fini de jouer... Arrivent donc KIDNAP de Blois qui jouent bien (mais sans plus). Ils se font notamment remarquer en jouant 'NO SS' devant des skins plutôt fascistes... Ils finissent sur '1984' un très bon titre à eux.

Puis entrent en scène les COLLABOS, mais il vaut mieux ne rien dire d'eux sinon que le chanteur est un peu trop provocant vis à vis des fafs !

Les vieux REICH ORGASM arrivent, mais ils sont assez impersonnels... et ne déclanche pas grand chose dans le public.

TROTSKIDS débarquent et ils jouent TRES bien. On admirera au paddage un massacre de John Lennon ('Imagine') très bien fait !!! Bref, ce groupe de Paris réveille tous ceux qui s'étaient endormis...

Bien sur, tout ceci est entrecoupé par des interventions du service d'ordre... (les 'Damnés', des Hell's d'Orléans).

C'est le tour de KOMINTERN SECT qui jouent leur heure comme tous les groupes, en arrosant les premiers rangs de bière. Une très bonne prestation du groupe.

Les flics débarquent, confisquent deux trois manches de pioches et se cassent vite fait !!! (en laissant la majorité de manches !)

CAMERA SILENS arrivent et, grande surprise, ils se révèlent comme étant le meilleur groupe du concert !!! Contrairement aux autres groupes, ils sont plus près du public, ce qui leur vaut un rappel.

Tout ceci serait très beau si le 'service d'ordre' n'avait pas été si violent (entre autres, un punk est parti en ambulance)... Et si des conards de skins fascistes n'avaient pas montré combien est grande leur connerie !!!

FAITES VOUS MEME LE BILAN DU FESTIVAL !!!

Festival punk

En deux ans, Chaos Production, cette association type loi 1901, s'est imposée en France sur le monopole de l'autoproduction punk. Déjà huit productions vinyliques derrière elle, et pas des moindres : trois compilations regroupant en tout et pour tout vingt et un groupes ; trois 33 tours (Komintern Sect, Reich Orgasm, Trotskids) et deux 45 tours (Kidnap, No Class). Deux autres 33 tours sont en cours de fabrication dont celui de Collabos (sortie prévue le 31 octobre) et celui des Bordelais : Caméra Silens.

Pour renforcer son prestige, Chaos Production organise le 20 octobre un festival (« Chaos Festival ») regroupant les meilleurs groupes punkvenant des quatre coins de la France. Dix mille watts de sono et une 2e console enregistrera ce concert pour les besoins d'un 3e Chaos en France LIVE. Une cassette vidéo également sera en vente sur le marché un mois après le festival.

CAMPUS 33

Le Journal étudiant et lycéen N° 8 NOV. 1984



Tout la gloire!

CAMERA SILENS...

Sacré meilleur groupe punk Français de l'année par plusieurs radios libres nationales, ils se détachent progressivement de la music oi. Du punk, ils gardent une puissance ainsi qu'une assurance implacables qui leur permettent un certain détachement.

Dès le départ, ils ont délaissé les côtés fachos et poubelliers de beaucoup de formations punks. Mais ils tiennent quand même à ce que leur musique reste simple et

accessible à des tas de gens. Car leur jeu défie en permanence tout ce qui empêche de vivre, et ils parviennent justement à relever ce défi grâce à un jeu simple et efficace.

Plus que jamais présents sur les murs de la ville et les calendriers de concerts, ils nous annoncent la sortie très prochaine, quoique soumise à quelques problèmes de finances, d'un 33 tours glorieux. Aujourd'hui, ils s'appellent Benoît (guitare, chant), Gilles (chant),

Eric (basse), Bruno (ancien batteur de Brigade) sans oublier Jean-Marc, leur manager, l'immortel Claude et David, leurs supports en tous genres. Ils restent un des seuls groupes français de punk-rock à avoir trouver un style original. Ils ont la pêche et ils jouent à Bordeaux le 16 novembre prochain (au Bouscat, salle de l'Hermitage) avec les collabos. Retenez bien cette date et lisez l'interview qu'ils ont accordée à CAMPUS 33.



16 novembre 1984 / Salle de l'Hermitage au Bouscat (33) / Collabos & Camera Silens.

La Benne A Ordures n°7 (1985)

CAMERA SILENS (BORDEAUX, 16 NOV 84)

ALORS EUX, C'EST DIFFERENT, ILS EXISTENT DEPUIS LA NUIT DES TEMPS, ET, APRES BEAUCOUP D'ENNUIS RECOMMENCENT A TOURNER AVEC PLUS DE PEÛHE QUE JAMAIS POUR NOTRE PLUS GRAND PLAISIR A TOUS. ILS ONT UN PEU MODIFIE LEUR FORMATION EN PRENANT UN NOUVEAU BASSISTE AINSI QU'EN RECUPERANT L'ANCIEN BATTEUR DE BRIGADE (le meilleur de BORDEAUX dit-on ---) - ILS JOVENT UN ROCK PUISSANT ET CARRÉ DANS LEQUEL ON SENT UN QUASI-PROFESSIONALISME. ILS ONT UN 33 E EN PREPARATION ; LA

MAQUETTE EST PRETE, IL NE RES-TE PLUS QU'À TROUVER LA MAI-SON DE DISQUE - EN TOUT CAS, DÈS QU'IL SORT, JE L'ACHETE, ET JE VOUS CONSEILLE DE FAIRE DE MEME...
Joë Betterave



Camera Silens : Une camera silens c'est une cellule de privation sensorielle. Elles ont été spécialement conçues pour surveiller les terroristes de la bande à Baader. Nous on ressent les choses un peu comme ça aussi.

PUNK!



ROCK

Caméra : silence rompu...



Camera Silens : un retour attendu (Cliché S.O.F.)

Camera Silens est de retour. Depuis les Boulevards d'octobre 83, le groupe punk bordelais n'a plus joué en ville. Et, si l'on compte l'enfermement de Gilles — chanteur —, cela fait deux ans qu'on ne les a vus au « complet ». Pour leur rentrée — attendue —, ils ont voulu éviter le froid Grand-Parc et ont obtenu la salle du Bouscat avec l'aide de l'A.E.M., association locale qui devrait nourrir des ambitions à la hauteur de ses possibilités (l'Ermitage peut devenir une sacrée salle...).

C'est grâce aux productions Chaos que Camera est connu nationalement. Pourtant, le groupe s'est détaché du label hard-core, sans que cela les empêche d'enregistrer (cet été) un album co-produit avec le studio Le Manoir. Et d'espérer passer d'ici peu un « deal » avec une maison de disques plus importante. Sortir du ghetto en quelque sorte. Et vérifier leur potentiel, sans doute.

Camera Silens et Les Collabos (Brest), salle de l'Ermitage, Le Bouscat, vendredi 16 novembre, à 21 heures.

Camera Silens : un retour attendu (Cliché S.O.F.)

Camera Silens est de retour. Depuis les Boulevards d'octobre 83, le groupe punk bordelais n'a plus joué en ville. Et, si l'on compte l'enfermement de Gilles — chanteur —, cela fait deux ans qu'on ne les a vus au « complet ». Pour leur rentrée — attendue —, ils ont voulu éviter le froid Grand-Parc et ont obtenu la salle du Bouscat avec l'aide de l'A.E.M., association locale qui devrait nourrir des ambitions à la hauteur de ses possibilités (l'Ermitage peut devenir une sacrée salle...).

C'est grâce aux productions Chaos que Camera est connu nationalement. Pourtant, le groupe s'est détaché du label hard-core, sans que cela les empêche d'enregistrer (cet été) un album co-produit avec le studio Le Manoir. Et d'espérer passer d'ici peu un « deal » avec une maison de disques plus importante. Sortir du ghetto en quelque sorte. Et vérifier leur potentiel, sans doute.

Camera Silens et Les Collabos (Brest), salle de l'Ermitage, Le Bouscat, vendredi 16 novembre, à 21 heures.

KAMERA SILENS

Dernières nouvelles de CAMERA SILENS. Après diverses galères de personnel camera silencieux a enfin trouvé une formation stable autour de GILLES (chant), BENOIT (guitare), les 2 membres fondateurs du groupe, sont venus s'ajouter BRUNO (batterie) et ERIC (basse). Les trois derniers mois, ils ont fait pas mal de gigs en Bretagne à Orléans, Poitiers et le dernier à Bordeaux. Il y avait plus d'un an que le groupe n'avait joué dans sa ville et c'était un peu des retrouvailles avec le public. Les Collabos, avec qui les membres ont de bons rapports, jouaient également ce soir là. En ce moment ils s'occupent surtout du skeud vu qu'il est déjà enregistré, mixé depuis septembre 84,

et que les galères succédant aux galères, ils ont des problèmes pour finir la conception. Ce qui est pratiquement sûr, c'est qu'il ne sera pas sur Chaos Productions (c'est aussi bien (note du groupe)), il est toujours produit par le studio du manoir et il semble maintenant sur une bonne voie!!! Dans l'imédiat ils n'ont aucun concert, mais en projet ils doivent faire un tour du côté de Lyon (Clermont, St. Etienne), ils ont également pour février/mars des projets en Suisse, mais tout ceci est en pourparler, alors en attendant ils répètent, mettant au point de nouveaux morceaux pour les gigs à venir. Si vous avez des adresses d'organiseurs de gigs n'hésitez pas à écrire à: Jean Marc GOUAUX, 14 rue Marc Nouaux, 33000 BORDEAUX.

CHAOTIC SOCIETY
 n°6 10 gds
VARUKERS
STIGMATHÉ
CRAPPING DOGS
ULTRAVIOLET
D.E.N.
VERDUN
KIDNAP
LES GERUS
+ SPEZIAL DEUTSH
PUNKER
 A BAS TOUTES LES PARTIES

THEY ARE...



Benoit, Gilles & Eric.

CAMERA SILENS

ALIENATION : Camera Silens est à men avis l'un des groupes les plus talentueux de France. Comment expliquez tu qu'à part vos deux apparitions sur Chaos en France personne ne vous ait encore proposé d'enregistrer quelque chose ?

CAMERA SILENS : Que Camera Silens soit un groupe talentueux, c'est tel qui le dit.....et c'est déjà pas si mal. Mais ce n'est peut-être pas l'avis de certaines maisons de disque qui, de toute façon, ne signent pas facilement ce genre de musique. Malgré tout, nous pensons quand même positif ce disque courant février....Mais ça reste à confirmer.

ALIENATION : A quel tiennent toutes vos galères ? Avez vous le sentiment de pouvoir en sortir un jour ?

CAMERA SILENS : Si on connaissait les raisons de toutes nos galères, on aurait pu les éviter. On ne pense pas être le seul groupe à avoir des problèmes. Cela tient essentiellement au manque de structures en place susceptibles de correspondre à ce genre de musique.

ALIENATION : Parles moi du rock à Bordeaux -groupes, scènes etc... Y a t-il des endroits pour jouer et une infrastructure ?

CAMERA SILENS : Malgré la présence de quelques clubs (Performance, Babyline) qui restent malgré tout assez peu ouverts quand au choix de leurs programmes, il n'existe pas grand chose de vraiment intéressant à Bordeaux. En ce qui concerne les associations, depuis la dissolution de Rocketops, seule l'AEM argentine irrigue véritablement des concerts en banlieue. Mais c'est une petite organisation sans trop de moyens ! Quand aux labels il n'y en a aucun, ce qui règle le problème. Autrement les Exiles, Discorde, Parfum De Femme et puis quelques autres sont des groupes qu'on aime bien.

ALIENATION : QUELS GROUPAS écoutez vous ?

CAMERA SILENS : On écoute toujours les mêmes : Angelic Upstarts, Sham 69, Le S.B. et puis beaucoup d'autres. Ce ne sont pas les bens groupes qui manquent !

ALIENATION / Votre opinion sur la situation du rock en France ?

CAMERA SILENS : Il se passe pas mal de choses au niveau des indépendants (fanzines, labels) mais le rock, c'est avant tout une histoire de démerde....et de patience. Seuls ceux qui y croient réellement, pour une raison ou pour une autre, peuvent espérer dépasser le stade embryonnaire. Ça explique pourquoi tant de projets se cassent la gueule à cause du manque de conviction de ceux qui les ont créés. En fait, il faut être complètement taré pour entreprendre quelque chose à ce niveau là. ceux qui arrivent à faire ne serait-ce qu'un tout petit quelque chose n'ont que plus de mérite.

ALIENATION : VOUS éprouvez la situation politique, sociale en France et en Europe en 85 ?

CAMERA SILENS : Que dire la dessus ? Qu'en France comme à l'étranger tout le monde est dans la merde.....tout le monde le sait et, à vrai dire, ça n'intéresse personne. Ce qui intéresserait éventuellement les gens, c'est de savoir comment s'en sortir.....et, franchement, nous n'avons aucune solution. Alors on préfère la fermer sur ce sujet plutôt que de parler pour ne rien dire.

ALIENATION : Vous avez joué à Orléans au Chaos Festival. Qu'avez vous pensé de cette expérience et de tous ces imbéciles qui détruisent tout gratuitement ?

CAMERA SILENS : Le nombre de groupes programmés à Orléans a bien été la chose la plus chiant. De plus c'était franchement triste d'attendre l'heure de passage en ne pouvant voir autre chose que quelques imbeciles nostalgiques du Ill Reich, lever le bras à qui saura l'air le plus idiot et puis les autres qui tapaient sur tout ce qui bougeait sous prétexte de maintenir un semblant d'ordre. A vrai dire on ne pense pas grand chose de tout ça. On voudrait quand même éviter qu'à nos concerts tout le monde se tape sur la gueule.....ce n'est pas le but recherché.....mais faut pas rêver : ça n'est encore jamais arrivé !

interview

ALIENATION N°7

THE WORKERS



IRIECH

ORGASMI

INTERVIEW:

HATIEUUS

ET C. SILENS

INTENSIVE CARE

Depuis cette séparation les anciens Anti Pasti ont a nouveau semblé sans l'anémisme. Martin est devenu manager de Rabid, un groupe discourt qui a sorti deux disques et qui lui aussi a sombré et depuis.....plus rien. Le sabordage d'Anti Pasti ne laissera pendant encore sacrément longtemps une impression de gachis incroyable.

SK: POT

Pour ceux qui seraient ne pas encore connaître Anti Pasti en ne trouve plus leurs premiers disques vous pouvez toujours vous procurer leur "Best Of" qui regroupe tous les meilleurs titres qu'ils ont réalisés. C'est toujours ça....

CAMERA SILENS suite

ALIENATION : Vos projets immédiats ?
CAMERA SILENS : Evidemment la sortie du disque prévue pour février. Autrement, un projet de tournée à l'étranger et puis 4 dates en Mars : le 2C à Lyon, le 21 à Clermont Ferrand et le 22 et 23 à St Etienne.

ALIENATION : Comment vivez vous en général et quelles sont vos occupations ?
CAMERA SILENS : Il faut bien avouer que nous ne sommes pas une existence des plus palpitante, il sera donc facile d'expliquer une de nos journées. En général répétition le matin, puis arrive le moment où quelqu'un ne sait vraiment quoi bramer...C'est à dire le reste de la journée. Dans tous les cas, tout le monde est attiré au troquet vers 6 heures à fin d'échanger quelques propos sur nos occupations journalières respectives. Comme comme les uns ont passé leur après midi à dormir et les autres à somnoler, ça limite sérieusement l'éventail des conversations....Bref, les plus courageux jouent au baby feet avec d'autres, ils s'imbibent chaque jour d'avantage, le but étant évidemment de faire monter en bourse les affaires de Mr Krenenbourg.

ALIENATION : Que pensez vous de ce que le mouvement punk est devenu en France et en G.B. en 85 par rapport à l'explosion initiale ?

CAMERA SILENS : Seulement 8 ans que le mouvement punk existe et, malgré le fait qu'il a encore de nombreuses années devant lui, on ne voit pas grand chose à ajouter. Du reste il est quand même navrant qu'une partie du mouvement se soit enlisée dans la cellule à rustine. Pas étonnant que l'autre partie ait été rejointe par une tendance plus énergique et dérangeante que sont les skins.

ALIENATION : Comment construisez vous vos morceaux ?
CAMERA SILENS : Rien de vraiment extraordinaire. Au départ une mélodie..... Pas toujours évidente. Puis chacun vient y mettre son grain de sel pour en faire un morceau cohérent. Après ça on y colle les paroles en commençant par un refrain et le reste vient tout seul en répétition. En fait on ne compose pas très vite, on écrit même des morceaux qu'on a laissés tomber alors que pas mal de gens avaient l'air de les apprécier. On ne peut pas se forcer à jouer des morceaux qu'on pense chiants.

ALIENATION : vous quelle feriez aimeriez vous réaliser quelque chose et pourquoi ?

CAMERA SILENS : Sortir quelque chose qui ressemblerait de près ou de loin à un disque nous comblerait certainement. Ça peut paraître désirable comme ambition, mais perdre une galette représenter pour nous tellement de galères, d'ennuis, d'illusions et de déillusions qu'il serait incroyable pour nous de penser à autre chose. Ce qui paraît normal, même ennuyeux à certains groupes devient pour nous une suite d'embêtements à tel point que ça en devient même pas rattachable. Toutefois est-il qu'on est pas là pour se plaindre.....on est toujours arrivé à ce qu'on voulait et c'est pas demain la veille que ça changera.

CAMERA SILENS fin

ALIENATION : quels sont vos souhaits les plus chers ?

CAMERA SILENS : Une fois encore si on devait souhaiter quelque chose, bien obligé de rester modestes.....on a pas les moyens de demander la lune. En ce qui nous concerne, notre seule motivation c'est encore et toujours des concerts, notre seule motivation c'est encore et toujours des concerts, des tournées à n'en plus finir, des murges mémorables dans les clubs, des soirées et pourquoï pas ailleurs. Et puis, surtout, si certains pouvaient laisser tomber à l'entrée des concerts leur esprit partisan et tout l'berdél, peut être qu'on prendrait plus de bon temps. Au lieu de se faire chier avec des vieillards idéologiques ringards, on pourrait se tourner vers autre chose. Y'a d'ailleurs une toute référence sur le sujet : c'est un morceau de la neuris qui s'appelle "le parti de la jeunesse".

ALIENATION : Rien à ajouter ?

CAMERA SILENS : Ouais, merci de ten aide et langue vie à Alienation.....
CONTACT : JEAN MARC GOVAUX, 14 COURS MARC NOUVAUX, 33000 BORDEAUX

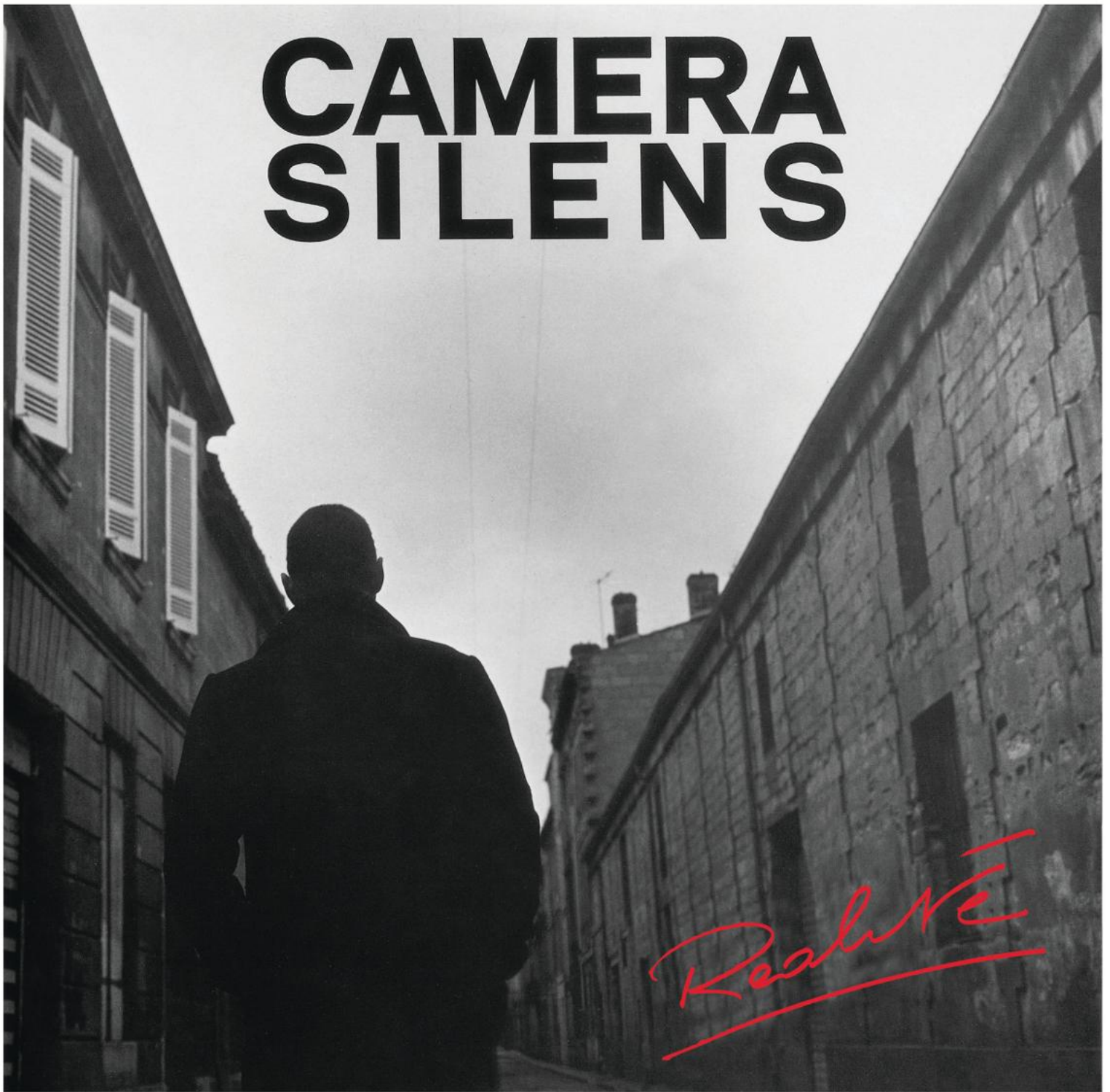
Bootboys n°2 (1985)

Samedi 15 Juin : un concert était organisé à BREST avec BRUTAL COMBAT, BOOTBOYS et CAMERA SILENS. Une bonne ambiance régnait dans la salle pendant la répétition. Renoit (guitariste de Camera) accordait les guitares de tout le monde. En fait tout le monde rigolait bien. Cependant, en arrivant à BREST à 14h30, les skins n'arrivaient pas de l'Après-midi de 14-15 ans courraient au concert avec un rateau (hé oui !) heureux d'être ce qu'il était (c'est-à-dire un con). Je n'ai pas eu la chance de rester au concert le soir à cause d'un examen important. Grand bien m'en a pris, car au concert, des "skins" de Paris s'en sont pris à un skin de Brest pour une histoire de cheveux trop "longs" et de manque de "connaissances musicales". Après un passage à tabac, le type a été fini au rasoir. C'est toujours pareil et avec les mêmes, de l'ULTRA VIOLENCE GRATUITE. Et ça ose encore se dire, faisant partie d'un mouvement aux sources musicales. Leur réputation pourrie retallait sur nous. Ce n'est pas avec ces gens là que l'on arrivera à quelque chose. Bannissons-les.

GROUPES FRANÇAIS

- | | | |
|----------------------------|------|--|
| 1° CAMERA SILENS | 9,82 | Neus sommes vraiment heureux de voir |
| 2 HATEFULS | 7,22 | Camera Silens largement en tête de vos |
| 3 HERRIKKERRIKERIK KARNAGE | 5,77 | votes et, tout comme vous nous pensons |
| 4 BERRURIENS MOINS | 4,91 | qu'ils méritent largement cette première |
| 5 SUB KIDS | 3,95 | nière place. Attention, quand leur |
| VERDUN | " | disque va sortir, il fera très, très |
| 7 COLLABOS | 3,85 | mal et sera certainement l'un des événements |
| 8 KOMINTERN SECT | 3,56 | de cette année 85. |
| 9 WUNDERBACH | " | Je s'ci, je sais. Les Hatefuls deuxième |
| 10 AUNSWITS | 3,27 | vous allez me dire : "ça sent la combine |
| 11 L'INFANTRIE SAUVAGE | 2,98 | Pas tant que ça, car il faut bien avouer |
| 12 CADAVRES | 2,60 | que si les Hatefuls sont second, c'est |
| 13 REICH CHGASH | 2,50 | grâce au vote massif des havrais pour |
| SYSTEME D | " | " |

CAMERA SILENS



Réalité

La photo de couverture de Réalité a été prise au niveau du 4 rue Ramonet à Bordeaux (merci Luc), le garçon de dos est Thierry P.

Mars 1985 / LP "Réalité" (Autoproduit).





Eric, Benoît, Bruno & Eric [Photo d'Hervé Lefebvre].

CAMERAS
SILENS

33 T : « REALITE » - New Rose

Camera Silens : 33 tours et bien plus

Remerciez votre dieu favori. Enfin, le prix de leur différence sur un LP disponible à Bulle. Le gang ne se vend pas pour autant. Jamais...

Dix titres. Dix victoires. Un challenge remporté haut le poing après quatre années de survie. Autant de rounds de sang, de larmes, de sueur, froide et chaude. « On n'a rien à perdre et tout à gagner », disent-ils. Un très grand groupe. Un très grand disque. Si, pour vous, le rock'n roll est plus qu'une attitude, vous savez ce qu'il vous reste à faire.

CENOM-LA

En ce moment, il est de bon ton d'aimer Camera Silens. Eux n'oublient pas leurs débuts, en 1981, où seuls, ils devaient affronter les sarcasmes indifférents d'une bonne partie de la scène bordelaise, bien mauvaise alors... Mars 1982. Première partie des Outcasts. Souvenir de Camera, fiers et conquérants sur la scène du Grand-Parc. Un public, une claque... Déjà la confirmation.

Camera Silens. Ce nom-là et pas un autre... Gilles, la voix et la basse, Benoît, la guitare qui tronçonne les chansons à vif. A vivre. Londres offre le renouveau punk et certains groupes relèvent la tête. Camera relève le défi. Envers et contre tout. Ils sont toujours là pour sauver les meubles et, grâce à leur foi, le pire devient meilleur. Qui n'a pas chanté un de leurs morceaux, par une nuit un peu trop noire où tout semblait perdu ?...

Après deux titres sur les compilations Chaos parues en 1983 et 1984, on attendait un disque. On a un monument...

RÉALITÉ

L'arrivée de Bruno à la batterie donne une dimension et une pêche

d'enfer, Eric reprend la basse de mains de maître. Gilles et Benoît coupent ou amplifient tout ce qui dépasse. La machine est prête à vous érabouiller les tripes, vous faire sauter en l'air, enfin. Bodybuilding du cœur...

Dix jours dans le speed le plus total au studio du Manoir, une pochette de dernière minute, urgente, font douter Benoît du résultat. Parfois... Parce qu'il sait au fond de lui que tous nos disques préférés ont été enregistrés comme ça ! « Pour la gloire » dont le début fait froid dans le dos comme un 11 novembre, « le Bal des vauriens » auquel Boris Vian aurait pu danser, le saxo de Christian, et tout ces classiques, ces hymnes, cet espoir...

« Benoît, je pense que vous venez de sortir un des plus grands disques de rock français...

Les martiens ratent une sacrée tranche de notre histoire. Envoyez ce skeud dans l'espace par la prochaine navette...

LE VICOMTE



« Liberté, égalité, fraternité, rock » (Photo Hervé Lefebvre)

La Voie Of Rock (1985)

CAMERA SILENS : "REALITE"

Cela faisait déjà pas mal de temps qu'on attendait le premier LP de Camera Silens ou alors allaient-ils seulement rester une sorte de légende ? Heureusement non et c'est reconfortant car si il y a un minimum de justice dans ce putain de destin, un LP c'est bien ce qu'elle devait à Camera Silens. Le fait que Camera Silens soient arrivés à ce but est significatif. Ils ont su passer à travers les galères, ils ont survécu ! Déjà, ils surveillaient de leur talent toutes les compilations auxquelles ils apportaient leur contribution. Ils ont eu le courage de quitter Chaos Productions pour voler de leurs propres ailes, comme Oberkampf l'on fait avant eux, comme ça ils ne devaient rien à personne si ils réussissent. Du côté d'Alienation on a toujours cru en Camera Silens et on a toujours su qu'ils y arriveraient parce que ce groupe a une volonté peu commune, c'est tout. Revenons à ce LP en question : combien de groupes n'ont jamais tenu leurs promesses sur le moment de vérité que constituera la sortie d'un album ? car maintenant, y'a pas à chier, un simple ça suffit plus et quand il faut tenir la route sur une dizaine de morceaux, pour beaucoup les choses se gâtent sérieusement. Là, heureusement, ni mauvaise surprise, ni concessions, juste la confirmation d'un grand groupe, le tout encore mis en valeur par une pochette excellente, un son et une production impeccable (pour un groupe français, c'est tellement rare !). 10 titres ! Camera Silens sont maintenant 4, plus l'intervention d'un sax original dans certains morceaux. Des précédentes compilations de Chaos Productions, on retrouve "Réalité" et "Pour la gloire" mais dans de nouvelles versions entièrement remixées avec encore plus de pêche et des arrangements plus finis, plus définitifs. Le reste est à l'avenant : excellent. Des titres comme "Squatt", "Suicide" ou "Le bal des Vauriens" ça vous prend à la tête et ça vous lache plus. C'est tout simple, suffisait d'y penser, voilà tout. Des références : aucune. C'est du Camera Silens et c'est tout ! Ah oui, il y a aussi les paroles. En français et intelligentes. Elles parlent seulement de la réalité dans des termes simples mais puissants, sans tomber dans les clichés et les débilites habituelles..... Pas grand chose à ajouter à cette chronique, ce serait inutile..... Si vous n'avez pas compris, vous ne comprendrez jamais. C'est le disque français du mois et peut-être même, ce sera celui de l'année.....

Imprimerie Spéciale-1985

CAMERA SILENS "Réalité"-33t

Voilà enfin l'album tant attendu par tout les punks et skins Français! Un album qui nous permet maintenant d'affirmer que probablement CAMERA SILENS est le meilleur groupe Français dans son style! Un groupe très au point techniquement, très sur dans sa démarche, très MUR, c'est le mot qui convient!! L'album au niveau de l'enregistrement a un son très OI, beaucoup de grave et une voix elle-même très grave et placée en avant. Tout y est dans cet album, des titres très speed d'autres plus lent, des paroles intelligentes (ce qui est rare chez certains groupes actuellement!), des qualités techniques incroyables et impressionantes, une pochette très réussie... Bref, un album excellent. J'ai personnellement retenu "Réalité" qui démontre que la musique de CAMERA peut être très mélodique, "Squatt" pour sa pêche, "Est/Ouest" pour ses paroles, "Camera Silens" et "Le bal des Vauriens". Ne ratez pas surtout les CAMERA SILENS s'ils viennent à passer dans votre ville...

PS: Les CAMERA SILENS ont eu l'idée INGENIEUSE de donner une touche mélodique à l'album grâce à un excellent saxo. Bravo, Encore!

Diskord n°3 (1985)

Dead Fuck Commando n°X (09/85)

Bon, si vous avez correctement lu la première page, vous avez peut-être compris que pour moi, les trois meilleurs disques de cette année sont trois disques français, "Réalité" de camera silens, concerto pour d'atracas, de b'arrier noir et "votex raff", de raff.... Donc, je m'atelerai un peu sur ces 3 disques...



...Camera silens, sont de bordeaux, et ça tout le monde le sait et je sais pas pourquoi je le répète, mais il faut bien commencer par dire : kelk chose... On le sait aussi qu'ils en ont chlé pour le sortir, ce disque, et le succès si qu'il connaît est tout ce qu'il y a de plus normal et il ne pouvait pas en être autrement, parce que tout y est, l'énergie, la sincérité, le speed, la haine, la violence, etc... la liste est longue et chacun peut se la faire lui-même.

Non, on ne peut pas, on ne peut pas, ON NE PEUT PAS rester insensible à la puissance dégagée par ce disque, ni à aucun des morceaux de camera silens. Moi je dis ça n'est pas possible, il n'y a pas unillon de critique... Parfait ?

Non, dans ce sens, que camera silens est certainement capable de faire mieux, mais que eux seuls, le peuvent.

Sur ce, je vous mets bien kelks extraits de leurs paroles mais je ne sens pas l'envi de faire du découpage, il faudrait tout mettre.


Parce que je ne puis pas choisir, on tout cas, c'est un disque indispensable, même si vous n'avez rien pour écouter....



Le Dékapsuleur n°3 (04/85)

33t  

45t

CAMERA SILENS  ♥♥♥

"Réalité"

Enfin l'album de ces bordelais qui promettaient tant avec leurs 2 morceaux des compil CHAOS. C'est toujours aussi bon, sinon meilleur. CAMERA SILENS à gardé un son qui lui est propre avec une basse assez présente. Si la pêche n'a pas disparue, la mélodie est omniprésente, notamment avec l'apparition d'un saxo sur 2 morceaux. 10 titres dont un remix de "Pour la gloire", il est difficile d'en détacher un. Comme ils le disent si bien: Chantez, chantez leur refrain-Dansons ensemble au bal des vauriens. Alors, musique maestro!

CAMERA SILENS

Crock'N'Cave n°1 (06/85)

CAMERA SILENS : REALITE

Le Bordelais nouveau est arrivé. Il est classe, il a de la gueule, il est tonique. Avec même un arrière goût de guitare acoustique et de saxophone qui vous reste dans la bouche après y avoir goûté. A retenir : REALITE et SQUATT.



BOOTBOYS

LES GNOMES

25F
13^e SECTION
WARRIOR KIDS
FINAL BLAST
LES GNOMES
CAMERA SILENS
 (in the
 der Haupt
 werden Sie
 werden)

CAMERA SILENS est un groupe dont on entend beaucoup parler depuis quelques temps, en fait depuis CHAOS EN FRANCE N°1 avec le célèbre "POUR LA GLOIRE". Qui ose dire qu'il ne les connaît pas ? Enfin, je ne suis pas là pour vous faire la leçon... assez discuté, voici l'interview que vous attendiez tous (n'est-ce pas ???)

Q : Date de formation du groupe ?
R : On s'est formé au cours de l'année 81, et aujourd'hui CAMERA SILENS se compose de 4 membres : Gilles (chant), Benoit (guitare), Bruno (batter), Eric (basse).

Q : Qu'est-ce que vous avez réalisé en disque ou K7 ?
R : Depuis sa formation, CAMERA a sorti "POUR LA GLOIRE" sur CHAOS EN FRANCE N°1, "SEMAINE ROUGE" sur CHAOS EN FRANCE N°2, et "REALITE" sur un label K7 Anglais : EXENTRIC NOISE (le label des poison girls). D'ailleurs introuvable en France (hé oui !!!). A ce jour le 3^o "REALITE" est sorti depuis Deux mois, je pense que vous avez du l'éprouver. En tous cas on est assez fier, bien qu'il comporte quelques erreurs, mais c'est normal pour une première réalisation.

Q : Vos influences du début c'est quoi ?
R : Au début le groupe a été influencé par des groupes comme SHAM 69, ROCKNEY REJECTS etc... Mais maintenant nous essayons de faire un truc un peu plus personnel, ce qui n'empêche pas que des groupes comme TOY HILLS, LSD ou PTTB nous plaisent énormément.

Q : Vous avez des projets dans l'immédiat ?
R : En ce moment, on prépare une série de concerts dans l'est du 29 au 2 juin : Besançon - Saulnier-Avignon, ensuite un part jouer à Brest (MUTUAL COMBAT). Également à Pau et le 5 juillet.

Q : Comment se passe le festival à Pau et le festival à Toulouse ?
R : C'est un peu difficile car on est 4 dans le groupe, et que chacun a ses propres opinions sur rien, mais en gros, ce qui fait l'unanimité, c'est qu'on aime pas les étiquettes et qu'on veut jouer, jouer, jouer le plus possible et le plus longtemps possible.

Q : Rien d'autre à ajouter ?
R : On remercie tous ceux qui nous écrivent et on espère passer par chez eux bientôt, afin d'aller s'en jeter un au troquet le plus proche.....



Camera Silens en concert à Pau. De gauche à droite : Gilles (chant), Benoit (guitare), Bruno (batterie), Eric (basse).

27 avril 1985 / Salle des fêtes de Tournefeuille (31) / Brutal Combat, Kambrones, Carbone 14, O.T.H. Camera Silens, Trotskids, La Souris Déglinguée (annulé).

V.O. PRÉSENTE:

LA SOURIS DÉGLINGUÉE Kambrones

CAMERA SILENS

OTH BRUTAL COMBAT

27
AVRIL

20^H



S. D. FETES - TOURNEFEUILLE

50^F

(10% de réduction pour les chasseurs sur
présentation de la carte)



**THEO
TATOUER**

20 RUE BERTRAND DE BORN TOULOUSE
JEU VEN SAM 12 à 24 heures
(EN FACE DE LA CARRÉ)

contact V.O. : 86.51.90.

→ **REGALTY**
BAR
OUVERT TOUTE LA NUIT!
Av. de G^{de} Bretagne
tel: 49.81.36.

FESTIVAL TOURNEFEUILLE

27 Avril

Toulouse

Enfin un festival punk ou OI. Enfin, car ce genre de manifestation n'est quand même pas très courant dans notre France profonde.

L'affiche était séduisante et le public ne s'y est pas trompé car il a largement suivi. Il y avait environ 1000 personnes pour assister à la prestation (par ordre d'apparition) de Brutal Combat (Brest), des Kambrones (du cru, Toulouse), de la surprise, un groupe non programmé, lui aussi du cru, à savoir Carbone 14, d'OTH (de Montpellier), de Camera Silens (Bordeaux) et des Trotskids (Paris).

Je parlerai un peu de chaque groupe, mais cet article se voudrait être surtout un hommage à Philippe, l'organisateur.

Aliénation n°9 (07/85)

Après une longue intro à la batterie, Camera Silens commencent leur set par le morceau qui porte leur nom. Ils viennent de sortir un 30 cm et leurs chansons sont reprises en chœur par le public, entraîné par les supporters bordelais du groupe. Le chanteur, torse nu, joue le jeu et passe souvent le micro aux gueulards de devant. La force des Camera Silens c'est leurs morceaux qui vous rentre dedans tout en étant abordables et énergiques. Un grand groupe que la France devrait se dépêcher de connaître. Chaque concert est une claque.....

ALIENATION NO 9 85

RESISTANCE

MINOR THREAT **POLOGNE** **INSTANT AGONY**

RAPT **CHAOS** **PROD.** **INTERVIEW** **MANIACS**

HATE **THEATRE OF**



TOURNEFEUILLE Samedi 27 Avril 85

festival ROCK

La Souris Déglinguée


Les Kambrones Camera Silens

Brutal Combat O.T.H.

Entrée 50 F.

N° 000258

Imprimerie ARTISANALE - COLOMIERS





Gilles [Photo de Patrick Bouillot].



FEELING

Champfleury on the rock's

Le dimanche 2 juin au parc des expositions de Champfleury à Avignon, festival rock avec 5 groupes régionaux auquel s'ajoutera "Camera Silens" de passage alors qu'ils sont en tournée nationale.

LES GROUPES EN CONCERT DEMAIN

● **Dark-Child** : Un nouveau groupe de hard-rock, ils répertent à Sorgues.

● **Slaughter** : Ils tournent déjà depuis un moment et seront demain parmi les 6 groupes du festival.

● **Reaper** : Né en septembre 83, un groupe de hard dans la lignée pure. Avec Jacques (guitare), J.P. (guitare), Raphaël (basse), Philippe (chant) et Philippe Brasseur (batterie).

Ils ont eu un article sur "Metal-Attack" (n° 17). On

leur a demandé de faire le bilan de ce qu'ils ont fait : "Il reste des problèmes majeurs, on regarde maintenant avec un peu plus de recul, pour corriger les imperfections, pour pouvoir passer à un autre palier".

● **Angel Dust** : Né en décembre 84, composé de Vincent (batterie), Jead-Mard (guitare), Eric (basse) et Pascal (voceux), Angel Dust a du mal à se définir musicalement. Leurs influences oscillent entre Metallica, Clash, Motorhead, G.B.H.... Surnommés par Metal-Attack comme "gang extrémiste" vous retrouverez demain sur la scène du festival de Champfleury ce groupe qui outre sa musique ravageuse, propose une prestation scénique hors du commun : la télévision qu'ils détruiront demain sera-t-elle neuve ?

● **Disaster** : Pas vieux les "Disaster" mais qu'est-ce qu'on en parle... D'origines diverses ils se sont retrouvés quatre gars : Phil (guitare), Fred (basse), Le Blond (chant), Teurba (batterie) ; c'est en janvier 85 qu'ils ont créé "Disaster". G.B.H. et Dead Kennedys pour les influences, c'est du punk, ça se sent et la sensation ne sera

que meilleure et plus grande demain dimanche à Champfleury puisqu'ils font partie eux aussi du festival...

● **Camera Silens** : Ils vont participer, dans le cadre de leur tournée nationale, à ce festival de Champfleury demain dimanche. "Camera Silens" sont signés chez New-Rose (maison bien connue des mélomanes), ils ont sorti un 33 tours (on s'est laissé dire que ce 30 se vendait à raison de 400 exemplaires par jour...)

CHAMPFLEURY EN ROCK UNE REALISATION "MECA"

Eh oui, c'est elle, la Meca qui organise demain le festival de Champfleury. Si vous n'avez pas lu nos éditions précédentes, vous devez vous demander de quel animal il s'agit. "La Meca" (autrement dit Music Express Concerts Association) est comme son nom l'explique une association dont le but honorable est de développer le rock régional.

Pour agir un conseil d'administration, une équipe technique dont le travail sera d'organiser des concerts (preuve en est demain à Champfleury), de répertorier



les groupes, de réaliser des bourses pour les occasions, d'animer des émissions radios... et de créer puis publier un fanzine "Mandrax" journal consacré au rock régional vendu 5 F et dont le numéro un sera pour début juin.

Leur travail commence à porter ses fruits : demain, dès 16 heures (et jusqu'à très tard dans la nuit) au parc des expositions de Champfleury, 6 groupes en concert pour un prix de 35 F, aucune hésitation quant à votre

après-midi de dimanche, vous serez à Champfleury... ■

FRED

Emission radio : "City Babies Revenge" chaque lundi, de 20 heures à 21 heures, sur R.C.M. (92,6 mgh - F.M.).

Concerto : samedi prochain 8 juin : Trust à Sorgues.

Chronique : Fred "Feeling" La Marseillaise, 4, rue Agricole-Perduguier, 84000 Avignon.



OCT
85
(et des poussières)

N° 6
ISSN: 0767-7103

LE



DEKAPSULEUR

-fanzine- 5^F

LA SOURIS DEGLINGUEE

HEIMAT-LOS

LUDWIG VON 88

HOT PANTS

Les VAMPIRES

BRAINWASH

FINAL BLAST

CAMERA SILENS





BORDEAUX: SON VIN? SON CHABAND? SES
GIRONDINS?.....RIEN A FOUTRE!
MOI, JE SUIS VENU POUR VOIR
CAMERA SILENS; POUR RENCONTRER CES
4 BORDELAIS....."PLUS LE ROAD!"
QUI NOUS ONT PONDU UN SUPER 33t
"REALITE"; MAIS QU'ON NE VOIT
JAMAIS A PARIS...

UN RENDEZ-VOUS DANS L'ARRIERE SALLE DU 'CHIQUITO', QG DU GROUPE....BASE
SECRETE D'OU PARTENT TOUS LEURS RAIDS VERS LE COMPTOIR...

UN RENDEZ-VOUS AVEC BENOIT ET GILLES....."PLUS LE ROAD!" AFIN D'EN
SAVOIR PLUS SUR EUX, EN ATTENDANT DE LES VOIR PIENTOT A PARIS..QUI SAIT?

CAMERA SILENS

Quand avez vous commencé?

B: Fin 81/début 82.

G: On était alors que 3...

Claude: 4 avec le road!!!

G: Un guitariste, Benoit, un chanteur-bassiste, moi et un batteur qui depuis
est parti.

B: Ça a duré comme ça 2 ans. Mi-84, c'est la formation actuelle avec Gilles
qui passe au chant et laisse la basse à Eric.

C:et: et 6 avec le road!

C'est grâce aux 2 compilations 'CHAOS EN FRANCE' qu'on vous a découvert
Comment les trouvez vous?

B: Au départ, c'était vraiment bien...c'était les seuls à faire ça et ça
a permis à pas mal de groupes de se faire connaître. Et c'est pas négligeable.
Ils ont été les 1ers à foncer la-dedans.

Avec le recul, comment trouvez vous 'Réalité'?

B: Mal fini.....incomplet.

G: Un peu baclé.....on a mis beaucoup de vieux morceaux du début et ça ne
colle plus trop avec ce qu'on essaie de faire maintenant.

Sa sortie fut quelque peu difficile...

B: Effectivement. Entre l'enregistrement et sa sortie, il y a eu au moins
6 mois.....On commençait à en avoir un peu marre. On voulait passer à
autre chose vite fait.

G: On était l'un des seuls à n'avoir rien enregistré sur Chaos après les
compils.

B: Chaque groupe devait sortir soit un maxi, soit un 33t....ça a trainé..
et finalement il n'y a rien eu. On a co-produit le disque avec le Studio
du Manoir...une co-production bizarre d'ailleurs, car on n'a pas avancé
un rond. On a demandé à pas mal de gens, et il n'y a eu que Mathéo de New
Rose pour prendre le risque de le sortir en nous avançant les ronds.

Et il se vend bien?

B: Au niveau financier ça marche. Tout le monde a été remboursé, et on a
aussi touché des sous....mais au niveau de la promo, c'est pas super.



1 : GILLES (ch)

2 : BRUNO (bt)

3 : BENOIT (g)

4 : ERIC (bs)

**POUR LA
GLOIRE!**

On dirait que votre musique c'est quelque peu durcit depuis des morceaux comme 'Semaine rouge' par exemple.

G: Non, je ne crois pas.... De toute façon les morceaux du 33t ne sont pas nouveaux; ils datent de la même époque. Et puis 'Semaine rouge' dans les paroles c'était déjà dur.

Pourquoi le saxo?

B: On ne sait pas trop.... on voulait rajouter quelque chose...

G: On s'est un peu amusé!

B: mais on en a bien chié, on avait pas les notions pour l'intégrer.

CAMERA est associé à Bordeaux au même titre qu'OTH à Montpellier par exemple; parlez nous de votre ville.

B: Ca doit être comme pas mal de villes de province... il n'y a pas grand chose. Pas de fanzines, 2 ou 3 groupes intéressants.. Pour avoir une salle faut se bouger; et il y a de moins en moins de trucs à cause des échecs essuyés par les organisateurs par exemple.

On est frustré de ne jamais vous voir à Paris!

B: (rires) On aimerait bien combler votre frustration! On a failli venir une fois.... à l'Eldorado. On ne connaît pas grand monde là-bas; et puis c'est sur, c'est loin; alors même si on est pas payé, on demande au moins le remboursement des frais.

G: Nous, on est prêts pour jouer n'importe où...

Des projets?

B: Une tournée dans l'est/sud est et la Suisse pour bientôt. Pour les disques, on ne sait pas trop.... On a enregistré un titre pour la compilation "Les Heros du Peuple.."

G: On a un maxi 45t qu'on enregistre en Décembre et qui sortira on ne sait ni quand, ni comment! Ensuite, peut être un 45t vers Février/Mars.... On verra.

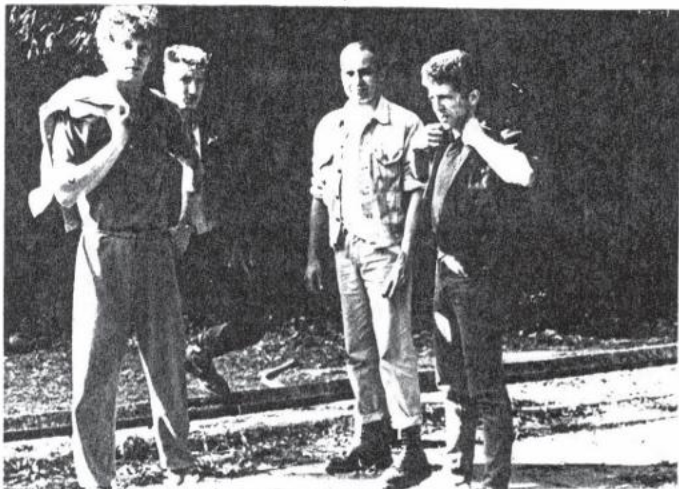
POUR MOI, C'EST TOUT VU..... J'AI RENCONTRE 4 MUSICIENS ET UN MANAGER TRES SYMPAS..... "PLUS LE ROAD!" ET D'AUTRES PERSONNES INTERESSANTES. ET JE VOUDRAIS TOUS LES REMERCIER.

DISCO: 2 titres sur 'CHAOS EN FRANCE' 1 et 2
33t "Réalité"

CONTACT: Jean Marc GOUAUX 14 Cours Marc Nouaux 33000 BORDEAUX
Tel: 56 81 68 36

"LA REALITE,
... LE REFLET
DE CE QUE
L'ON VIT, DE
CE QUI NOUS
TOUCHE."

CAMERA



SILENTS



PS: Historique, formation, changement de musiciens...
 GS: Camera silens s'est formé en 1981 avec Benoit (guitare et chant), Gilles (basse et chant) et Philippe (batterie). Dans cette formation, le groupe a donné une vingtaine de concerts, essentiellement en Bretagne et dans le sud-ouest. On a enregistré plusieurs morceaux que l'on trouve sur les compilés CHAOS "Pour la gloire" et "Semaine rouge" et sur la compilation anglaise "Grievous musical harm" ("réalité"). En 83, Philippe quitte le groupe définitivement alors que Gilles "s'absente" pour 6 mois. Après divers retournements, la formation se stabilisera enfin en 84 avec Gilles (chant), Benoit (guitare), Eric (basse) et Bruno, ex-EMIGADES, (batterie). C'est dans cette formation que l'on fait trembler la France depuis plus d'un an et qu'on a fait notre 33 "réalité", sorti en mars 85.

PS: Avez-vous des problèmes de fréquence à vos concerts? Quoi est-ce du à votre avis? A-t-il une solution?
 GS: Pas trop en général, mais on a remarqué que s'approcher de PARIS amène son lot de bagarres et de violence gratuite. Pour nous, c'est du au fait qu'il y a beaucoup plus de gens qui viennent pour nous, c'est du au même concert et de faire interdire ce genre de concert plutôt que de frapper sur nos vrais ennemis les flics, les beaufs, les politiciens et les fachos. Il n'y a pas de solution sinon un changement complet de la mentalité mais il ne faut pas rêver. J'ajoute qu'on sait et qu'on peut se défendre contre tout les cons qui voudraient nous faire chier pour rien, et il serait grand temps de nous unir.

PS: Influences, quels groupes écoutez vous?
 GS: Bon, on est nombreux alors je ne peux pas répondre pour tous. Nous aimons en commun SPAX (%), ANGELOC UPSTART et les vieux trucs de ska. Du côté français, un grand respect pour la souris.

PS: Certain vous ont qualifié de groupe skunk, voir skin. Que pensez vous des étiquettes, des gens qui s'en donnent et des gens qui en donnent? Chacun peut nous qualifier de ce qu'il veut du moment qu'il ne raconte pas n'importe quoi. On ne revendique aucune étiquette, mais on veut que les gens viennent nous voir pour ce qu'on est un groupe de rock fier et ce qu'il fait et heureux de jouer partout et pour vous. Quand à ceux qui attribuent et qui se donnent des étiquettes, qu'ils se demmerdent et qu'ils assument leurs dires.

PS: Que pensez vous de CHAOS PRODUCTION qui refusent certains groupes chantant des textes intéressants en anglais leurs préférant des textes français axés essentiellement sur le cul et l'alcool?
 GS: On a éprouvé le sujet CHAOS PRODUCTION depuis longtemps déjà et je crois que l'on a plus rien à dire sur eux. Ils mènent leur barque et nous la notre en étant bien content que ce ne soit pas la même.
 -Fin de la question-

PS: Comment se passe habituellement un concert de CAMERA SILENS?
 GS: Fort, long, arrosé et encore arrosé. On aime en général quand le public participe et quand la bière coule à flots.

PS: Avez vous déjà joué à l'étranger? Pensez vous le faire? Nous n'avons jamais joué à l'étranger et ce n'est pas faute d'en avoir envie. On espère pouvoir jouer en Suisse et en Espagne prochainement.

CAMERA SILENS (SUITE)

PS: CAMERA SILENS ne fait pas de Hard core mais vous êtes tout de même premiers au référendum ALIÉNATION devant les Hatefuls, Karnage, Bernin, Noir et les sub kids qui sont loin de faire du Hard core. A votre avis le Hard core est-il en perte de vitesse en France?
 GS: CAMERA SILENS, c'est vrai, ne fait pas de Hard core, mais heureusement qu'il n'y a pas que des groupes HC. Nous n'avons jamais été inspirés par ce genre là. A part ça, on ne sait pas si le Hard core est en perte de vitesse ou pas et en plus, on s'en fout. Que chacun face ce qui lui plaît et comme vous le disiez tout à l'heure, PAS LE ROC DES BRITANNIQUES.
 PS: Quelque chose à rajouter?
 GS: Un grand bravo à ALIÉNATION qu'on aime tous beaucoup et pas seulement parce que l'on a fini premier à leur référendum!

Voilà un groupe qui sait ce qu'il veut et personnellement, je pense qu'ils y arriveront car leur musique est tout bonnement supérieure. De plus, ils ont la foie. Actuellement, ils cherchent des dates alors n'hésitez pas à leur écrire à: JEAN MARC GOMARY, 14 COURC YANC NOUVEUX, 33000 BORDEAUX.



Une caméra pas si cachée que ça...

C'est par pur hasard que j'ai découvert **CAMERA SILENS**. Tout d'abord sur la compilation **CHAOS EN FRANCE N°1**. Un trio bordelais ouvrait les hostilités avec un hymne (on peut le dire) ravageur : Pour La Gloire. L'année suivante, le deuxième volume de la compilation, et le même scénario : **CAMERA SILENS** annonçait la couleur avec **Semaine Rouge**, un titre largement aussi bon que le précédent. Il y a quelques semaines, dans les bacs d'un disquaire, je retrouvai le nom du groupe qui m'avait déjà fait flasher auparavant. Une galette de dix titres enrobée d'une pochette grise... j'ai voulu en savoir plus...

A quand remonte la formation de CAMERA SILENS ?

La première remonte à 81 avec Gilles à la basse/chant, Philippe à la batterie et Benoit à la guitare/chant. C'est en 83 qu'arrivent les problèmes de personnel avec le départ du batteur pour la Suisse. S'en suit une période noire. En 84, une nouvelle formation se met en place avec Gilles qui est passé au chant, Eric est arrivé à la basse, Bruno à la batterie et Benoit est resté à la guitare/chant.

Vous considérez-vous comme un groupe punk à part entière ou serait-ce plutôt le courant punk qui évolue et devient plus mélodique (L.S.D, CAFARDS...)?

Si se considérer comme un groupe punk veut dire ne jouer que pour les punks, alors nous ne le sommes pas. Il est assez

difficile pour nous de nous donner une étiquette car nous jouons pour tout le monde et désirons toucher un maximum de gens, punks ou pas punks. Nous préférons juger les gens sur ce qu'il ont à dire, et on aimerait bien que ce soit réciproque... Nous nous sentons de toute manière assez proches de la démarche de L.S.D. que nous apprécions tous. Pour nous, la mélodie est aussi importante que l'énergie; au niveau musique, nous écoutons souvent pas mal de trucs différents.

Combien de morceaux à votre actif ?

Nous en avons autour de dix-sept, je dis autour, car nous mettons de côté de vieux morceaux pour les remplacer par de nouveaux.

Les concerts : tournez-vous souvent, et jouez-vous à l'étranger ?

Les concerts c'est primordial. Ça représente surtout le fait de se barrer de Bordeaux et donc de rencontrer d'autres gens. Depuis la sortie du disque, nous tournons un peu plus. Nous espérons partir en Espagne très prochainement ainsi qu'en Suisse, en Allemagne et peut-être en Belgique.

Bordeaux est le berceau de nombreux groupes : quelles sont les relations entre CAMERA SILENS et les autres formations ?

Comme tout le monde, il y a des gens que l'on préfère à d'autres et avec qui on s'entend mieux comme **LES EXILES**, **LES ILLUSTRES**, **PARFUM DE FEMME**, **DISCORDE**... Mais il y a quand même d'autres groupes, très éloignés de nous musicalement, et avec qui malgré tout on s'entend bien.

Quels sont vos groupes français préférés ?

Chacun de nous a un peu ses préférés, mais en général, nous apprécions **LA SOURIS DEGLINGUEE** (notre préféré), **LES COLLABOS**, **LES VIERGES**, **BRUTAL COMBAT**, **LES KAMBRONES**, **AL KAPOTT**, **LES LANTERNES ROUGES** de Lyon... à vrai dire, tous ceux que l'on connaît un peu personnellement.

Comment voyez-vous la France actuellement ?

On sait pas trop... Toujours est-il que musicalement elle se développe de plus

en plus notamment grâce à tous les circuits parallèles comme les fanzines, les labels indépendants et les organisateurs courageux. Mais nous croyons qu'il y a encore pas mal de travail à faire...

Activités préférées autres que musicales ?



Se retrouver le soir dans le même troquet à l'heure de l'apéro. Faire la fête et rencontrer des personnes nouvelles.

Avez-vous quelque chose à ajouter... Le mot de la fin ?

Que notre 33 Tours se vende le mieux possible... et merci de l'être intéressé à nous... A la prochaine...

DISCOGRAPHIE:

POUR LA GLOIRE
sur Chaos en France Vol.1.

SEMAINE ROUGE
sur Chaos en France Vol.2.

REALITE
sur la compil. Xcentric tapes (Xcentric noise)

REALITE
33 Tours (New Rose distribution)

FRAGGLE.

Anonyme n°4 (1985)



LE GROUPE EST FORME DE 4 MUSICIENS,
A SAVOIR: GILLES/chant, BENOIT/guitare et chant,
BRUNO/batterie, ERIC/basse ET UN MANAGER: JEAN MARC.
ILS SONT INFLUENCES PAR UN PEU DE TOUT, AU DEBUT
CE FUT SURTOUT DES GROUPEES COMME ANGELIC UPSTARTS,
SHAM 69 OU UK SUBS, MAIS MAINTENANT ILS PENSENT A
COMPOSER LEUR PROPRE MUSIQUE, AVEC LEUR PROPRE
INDIVIDUALITE, A SAVOIR CELLE DE CAMERA SILENS.

LES TEXTES DE VOS CHANSONS SONT-ILS POLITIQUES?

Je ne crois pas, car nous refusons toute adhésion à un quelconque parti. La politique ça nous fait chier, et dans nos textes nous préférons parler du quotidien, ou de choses qui nous touchent de près: des choses dont nous nous sentons beaucoup plus capable de parler. Nous laissons la politique aux politiciens et à tous ceux que ça intéresse, vu que nous ne nous y intéressons pas et que ce n'est pas notre propos.

QUE PENSEZ VOUS DE L'ATTITUDE DES NEUSKIS POURQUOI ET QUE VEUT DIRE CE NOM?

ENVERS LES KEPONS?

Quelle attitude? C'est celle de leur casser la gueule sous prétexte qu'ils sont kepons, bien sûr c'est de la connerie, CAMERA SILENS c'est du latin, et c'est mais si c'est celle de PARTICIPER A LA MEME FETE ET DE BIEN S'ECARTER LOU DEPANDER DE PLUS?

COMMENT LE GROUPE S'EST IL FORME?

Le groupe s'est formé en 81, et se composait alors de 3 membres: GILLES, BENOIT, PHILIPPE et de DIDAZAR au management. Après de multiples déboires, le groupe s'est stabilisé en 84 avec la formation citée plus haut. C'est au départ un groupe de copains, qui entraînaient leurs carcasses dans les mêmes endroits, et qui a trouvé par la musique le moyen d'échapper à l'ennui environnant. Rien de très original donc.

AVEZ VOUS DES ANECDOTES DE CONCERTS?

Tu sais, vu que chaque concert a ses anecdotes, il y en aurait des pages à écrire. Le plus souvent elles se résument à nos différentes galères, matos, sonos, organisation, ou à nos différents exploits amoureux (quoique, rares) et exploits de bibines.

VOS MORCEAUX SUR CHAOS EN FRANCE ONT ILS CONTRIBUE A VOTRE REPUTATION?

Réputation, je ne sais pas trop, et on a réputation? ... Toujours est-il que ça nous a beaucoup servi à nous faire connaître, c'était le moyen pour nous différents exploits amoureux (quoique, rares) et exploits de bibines.

CAMERA SILENS

CONTACT: Jean-Marc GOUAUX 14, cours Marc Nouaux 33000 BORDEAUX. Tél: (16.56) 81.68.36

QUI COMPOSE ET QUI ECRIT?
 Les morceaux sont mis au point par tout le monde. Il y en a un qui amène un thème et on compose le morceau à partir de là, pour ensuite y coller des paroles, tout ça en accord avec chaque membre du groupe.

AVEZ VOUS DE BONNES RELATIONS AVEC LES GROUPEES FRANCAIS ?
 Nous essayons d'en avoir les meilleurs dans la mesure du possible, car il y a malheureusement encore trop peu de groupes et notre but n'est pas de déceindre qui que ce soit mais de nous entraider le plus possible, afin que ce style de musique se développe le plus possible en France.

LA SCENE DE VOTRE ALBUM SERA-T-ELLE SUIVIE D'UNE TOURNÉE FRANCAISE ET ETRANGERE?
 A l'heure où l'on te répond l'album est sorti depuis pas mal de temps, et nous avons fait quelques dates (avant l'été) pour le promouvoir. En septembre nous en préparons d'autres et peut-être quelques unes en Espagne.

PROJETS VIRILTIQUES ?
 Dans la mesure du possible, on aimerait sortir un mini-trente avec 6 titres vers décembre, accompagné d'un 45 et peut-être quelques apparitions sur des compilations.

QUELS SONT LES GROUPEES DU MOMENT QUE VOUS ECOUTEZ?
 Ben pas grand chose, car on trouve qu'ils ne sortent pas grand chose. On écoute le dernier album de ISD, celui des COLLABOS, et puis un peu les TOY DOLLS et PATTY, mais chaque membre du groupe écoute un peu des trucs différents.

QUELQUE CHOSE A DIRE AUX LECTEURS ?
 Pas spécialement, sinon qu'ils écoutent notre disque pour ceux qui ne le connaîtraient pas, en espérant qu'ils l'apprécient.

DISCOGRAPHIE:
 3 COMPILATIONS: CHAOS EN FRANCE VOL.1: "pour la gloire"
 CHAOS EN FRANCE VOL.2: "semaine rouge"
 X CENTRIC TAPES (previous musical harm): "réalité"
 1 ALBUM (10 titres): "réalité" sur NEW ROSE



Franck

REALITY



LES HEROS DU PEUPLE SONT IMMORTELS

Décembre 1985 / Compilation LP Les

GOUGNAFI KRONCHTADT

Les immortels sont de sortie

La compilation «Les héros du peuple sont immortels» est enfin sortie. Le générique comprend onze groupes dont la moitié est passée par Fumel. C'est à l'initiative du *Gougnafi Mouvement* et de *Kronchtadt Tapes* que nous devons ce disque à haute teneur en rock.

C'est un peu comme une carte de France de la musique viscérale avec un point commun à tous les groupes : la qualité.

Mais je préfère parler plus longuement des surprises que sont *Camera Silens* et *Les Rats*. Les bordelais ont réussi à s'extraire de la médiocrité des compis «*Cahos*» pour enfin trouver le juste milieu entre agressivité et mélodie (important, ça, la mélodie). Si le titre dit juste, *Camera silens* nous décline son «*identité*».

la seule compilation qui reuni
les punks et les rockers

LES HEROS DU PEUPLE SONT IMMORTELS 33+

Une compil c'est toujours un peu l'angoisse du diskritiqueur...surtout quand on peu pas en dire du mal,même pas un petit peu! Non,faut pas déconner!Sur papier,elle était déjà séduisante;sur vinyl elle est renversante! Mélange de célébrités françaaisées et de petits nouveaux,celle-ci est tellement homogène que l'on ne peut pas sortir un groupe plutôt qu'un autre.Ensuite,c'est une affaire de goût! Alors démerdez-vous avec LSD,OTH,Hot Pants,Les Rats,Babylon Fighters,Camera Silens,Thugs,Les Porte-mentaux,Parabellum,Parfum de Femme et Single Track...l'enfer!
50F pc DRAJ BF 33 91261 JUVISY/ORGE Cedex

Le Dékapsuleur n°7 (12/85)

CAMERA SILENS



IDENTITÉ : Pas besoin de graver les mémoires, d'une image et faire semblant d'y croire. Pas besoin de vouloir s'en cacher, ce langage tout l'monde peut le parler. Parce qu'on est du même côté et que c'est notre identité. Si demain on n'trouve plus rien à dire, qu'à la place on choisi d'se mentir. Pas besoin d'aller se regarder, dans la glace il n'y aura pas d'reflet. Parce qu'on est du même côté et que c'est notre identité. Et dire qu'elle est comme ça d'puis des années, quoiqu'on en fasse il est trop tard pour en changer.

ENREGISTRÉ AU STUDIO DU MANOIR PAR MICHEL COUSTILHAS

RAPPEL : 33T "REALITÉ" - DISTRIBUTION NEW ROSE.

CONTACT : JIM GROUAX - 14 Crs Marc Novaux - 33000 Bordeaux

ON EST SUR D'AVOIR RAISON... MAIS ON N'EST PAS DES FANATIQUES

COMPILATION 33t(*)

LES HÉROS DU PEUPLE SONT IMMORTELS

LA SOURIS DÉLINGUÉE,
HOT PANTS, PORTE-MENTAUX,
O.T.H, LES THUGS,
55F (PO) SINGLE TRACK,
PARFUM DE FEMME, LES RATS,
PARABELLUM, BABYLON FIGHTERS,
CAMERA SILENS

(*) EDITION K7 DISPONIBLE

RAPPEL DU CATALOGUE
GOUNAF MOUVEMENT:

- GM004 ULTRAVIOLET (maxi) 35F
 - GM005 LES THUGS (45+) 20F
 - GM006 HOT PANTS (45+) 20F
 - GM007 PARABELLUM (45+) 20F
 - GM008 LES RATS (45+) 20F
- (PRIX PORT COMPRIS)

Gounaf
Mouvement

KRONCHTADT TAPES

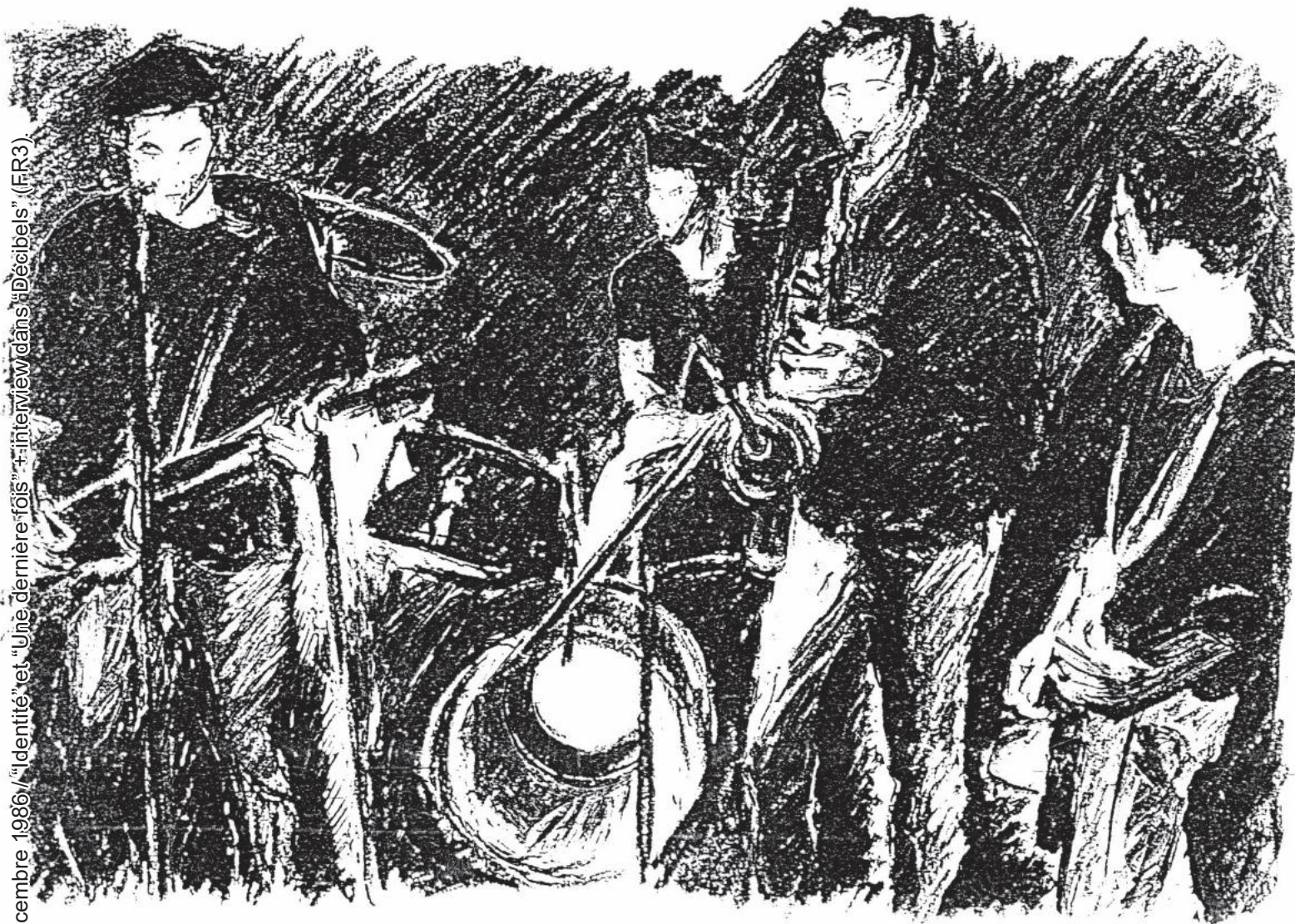
production distribution

CAMERA SILENS

Camera Silens à « Décibels »

■ Michel Vuillermot, d'abord reporter aux « Enfants du rock », filme désormais des sujets sur les groupes français qui passent à « Décibels ». L'émission rock du vendredi soir sur FR 3, Camera Silens, le groupe bordelais, a fait le voyage jusqu'aux studios de Rennes pour un sujet visuel (deux morceaux) comprenant aussi de l'interview. Ce passage à l'écran préfigure la sortie d'un disque qui surprendra les premiers fans du groupe rock. Il joue maintenant aussi du rythm'n'blues et du reggae...

A propos de DECIBELS, vous avez tous pu apprécier l'intégrité (et le talent bien sur) de CAMERA SILENS le 12/12 dans cette émission. Sachez que CAMERA SILENS a donc enregistré une demo 3 titres dont le remix d'identité (vu à la TV) et 2 reggae hot et sweet à la fois.



CAMERA SILENS a changé. Que ça plaise ou que ça déplaise, c'est comme ça. Avec le départ de Gilles (le chanteur) le groupe s'est pas mal remis en question, ils ont même hésité à se séparer et puis finalement ils ont décidé de continuer, avec d'autres gens, sans doute une musique différentes, avec de nouvelles bases. Ils ont recommencé presque à zéro, vu qu'ils se sont refait un répertoire différent du précédent. Seulement un seul titre sera gardé, "identité". C'est donc presque un nouveau groupe qui voit le jour.

L'éternelle question! Origines et formations?

Le groupe est né en 81 avec Gilles (chant/basse), Philippe (batterie) et Benoit (guitare/chant). Depuis certains sont partis alors que d'autres arrivaient, et actuellement de la première formation ne reste que Benoit et Bruno, qui étaient arrivés pour l'enregistrement de "Réalité". François au saxo est le dernier arrivé.

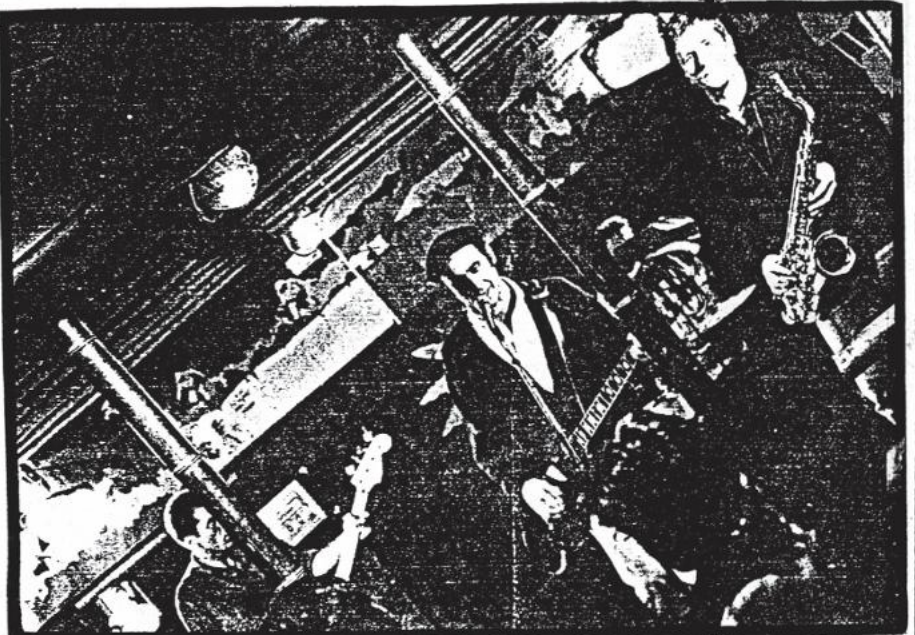
Quels sont les groupes que vous aimez? Ceux que vous n'aimez pas?

Y en a tellement qu'on aime bien, quant à ceux qu'on aime pas c'est souvent surtout au niveau musical. En gros on écoute du Reggae, de tout âge, un peu de tout au niveau rock, mais les goûts varient selon les membres du groupe.

Contact: Jean-Marc Gouaux
49, Rue du petit parc
33200 Bordeaux
Tel: 56 42 09 30

IDENTITÉ

Pas besoin de graver les mémoires, d'une image et de faire semblant d'y croire. Pas besoin de vouloir s'en cacher, ce langage tout le monde peut le parler. Parce qu'on est du même côté et que c'est notre identité. Si demain on ne trouve plus rien à dire, qu'à la place on choisi d'se mentir. Pas besoin d'aller se regarder, dans la glace il n'y aura pas de reflet. Parce que l'on est du même côté et que c'est notre identité. Elle est comme ça d'puis des années, quoi qu'on fasse il est trop tard pour en changer.



On a l'impression que Camera adopte l'attitude qu'ont certain groupe, comme LSD, a savoir ne pas s'en tenir à la même musique, ne pas se fixer une image définitive...

C'est une impression à confirmer, car pour ce qui est de "la souris", on ne va pas parler pour eux. De toute façon que tu fasses ce rapprochement ne nous dérange pas, on aime bien LSD.

Pour nous, il est certain que d'une part les gens ne sont pas les mêmes qu'en 81 donc le groupe change (musicalement), d'autres parts nos activités et nos préoccupations ont changées. Nous ne vivons pas pareil qu'avant, nous ne voyons pas tout à fait les mêmes gens, et nous n'écou- tons plus la même musique et donc les chansons et les comportements changent.

Comment trouvez-vous la scène du rock dans le sud-ouest?

Pour ce qui est des clubs et des endroits pour jouer ils se développent de plus en plus. A Bordeaux il y a plus de concerts grâce aux clubs. Mais pour ce qui est des salles ça aurait plutôt tendance à régresser, comme partout... Au niveau des groupes; je pense pas qu'il y es ai grand monde. C'est mieux à Toulouse.

Quels sont les projets de Camera Silens?

Pour l'instant nous nous intéressons surtout à la préparation de notre mini trente, et à l'élaboration de nouveaux morceaux et donc d'un nouveau répertoire. On enregistre en Janvier et le disque devrait sortir en février. Ce n'est qu'après que nous préparerons de nouveaux concerts et la promotion du disque.

SILENS

CAMERA

CAMERA SILENS



RIEN QU'EN TRAINANT

Mai 1987 / LP "Rien qu'en trainant" (Autoproduit).

François, Eric, Benoît & Emmanuelle.

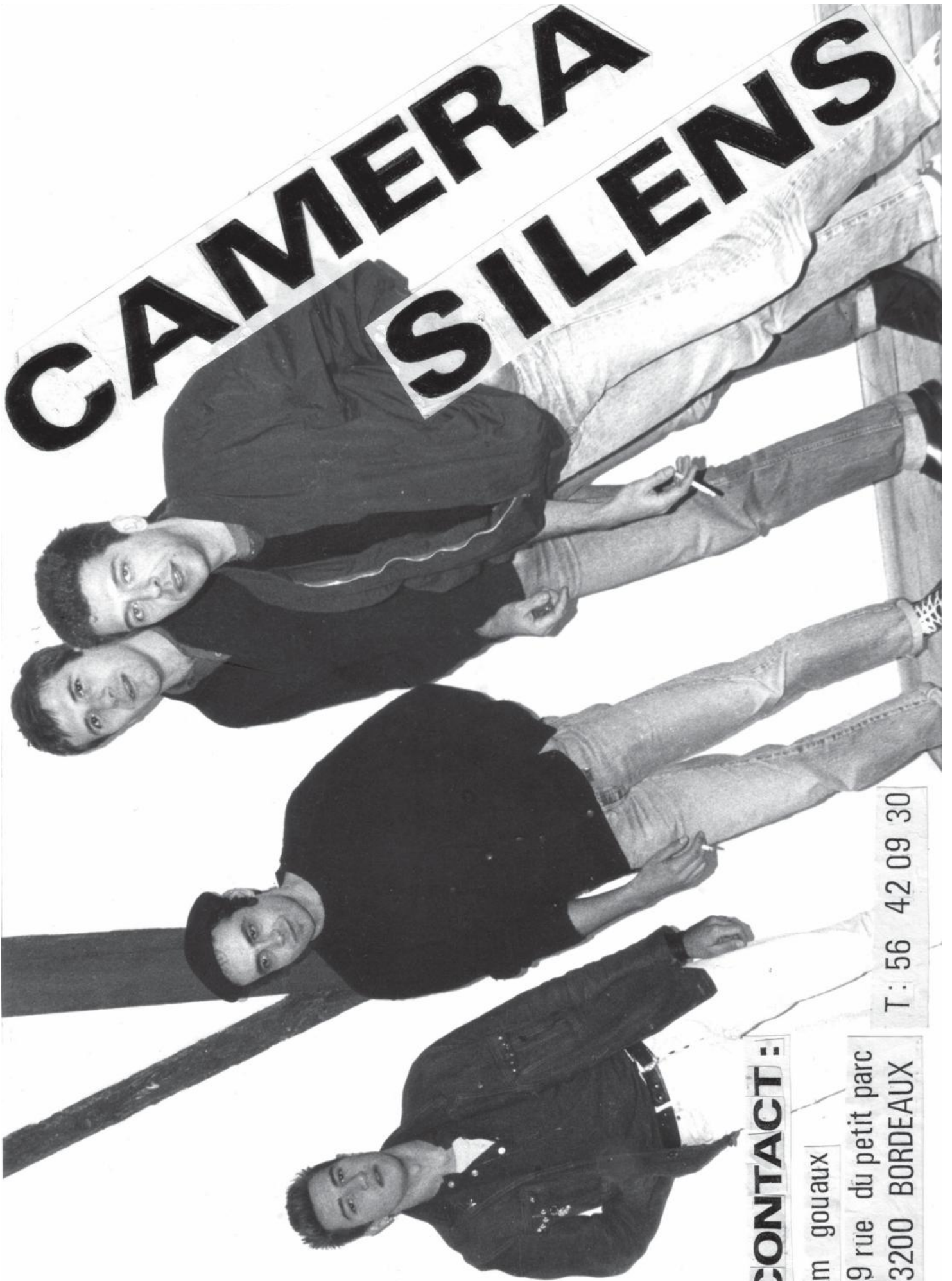




OFFRET LECHEMAN

CAMERA SILENS

33 T : "RIEN QU'EN TRAINANT" - 45 T : "COMME HIER" - NEW ROSE



CAMERA SILENS

CONTACT:

j.m gouaux

49 rue du petit parc
33200 BORDEAUX

T : 56 42 09 30

CAMERA SILENS



comme hier

CAMERA SILENS

SYL 1

Face 1

une nuit 3'19

(DESTRIAU)

Ingénieurs du son J.M SIGRIST, F.GUIRAUD.

Production CAMERA SILENS

CAMERA SILENS "Comme hier"

Tout bonnement superbe !! Du ska, du reggae, des cuivres, des textes intéressants et surtout de très belles mélodies. Un disk qui devrait effacer la mauvaise réputation qu'ils ont auprès de certains, réputation nullement méritée.

New Rose

Kanaï n°8 (02/88)

JEUDI

22.30 **FR3**

DECIBELS → 23.15

Emission d'Alain Guellaff. Présentation : Jan Lou Janeir. Interviews de Philippe Tuffigo. Réalisation : Michel Vuillermet. FR3 Rennes.

Au programme de ce «Décibels» d'été :

Cyclope (Madrigal), le challenger de feu Téléphone. Trois albums pour ce trio de la région parisienne, qui pratique toujours l'hymne au rock sain et vigoureux. **Noir Désir** (Barclay), pour ces Bordelais, 87 fut rapide. Des mots-clés ? Lyrisme, urgence, un langage et une atmosphère bien à part. **Camera Silens** (New Rose), rock reggae avec cinq Bordelais. Extrait de leur nouvel album. **Parabellum** (Gougnaf-Madrigal), un jeune groupe haineux et parisien. Depuis sa reprise de Jacques Brel, on sait que la ville et les temps ont changé. Rock vitriol. **Jean-Louis Aubert N'Ko** (Virgin). **Louis Bertignac et Les Visiteurs** (Virgin), les pionniers de Téléphone, ou «que sont-ils devenus ?». La ligne n'est pas coupée. Mieux : deux albums : Les Visiteurs et Louis

Télérama n°1958 (22/07/87)



CAMERA
SILENS "comme hier"

KRONIQUE

HAHAHA!!!
TREMBLE MONDE!
KRONIQUE N°7
EST LA!!!
IMP. SPE.



CAMERA SILENS

Camera a DECIBELS?

putain, je les regar-
de! et j'ai
bien fait!!!!
Impressionné
par leur 33,
leur TV m'a

plu! VOICI donc des
questions basées
sur le nouveau CS
I-D ABORD, POURQUOI
CES CHANGEMENTS ?
au niveau des chan-
gements, il y en a
plusieurs; a savoir
au niveau des memb-
res du groupes, y'e-
n a qui sont parti-
s d'autres qui son-
t arrives. les rais-
sons des(DU) depa-
rt sont personnel-
les, quand aux rais-
ons des arrivées,
elles sont plus ou
moins liées a l'au-
tre changement qui
est celui de la mu-
sique, et de l'opti-
que musicale. Il se
trouve qu'on comme-
ncait a saturer ds
le circuit et dans
la vie qu'on menai-
t. On s'est ouvert
a d'autres musique-
s, d'autres gens, et
ce que l'on ecoute
aujourd'hui, c'est
ce qu'on vit main-
tenant. Ce ne sont
plus les m choses
qu'il y a quelques
années.

2-LA VOIX ?ELLE P-
ARAIT ENCORE PLUS
ROCAILLEUSE, PLUS
CASSEE(est ce vol-
ontaire,) ?

Nous, on s'en etait
pas trop aperçu, m-
ais effectivement
il est possible q-
ue la voix aie ch-
angée par rapport
a d'autres morcea-
x, Gilles le chante-
ur, est parti et c'
est le guitariste

qui a pris la
releve. Enfin c
est pas aussi
precis que ça,
car il chantait
deja 3 morceaux
sur le 30, et as-
suraient aussi les
coeurs sur scene.

CAMERA SILENS

Le sax, qui etait
beaucoup moins u-
tilisé, apparait
comme omnipresen-
t, POURQUOI ?

Tout d'abord, le
SAX n'est plus
le m et avant il
n'etait apparu q-
ue sur le disque
il ne faisait do-
nc pas partie du
groupe .Aujourd'
hui, FRANCOIS(sax
fait entierement
partIE du groupe
et nos morceaux
se composent ave-
c lui, et, d'aill-
eurs on ne saurai-
t s'en passer. Pe-
ut etre, viendro-
nt, ds le groupe
d'autres instrum-
entistes. Ceci re-
sultant, notammen-
t, des changement-
s musicaux dont
je parlais plus
haut.

4-(je sais j'ai
oublié de marque-
r 3-!!) VOUS ALLE-
Z FAIRE UN MAXI,
AVEC QUI, QUELS T-
ITRES, QUELS TEXT-
ES ?

Ce sera un mini-
trente, avec 6 mo-
rceaux, et il dev-
rait, si tout se
passe bien, sorti-
r en FEV.. il ser-
a autoproduit et
vraisemblableme-
nt distribué par
NEW ROSE. Il y au-
ra, entre autres,
IDENTITE & UNE
DERNIERE FOIS, mo-
rceaux diffusés
a DECIBELS

et qui seront re-
mixés, ainsi que
4 nouveaux, qui n-
e sont pas encor-
e definis. Quand
aux textes tu ve-
rras bien quand
ça sortira, ils s-
eront basés sur
des situations

quotidiennes.
5-A CE PROPOS, VO-
TRE 33 PARAISSAI-
T "NOIR", ALORS
QUE LA, LE MORCEA-
U reagge PARRAIS-
AIT PLUS GAI, AV-
EZ VOUS CHANGE ?

Q'on ai changé,
ça, on n'arrete p-
as de le repeter
il est sur que l-
e 33 etait assez
NOIR, c'est encor-
e quelque chose
qu'on essaiera
de changer, je di-
s bien essayer,
car dans les tex-
tes ce ne sera
pas forcément
question de FAR-
CES & ATTRAPPES!
la musique sera
je pense, plus c-
haude, plus dans
ante moins "brut-
e" et plus trava-
illée.

6-PourQUOI SE DE-
MARQUER D'UN PU-
BLIC QUI RISQUE
DE VENIR VOUS
EMMERDER A CHAQU-
E CONCERT (comme
les BxN, par ex.)
Pour les BxN, c'e-
st a eux d'en pa-
rler, quand a nous
s on ne se dema-
rque pas de qui
que ce soit en
particulier, on s-
e demarque un pe-
u d'une certaine
musique, et donc
par la , de certa-
ines gens, et enc-
ore cela reste a
voir. De tte
maniere, on f-
ait ce que l'

on ressent, et i-
l y a beaucoup de
choses que nous
ne ressentons pl-
us comme avant,
on le dit & on
le repete, les a-
mbiances de nos
prochains conce-
rts ne seront pe-
ut etre
plus les
m. Nous
n'avons
plus les

memes choses a
faire passer; No-
us desirons jus-
te jouer, nous fa-
ire plaisir en
esperant que ça
fasse plaisir a
la majorité

7-Vos projets ?

Le projet le plu-
s immediat que
l'on aie c'est
le disque et sa
sortie, apres on
vera, sans doute
pas mal de conc-
erts pour appuy-
er

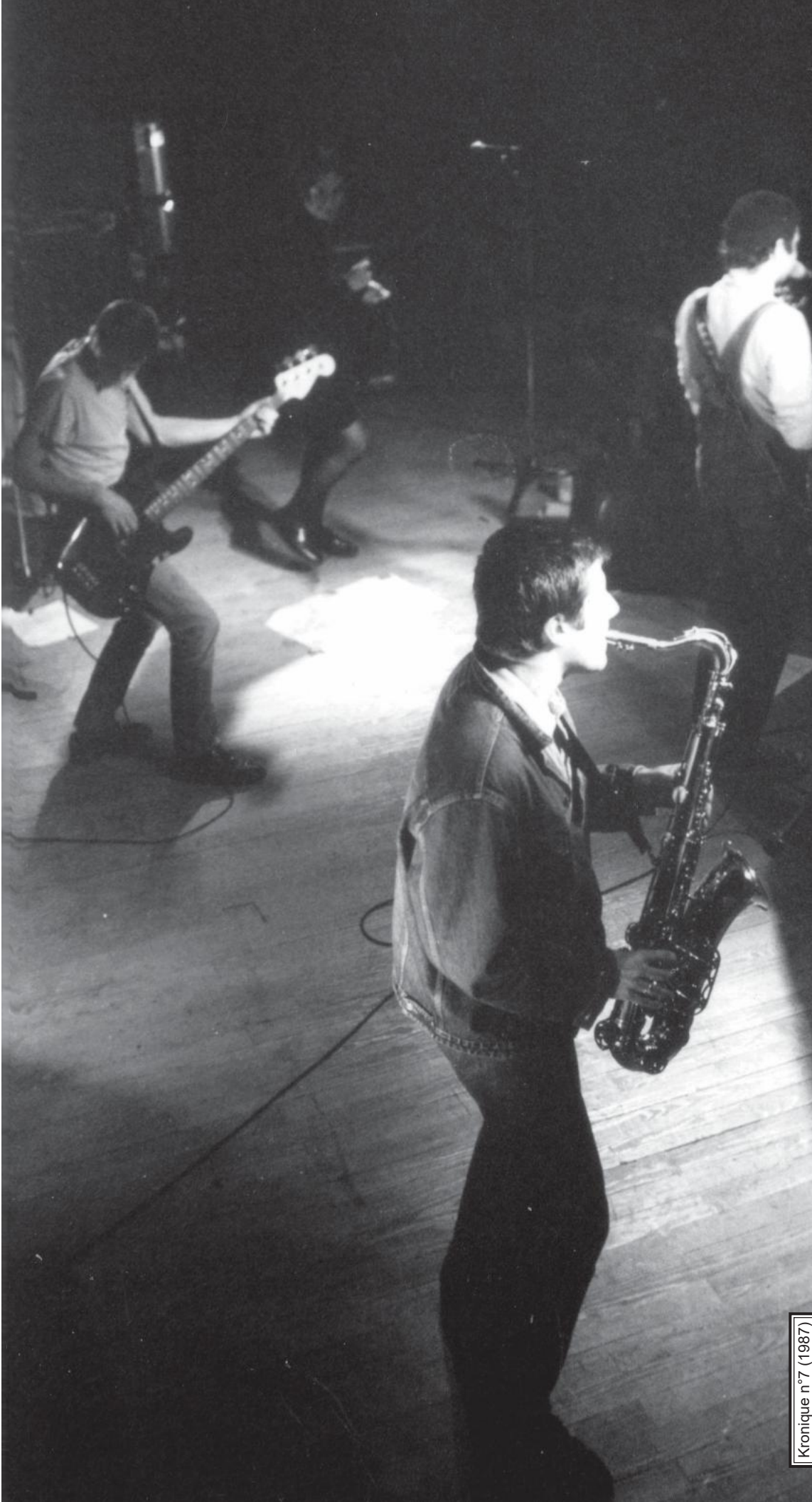
8-JE CONNAIS MA
CHINE GUN ETIQU-
ETTE A BORDEAUX
(salut CASSAGNE
s P!!) COMMENT C-
EST A BORDEAUX?
c'est sans doute
pareil que dans
beaucoup d'autre-
s villes. Au nive-
au des clubs ya
pas mal de chose-
s, donc de + en +
de concerts, il
reste pas mal de
temps pour se fa-
ire chier! MGE, je
crois qu'ils ont
splittés, c'est v-
vrai ?

9-Vous N'AVEZ
PLUS DE LOOK PA-
RTICULIER, EST C-
E POUR VOUS DEM-
ARQUER DE CE ST-
YLE OU POUR TOU-
CHER UN PUBLIC
PLUS LARGE



Camera Silens

Parce qu'on est du même côté
et que c'est notre identité -
Pas besoin de graver les mémoires, d'une image et faire semblant d'y croire. Pas besoin de vouloir s'en
cocher, ce langage tout l'monde peut le parler. Parce qu'on est du même côté et que c'est notre identité.



CAMERA SILENS

SUITE...

Quest ce qu'on en sait! on est ce qu'on est et ca nous regarde, je ne crois pas que ce soit le look qui fasse un public plus ou moins large, en fin, j'espere pas! J'espere qu'au niveau du public, s'il vient a un concert c'est d'abord et surtout parce qu'il aime la musique! J'espere! A vrai dire on ne se sent pas concernes par les questions de LOOK, on laisse ca aux magazines de photo. Quand on aime bien quelque chose ou quelqu'un, ce n'est pas pour son aspect EXTERIEUR.

IO-AJOUTEZ VCE QU'E VOUS VOULEZ ?

Quoi d'autre apres toutes ces questions? En attendant la sortie du disque pour concretiser tout ca!.... SALUT!

Alors n'oubliez pas le 33 REALITE et economisez pour la PROCHAINE GALETTE\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$



Kronique n°7 (1987)

ET VO
avec
VARAY

Le
il
C'e
LIE
VA

C
ce
qu
CI
le
et
se

Vendredi 19 juin 1987 / Salle de l'Auzelou à Tulle (19) / Dee Cats & Camera Silens.

CAMERA SILENS A TULLE

EN CONCERT
VEN. 19 JUIN 21H
SALLE DE L'AUZELOU
+ 1ERE PARTIE DEE CATS DE
LIMOGES

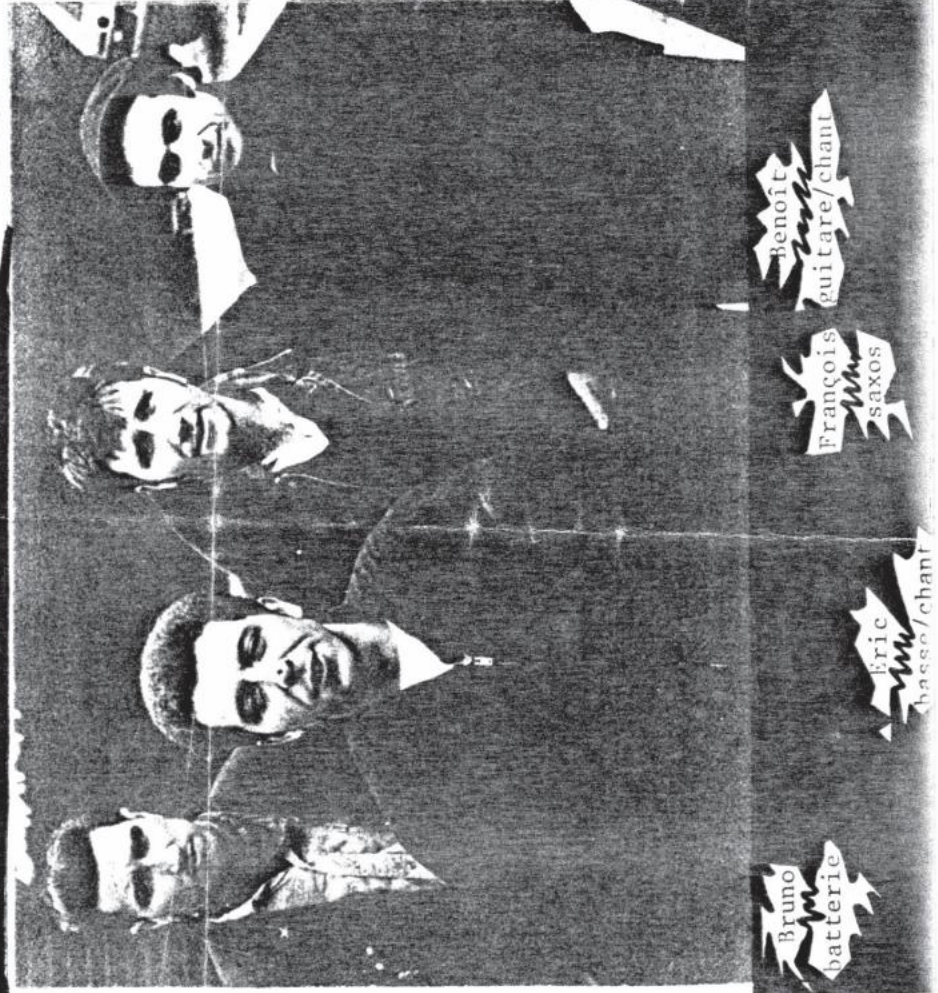


En 1981, Gilles, Philippe et Benoît décident de rompre la monotonie quotidienne en formant CAMERA SILENS.

Durant les quatre années qui suivent, le groupe se rode à la scène, participe aux "Enfants du Rock" et fait ses premiers essais vinyliques par le biais de trois compilations. Philippe parti, c'est avec Eric et Bruno qu'ils enregistrent leur premier album "Réalité". Reflet et aboutissement d'une époque, c'est l'image grise et difficile d'une certaine réalité. Le disque sera coproduit par le groupe et le studio du Manoir ; il est distribué par New Rose.

En 1986, après avoir participé à la compilation "Les héros du peuple sont immortels", Gilles, le chanteur, quitte CAMERA SILENS. Il y aura, alors, de sérieuses remises en questions individuelles et musicales. Décidant de se tourner vers d'autres rythmes, le groupe se restructure avec notamment l'arrivée de François aux saxos. Après avoir enregistré trois morceaux pour "Décibels", CAMERA SILENS rentre en studio en février 1987 et enregistre "Rien qu'en traînant", son deuxième LP. Il comprend six titres et reflète leurs nouvelles orientations musicales. Décidant de rester indépendant, cet album est entièrement produit par le groupe et distribué par New Rose. En mai 1987, sortie du quarante cinq tours "Comme hier"/"une nuit" leur permettant de posséder un répertoire entièrement nouveau où se mêlent Rock, Rythm'n blues et Reggae. Un percussionniste et une choriste l'accompagnent sur scène.

CAMERA SILENS s'attache aux émotions, aux sentiments. C'est un regard sur le quotidien, une force de vie ou de survie.



Bruno
batterie

Eric
basse/chant

François
saxos

Benoît
guitare/chant

François, Benoît, Eric & Emmanuelle.



François, Benoît & Emmanuelle.



CAMERA SILENS

En Mai dernier Camera Silens sortait son 2^{eme} 33t, un tournant dans la carrière du groupe (Reggae blanc/Rock) musique a radicalement changée (Le groupe s'est adjoint un saxo et un percussionniste). Des raisons donc pour poser quelques questions a un des membres du groupe (JM, manager). Ils viendront bientôt a Paris mais pas de dates ni de lieu définitif (entre le 9 et le 15 Novembre).

Pourquoi une nouvelle formation ?
Que s'est il passé avec Gilles ?

La deuxième partie de la question explique en partie le pourquoi de la première. Gilles a été obligé de quitter le groupe avec un autre copain, qui nous suivait, pour des raisons que nous garderons pour nous, d'ou un certain désarroi au sein du groupe. Après avoir hésité à se séparé, à garder le nom, nous avons décidé de continuer et de repartir sur des bases différentes. De nouveaux musiciens sont arrivés dans le groupe, d'ou une nouvelle énergie, et un nouveau départ, un nouveau répertoire. le groupe a changé, la musique aussi, c'est pratiquement un nouveau groupe qui redémarre.

Sur le 1er 33t vous remerciez Brutal Combat, avez vous écouté leur lp ? Que vous inspirent les textes du disque ?

On a remercié Brutal Combat, dans la mesure ou ce sont des gens que l'on avait rencontré il y a 5 ans lors d'un festival a Brest. Je ne sais même plus s'ils étaient déjà formés en tant que groupe, et on ne pensait pas qu'ils feraient un jour des disques. Bon, on nous a souvent reproché cè fait et c'est sûr que quand on voit les morceaux y'a de quoi avoir peur. On a pas écouté leur 33t et on a pas besoin de l'écouter pour savoir ce qu'il contient. C'était l'époque aussi ou on ne se posait pas trop de questions sur les gens dans la mesure ou ils respectaient nos idées et le

groupe. Il est bien évident que nous n'avons strictement rien à voir avec leur démarche, que ce soit clair.

"Identité" est un vieux titre du groupe, pourquoi l'avoir gardé ? Pourquoi celui-là et pas un autre ?

Si on l'a gardé c'est d'abord, bien sûr, parce qu'on l'aime bien. C'est le dernier morceau qu'on a enregistré avec Gilles, c'est un peu un morceau transition entre le passé et le présent. On l'a quelque peu modifié, en le réactualisant, avec notamment l'apport des cuivres.

Votre mini LP marche-t-il bien ?

On sait pas trop dans la mesure ou nous n'avons pas donné beaucoup de concerts pour le promouvoir. Nous étions à peine au point au niveau musical, quand nous avons sorti ce LP. On sait qu'il est bien reçu de la part des disquaires, reste à convaincre le public et c'est ce qu'on va essayer de faire avec une tournée fin Oct. début Nov.

Quels sont les groupes que vous écoutez en ce moment ?

On écoute pas grand chose de récent. On écoute surtout de vieux morceaux de reggae, de soul et de rock, pas mal de vieilles compilations, dans la mesure ou on les trouve.

Votre titre "Comme hier" a un petit côté Redskins, est-ce une de vos influences ?

On connaît bien sûr, on aime bien mais on ne peut pas dire que ce soit une de nos influences.

L'Espagne est elle très importante pour vous ? De qui parle "Espoirs déçus" ?

L'Espagne est importante pour nous surtout au niveau géographique, dans la mesure ou c'est un de nos plus proche voisins. Et puis il y a eu la guerre d'Espagne, "Espoirs déçus" est un peu un hommage aux réfugiés républicains exilés après 36

Bientôt des concerts ? Avec le percussionniste ?

Comme j'en parlai plus haut, nous préparons une tournée vers la fin Octobre et Novembre ou nous devrions faire une quinzaine de dates un peu partout. Nous jouerons très certainement avec le percussionniste qui est un copain, et une chanteuse dans la mesure ou ceux-ci pourront se libérer, puisqu'en même temps ils ont un travail à temps complet. Ils font, de toute manière, partie intégrante du groupe.

En avez-vous déjà fait avec la nouvelle formation ? Si oui

comment a réagi votre public ?

Oui, nous avons déjà donné des concerts avec la formation actuelle. La plupart du temps, nous avons joué tout seul, dans des clubs, on a quand même joué à Bordeaux dans un festival en partie africain, rendant hommage à la mort de Bob Marley. Au niveau du public cela se passe bien dans la mesure ou celui-ci a écouté notre dernier LP et sait qu'on a changé. Ça marche bien, des fois il y en a qui sont déçus qu'on ne joue plus les vieux morceaux et que le groupe aie changé. mais c'est comme ça, on appartient à personne, on fait la musique qui nous plaît, mais nous respectons tout le monde.

Que pensez-vous de l'univers carcéral et des révoltes qui s'y passent actuellement ?

Quand on voit un peu ce qui s'y passe, la surpopulation, l'exiguïté, le non respect des droits de l'homme, la promiscuité, un régime répressif, on ne peut que comprendre les révoltes qui s'y développent. Camera Silens a toujours dénoncé le non respect des droits de l'homme.

Dans votre 1er 33t vous proniez l'unité Punk/Skin, quelle est votre opinion maintenant ?

Maintenant on ne peut pas dire qu'on se sente vraiment concerné par ce problème. De toutes manières même dans notre 1er Lp aucun texte de chansons ne parle en particulier de Punks/Skins. On a jamais réduit la jeunesse, les gens, le monde en général, aux punks et aux Skins.

Qu'est-ce que ça vous fait d'avoir un saxophoniste au grand nez ?

Pas grand chose, on est pas raciste.



Que se passe-t-il en ce moment sur Bordeaux ? (zines, groupes, assos) quels sont les groupes que vous connaissez personnellement ?

Pas mal de concerts, pas mal de groupes, de plus en plus bons. la structure la plus dynamique reste celle des clubs. Il y a quelques zines assez bon en général comme "Hello Happy Taxpayers", "On A Faim" et la "Peau de ça craint", "Sur la même longueur d'onde"...

A Bordeaux, on en connaît au moins les 3/4, ceux qu'on aime et ceux qu'on aime pas. Parmi les meilleurs, ceux qu'on aime bien il y a les "Kid Pharaon and the Lonely Ones", les "Noirs Désirs", les "Cartoons"... Il y a aussi de bonnes émissions de radios comme "Apostrock", "Lobotomy party" etc...

N'en avez vous pas marre que dans chaque interview la question sur Chaos revienne ?

Sans trop généraliser, si. Ce n'est plus trop trop frais comme actualité.

Un dernier mot ?

15 questions ça commence à faire, mon stylo a failli tomber en panne. Moutt remerciements.

Contact: JM Gouaux.

49 rue du petit parc
33200 Bordeaux.



LES SPATIALES



Bruno, Eric, François & Benoit.

PHANTASM MUSIK

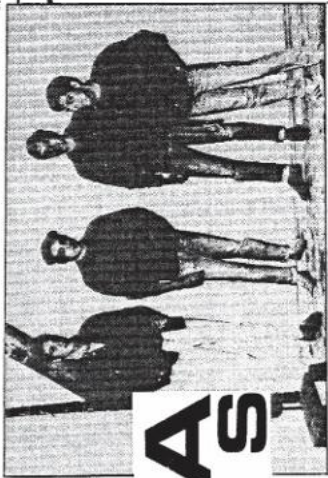
**ENTRE LES DEUX,
ILY A LES PORTES**

INTERVIEWS

**CAMERA SILENS
CARGO · CULTE
ANTIBIOTIK**

1
5F

CAMERAS SILENS



CAMERA SILENS est né en 1981.

Leur premier concert fut donné fin 81 à l'occasion d'un tremplin rock à Bordeaux.

A cette époque le groupe se compose de Gilles (basse, chant) Benoît (guitare, chant) et Philippe (batterie).

En constante évolution, CAMERA SILENS a donné depuis cette époque une soixantaine de concerts en France et à l'étranger, lui permettant d'acquérir une solide réputation scénique.

Après quelques changements, la composition actuelle du groupe est : Benoît (guitare, chant) Eric (basse), Bruno (batterie) et François (saxophone).

Il est possible de les écouter sur trois compilations françaises, où l'on retrouve certains de leurs morceaux les plus significatifs: "POUR LA GLOIRE", "SEMAINE ROUGE" et "IDENTITE"; et sur une compilation anglaise et sur une compilation armée avec le morceau "REALITE".

En 85 l'album/10 titres "REALITE" est sorti en distribution New ROSE, permettant à CAMERA SILENS d'asseoir définitivement sa réputation.

Le groupe a sorti pour la fin 86 un Maxi 45t suivi d'un 33t.

CAMERA SILENS a d'autre part réalisé une vidéo (1985), plusieurs fois diffusée sur les chaînes nationales, et ils sont passés sur différentes émissions TV (sur FR3, A2-Les Enfants du Rock)

Le groupe s'attache aux émotions et aux sentiments.

Leur rock est Fort, puissant et actuel:

- un regard simple jusqu'au fond des choses,
- une sensibilité vraie,
- une force de vie ou de survie...

D I S C O G R A P H I E :

- 3 compilations françaises ("CHAOS EN FRANCE 1 et 2, et "LES HEROS DU PEUPLE SONT IMMORTELS"), 1 compilation anglaise.
- 1 album "REALITE" chez New ROSE.

CAMERA SILENS, I N T E R V I E W

■ ■ ■ Comment vous êtes vous rencontrés ?

On se connaît tous depuis longtemps, parce qu'on traîne tous jours dans les mêmes endroits.

■ ■ ■ Pourquoi "CAMERA SILENS" ?

Pourquoi pas? C'est un beau nom, en latin ça signifie "pièce silencieuse". C'est le nom que l'on donne aux cellules d'isolation sensorielle dans lesquelles on enfermait les prisonniers de la Fraction Armée Rouge en Allemagne. Voilà!

■ ■ ■ En tant que groupe OI, pensez-vous qu'il soit possible de monter un mouvement OI, tout comme en Angleterre ?

CAMERA SILENS n'est pas un groupe OI, et on espère qu'il n'y en aura jamais en France un mouvement OI, si ça doit se traduire par la violence, le racisme et les SKINS du National Front.

Mais si tu parles du mouvement OI au niveau musical, c'est à dire l'influence du Ska, du Reggae (les musiques Noires), sans idéologie nationaliste d'extrême droite, je crois qu'il y a pas mal de groupes en France qui aiment ces musiques, et qui s'en inspirent, car ce sont des musiques intéressantes et souvent méconnues.

■ ■ ■ A ce jour combien de concerts avez-vous fait ?

Une centaine essentiellement en France, et également en Allemagne. Région de prédilection: la Bretagne.

■ ■ ■ Vos occupation en dehors de la Musik ?

Et toi, quelles sont tes occupations en dehors des fanzines?

■ ■ ■ Nous, on boit des coups, on traîne la savate et on raconte des âneries du style "Gaba, gaba, boum-boum ..."

■ ■ ■ De quoi parlent vos textes? De la réalité, du quotidien, de la vie de tous les jours. WAAM, que c'est palpitant tout ça! (PS:écoutes notre fabuleux album "REALITE", et tu saisisras pleinement la philosophie profonde des paroles de CAMERA SILENS).

■ ■ ■ En tant que Sex-Symbol ?

Nous pensons qu'il est scandaleux que si peu de filles viennent aux concerts en général, ce qui ne nous permet pas de savoir, comme tu sembles le croire, si nous sommes vraiment des Sex-Symbols...

■ ■ ■ Fabienne LECORNU.



BABYLON FIGHTERS

& CAMERA SILENS

Vendredi 27 Novembre 87 à 20 heures
La Patinoire CENTRE GLISS
11, rue de Jeu de l'Arc



Location : Mistral Gagnant
Discothèque / Jinx Records
Marienbad / Centre Gliss

Discographie BABYLON FIGHTERS : New Logo
Radical System (Kronchiad Tapes)

Création : Editions Impossible BCS St Etienne B 340 734 401

45F

ARTS ET SPECTACLES

ROCK CAMERAS SILENS AU DERBY

Le bal des vauriens, partie 2

Non, les Cameras Silens ne sont pas les piquets de grève des cameramen mécontents de la Une ! Ils sévissaient il y a quelque temps dans la punkitude bordelaise et autre caste skin. Lassés d'un milieu dégénéré d'une recrudescence de violence dans les concerts, ils ont su se libérer des toiles d'araignée tendues par des inconditionnels trop exclusifs qui étouffent leurs groupes favoris sous la pression d'une étiquette. Les Cameras Silens ont cherché la sortie de secours afin d'émerger et de respirer à l'air libre.

Après une période transitoire passée dans la haute mer du doute et de la réflexion, ils hissent à nouveau les voiles, enregistrent en studio et débarquent dans le port nantis d'un album singulièrement fulgurant. Virage à 89° négocié à 130 à l'heure, « rien qu'entraînant », distribué par New Rose, propulse le groupe sur une nouvelle orbite, dans la lumière d'une nouvelle aube. Dès le disque placé sur la platine, un souffle puissant embrase l'espace, les cuivres explosent, le saxo tourbillonne et vi-revolte. Pas de répit, la guitare rythmique et la batterie se percutent comme on cogne le silex sur l'acier afin que jaillisse le feu. Les Cameras Silens déclarent leur flamme pour le reggae (d'ailleurs souvent plébiscités par les punks) qu'ils durcissent, musclent et transcendent. Le combo ne renie pas pour autant la rage skin puisque la voie « oi » de Benoit, virile et totalement brisée, scande avec hargne les hymnes comme « Une

autre identité » (je vous l'avais dit) ou une « Dernière Fois ». Cette surprenante alchimie fusionnée en concert avec la chaleur de la soul offre un cocktail détonnant, éminemment original.

Le Derby a dignement fêté les réjouissances de ce dépaysant voyage en Jamaïque, moiteur et envoûtement garantis sur le contrat. En voici les clauses : un saxo impérial, un chanteur aux sourires qui en racontent plus long sur son plaisir de jouer que tous les discours du monde, un bassiste et un batteur qui s'en donnent à cœur joie (chaque soir, c'est leur fête...), une choriste racée et typée qui justifie au moins autant sa présence sur scène par sa plastique que par sa prestation vocale, un percussionniste inépuisable, inspiré. Loué soit qui bien y danse ! On percevait dans la foule montoise certaines ondulations reptiliennes, déhanchements lacifs, formes incertaines dans la pénombre, fantômes de la nuit hypnotisés...

PASCAL MOUNEYRES

Eric, Bruno, François, Emmanuelle, Benoît & Alain.



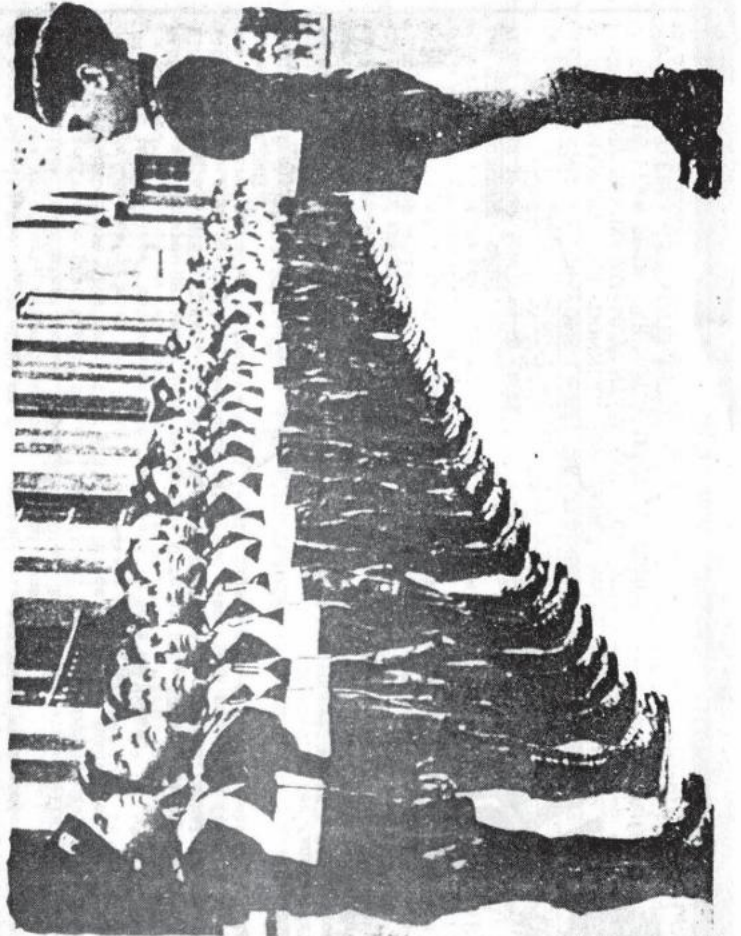
François, Bruno, Eric, Emmanuelle, Alain & Benoît.



LES temps

MODERNES...

FANZINE "1" JANVIER 88



CAMERAS SILLENS

Qui ne connait pas ou n'a jamais entendu parler des CAMERA SILENS?... Groupe formé en 81 et originaire de Bordeaux. Un LP et un mini 11 à leur actif tous les deux sur NEW ROSE à ajouter à plusieurs morceaux sur divers compilations. Si certains groupes n'évoquent pas suivant les albums, on ne peut certainement pas les comparer à CAMERA SILENS qui en l'espace de deux ans, ont bouleversé leur style musical. Du punk-speed de "Réalité" au reggae-rock tendance RCO SKIMS de "Rien qu'en traînant" il n'y a certes pas grand chose en commun si ce n'est, encore et encore, l'amour de la musique. Pour en savoir davantage, lisez l'interview suivante....

Vous vous êtes formés en 81, y'a-t-il eu des changements de personnel depuis?

Des changements de personnel on peut dire qu'il y en a eu pas mal. Du temps de 81 où nous avions commencé à trois (Gilles, Philippe et Benoît) il ne reste que Benoît. Nous sommes restés pas mal de temps à quatre (Eric, Bruno, Gilles et Benoît) puis Gilles (le chanteur) est parti, ce qui a tout remis en question, pour enfin arriver en 87 où actuellement nous sommes six (Bruno, Eric, François, Benoît, Emmanuelle et Alain).

Pourquoi CAMERA SILENS? Le nom d'un groupe est-il important?

Pourquoi Camera Silens, parce que c'est le nom qu'on a choisi, et si on l'a choisi, c'est qu'on le trouvait bien. Evidemment que le nom d'un groupe est important, dans la mesure où celui-ci suivra toute la carrière du groupe. On ne voulait pas de nom en Anglais, ni en Français, alors on en a pris un en Latin. C'est aussi le nom des cellules de privations sensorielles, système mis au point par les Américains, et dont certaines applications ont été un système de torture, dite "propre", destiné à casser le psychisme des prisonniers. Ce système a été et est en vigueur en Irlande, et Allemagne notamment.

Comment est la scène à Bordeaux? Relations/ Concerts avec d'autres groupes?

La scène Rock est assez dynamique à Bordeaux, surtout grâce et par l'intermédiaire des clubs. Il y a une dizaine de clubs qui font passer des groupes, et il est donc assez facile pour un groupe de s'y produire. Il y a peu de fanzines par contre, peu d'émissions de rock (mais le peu qu'il y a sont biens), et il y a paradoxalement moins de groupes qu'à une certaine époque. Les Kid Pharaons & the Lonely ones marchent bien, les Nuir Désir aussi, il y a les Cartoons, des groupes de Reggae (Niminka bi n' gondolé), on s'entend bien et on aime bien tous ces groupes.

J'ai l'impression qu'à sa sortie, l'album "Réalité" est resté quelques temps dans les "oubliettes", les gens avaient peut-être encore peur d'acheter français?... Puis avec l'essor de l'underground français depuis près de deux ans, Camera Silens s'est fait connaître et adopter par la majorité du public... Votre avis?

Pour ce qui est de "Réalité", on se plaid pas trop, pour le peu de promo qu'il avait, c'était pas trop mal, mais on ne peut pas dire que l'essor de l'underground dont tu parles, depuis deux ans, nous ait beaucoup profité car ça fait presque deux ans que nous ne faisons pas grand chose.

Nous avons sorti un mini trente en avril 87 et nous commençons juste à le promouvoir, avec notamment une tournée et des concerts. On verra si le disque "rien qu'en trainant" se vendra bien, pour l'instant on ne peut pas trop en parler. Quand à savoir si on s'est fait connaître et adopter par la majorité du public, ça reste à voir, on l'espère... Là aussi, on ne peut pas trop en parler, vu le changement de musique et de musiciens.

Comment est-ce possible qu'en seulement l'espace d'à peine deux ans, vous ayez littéralement changé de style propre au 1er LP?



J'ai déjà essayé un peu d'amorcer la question et les réponses dans les paragraphes précédents, mais à savoir si c'est possible, ça l'est, la preuve. Comme je l'ai dit plus haut, quand Gilles le chanteur est parti, s'est suivi une période assez trouble, où nous avons failli splitter. Déjà, même avec Gilles, on comprenait à saturer du circuit dans lequel on évoluait, et certaines musiques et morceaux nous manquaient. À nous peser.

Quand il est parti, ça n'a fait qu'accélérer le tout, on a décidé de tout changer, de repartir à zéro avec un groupe tout neuf. C'était une question de survie, de toutes manières on ne pouvait plus continuer comme avant et ça ne nous intéressait plus. On s'est ouvert à d'autres gens, d'autres musiques, on a un peu changé et on a décidé de faire quelque chose d'assez différent. On écoutait déjà pas mal de Reggae et actuellement notre répertoire en est composé à peu près de moitié. Français aux sax est arrivé, ça nous a apporté un autre son. Actuellement nous avons fait appel à un vieux cousin aux percus, et à Manu aux chœurs et chant. Nous sommes donc six et notre répertoire est entièrement nouveau, s'y mêlent Reggae, Soul, Rock et Rhythm & Blues. Nous avons pas mal écouté et redécouvert la musique noire et actuellement la noire est un mélange de plein de choses.

Pourquoi avoir enregistré une seconde version d' "Identité" ?

Pour plusieurs raisons: nous étions très mécontents de cet enregistrement, puis c'était le dernier morceau fait avec Gilles, bien sûr c'est parce qu'on l'aime bien, et on a pour ainsi dire essayé de rattrapper le coup. C'est un des rares morceaux d'avant qu'on rejoue, c'est en quelque sorte un morceau transition entre le Camera Silens d'avant et celui de maintenant.

La musique du dernier LP reflète bien l'ambiance du sud: Pays Basque, France... certaines paroles aussi d'ailleurs. Le sont des régions qui vous tiennent à cœur?

Pourquoi pas, ces régions et d'autres... Ce sont surtout en fait, le cadre de certains événements. Bordeaux ayant accueilli pas mal de réfugiés Républicains après la guerre d'Espagne, "Espoirs Décus" en parle, c'est un petit hommage.

Un a beaucoup comparé votre dernier album au L.S.D. Est-ce que la Souris Délinguée vous a quelque peu influencé? Toucher un public plus vaste? C'est sympa qu'on ai comparé notre dernier album au dernier L.S.D, on était pas au courant mais ça ne nous dérange pas car on aime bien L.S.D. Ceci dit je ne trouve pas que les deux albums se ressemblent, celui de la Souris étant plutôt Jazzy, le notre étant plutôt Reggae, Rhythm & Blues, par là donc, on ne peut pas dire que L.S.D nous ai influencé. Nous pouvons puiser nos sources d'inspiration ailleurs.... Toucher un public plus vaste? On espère; de toutes manières, depuis le début de C.S. on a toujours dit qu'on jouait pour tout le monde, seulement notre musique était peut-être un peu moins abordable que maintenant, mais tout ça reste à confirmer.

Entre vos deux albums, il convint une rumeur que vous aviez splitté.... Etiez-vous au courant?

Un peu, à vrai dire on ne savait pas trop ce qui se disait, ça ne nous passionnait pas particulièrement. Mais comme il n'y a pas de fumée sans feu, et comme j'en ai parlé plus haut, eh bien ouais, on a failli splitter.

Le pensez-vous de la politique? Est-ce qu'il faut mélanger le rock à la politique?

La politique des politiciens pas grand chose, trop de mensonges, de manipulations, de bla bla bla, et trop peu d'évolution et de faits concrets. Mélanger le rock à la politique? pourquoi pas, ça dépend de la démarche et de la sensibilité de chacun. Y'en a qui font ça très bien, d'autres beaucoup moins bien.

Souvenir de l'expérience Chaos production?

À quand le prochain vinyl?

Dès qu'on pourra, pour l'instant nous en sommes toujours à penser et à promouvoir "Rien qu'en trainant". Nous sortirons peut-être un 15^{ème} début 88 qui annoncera la sortie d'un LP à la fin de l'été 88.

Quelque chose à ajouter?

Tous grand chose, grand bonjour à tout le monde et à bientôt en concert, on espère... merci.

DISCOGRAPHIE



LP "Réalité" - CAM 1/NR 330 - New Rose

LP "Rien qu'en trainant" - CAM 2/NR 330 - New Rose

45 "L'écume hier/Une nuit" - SIL 1/NR 100 - New Rose



RIEN QU'EN TRAINANT

MERCI À CAMERA SILENS

(mieux vaut tard que jamais.....)

CAMERA SILENS

C/O: JM GOUAUX. 49, RUE DU PETIT PARC
33200 BORDEAUX.

K R O C K A S S

KRASS-ROCK fanzine
de rock français et lyonnais
n°4520 bis

CAMERA

SILENS

nous voulions vous parler, depuis pas mal de temps, de CAMERA SILENS. Aujourd'hui c'est chose faite. Mais avant de parler de l'avenir immédiat du groupe, effectuons un rapide retour en arrière sur l'histoire de la formation. Créée en 1981 par GILLES, PHILIPPE et BENOIT, ils eurent durant 4 ans les scènes rock, participent aux "enfants du rock" et s'initient au vinyl au travers de 3 compils. Puis PHILIPPE quitte le groupe et c'est l'arrivée de ERIC et BRUNO. C'est l'enregistrement de leur premier album "realite". reflet et aboutissement d'une époque, c'est l'image grise et difficile d'une certaine réalité.

en 1986, après la participation à la compilation "les héros du peuple sont immortels", GILLES, le chanteur quitte camera silens. Il y aura de sérieuses remises en question individuelles et musicales. Décidant de rompre avec "realite", le groupe se restructure avec l'arrivée de FRANCOIS au saxo et se tourne vers d'autres rythmes. Après avoir enregistré 3 morceaux pour "decibels" le groupe rentre en studio en février 87 et enregistre "rien qu'en trainant", son deuxième LP. Ils reflètent les nouvelles orientations musicales. Le disque est auto-produit. Mai 87, sortie du 45 "comme hier/une nuit" leur permettant de posséder un répertoire entièrement nouveau où se mêlent Rock, Rythm'n blues et reggae. Ce disque m'a emballé avec une musique chaude et entraînée et avec des textes évocateurs qui vous frappent fort. CAMERA SILENS s'attache aux émotions, aux sentiments. C'est un regard sur le quotidien, une force de vie ou de survie. Un disque que l'on ne peut éviter, il représente trop de choses.

mais camera silens nous réserve encore de bonnes choses pour l'avenir. Tout d'abord il y aura quelques concerts en février/mars, dont plusieurs dates en Espagne. Puis nous pourrions les voir au printemps de Bourges en avril suivie d'une tournée dans l'est de la France, avec peut-être une date à Lyon au taboo (petit!). Il devrait y avoir la sortie d'un 45, mars/avril, et puis plus loin, l'enregistrement d'un nouvel album pour cet été. Voilà les projets de CAMERA SILENS pour le début d'année avec tous les imprévus qui se présenteront.

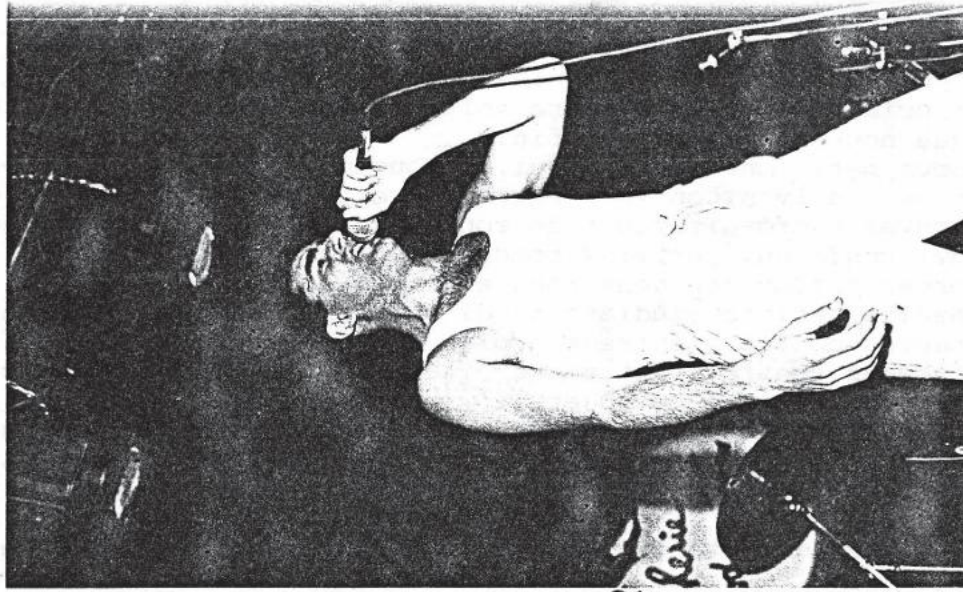
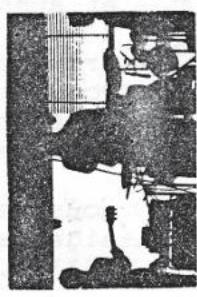
LP "REALITE"
LP "RIEN QU'EN TRAINANT"

L'enfance
éternelle
haine brigade

OTHI
CAMERA

SILENS
NUCLEAR
DEVICE

LOS
CARAYOS





QUETTE

Gang



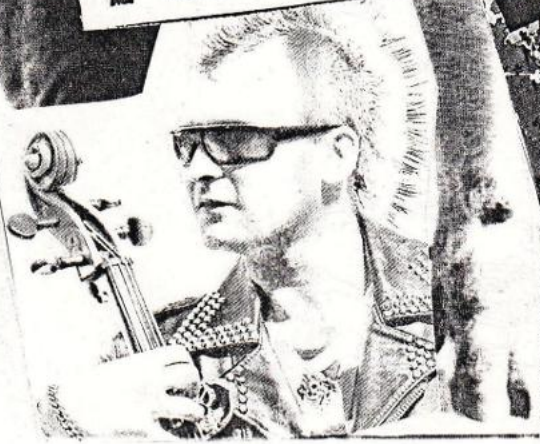
ouais

c'est rassurant



Pola

FINIE LA GALERE CEUX QUI SONT



camera silens



1) DATE DE FORMATION :
Fin 81

2) VOS INFLUENCES MUSICALES
Nous parlerons de ce qui nous touche actuellement, par rapport à la dernière formation (le groupe a pas mal changé depuis sa création).
Nous écoutons beaucoup de choses, chacun a plus ou moins ses préférences, en gros, nous écoutons beaucoup de musique noire, c'est à dire, du Reggae, de la Soul, du Rythm n blues, et du Rock bien sûr. Des groupes où il y a des cuivres. Mais en général, nous écoutons beaucoup de vieux machins, pour l'esprit, pour les compositions, pour l'énergie, et nous essayons d'assimiler le mieux possible ces influences, afin de créer notre son, actuel, qui, en fait, est assez différent de ce que nous pouvons écouter.

3) NOMBRE DE CONCERTS :
Environ une centaine !

4) RACONTEZ VOTRE MEILLEUR CONCERT (LIEU, CAUSE) :
Ca dépend, y'en a plusieurs sortes, ceux où, l'organisation était super, où l'ambiance était super, où on s'est bien marrés, mais où on a pas forcément donné de nos prestations. Dans le genre y'a celui qu'on a fait à St Etienne, en novembre pour leur concert de rentrée, c'était vraiment bien ; y'a ceux où on a bien joué, où on était contents de nous, mais où le public n'a pas été très chaud, mais en fait y'en a vraiment pas beaucoup.
Et puis y'a ceux où l'on a forcément été très au point, mais l'ambiance était super, du style au "Barracuda" à St Briec,

nos concerts en Bretagne en generale, au "Baron noir" à Lau, vraiment super, pour exemple : guitare cassée, sono cassée, bref un son deguelasse, mais une ambiance très chaude, très chalereuse.

CAMERA SILENS

5) LE PLUS MAUVAIS :

Un concert à Clermont-Ferrand, avec les Shériffs, où il y a pas eu trop de monde, malgré une bonne organisation, mais où on a vraiment très mal joué. En general, nous préférons l'ambiance des clubs, à celle des grandes salles, où les gens sont serrés où ça tranpire et ça gueule; plutôt que des salles trop grandes pour être remplies avec un pèlerin tout les 2m, et où c'est donc beaucoup plus difficile à réchauffer.

Il y'a aussi, un concert à Riberac (Dordogne), c'était notre premier concert avec la nouvelle formation et on a pas été brillant. Ah! j'oubliais, aussi, un concert assez rigolo, à Quimper, où quasiment personne des gens qui étaient venus nous voir ne savaient pas que ça avait changé, et n'avait donc écouté "rien qu'en trainant" C'était assez surprenant, dans les deux sens. Tout ça ce sont des concerts depuis que le groupe s'est restucturé, car avec Gilles, l'ancien chanteur, Y'en aurait des tonnes à raconter.

6) QUE PENSEZ-VOUS DU ROCK'N'ROLL D'AUJOURD'HUI ?

Rien, autant de bien que celui d'hier, de tout temps il y a eu et y'aura de bons et de moins bons groupes. Je ne pense pas qu'on puisse en parler en général.

7) QUE PENSEZ-VOUS DU MOUVEMENT PUNCK ?

Il faut dire qu'on est is-

sus de ce mouvement et qu'alors ça nous faisait bien flasher. Autre temps, autres moeurs, le groupe a changé et on s'est petit à petit tourné vers quelque chose de plus personnel, non rattachable, je pense à un quelconque mouvement. En gros, c'est bien quand c'est constructif, positif dynamique etc... Les cotés Destroy, violent, dur et négatif nous font chier. Et puis là aussi il y a pas mal de tendances, à chaqu'un son type, on ne se sent plus trop concernés.

8) INFLUENCES POLITIQUE (s'il y en a) ?

Je ne crois pas qu'ils y en aient vraiment. La politique des partis, est trop structurée et conventionnelle, nous préférons en général les gens qui on un discours plus apolitique, moins classique. La politique, c'est vraiment pas ce qui nous branche le plus malgré, que des problèmes comme le racisme, le chômage, la défense des libertés, où les droits de l'homme nous touche beaucoup

9) BOISSON PREFERES (pour les occasions) ?

Ce qu'il y a, ça dépend un peu de chacun.

10) AVEZ-VOUS UNE CRITIQUE A FORMULER AUPRES DES ASSOCIATIONS ?

Aucune, sans elles on existerait peut-être pas. On ne peut pas critiquer ceux qui se bouge un tant soit peu le cul, même s'il y a des maladresses, parfois le coté associatif est une des structures les plus dynamiques.

11) MOT DE LA FIN :

Salut à tous, à bientôt dans le coin.



CRITIQUES DE DISQUES



CAMERA SILENS -
- Realite
- Rien Qu'En Trainant

Rappel des resultats: 1984 sortie du 1er disque de CS: Realite. Agreeable et suffisamment bruyant pour les debuts de pogo-party, il presente toutes les qualites d'un premier album prometteur. Et tous les defauts egalement. On dirait du... il chante comme... les breaks ressemblent a... etc.... prometteur donc ! Et apres ? Eh bien Madonna est arrivee !!

1987, Pan ! dans les dents ! Sans prevenir personne, en loucede (3 ans apres quand meme, on ne l'at tendait plus),debarque le second album "RIEN QU'EN TRAINANT" (Hi! Hi! Hi! Jeu de mots, comme dirait Maitre capello). Si, par hasard, vous avez 4mn de votre tres preci eux temps a perdre, alors essayez de les depenser a ecouter " COMME HIER ": vous aurez, au moins une fois dans votre troo bref passage sur cette terre,entendu une excel lente chanson interorettee par un excellent groupe (Sur une musique de Destriau, et des paroles ecri e par Destriau, voici: " COMME HIER ". Aoolaudissements !!!!!!!)

Il m'etonnerait fort que vous n'avez pas la cuiosite et l'envie bougerement furieuse d'ecouter la suite. Vous n'en serez pas pour vos frais. Agreeable, entrainant et suffisamment bruyant pour les debuts, les milieus et les fins de Ska-party (et d'autres parties y a pas d'raison) ce deuxieme eoi sode a toute les qualites de l'al bum confirme. Et bien evidemment aucun defaut. ZE ZERO DEFO ALBUM! Rien qu'en regardant la pochette: ombres sombres surlignees de jaune sur fond gris et blanc, lettra ge simple et elegant (je fais cet te description pour ceux qui n'ont pas de decodeur), on sent immediatement que rien n'est lais se au hasard et a l'approximation. Autre preuve, s'il en est, les 2 punks-neo-babs de la premiere mouture ont ete remplaces par d'au thentiques rockeurs (j'ai dit au thentiques, pas archaïques).

Reste a vous dire deux mots sur la musique. C'est le moins que je puisse faire. Avant change leur

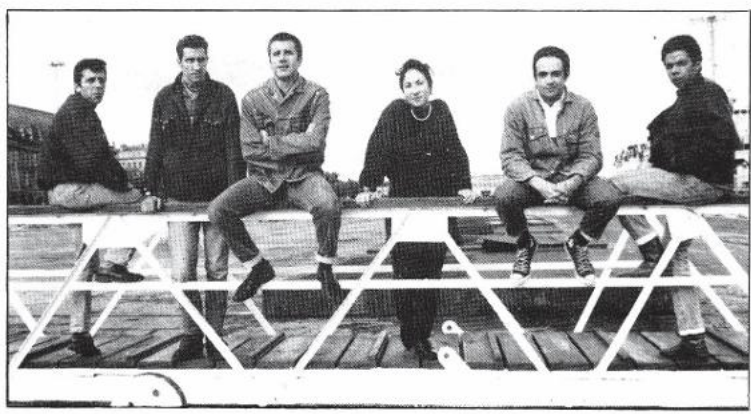
detard d'epaule et flanque un rasta dans leur moteur, du boum-boum des debuts. CAMERA SILENS est passe au KoumBadaBoum olus entrainant. La qualite exception nelle de la production permet d'adrecier la fraicheur des ar rangements, l'intelligence des paroles et l'excitation du tempo de ces skas cuisines aux petits oignons et aux epices cuivrees. (Ah! ce sax!). Enfin il y a tous les ingredients necessaires pour donner a ce disque une carrure, et pourquoi pas une carriere in ternationale ! Cela ne depend que de vous. Le plus dur et le plus entrainant, ils l'ont fait
RONCE PIRATE

N°1 .10F

TEPAZ

INTERVIEW ET POSTER DE LA SO
DEGLINGUEE-LES K7 PIRATES DE
MST.REACTORS.FLITOX.GIRLS IN
OUTRAGEOUS.INDUSTRIEL U.S.A.
BD INEDITE ET INTERVIEW DE C.S
BD DE LUDO. PIERROT ET SES S
Z. LES VIZIRETT

CAMERA SILENS



CAMERA SILENS

En sept ans le groupe borde lais CAMERA SILENS a fait du che min. Forme en 1981 par Gilles, Philippe et Benoit, le groupe se rode a la scene, participe aux "Enfants du Rock" et a trois com pilations. C'est sans Philippe mais avec Eric et Bruno qu'ils enregistrent leur premier album: "REALITE", distribue par NewRose
En 1986, Gilles, le chanteur, quitte le groupe et c'est le de but d'une periode de remises en question individuelles et musica les. En 1987, apres une absence remarquee CAMERA SILENS fait une rentree fulgurante sur la scene

rock avec un nouveau LP: " RIEN QU'EN TRAINANT " et un 45t: "Com me Hier/Une Nuit". Avec l'arri vee de Francois aux saxos, le groupe s'est tourne vers un sty le, où se melent Rock, Rhythm'n' Blues et Reggae, tres different de "Realite", mais tout aussi ac crocheur. Accompagne d'un percus sioniste et d'une choriste, CAME RA SILENS propose un repertoire qui ne manquera pas de charmer le public pur et dur de toujours mais aussi de gagner un public plus vaste. CAMERA SILENS s'atta che aux emotions, aux sentiments C'est un regard sur le quotidien une force de vie ou de survie.

AVERELL

LE 33T RADICAL
ENFIN SORT

CONTACT: KRONCHTAI

45T
NEW
LAGO
(FACE B
INEDITE)

donne
sur et
tu con
nu leur
leur
a la
sweis
nnent
en y

ques,
pari
s He
s" en
th et
ja se
Dans
maxi
alash
fait
pu
1987,
tour
ved")
Lago"
con
emer,
pro
l'eau
dans
s le
rives
tres
moor

tent tres loin, un peu comme les cataoules romaines. Les textes de Bird, aussi rebelles qu'il so it possible de l'etre, surpren nent par l'impossible melange linguistique. Le Creole, le Fran cais et l'Anglais s'entremelent et se tressent comme des dread locks avec une aisance et un na turel stupefiant. La musique est egalement une brulante fusion de tout ce qui se fait de mieux au coeur des trois capitales du Reggae que sont Kingston, Lon dres et Paris.

LAURENT

tre 1988 - Numéro de commission paritaire en cours

Tepaz n°1 (01/88)

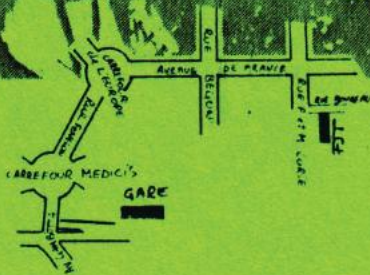
EN CONCERT

SAMEDI 6 FÉVRIER

CARTOONS

+

CAMERA SILENS



F.J.T. de BLOIS

11 rue Pierre et Marie Curie

19h Entrée : 35 F

Tel. 54. 53. 56. 01.

Samedi 6 février 1988 / F.J.T. de Blois (41) / Cartoons & Camera Silens.

François & Benoît.

rock

Camera Silens et The Cartoons ont fait un tabac au F.J.T.



The Cartoons...



... et Camera Silens

Rock et rythm'n vrac avec une paire de groupes pour une salle bondée, samedi soir, au foyer des jeunes travailleurs.

Un très bon score pour The Cartoons et Camera Silens, deux groupes bordelais d'excellente facture et présents à Blois à l'invitation de Ripost et du F.J.T. Une association d'associations fructueuse car les locaux vont s'agrandir très prochainement afin de s'adapter au nombreux public présent à chaque soirée pour accueillir une brochette de groupes français triés sur le volet.

The Cartoons furent les premiers à squatter la petite

scène. Un trio d'enfer muni d'une pêche infernale pour un répertoire qui fait mouche : du rock'n roll fort et musclé à l'image d'un des titres-clé : « Comment devenir... ». Le chanteur soliste, sorte de Woody Allen pour Cartoons allumés, porte le son du groupe avec sa voix de Cookney flegmatique.

Textes français ou anglais, aucune trace de sérieuse dans les paroles et c'est très bien : « 7° Ciel », dédié aux jeunes filles solitaires ou « C'est pas facile d'être un héros, c'est plus facile d'être un zéro ».

Alors, les Cartoons ont choisi la voie la plus difficile et ça va foncer !

Camera Silens s'est créé un climat. Moins de rébellion et plus de métissage. Un répertoire essentiellement reggae (plus exactement de style rub a dub) et rythm' n'blues. Un plan en béton pour les pagodanciers de toujours et les nouveaux accros. Des instrumentaux de qualité où saxo et percussions se donnent la réplique : « Swing Easy », « Comme hier », un rythm' n'blues d'acier ainsi qu'un dub à faire fondre le chalice du premier rasta venu, « Une dernière fois ».

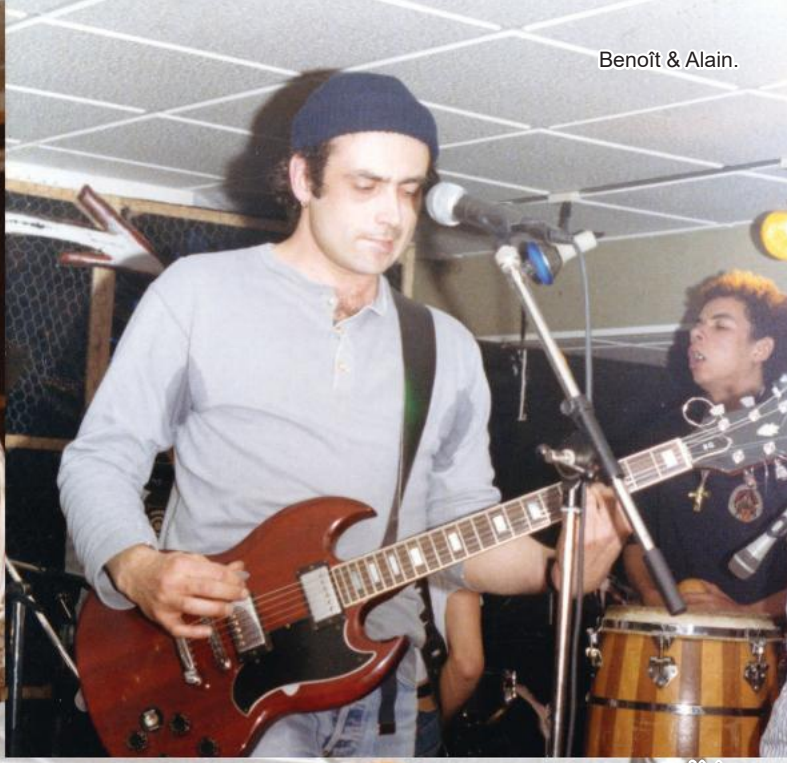
Le rock bordelais ? Ça roule, cong !

HOT DOC'

Eric & Emmanuelle.



Benôit & Alain.



Alain.



Bruno.



François.



**DANS LES ANNEES 80
LE ROCK EN FRANCE
C'ETAIT AUSSI**

CAMERA SILENS

**84
87**

compilation disponible en cd
+ version inédite
de "camera silens"

distribution

CANAL 9

10.7 76 Rock à pleins tubes



ROCK

PUNK

Camera Silens en CD

La compilation « Camera Silens » réunit quatorze morceaux du groupe bordelais; pour le souvenir



Camera Silens : une histoire et un repère (Photo Archives « Sud-Ouest »)



Eric.

Patrick Scarzello

C'était le groupe « no future » bordelais. Celui qui drainait la zone et inspirait le goût du rassemblement à ceux qui n'avaient que ça à faire, suivre leur groupe fétiche. Camera Silens ! Durant ses premières années (1984), il servit de porte-parole à ceux qui se retrouvaient aux concerts comme on communique : avec la sueur de l'abandon, la ferveur virile et l'espoir tatoué. Un rôle joué au plus près, que les protagonistes de cette histoire vraie assumèrent aussi longtemps que possible. Camera était un repère.

Les morceaux servaient d'hymnes au contingent des « punk's not dead » qui les suivaient. Ils sonnaient comme des slogans : « On est du même côté, tous unis pour en finir », « squatt », « c'est ce soir ou jamais », « réalité ». Des paroles qui contiennent trop de fois « liberté », « enfants de salauds », ou « révolution » pour ne pas colorer cette musique-prétexte en sang et noir. Pour de vrai

ici. Nul ne sait ce qu'est devenu Gilles, le grand chanteur blond...

Avant de se disloquer (1987), Camera Silens se tourna vers des racines plus reggae et rythm and blues, usant de cuivre et de chœurs, aspirant à ce que, d'un certain point de vue, La Souris Déglinguée a réussi avec son dernier album, « Banzai » : rester un groupe social capable d'écrire des chansons trait d'union tout en s'ouvrant au public.

Les deux voix abrasives que le groupe a connu se chevauchent le long du CD (1), alternant les titres des deux albums parus durant son existence, tirillés entre punk-rock matiné de ox-music au début, et reggaeta métissée finalement. L'inédit discographique, « Camera Silens », a été digitalisé à partir d'une cassette audio. Signe ultime d'une histoire où le vécu prima sur les aboutissements, où réunir ses potes était plus crucial que faire carrière. Camera Silens n'appartient jamais qu'à ceux qui l'ont aimé.

(1) Distribution New Rose.

Oi! The French Connection

Vol. 1



Warrior Kids
Marseille Tombe



Camera Silence
Identite

BB DOC
OI!!

Kidnap
Charlie va Tu

VERDUN

NO GOVERNMENT

REICH ORGASM

CAMERA SILENS

SWINGO PORKIES

HEIMATLOS

N°1HS

KOLERAT

BRAINWASH

KOMINTERN SECT

COLLABOS

RAS

NO PUB

ADOLF ET LES MEKREANTS.

CHAOS PROD.

PARIAPUNK

SUB KIDS



VAMPIRES

DEM

PORTE-MENTAUX

SHERWOOD

RIPOSTIRDS

KIDNAP

FINAL BLAST

HATEFULS

TROTSKIDS

WUNDERBACH

KARNAGE

SOCIAL NEGATIVE

SUSPECT DEVICE

KROMOZOM 4

L'INFANTERIE SAUVAGE

BOB RADAR ET LES MYTHES ERRANTS

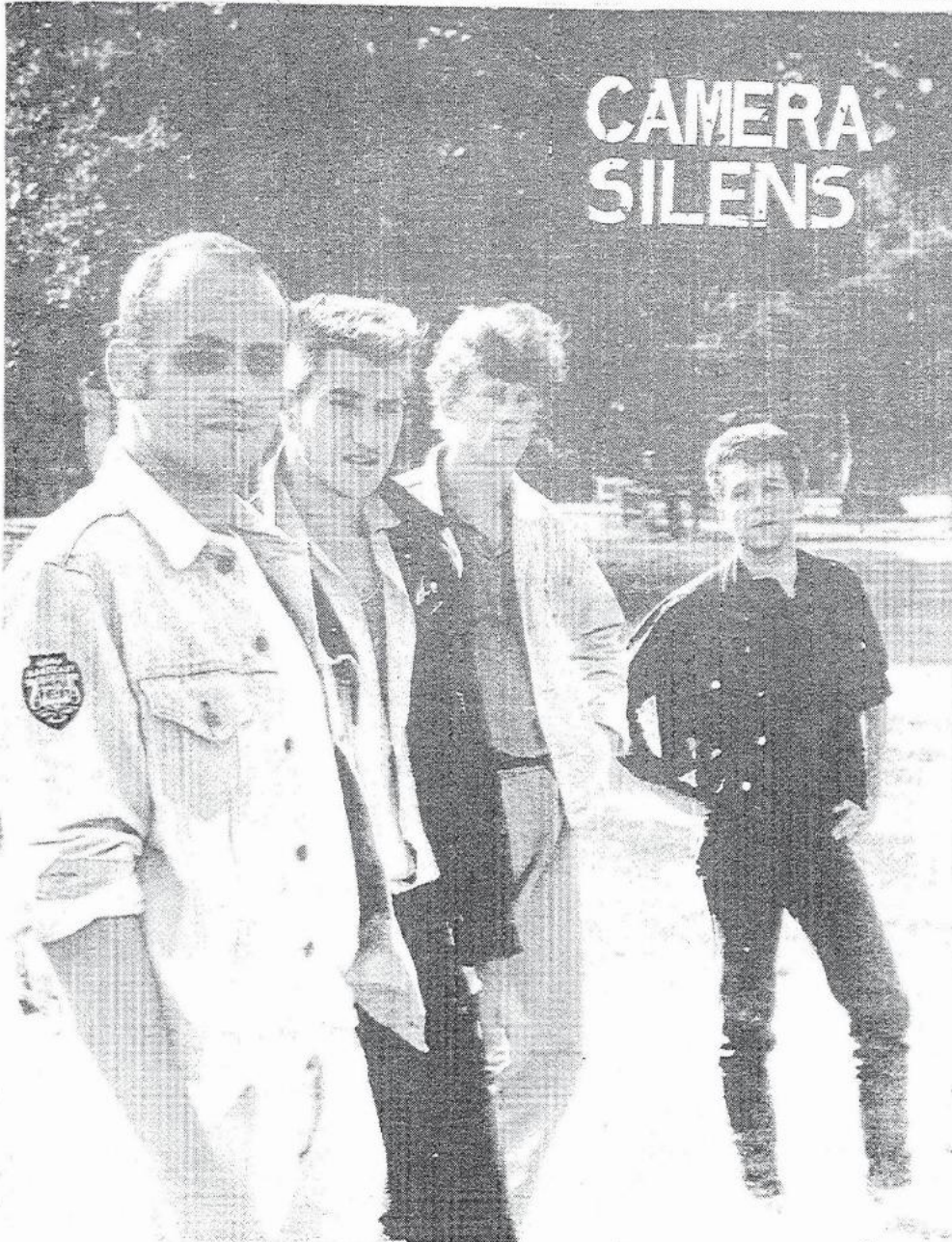
20F



CAMERA SILENS

"CAMERA SILENS était le nom donné aux cellules de privation sensorielle dans lesquelles étaient enfermés les membres de la bande à Baader et ceux de l'IRA" FIESTA n°3

Bordeaux, juin 81: Benoît au chant et à la guitare, Gilles au chant et à la basse, et Phillippe à la batterie. CAMERA SILENS est né. Cette équipe donnera une vingtaine de concerts, écumant le sud-ouest et la Bretagne. Ils enregistrent le morceau "Réalité" pour la compilation "Grievous musical harm" du label anglais EXCENTRIC NOISE (label des POISON GIRLS), que les morceaux "Pour la gloire" qui ouvrira le bal sur "Chaos en France" vol.1 et "Semaine rouge" qui sera plus tard utilisé sur le deuxième volume du même nom. En 83, Philippe quitte le groupe et Gilles part pendant 8 mois, Eric assurant l'intérim. La formation se stabilise en 84 avec Gilles au chant, Benoît à la guitare, Eric à la basse et Bruno (ex BRIGADES de Bordeaux) à la batterie. CAMERA SILENS enregistre alors le LP "Réalité" qui sortira en mars 85 en coproduction avec le studio MANOIR et NEW ROSE, ces derniers s'occupant du pressage et de la distribution. Cela occa-



sionnera une broüille définitive avec CHAOS Prod. qui devait à l'origine sortir cet album. Toujours est-il que celui-ci est très bien accueilli par les zines de l'époque, et que CAMERA SILENS cartonne dans les référendums du moment. Les textes durs et sincères à l'image de la pochette, leur univers sombre, la musique puissante, font l'unanimité sur les platines. Idem pour ce qui est des concerts: le groupe a une présence scénique remarquable et fait preuve d'une grande maturité. Normal, me direz-vous: ils avaient à cette époque plus de 100 concerts à leur actif. Puis, c'est le départ du chanteur et la remise en question de CAMERA SILENS. Influences et perception des choses différentes...Après un certain flottement, le groupe sort en

1987 un second LP, "Rien qu'en traînant". Musique différente, plutôt rock et reggae, avec des chœurs féminins et une reprise des SOUL VENDORS "Swing easy". Sur ces nouvelles bases, le groupe reprend son essor et fait une tournée. Hélas, cela ne tiendra pas longtemps et le groupe se séparera juste avant d'enregistrer ce qui aurait dû être un 3ème album.

Discographie:

- * 1 titre sur "Grievous musical harm" compil K7
- * 1 titre sur "Chaos en France" vol.1 compil LP
- * 1 titre sur "Chaos en France" vol.2 compil LP
- * LP "Réalité"
- * 1 titre sur "Les héros du peuple sont immortels" LP
- * LP "Rien qu'en traînant"
- * EP "Comme hier"
- * 1 compil K7 aux USA pour MA -XIMUM ROCK'N'ROLL
- * CD "84-87" (sorti chez NEW ROSE en 1993)



REVUE DE PRESSE

Samedi 15 juin : un concert était organisé à BREST avec BRUTAL COMBAT, BOOTBOYS et CAMERA SILENS. Une bonne ambiance régnait dans la salle pendant la répétition. Benoit (guitariste de Camera) accordait les guitares de tout le monde. En fait tout le monde rigolait bien. Cependant, en arrivant à BREST : vision de ce "skin" parisien (et fier de l'être) de 14-15 ans poursuivant une hippie avec un rateau (hé oui !) heureux d'être ce qu'il était (c'est-à-dire un con). Je n'ai pas eu la chance de rester au concert le soir à cause d'un examen important. Grand bien m'en a pris, car au concert, des "skins" de Paris s'en sont pris à un skin de Brest pour une histoire de cheveux trop "longs" et de manque de "connaissances musicales". Après un passage à tabac, le type a été fini au rasoir. C'est toujours pareil et avec les mêmes, de l'ULTRA VIOLENCE GRATUITE. Et ça ose encore se dire faisant partie d'un mouvement aux sources musicales. Leur réputation pourrie rejait sur nous. Ce n'est pas avec ces gens là que l'on arrivera à quelque chose. Banissons-les!!!

Ci-dessus: extrait de BOOTBOYS n°2

Ci-contre: extrait de ACTUEL de juin 84 et reproduit avec joie dans NEW WAVE n°25

Trotskids (ceux qui ont ouvert la soirée en pilonnant sur tout ce qui bougeait). Libération (17/12)

Tout autour: revue de presse spéciale TROTSKIDS, publiée par les intéressés dans CHAOS fanzine

« Les Trotskids, c'est du casseur de palets reclassé dans la musique ». GAI-PICD. Déc.82

LE DISQUE LE PLUS VERTIGINEUSEMENT NUL de l'année est enfin sorti. Attention les odeurs : il y a des bites, des trous, de la merde, des couteaux, des rasoirs, des shooteuses. Eh oui, une nouvelle compilation de keupons français tente de s'incruster sur le marché. Car depuis quelques temps, les néo-beaufs ont décidé de sévir ensemble. Ce que l'on croyait n'avoir jamais à se reproduire depuis « Chaos en France » vient pourtant d'être pulvérisé : les Cadavres, les Collabos, Electronaze, Abject, Kremlin Kontingent et douze autres monstruosités distillent leur abérrante libido sur des couinements d'instruments dits électriques du ant cinquante minutes de deux faces bourrées à craquer d'excréments. L'évolution du mouvement punk est d'une confondante fascination. Ils sont passés en cinq ans de l'état « moteur des énergies d'une génération » à celui d'annexe de la péniche de l'armée du Salut. Le pire est qu'ils n'ont pas un poil d'humour. Ça s'appelle « 1984 : the first sonic world war. » Je vous conseille particulièrement la chanson des Collabos dédiée « aux Trotskids qui aiment quand dans leur cul une pine se glisse ». C.N.

« Trotskids », une formation rennaise pseudo-punk, qui ne se contenta pas de présenter un set odieux (reprise minable des « Ramones ») mais se permit de taper sur tout ce qui bougeait, from et backstage, au grand dam des responsables qui les avaient invités (L'Événement. Déc.82)

Le célèbre et très prisé Sacha Distel qui se trouvait en la galante compagnie de Chantal Nobel "Chateauvallon" était en train d'écouter le LP des Maniacs lorsqu'il a eu son terrible accident au volant de sa modeste 2 CV. Le son dément de ce disque carrément apocalyptique lui a pris la tête provoquant la perte du contrôle de son engin, alors qu'il était en train d'entamer un pogo du diable sur son siège. Faites comme Sacha et Chantal, achetez vite le 33 des Maniacs et éclatez vous la tête. Vous pouvez toujours passer vos commandes, bien que les 5 premiers 33 dont nous disposons ont été vite épuisés, nous en recevrons peut-être quelques autres. Le tout pour 60 Frs, port compris.....

Ci-contre: extrait de ALIENATION n°9

No Government n°HS 01

PH-344401

Fast Masters

HARD
ROCK
NO. 5

Series



Camera Silens
Nabat

Les Collabos
Betrayed and Skrewdriver

ALL TRACKS FROM AUDIO TAPES

Camera Silens... 1-2 demos 1982. 3-4 demos 1984.

1. Suicide (3:52)
2. Squatt (2:50)
3. Pour La Glorie (3:32)
4. Realite (3:48)

Formed in 1981, out of Bordeaux, France. One of the seminal French Oi! bands to appear in the early 1980's. Regarded as one of the top French Oi! bands of all time. This is evident with their first position on side one of both "Chaos En France" and "Chaos En France Vol.#2". Played shows with such greats as Brutal Combat, Komintern Sect, Reich Orgasm, Les Collabos (see side two), Trotskids, etc... This album features three very rare Camera Silens tracks. "Suicide" and "Squat" are from the first demo of 1982. Two amazing tracks showcase how great Camera was even in the early period. Both tracks were re-recorded for the 1985 Lp "Realite". Tracks 3 and 4 are from the band's second, 1984 demo. With "Pour La Glorie," which begins Chaos En France Vol.#1 Lp, "Realite" is a previously unreleased recording. This track was re-recorded and the title track for the 1985 Lp. All selections are from audio tapes.

CAMERA SILENS > Un cru d'exception

L'œuvre du groupe bordelais, qui sévit durant les années 80, a marqué de façon indélébile la scène punk et skin hexagonale, et cela, génération après génération. Ses disques étant aujourd'hui introuvables, ses anciens membres se sont penché sur leur passé durant toute cette année pour donner une nouvelle chance à *Réalité* et *Rien Qu'en Traînant*, qui devraient reparaître début 2004.

Qu'est-ce qui a motivé cette nouvelle réédition de vos disques ?

L'idée vient surtout de David d'Euthanasie sans que ces rééditions n'auraient probablement toujours pas vu le jour. Il y a aussi le fait que les vinyles originaux atteignent des prix complètement surréalistes. Enfin, le but est aussi d'enrayer la sortie de "pirates" craignos (cf. le bootleg sorti en début d'année regroupant *Camera Silens* et *Screwdriver*, groupe pro-nazi anglais des années 80, qui n'a pas vraiment plu aux Bordelais — ndr).

Il y a quelques années, un CD était déjà sorti. Pourquoi ne comporte-t-il pas la globalité de vos albums ?

Le CD sorti précédemment était en fait une compilation élaborée un peu trop à la va-vite. L'idée était de Patrick Mathé de New Rose, il n'était pas très chaud pour rééditer les deux disques dans leur intégralité, et Benoît en a profité pour se faire sa petite expérience de label indé, qui n'a finalement pas duré bien longtemps.

Pourquoi avoir choisi Euthanasie/Ripost pour ces rééditions ?

Le choix d'Euthanasie s'est fait tout naturellement. Cela faisait des années que David nous tannait pour ressortir les disques. On a eu du mal à déléguer car auparavant nous avions l'habitude de tout gérer nous-mêmes. D'autres labels étaient intéressés mais nous avons préféré travailler avec David, il a toute notre confiance et ses motivations étaient imbattables.

Ces rééditions seront disponibles en CD et en vinyle. Pourquoi faire les deux supports ?

Nous sommes restés très attachés aux vinyles (leur qualité, les pochettes, leur charme) et ce malgré le développement du numérique et des CD. Les CD permettent néanmoins, de par leur

capacité, de mettre plus d'inédits et de bonus. Ces rééditions seront en digi-pack, les vinyles sortiront un peu après les rééditions CD.

Parlez-moi des bonus qui seront ajoutés sur l'édition CD ?

Sur *Réalité*, il y a les quatre morceaux enregistrés en 8 pistes dont deux sont apparus sur les compilations *Chaos 1 & 2*. Il y a aussi la version de "Camera Silens", enregistrée avec le batteur de Strychnine. Et quelques surprises. Sur *Rien Qu'en Traînant*, le vinyle original étant un mini-album (six titres), il a fallu puiser dans nos vieilles réserves afin de repartir en studio et d'enregistrer des morceaux que nous avions jusque-là joués uniquement en concert. Un jour de répète, trois jours de studio, on a tout fait nous-mêmes. Ce n'est pas parfait, mais on a fait ce qu'on a pu, en tenant compte, aussi, du décalage temporel.

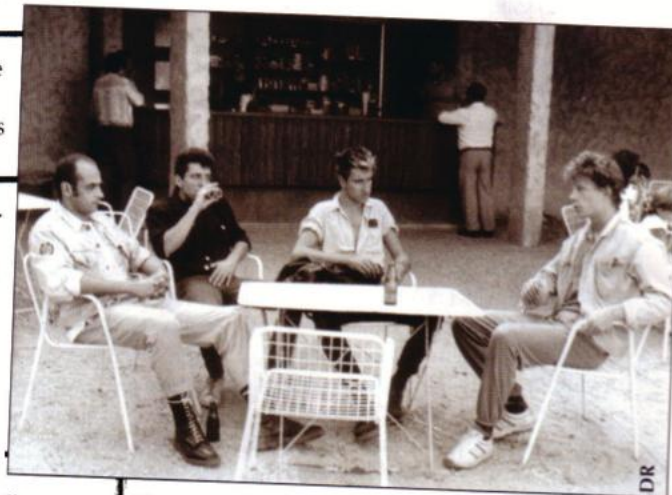
Il existe deux périodes du groupe, distinctes sur les deux albums, le premier plus "oil", le second plus "soul". Comment s'est faite la transition, l'évolution ?

La transition s'est faite avec le départ de Gilles. Le groupe a failli splitter, certains voulaient changer de nom... Période difficile. On a finalement continué avec une autre ouverture musicale et l'appui d'autres musiciens.

Quels sont les souvenirs que vous gardez de l'aventure Camera Silens ?

Tellement de souvenirs, la route a été semée d'embûches, mais le voyage a été mémorable. Je crois que nous en sommes encore marqués aujourd'hui.

Beaucoup d'anciens groupes punk français se reforment. Y avez-vous pensé ?



Non, nous avons eu des propositions mais c'était hors de question. On n'a pas vraiment envie de se retrouver dans le bateau de tous ces groupes qui se reforment... On voit les choses différemment.

Qu'ont fait les anciens Camera Silens après le split du groupe ?

Certains d'entre nous sont restés dans le domaine musical et sont devenus intermittents. D'autres ont un autre boulot et continuent malgré tout à jouer. D'autres ne sont plus là.

Un avis sur la scène française actuelle ? Des différences avec votre époque ?

Il y a bien entendu des différences avec notre époque... Le monde bouge ! Avant, nous avions l'impression d'être en phase avec notre époque, ce ne serait pas le cas aujourd'hui. Actuellement la scène française et internationale est tellement différente. Notre époque était moins technologique, plus codifiée... Cela avait son charme. Il y a d'autres choses aujourd'hui, c'est est difficilement comparable.

Euthanasie/Ripost : www.chez.com/ripost/
<http://camerasilens.free.fr>

Bruno, Eric, François, Emmanuelle, Benoît & Alain.



Camera Silens, mythe d'ici

Punk. Groupe bordelais du début des années 80, Camera Silens vient d'être réédité sur deux CD, après avoir déjà bénéficié d'un best of; leur musique ressemblait à une quête passionnée, qui emporta tout. Retour sur une épopée très rythmée

Sud-Ouest (22/02/04)

PATRICK SCARZELLO

C'était l'aube des années 80, une autre époque pour la musique, autrement plus engagée. Et être punk signifiait encore beaucoup. En tout cas, pour des groupes comme Camera Silens, trop jeunes pour avoir vécu l'explosion « No Future » de 1977, du Clash en Angleterre, ou du Festival de Mont-de-Marsan. Pour le public qu'il ralliait aussi, c'était l'occasion de s'approprier les codes et coutumes d'un mouvement qui, malgré récupérations et trahisons, n'avait jamais cessé de se réinventer. Ce public sautait partout, « Pogo, pogo ! », faisant sien l'espace du concert, et souvent ses alentours. Sans oublier, lors des festivals, de cracher sur les rock'n'rollers en chemises à pois et belles guitares sixties... Ça se faisait encore !

L'aventure électrique charriait de fait tous les clivages, et Camera ressemblait à cette horde de Punk's not dead, lignée Angelic Upstars et Sham 69 : airs menaçants, blousons cloutés, canne à la « Orange mécanique » et « Classe criminelle » à la bouche, pour citer l'un de leurs titres. Car l'absence de futur, eux, la vivaient pour de vrai, dans leurs leçons de survie, notamment dans les squats. Quant à l'esthétique destroy, elle paraissait évidemment la seule en laquelle se reconnaître. Un contingent entier se retrouvait à chaque date de Camera ou de La Souris Déglinguée parisienne, les suivait partout, sur les routes et les bas-côtés. Ces allumés en rupture, fièrement archétypaux et extrémistes, étaient tellement purs !

Peu ou prou, chacun reprenait à son compte la maxime des Sex



Camera Silens : une quête passionnée, qui s'est transmise au fil des générations

« A l'aube des années 80, être punk signifiait encore beaucoup »

Pistols : « On ne sait pas ce qu'on veut, mais on sait comment l'obtenir. » La musique de Camera Silens se devait de ressembler à une quête passionnée, qui emporte tout. Ce qu'un titre populaire comme « Pour la gloire ! », avec ses chœurs archivirils, exprimait sans ambiguïté.

Disparus. Depuis, certains membres de Camera ont continué dans de nouvelles formations, ou dans la sonorisation. Plusieurs ont disparu, tant dans l'entou-

rage que chez les musiciens. Et notamment Gilles, le premier chanteur, recherché un temps par Interpol, et dont personne n'a su ce qu'il était devenu. Tandis que le nom du groupe, et certains de ses véritables hymnes, urbains, au ras du vécu et d'un ressenti viscéral, sont devenus mythiques. Régulièrement repris, comme des classiques, ils se voient même revisités. Les Bordelais de Laréplik n'ont-ils pas publié récemment une version acoustique d'« Espoirs déçus » ?

LES DISQUES



Etayé de cinq prémaquettes, « Réalité » montre leur radicalisme, et date de 1984. Le cuivré « Rien qu'en trainant » marque l'ouverture vers des couleurs plus chaloupées, avec Benoît au chant. Il remonte à 1987, avec quatre bonus récents, et une seconde version de « Identité » avec le premier chanteur (chez Euthanasie Records).

Désormais, de nombreuses pages leur rendent hommage sur Internet, où coexistent plusieurs sites (1). Et après un best of durant les années 90, ils bénéficient nouvellement de la réédition CD de leurs deux volumes, agrémentés d'inédits. Une discographie qui avait bénéficié de morceaux sur des compilations alors emblématiques, telle « Les héros du peuple sont immortels » : titre prophétique !

Sincérité. Car, si l'histoire a finalement tranché en faveur de leur sincérité, c'est que leur musique ne manquait ni de conviction individuelle ni de foi collective. A la réécoute, vingt ans plus tard, on croirait retrouver les joyeuses bousculades qui punctuaient chacune de leurs apparitions. Le propos est ultra-simple, « C'est comme ça », tandis que la musique tend vers une efficacité décoiffante, point final ! Mais elle porte un tel goût de liberté, son urgence et le vibrant appel à la solidarité générationnelle... Des valeurs alors seulement véhiculées par l'underground musical du pays; reprises ensuite par le mouvement alternatif qui a suivi.

Justement, si tous les vauriens se retrouvaient à leur bal crépusculaire, logique que ça continue en 2004, pour les petits agités. Qui redécouvrent dans la foulée de ces derniers mois les héritiers Bérrurier Noir, comme les pionniers Métal Urbain, reformés avec un intérêt vérifié (tant sur scène pour les premiers que pour l'intégrale des seconds). Sur les photos intérieures du premier livret, les Camera, rebelles et fidèles pour toujours, se marrent !

(1) Disques Euthanasie, <http://camerasilens.free.fr>

François, Eric, Benoît & Emmanuelle.



« Hé Kick, vas où tu crois ! » c'était le titre de ce putain de reportage téléche (du temps où il y avait de la zique à la télé !) qui était passé un soir sur Antenne 2 ! Kick ex chanteur de Strychnine avec Bordeaux en toile de fond façon géographique... kick il nous balance quelques incursions dans le Bordelais... Pinard ? non, rock... et paf je choppe le virus

CAMERA SILENS

Ils crèvent l'écran de mon téléviseur Thomson écran pas plat du tout ! Interview, concert avec je crois une nénéte qui fait faire un peu de gymnastique à son rat turbulent pendant que Gilles entonne un « Pour la gloire » mémorable !

*Qui saura nous faire exploser
Qui vaincra pour s'exprimer
Tous unis pour réussir
Tous unis et en finir*

Quelques temps plus tard sort le chaos en France avec ce même morceau en première ligne !

De fil en aiguille nos virées mouvementées auront pour bande son *Est/Ouest*, *Suicide* ou l'excellent *Bal des Vauriens* !

Puis on écouterait mille fois *Rien qu'en traînant* et *Identité* !

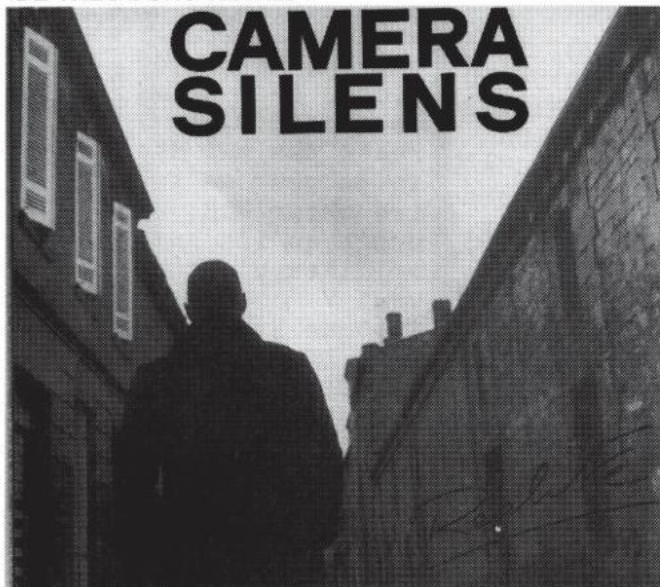
*Pas besoin de graver les mémoires
D'une image et d'en faire semblant d'y croire
Pas besoin de vouloir s'en cacher
Ce langage, tout le monde peut le parler
Parce qu'on est du même côté*

*C'est notre, c'est notre identité
Oui c'est notre, c'est notre identité*

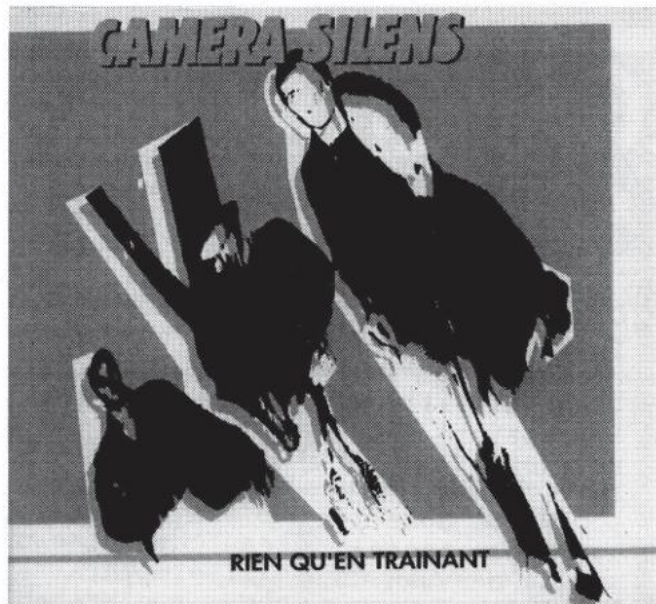
C'est vous dire l'enthousiasme ici quand on a vu arriver chez Euthanasie ces deux CD rétrospectifs ! Pince moi , je rêve ! AIIIIIIIIIIIE !

Première galette avec l'album *Réalité* + 5 bonus (enregistrés pour la plus part à Toulouse en 82) sans oublier le petit livret avec des photos des protagonistes et les textes des morceaux... parce que Camera est un groupe avec

DE TRES BONS TEXTES !



Le second objet de convoitise capte 12 titres, les 6 morceaux cuivrés et inévitables du mini LP « rien qu'en traînant » plus quelques perles enregistrés en 2000(?) dont l'excellent « une vie pour rien »...



*Quand un gosse de rien s'éteint
Un gosse de plus un gosse de moins
Pas besoin de faire un dessin
De toutes façon ça ne change rien*

*Car sur le fil d'un rasoir
Le funambule joue avec sa vie*

*Et si sa vie ne valait rien
S'il faisait plus de mal que de bien
Quelqu'un pleurera dans un coin
Sa mère sa sœur ou un copain*

livret avec photos et textes... Caméra Silens est un groupe avec de **TRES BONS TEXTES** (je le redis...c'est pour ceux qui se sont assoupis juste avant !)

Pour les gran zé les petits qui veulent tout savoir sur l'épopée de ce groupe incontournable... zieutez le site d'euthanasie <http://camerasilens.free.fr> avec tout plein d'extraits de zines, de photos, d'infos et les TRES BONS TEXTES et le lien vers un fan site très bien fait aussi

*Ils parlaient aussi de leur terre
Balayée par le vent
Quand le feu avait ravagé
Leurs rêves de liberté*

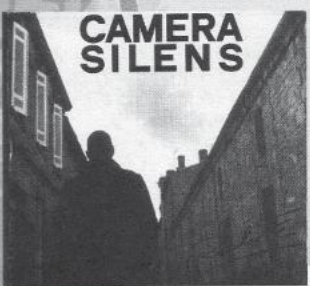
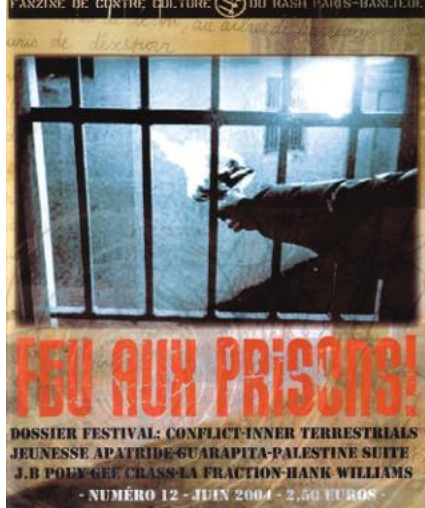
*Souvent ils fermaient les paupières
Au fond de leurs yeux la lumière*

*Ils avaient crus qu'en se levant
Du haut de leurs quinze ans
Le soleil sécherait le sang
Ce fut l'exil pourtant*

En chti kado je vous refile l'interview qu'avait choppé mon gégé pour Kro-Nique fanzine durant l'été 1987 ... toujours après une histoire de téléche... Caméra dans « décibels » sur FR3 !

C'était l'époque de transition pour Caméra...(pour Gégé aussi d'ailleurs !)juste avant la sortie du mini Lp , le départ de gilles, le saxo de plus en plus présent et des prises de position plus « marquées »

On baigne pas dans le sensationnel avec cette interview d'époque !, mais c'est toujours ça de pris et puis j'ai vu que cette petite causerie était pas sur le site d'Euthanasie... justement peut être a cause de son intérêt très... relatif ! Allez... je vous laisse... je vais me repasser euh... Classe criminelle et aussi Semaine rouge...



Camera Silens, Réalité, réédition Euthanasie rcds. On l'attendait depuis des lustres, les foules trépignaient, prêtes à vendre pères, mères, enfants, pour se procurer les originaux vynils du groupe. Car, Camera Silens a réussi, à son insu, l'exploit, plus de dix ans après leur séparation, de devenir une véritable référence pour les punks et skins toutes tendances confondues. Et, c'est évidemment peu dire qu'ils le méritent. Euthanasie records assure donc l'édition de cet évangile du punk rock français des années 80, regroupé en deux cds digipacks, l'un regroupant les titres oi !/streetpunk, l'autre les morceaux plus ska. Il n'est évidemment pas nécessaire d'en dire plus, ces disques sont indispensables. Pour ceux qui ne connaissent pas encore, à se procurer d'urgence sous peine d'excommunication!

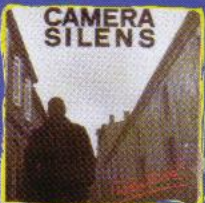
Barricata n°12 (06/04)

Punk Rawk n°15 (04/04)

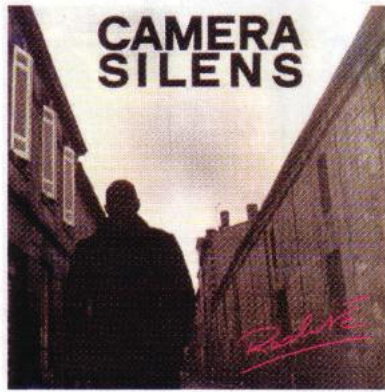


CAMERA SILENS

Réalité (EUTHANASIE / MUSICAST)
Rien Qu'en Traînant (EUTHANASIE / MUSICAST)



Si vous êtes de ceux qui ont usé leur vinyle en écoutant et réécoutant sans cesse "Camera Silens", "Est/Ouest", "Pour la Gloire", ou "Le Bal Des Vauriens", les souvenirs vont se bousculer au portillon en écoutant cette réédition. Pour les jeunes qui veulent découvrir le passé de la scène punk française, ce disque est une étape primordiale. Rien Qu'en Traînant est un autre disque important même s'il est différent du premier. Il montre l'évolution d'un groupe particulièrement doué. Ici, l'inspiration punk se change en soul ("Comme Hier", "Une Nuit") ou en reggae urbain ("Une Dernière Fois"). Nous n'oublierons pas de parler des textes, poignants et passionnés, qui reflétaient (déjà) les sentiments d'une jeunesse en manque de repères. (<http://camerasilens.free.fr>) (FF)



Rock & Folk n°HS 19 (12/03)

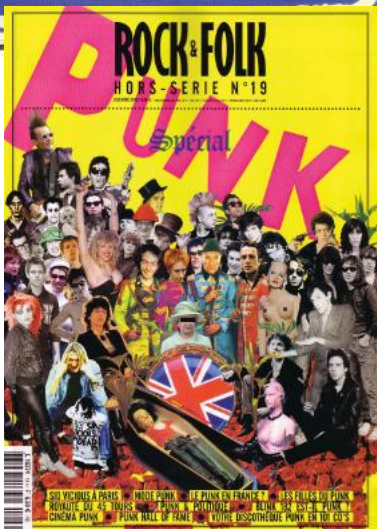
CAMERA SILENS

"RÉALITÉ" (1984) ★★★

AUTOPROD

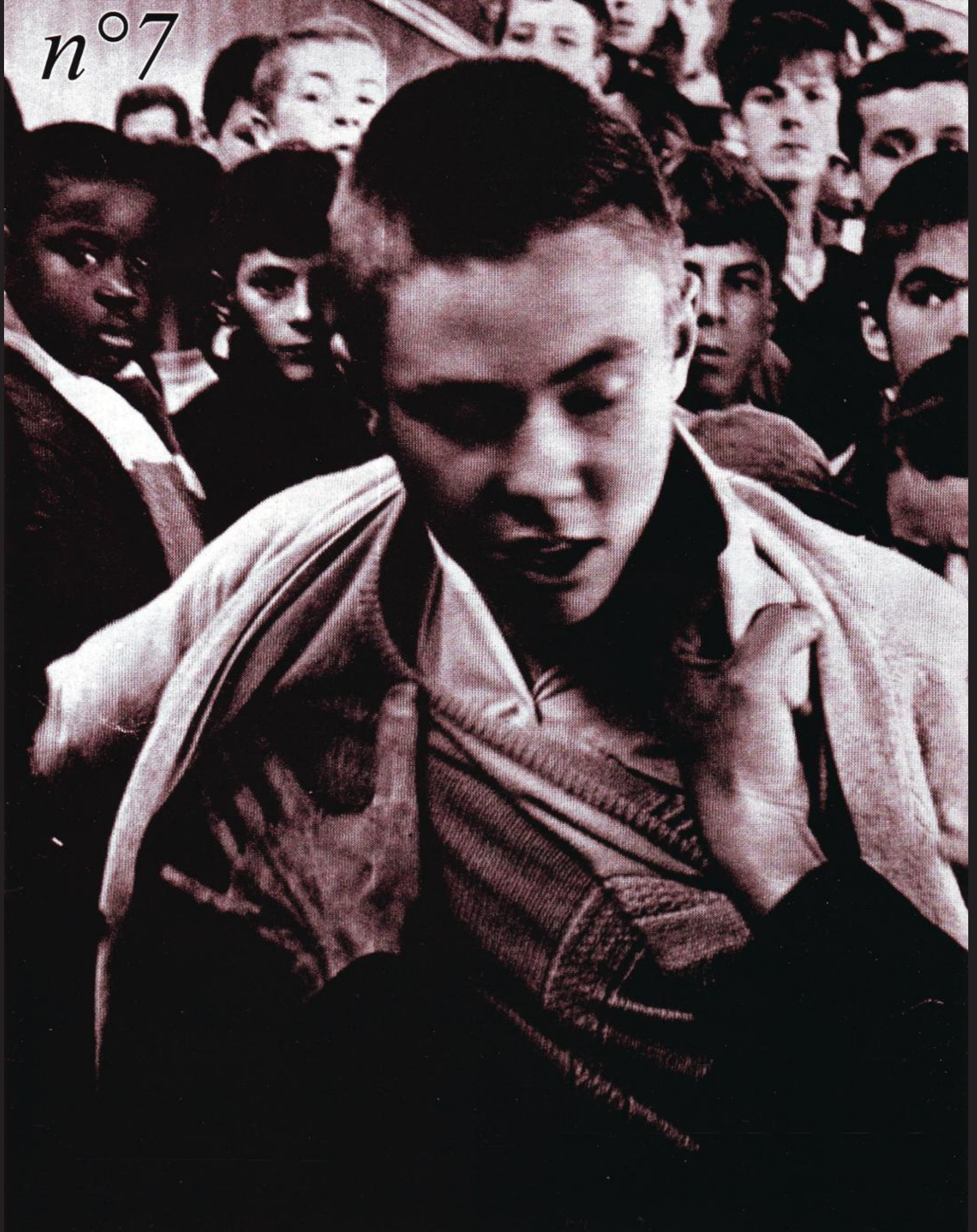
S'il y a bien un groupe injustement oublié dans le PPF (paysage punk français), c'est Camera Silens. Formés dès le début des années 80, ces Bordelais se sont toujours situés en dehors de toute mouvance. Pourtant, dès sa première apparition sur disque (sur la compilation "Chaos En France"), Camera Silens détonne. Jamais, jusqu'à présent, un groupe français n'est allé aussi loin dans l'engagement politique. Anarchistes de cœur, ses membres (et plus particulièrement le chanteur) brûleront leurs vaisseaux dans un combat perdu d'avance contre un monde alternatif qui ne leur fera jamais aucun cadeau. Trop pur pour vivre, trop cramé pour brûler longtemps, Camera Silens a enregistré malgré tout l'album le plus rebelle du rock français toutes périodes confondues avant de splitter dans l'indifférence la plus totale. A l'écoute de chansons comme "C'est Comme Ça", "Le Bal Des Vauriens" et "Suicide", on se plaît à imaginer ce que ce groupe aurait pu devenir s'il avait eu autant de chance que certains.

**Trop pur pour vivre,
trop cramé pour brûler longtemps**



Une vie pour rien ?

n°7



CAMERA SILENS

Si le nom du zine est tiré entre autres d'une chanson de Camera Silens, ce n'est pas par hasard, c'est probablement le groupe français des années 80 dans lequel nous retrouvons le plus. Mais Benoît l'ancien chanteur guitariste ayant quelques réticences jusqu'ici à donner des interviews, nous n'avions pas eu l'occasion de parler du groupe à ce jour. Quand nous avons appris que Benoît appréciait bien le zine et serait d'accord pour nous parler de tout ça, nous avons donc sauté sur l'occasion.

Avril 2005

Commençons par le début, tu as connu comment le punk ?

Je suis passé à côté de 77, et j'ai évolué vers le punk de 77 à 81. Avec le groupe on s'est retrouvés dans le 2ème wagon du renouveau de 81/82 avec les

Exploited en premier, puis la Oi !. Ce mouvement correspondait à nos attentes du moment.

Ça a commencé comment l'histoire de Camera ?

Je ne sais plus trop, par connaissances communes. Bordeaux n'est pas immense. Après quelques expériences de groupes improbables, Camera Silens a vraiment commencé quand Gilles (NDB : co-chanteur et bassiste de la première formation) et moi nous sommes rencontrés. On est devenu super potes et on a débauché Philippe, le premier batteur, qui n'était pas vraiment dans ce truc-là mais qui y est vite rentré. Il jouait bien, ça changeait des autres groupes de l'époque... Gilles et moi étions techniquement plus limités et lui nous a vraiment "emmenés".

Le nom Camera Silens, j'en avais lu plusieurs interprétations, ça vient d'où ?

On l'a trouvé dans un bouquin sur la bande à Baader. Une Camera Silens c'est une cellule de privation sensorielle. C'est un système, je crois, mis au point par les Américains et destiné, notamment, à casser la résistance psychique de ceux qui y étaient soumis comme le furent les membres de la bande à Baader, l'IRA etc.

C'était aussi une fascination pour les mouvements d'ultra gauche en général en Allemagne, en Italie ?

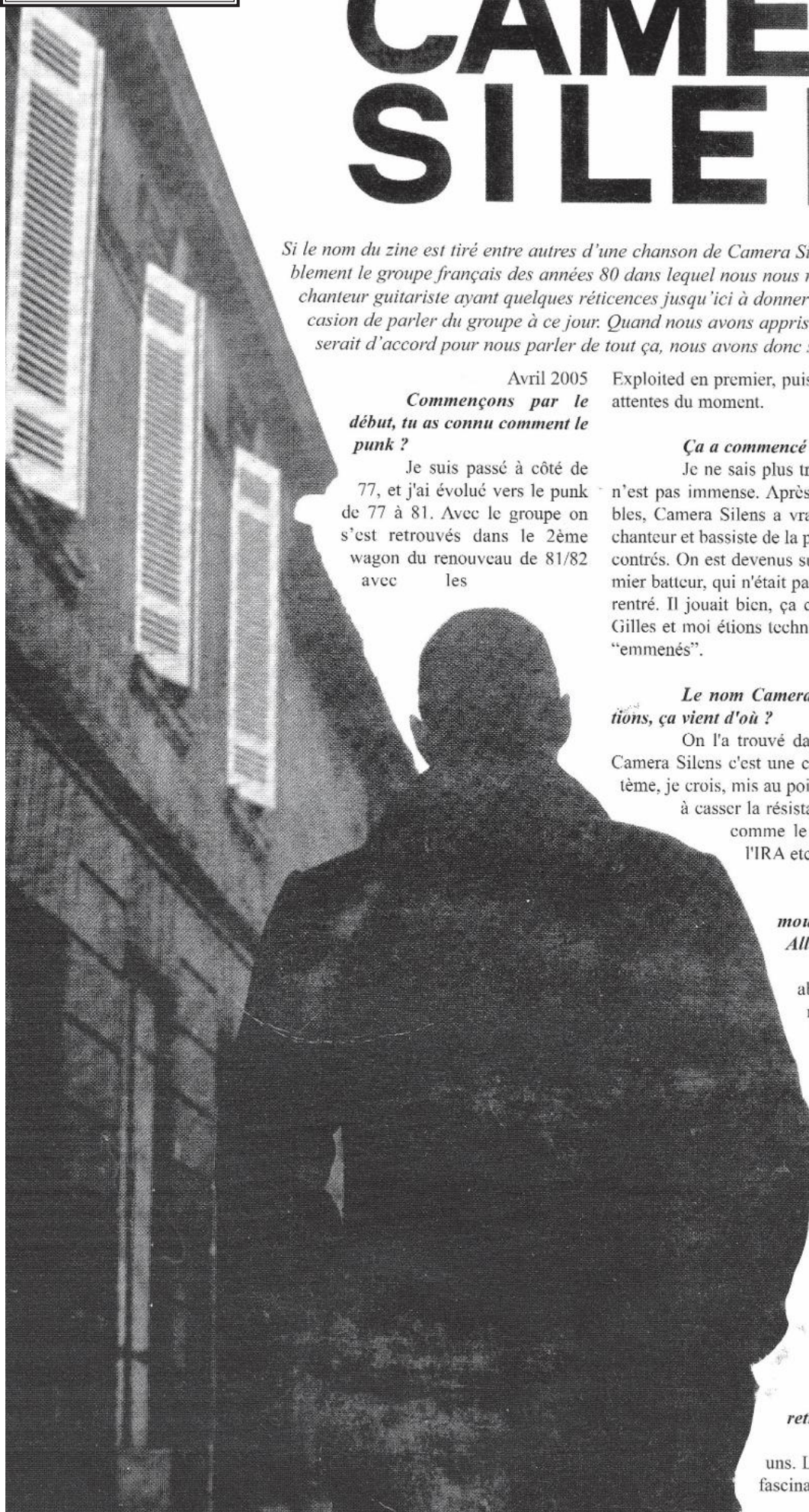
Oui, sans doute, à l'époque on était passablement énervés... On était assez impressionnés par ces quelques mecs qui faisaient trembler toutes ces institutions, c'était l'époque où il y avait pas mal de mouvements comme ça. Il y avait ça aussi en Italie, en Irlande... "Semaine rouge" parle d'une émeute en Italie.

Et puis les débuts de Camera Silens, c'est juste après les années de plomb en Italie...

Oui, mais on connaissait surtout ce qui se passait en Allemagne. Ulrike Meinhof et Andreas Baader avaient été assassinés dans leur cellule, et c'étaient des gens qui avaient fait peur à l'Europe pendant quelques années, c'était fascinant.

Et politiquement vous vous retrouviez là-dedans ?

Je ne sais pas trop, sans doute quelques-uns. Les trucs "jusqu'aux boutistes", durs, ça nous fascinait assez. Même l'ETA d'ailleurs, ça nous



interpellait aussi. Gilles écoutait pas mal de groupes basques comme La Polla Records ou Kortatu.

Il y a un groupe qui vous a marqués au début dans la oi ! ou c'était plus le mouvement en général ?

Plus le mouvement, la nouveauté, l'attitude, la culture. On traînait tout le temps dans la rue, dans les bars, on zonait. Il n'y a pas vraiment un groupe qui ait déclenché ça, mais c'est plutôt le contexte, l'ennui, l'énergie, le regard qu'on portait sur ce qui se passait en Angleterre. Tout ça était exaltant et nous correspondait. Je crois qu'on était en phase avec l'époque ; on était là au bon moment. Au niveau musical, on voulait essayer d'être aussi bons que les groupes anglais et on répétait pas mal, Gilles prenait des cours de basse, moi je m'entraînais sur des morceaux des UK SUBS...

Vous avez eu une petite notoriété rapidement ou il a fallu attendre les compiles Chaos ?

La petite notoriété est venue en même temps que le groupe. Un des moyens qu'il y avait pour se faire connaître et jouer, c'était de s'inscrire à des tremplins, ce qu'on a fait, sans conviction, et à notre plus grand étonnement, on en a gagné deux, dont un où l'on s'est retrouvés avec Noir Désir, et où ils ont d'ailleurs gagné. Ils se sont plus ou moins séparés à ce moment-là et on a pu ainsi profiter du premier prix qui était un enregistrement dans un bon studio. Dès le début, on a eu des potes qui nous ont suivis et soutenus. Sont venues ensuite les compiles "Chaos", les premières dans le genre, et ça nous a pas mal aidés.

C'était le premier enregistrement ou celui de l'album ?

Le premier enregistrement c'était une démo 4 titres enregistrée dans un petit studio 8 pistes à Toulouse (dont sont d'ailleurs tirés les morceaux des compiles "Chaos"), on se l'était payé nous-mêmes enfin... si on peut dire, vu qu'on y laissait une ardoise. C'est donc ensuite qu'on a pu enregistrer l'album au studio du Manoir.

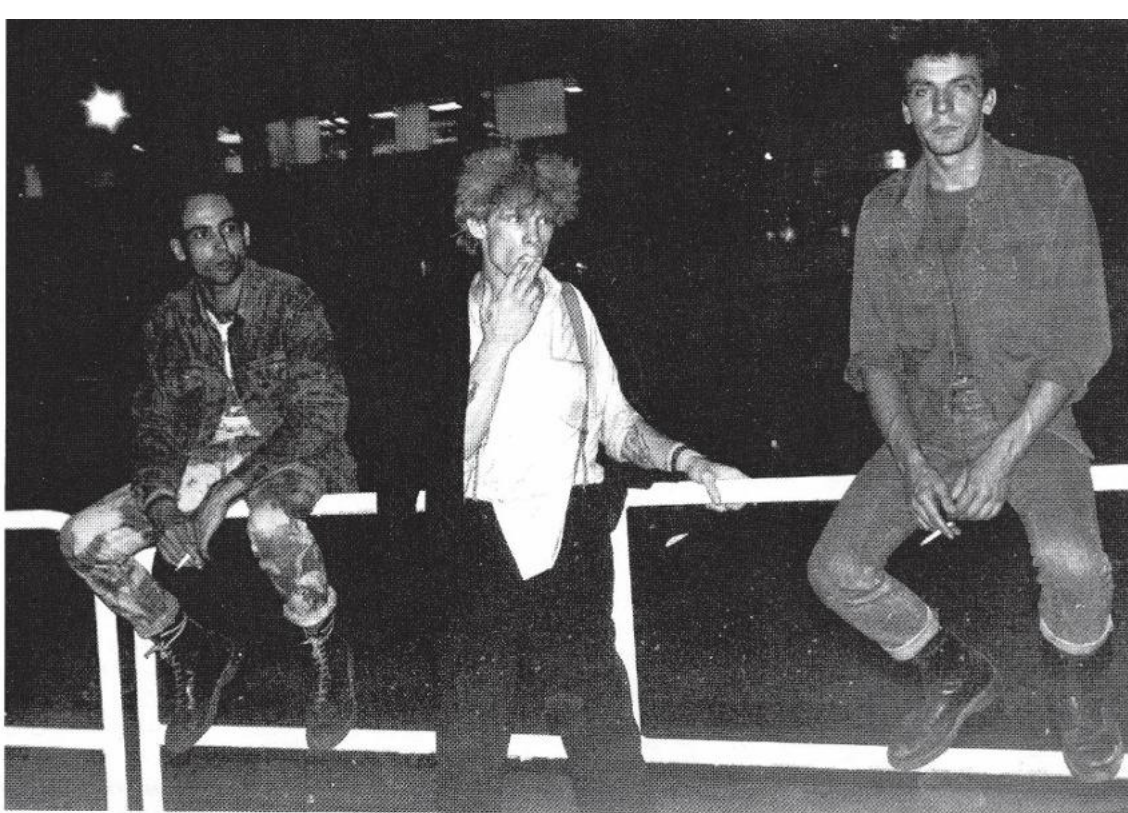
L'image de Camera c'est un peu l'image du groupe de galériens, comme pour l'histoire de la sono volée.

Bon, groupe galérien, c'est pas une super étiquette, mais ça devait y ressembler. C'est sans doute aussi le lot de tous les groupes qui commencent sans grands moyens, "à la démerde". L'histoire de la sono volée c'est une anecdote parmi d'autres, on faisait plein de conneries, comme notre entourage, c'était comme ça, et c'était assez courant en fait.

Il y avait aussi des paroles assez noires aux débuts, comme celles sur la prison dans "Sans Sursis".

Nos textes étaient ancrés dans la réalité (d'où le titre) et notre univers était plutôt gris que noir. Nos paroles étaient souvent plus vécues qu'imaginées. Cela étant, certains textes étaient, c'est sûr, très noirs comme "Suicide", "Camera silens", "Réalité", "Squat" etc. Beaucoup de ces thèmes n'étaient pas spécialement marrants. Pour "Sans sursis" qui n'est pas un de nos premiers textes, ça parle de l'univers carcéral dont on a souvent été assez proches, bon gré mal gré.

On travaillait beaucoup les paroles, même par rapport aux autres groupes, Chaos et tout ça, on se sentait pas vraiment dans le truc,



Benoît, Gilles, Philippe, 1982

Une Vie Pour Rien n°7 (03/07)

on y allait un peu sur la pointe des pieds.

Vous faisiez attention où vous alliez être à l'époque, sur quel label ?

Non, on ne faisait pas attention à grand-chose à part nos potes. Il y avait un truc dont on se méfiait c'était le business institutionnel. A l'époque, pour nous, "New Rose" était le meilleur label.

Un autre morceau assez fort, c'est "Réalité", sur la drogue.

Oui, ça parle de la drogue, et ça faisait pas mal partie de notre quotidien.

"Classe criminelle" aussi est très pessimiste.

Oui, sans doute, mais on était assez pessimistes.

Vous vouliez développer ça, vous avez eu d'autres activités que le groupe ?

On aurait bien sûr aimé vivre de notre musique, mais ça n'a pas été possible. Hormis les petits boulots, il y avait les conneries... On s'est aussi un peu essayé à l'organisation de concerts, mais ça n'a pas été concluant. Le plus gros qu'on ait fait c'était les Bérus et ça ne s'est pas très bien passé, on a été débordés par notre service d'ordre. On avait vraiment eu les boules. On a aussi organisé une date avec UK SUBS.

Vous avez été un peu débordés par votre public aussi ?

Débordés, je ne crois pas qu'on puisse dire ça. Il y avait plein de gens qui nous aimaient bien, qui nous soutenaient, plein de potes qui nous suivaient, et on en était fiers. Il y en avait quelques-uns plus agités et plus démonstratifs que d'autres, mais bon, on n'était pas un groupe jazz rock non plus. Notre public faisait partie du groupe, on les voyait très souvent, et pas seulement aux concerts. Du coup, il est vrai que c'était pas si facile parfois pour les non initiés de s'intégrer. Ceux qui nous suivaient étaient plus turbulents que vraiment craignos. C'est aussi grâce à ce public que le groupe a avancé. Ça a eu tellement de bons côtés... Paradoxalement, à un moment ça nous a un peu pesé, ça m'a pesé, et c'est aussi à ce moment-là que j'ai sorti ces conneries à la télé que j'ai amèrement regrettées.

Vous aviez un groupe de supporters très célèbre.

Oui, je ne sais pas trop, le temps fait son effet... S'ils étaient célèbres, chacun se reconnaîtra... Pour y revenir, c'étaient vraiment des

potes, et c'était assez hétéroclite... Il y avait quand même quelques "personnalités"...

Et des concerts comme le Chaos festival, ça s'est passé comment pour vous ?

Ça s'est passé, et on attendait que ça se passe... une ambiance comme il y a pu en avoir qu'à cette époque je pense. Un service d'ordre



Backstage avec Claude l'immortel (à gauche) "

de bikers locaux et une grosse tension avec les skins. Ça n'a pas vraiment dégénéré, il y a eu quelques bastons, mais pas de gros trucs je crois. C'est surtout l'atmosphère qui était impressionnante, pesante à souhait, proche d'un film noir. Dans "festival" il y a "fête", et c'était pas vraiment le cas.

C'est par rapport à ce genre d'ambiance que vous n'avez pas joué à Paris à l'époque de la première formation ? C'était séparé province / Paris ?

Peut-être, en fait, on n'a pas vraiment cherché à jouer sur Paris, on a eu des contacts pour, mais on était pas vraiment motivés par l'idée. Y avait-il une séparation province / Paris ? Sans doute, mais je ne pense pas plus que maintenant.

Et les groupes comme L'infanterie Sauvage ou RAS, vous les connaissiez ?

On les connaissait de nom, j'avais le 45t de RAS.

Et quand vous avez joué à Brest, vous avez joué avec Brutal Combat. Ça étonne pas mal de gens. Ils étaient déjà politiques ?

Au début je pense pas qu'ils étaient très politiques, l'ambiance aux concerts était plutôt bon enfant, comme les concerts avec les Collabos. On les connaissait, après leurs dérives, on ne s'est pas retrouvés là-dedans bien sûr.

Vous vous êtes rendus compte de leurs dérives à un moment ?

Oui bien sûr, après c'est un peu comme les compilations Oi !, au niveau politique il devait y avoir des trucs qui se barraient dans tous les sens. C'était aussi un rassemblement de gens assez hétéroclites... Il y a des trucs qu'on n'a pas forcément maîtrisés, c'est un peu de notre faute, mais on n'était pas des chiens de garde non plus.

Et à Bordeaux ça se passait comment, ça bougeait, il y avait une scène ou c'était plus la scène rock au sens large ?

C'était quand même la scène rock en général qui bougeait. Il y avait des bars bien rock, certains sont mythiques dans le microcosme bordelais. On se démenait pour réveiller et secouer la ville, à notre niveau. On a vécu une super époque. On avait nos propres lieux, certains bars étaient de vrais foyers. Pour parler de la scène rock bordelaise, on s'en est quand même toujours sentis un peu en marge, on était un peu les petits cailloux dans la chaussure, notre "esprit rock" n'était

pas leur "esprit rock".

Une Vie Pour Rien n°7 (03/07)

Il y avait des skins déjà ?

Non, au début il n'y avait que des punks fin 70's début 80. Les premiers skins sont arrivés 2-3 ans plus tard, et d'ailleurs, la plupart étaient des anciens punks. Moi j'étais à fond dedans, j'adorais ça. Ce qui m'a vraiment marqué, c'était les compilations Oi !, avec ce mélange punk / skin, cette culture de rue, de bar, de fraternité, des supers refrains... Ceci dit, le groupe ne s'est malgré tout jamais senti appartenir à une tribu quelconque, malgré nos affinités, notre public était hétéroclite, et on y tenait.

Les premières compiles oi !, on les trouvait à Bordeaux ?

Oui bien sûr, il y avait Francis et sa boutique "Trash" puis "Slash" qui a toujours été pointu sur tout ce qui est rock (il organise aujourd'hui encore les meilleurs concerts sur Bordeaux) (NDRaf : Francis a été, entre autres, le programmeur du célèbre bar-concerts le Jimmy). On allait aussi assez souvent en Angleterre. On avait des amis à Londres, et on essayait de se tenir au courant. On est aussi allés à un festival à Leeds en 82, le "Christmas festival", il y avait 20 ou 30 groupes punks à l'affiche, je m'en souviendrai toujours.

Vous aviez des trucs dans la presse à l'époque ou c'est venu après ?

C'est venu petit à petit avec l'avènement des fanzines ("On est pas des sauvages", "Le DéKapsuleur", "Aliénation" ou autres). C'était une époque de défrichage, assez artisanale. De même pour jouer, c'était pas évident. De notre côté, on était sans doute assez chiant et pas très "participatifs". Bon, on était pas non plus censés aimer la terre entière, il y avait des groupes, des structures, des gens, notamment dans la "scène bordelaise" qu'on n'aimait pas du tout. La scène punk était en chantier.

Vous aviez quand même beaucoup de public à l'époque ? Il y avait combien de personnes environ aux concerts ? Vous avez joué avec des groupes étrangers ?

Je ne peux pas vraiment dire, parce qu'on jouait pas souvent tout seuls, on participait à des affiches comme quand on jouait avec Les Collabos, ou LSD, il y avait entre 100 et 500 personnes. Au niveau groupes étrangers, on a joué avec Outcasts plusieurs fois, on s'entendait bien avec eux, aussi avec Conflict, London Cowboys, et je ne sais plus trop...

Sur votre site il est mentionné un concert mémorable aux "Boulevards du rock".

Oui au niveau émotion c'était un concert mémorable, un de mes meilleurs souvenirs de concerts. Gilles était en prison et on avait ce gros festival de prévu avec Oberkampf, les Coronados, nous et Snipers. C'était le concert qu'il fallait faire, mais le batteur était parti et sans Gilles, ça a été un gros dilemme, savoir s'il fallait et si on pouvait le faire. On a pris un batteur qui savait à peine jouer, et avec Eric, nouvel arrivant, on a fait le concert. On s'est retrouvés dans une salle bondée à jouer avant Oberkampf. La salle nous a transcendés, tout le monde était au courant pour Gilles, et tous nous ont soutenus, c'est aussi dans des moments comme ça qu'on a pu compter sur notre public et sans eux, ce concert n'aurait pas été aussi fort et aurait très bien pu être un vrai gâchis.

Justement il y a un peu un mystère autour de Gilles le chanteur.

On peut en parler vu que son actualité est revenue dans les journaux cet hiver. Les personnes qui ont participé au célèbre casse de la Brinks dans les années 80 ont été jugées en 2004 et ils disaient dans l'article que tous étaient là, en excluant ceux décédés, à part une personne, Gilles, qui serait en Argentine, et qui aurait été le cerveau de l'affaire. Pour ce qui est du cerveau de l'affaire j'ai quelques réserves, après sur le fait qu'il soit vivant et en Argentine, je l'espère vraiment,

ça a été une sacrée surprise, mais je ne sais pas vraiment quoi penser de ces infos.

Savoir si les RG sont mieux informés que la scène rock-'n'roll !

Je ne sais pas, mais les RG étaient souvent là à nos concerts en 84-85, dans leurs bureaux j'ai même eu droit à l'album de photos...

C'est un peu la boucle qui se bouclait pour l'itinéraire de Gilles, d'avoir commencé le groupe sur des références à la bande à Baader et l'ultra gauche et de finir par des braquages...

Sans doute...

Et c'est marrant d'avoir pris ces références, pourquoi pas Mesrine ?

Oui c'est vrai, mais c'était pas non plus des "références" au sens premier. Mesrine est venu un peu après. Et puis il était tout seul, c'était pas une bande, un groupe...

A propos de l'album, vous aviez pas mal travaillé au niveau du son je crois.

Oui, on a essayé de faire attention au son dès le départ, sans y connaître grand-chose. Les références techniques de l'époque étaient plutôt 70's et fallait souvent insister pour convaincre les techniciens d'aller dans notre sens. On ne voulait pas faire un groupe potache comme il y en avait souvent dans les groupes "Chaos" ou autres. On prenait beaucoup de bon temps en dehors de la musique, mais pour le groupe, on faisait ça sincèrement, avec plus ou moins de rigueur. On travaillait les textes, on répétait pas mal, on essayait de faire attention à l'image, de ne pas jouer n'importe où. On voulait vraiment faire ça bien; le groupe, ça a pris 8 ans de ma vie...

Tu connais les tirages des disques ?

Oui, le premier "Réalité" c'est 8500 exemplaires, et le deuxième 6500. New Rose faisait la distribution, c'était le meilleur label rock à l'époque. Il faut voir aussi qu'à l'époque il y avait moins de productions que maintenant, et donc ce n'était pas exceptionnel non plus. On n'a jamais fait de couv' de journaux institutionnels, les "Best" et les "Rock and Folk" nous ignoraient complètement, c'était donc en fait, pas si mal.

Noir Désir avaient déjà du public à l'époque ? Vous avez joué avec eux ?

Pour ce qui est du public c'était à peu près comme nous au début, mais ils ont été signés par Barclay assez rapidement. On a joué avec eux deux fois, pour des tremplins, et à part ceux-là, on ne faisait pas de concerts en commun, c'était un autre "créneau".

Votre manager Jean-Marc est devenu ensuite leur manager, c'est un regret pour vous de ne pas avoir percé comme eux ?

Je ne sais pas, étions-nous capables d'avoir une "carrière" ?... On a des regrets, mais pas par rapport à eux. Pour Jean Marc, ça a été une bonne opportunité.

Il y avait rivalité ?

Bof, on ne peut pas en parler comme ça. Noir Désir ça ne nous a jamais vraiment intéressés ni au niveau musical, ni à d'autres niveaux d'ailleurs... On ne se sentait pas du tout concernés. En fait, on s'est plus rencontrés par le biais de Jean Marc.

Par contre un groupe dont vous étiez proches, c'est la Souris. Tai Luc fait l'héritage de votre site d'ailleurs.



Bien sûr. C'était et c'est toujours mon groupe français de référence, c'est le seul groupe qui m'ait suivi toute ma vie (bon là bien sûr, je parle surtout en mon nom propre). Les textes et l'ambiance du premier album sont toujours d'une telle fraîcheur ! Ça me fait du bien d'écouter cet album de temps en temps. Pour l'édition, c'est Dom du site qui a demandé à Taï Luc.

Est-ce que ça a été une influence pour le passage à la deuxième formation du groupe ?

Sans doute, ils étaient parmi les rares en France à avoir abordé le reggae, ils avaient aussi un son plus clair et cuivré. Mais c'est surtout la culture skin qui m'a amené à la musique black. C'est via le ska que j'ai découvert le rock steady, la soul... J'ai beaucoup aimé les Redskins, ça m'a fait écouter James Brown, etc.

Les Redskins, on peut dire que ça a influencé Camera Silens ?

Ça a pas mal compté pour le côté soul, surtout dans la 2ème période du groupe.

Et au niveau politique ?

Pas vraiment, on n'était pas un groupe engagé politiquement parlant, mais ça m'a quand même pas mal impressionné le côté prolo, nerveux, les gars qui font ça à fond. J'aime quand la vie des groupes est en accord avec leur musique, quand ça fait un tout. C'était ça que j'aimais aussi dans le "Street punk". Ce n'était pas comme les groupes de rock qui n'ont que l'attitude, la pose. Ceux qui nous ont aussi ouverts vers le reggae ce sont aussi les groupes comme Angel-
i c

Upstarts, les Ruts, Stiff Little Fingers, qui ont abordé le reggae dans le punk.

Et c'était facile d'avoir accès au rock steady en 83-84 ?

Moins que maintenant, il y avait des trucs, mais il fallait vraiment chercher, fouiller les bacs. C'était plus facile en Angleterre...

Ça s'est passé comment la transition du premier au deuxième album ?

Il y a eu un moment où on s'est quasiment séparés, trop de galères, entre ceux qui allaient en prison, qui revenaient, les concerts annulés, les tensions... La transition a été difficile, j'écoutais de plus en plus de trucs différents et pour ceux de la première heure, je peux comprendre que ce ne fut pas évident de suivre. Est donc arrivé "Décibels" et Michel Vuillemermet qui voulait faire un sujet sur le groupe, c'est notamment là que j'ai sorti ces conneries, mais c'est aussi un peu grâce à cette émission que le groupe est reparti.

C'est l'interview dans "Décibels" où tu dis que vous n'aviez rien à voir avec les skins. On te l'a reproché ?

Oui et je le comprends (je ne sais plus trop ce que j'ai dit d'ailleurs). C'était une époque où j'étais mal dans ma peau, Gilles était parti et je n'ai pas très bien assumé ce départ. Le groupe évoluait sur le plan musical, j'aurais aimé qu'on change de nom, ça a été un gros dilemme. J'avais l'impression de trahir un peu quelque chose en faisant un truc différent sous ce nom. Puis il y avait les nouveaux qui sont arrivés dans le groupe, qui n'avaient pas vraiment le même parcours, qui n'étaient pas vraiment concernés par ce qu'on avait fait auparavant, etc. Mais bon, il y a quand même des morceaux reggae qu'on jouait déjà avec Gilles. Parfois je ne savais pas trop où on allait, pourquoi je faisais ça, comment je devais gérer mes vieux potes, c'est ce qui faisait que j'étais moins à l'aise avec la deuxième formation qu'avec la première.

Et puis il y a eu peut-être aussi le fait que la scène skin en 86-87 s'est barrée beaucoup plus à droite, non ?

Bien sûr ! Ça se politisait de plus en plus, alors que nous ce n'était pas ça, c'était universel. Nos propos s'adressaient au plus grand nombre, et il n'y avait vraiment pas que des skins d'ailleurs qui se reconnaissaient dans nos textes. Des punks bien sûr, mais aussi monsieur tout le monde, c'est quelque chose qui nous tenait vraiment à cœur et qu'on essayait de préserver.

On vous a souvent catalogués comme groupe engagé surtout par rapport au morceau "Espoirs déçus" sur la guerre d'Espagne.

"Espoirs déçus" parle de la guerre d'Espagne et de ses réfugiés venus s'installer à Bordeaux, mais aussi plus généralement des causes perdues (même si l'on ne peut pas dire qu'au début cette guerre était une cause perdue). C'est Eric qui a écrit le texte, il en parlerait mieux que moi, c'est un des plus beaux du second album. Notre histoire avec Camera Silens est d'une certaine manière, toutes proportions gardées, aussi une cause perdue, il est évident qu'on allait pas changer le monde. C'est toute l'histoire de ce genre musique et des gens qui la vivent. C'est l'histoire de l'engagement, c'est enthousiasmant et souvent cruel.

Le morceau "Une vie pour rien ?" c'est sur quoi ?

C'est aussi Eric qui l'a écrit, ça parle d'un gosse qui s'appelle petit David, qui faisait partie des têtes connues de l'époque, c'était le pendant de Claude (NDB : "l'immortel", personnage connu du crew des Camera, sur le premier reportage aux Enfants du Rock, c'est lui qui montre son tatouage sur le ventre). Il est arrivé sur Bordeaux il avait 14 ans, avec une crête comme ça ! (NDB : au moins 40 cm d'après ce que montre Benoît). Après il est devenu skin, il a fait de plus en plus de conneries, on ne sait pas trop comment il est mort, si c'est un accident... C'est une vie pour rien, pour quoi ? un morceau pour lui ...

En parlant de ceux qui pensaient changer le monde, une

scène dont vous auriez pu essayer de vous rapprocher c'est la scène alternative, ça ne s'est pas fait ?

Non, on est passés à côté, on n'avait pas trop de rapport avec cette scène. Tant au niveau musical qu'esthétique, on ne s'y retrouvait pas. Les Bérus faisaient leur truc très bien, les Satellites plus ou moins, Nuclear Device un peu. Ça nous attirait pas vraiment, et puis il y avait même des groupes qu'on n'aimait pas du tout. Encore les Bérus ça devait être ceux qu'on préférait. On aimait bien Babylone Fighters avec qui on a d'ailleurs fait un ou deux concerts.

Sinon on parlait des concerts sur Paris, avec la deuxième formation, vous avez fini par y jouer ?

Oui, on a joué une fois dans un squat lors d'un festival en banlieue, et une fois au " Rex " avec les London Cowboys. On en faisait malgré tout pas une grande pub, ces concerts n'ont pas été particulièrement mémorables.

Vous aviez encore des appréhensions ?

Oui sans doute, et puis à un moment on avait envie de faire notre musique et que ça se passe bien. Les souvenirs d'une époque où on partait aux concerts comme on va à la guerre étaient encore assez présents.

Ça s'est fini comment le groupe ?

Personnellement plus ça avançait plus j'étais paumé, et puis au niveau du groupe les concerts étaient de plus en plus pourris. Il y avait des nouveaux qui sont arrivés dans le groupe, qui n'avaient pas le même parcours. Plus ça allait, plus le groupe perdait son âme, au bout d'un moment, j'étais trop mal à l'aise, je me suis dit : "Qu'est-ce qu'on fout là ?". J'étais seul de la formation originale, j'avais l'impression de porter un fardeau...

Il y a une compile qui est sortie récemment "Rock à Bordeaux" sur la scène des années 80, vous ne figurez pas dessus, vous en avez entendu parler ?

Oui bien sûr. On nous a contactés, mais c'était hors de question qu'on soit là-dessus. Tous les groupes qui sont dessus, on les connaît par cœur. C'étaient tous les groupes qui nous ignoraient, nous regardaient de haut, parce que la plupart s'y croyaient en plus, alors se retrouver ensemble dans un espèce de consensus c'était hors de question. Et puis il y a d'autres trucs, je connais pas bien les mecs qui ont fait ça, mais il y a des mecs qui ont une crédibilité rock à Bordeaux, en qui j'ai confiance, Francis, ou Patrick qui est journaliste, ils n'apparaissent pas dans cette compile ou très peu. Il y a un gros problème de crédibilité. Sans parler de la pochette qui est atroce, et puis au début, cette compile elle devait s'appeler "les petits fils de Chaban"... Elle est ratée du début à la fin cette compile, ça reflète bien le niveau, c'est un truc pour les mecs qui se touchent, la plupart n'avait aucun public, c'est minable, on se sent pas du tout concernés par ça. Il y a un mec qu'on aime bien dans la scène de cette époque c'est Kid Pharaon, et il n'est pas dessus non plus, comme ça c'est parfait.

Et sinon les rééditions, tu étais plutôt contre à la base ?

Oui, en fait ce qui me bloquait, c'est que j'aimais bien le côté: "Ça appartient à une époque". Mais c'était sans compter sur David d'Euthanasie, son enthousiasme et sa ténacité : il m'a tanné pendant 5 ans ! Et puis l'arrivée de pirates craignos, les prix délirants pratiqués sur internet ...

Il y a peut-être aussi le fait que plein de gens écoutent et sont influencés par le groupe même en dehors de France.

Ça je ne m'en rendais pas compte, c'est flatteur, je l'ai découvert via David et Internet, le site de Dom...

Ça s'est passé comment la session studio en 2000 où vous avez enregistré 3 titres inédits de la deuxième formation pour les rééditions ?

En fait au départ si réédition il devait y avoir, il était convenu que ce serait nous qui nous en chargerions, comme pour les précédents albums. "Rien qu'en traînant" étant un mini LP, on a décidé de l'étoffer et de rajouter quelques morceaux additionnels issus des dernières compos. Nous n'avions plus d'enregistrements, et il a fallu s'y recoller après avoir farfouillé dans de vieilles cassettes de répètes pour sélectionner 3 morceaux... On ne se voyait plus beaucoup, mais on était toujours amis et l'idée de se retrouver pour enregistrer était assez plaisante. Ça a été plus éprouvant que prévu, on a payé le fait d'avoir voulu enregistrer "à l'arrache". On a fait une répète et trois jours de studio. Le résultat est mitigé, mais dans un contexte pareil, faut pas s'attendre à des miracles... j'ai pas la même voix, pas la même force, etc. Il est évident que ça aurait été mieux de les avoir enregistrés à l'époque, mais voilà, c'est fait, c'est comme ça.

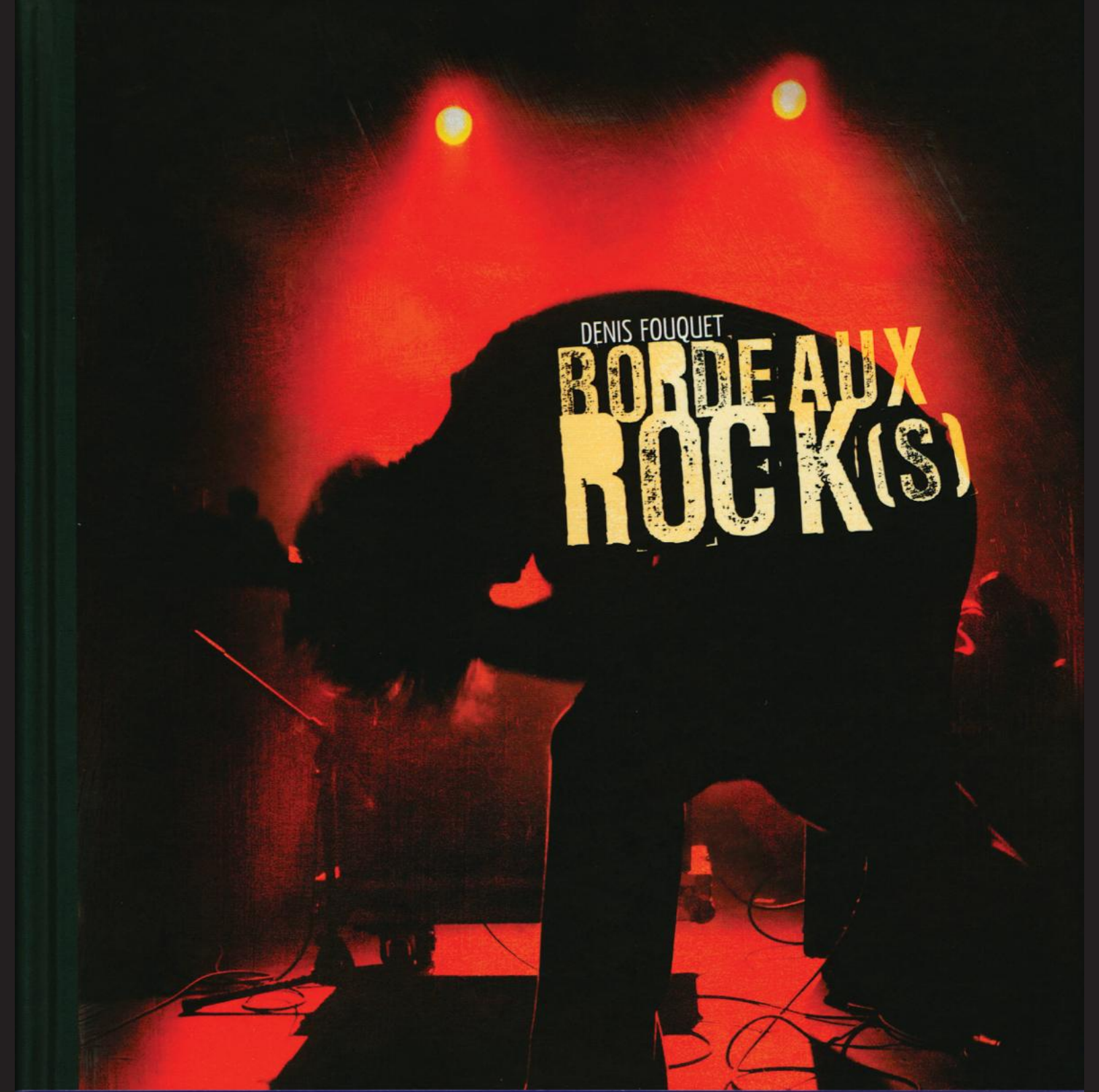
Finalemnt, quand tu regardes Camera Silens, ça a duré environ 8 ans. Tu as plus de bons souvenirs ou de mauvais ?

Je ne sais pas trop, je mets l'accent surtout sur les bons.

Tu le referais ?

Oui je crois, malgré les douleurs, pour l'exaltation et les souvenirs.





DENIS FOUQUET

BORDEAUX ROCK(S)

SPECIAL COLLECTOR

LIVRE + DVD !

LE CASTOR ASTRAL

ont fait partie d'un des maillons charnières du début des années 1990 : Pills And Soap.

CAMERA SILENS

ISOLEMENT SENSORIEL

Attention groupe mythique ! Camera Silens, combo de la deuxième génération punk (celle des années 1980) est l'une des fusées éclairantes de la mouvance destroy au niveau régional et national. Un héritage parfois délicat à gérer car si leur histoire se reparaît aujourd'hui⁵⁹, il faut en trier les corollaires parfois ambigus. Mythifié dans les années 2000 par la cyberculture mondiale et la « compilomanie » (ils ont des fans par centaines jusqu'au Japon), Camera Silens demeure à ce jour l'un des combos racines du punk français aux côtés des Bérus, de La Souris Déglinguée, d'Oberkampf et d'OTH. Burdigala la bourgeoise s'est pris le « phénomène Camera » en pleine tête. Camera est un total OVNI de la scène locale lorsque, au terme de quelques mois de répétition à peine, le trio originel remporte le tremplin Rockotone de 1982, dans le cadre de la première édition de Boulevard du Rock à la salle des fêtes du Grand Parc. Ce soir-là⁶⁰, dans une lutte de supporters dont on reparaît encore, ce prix leur est décerné pratiquement ex-æquo avec un autre groupe montant : un certain Noirs Désirs (avec un « s » encore à l'époque). Ces derniers ayant décliné leur récompense (un enregistrement), Camera en bénéficie finalement.

L'histoire avait commencé peu de temps auparavant à leur quartier général, le bar Le Chiquito, avec les conseils éclairés de « Pat le boucher » - préfigurant bien avant l'heure les chromos de « Gangs of N.Y. ». « On va faire quelque chose de vous, les gars ! » avait-il lancé à ces jeunes qui venaient de faire un concert devant lui et le banquier du quartier. Parcours presque classique pour ces ados des années Giscard : lycéens à Caju (sauf Benoît), ils se retrouvent confrontés à une société qui ne leur offre qu'un choix binaire : le moule ou la zone. Ils choisissent l'échappée rock tendance déglingue. Tout frais évadés du lycée, Gilles, Benoît et Philippe, le trio originel, écument déjà pas mal de galères : enchaînement de locaux de répétitions pour cause de locations impayées, petits boulots à droite et à gauche pour s'acheter un peu de matos, tentatives de larcins parmi lesquels une sono qui leur vaut le marteau du juge, squats, défonce... Bref, Camera Silens s'insère dans l'ambiance et le décor déchirés de la zone bordelaise des années 1980. Au rythme des canons pris au bar La Gironde, rue Bouquière (autre QG des Ca-

mera), et surtout des virées nocturnes au BDC⁶¹, rendez-vous incontournable des punks en 1981, les trois compères croisent pas mal de gens à cette époque. Ils y rencontreront notamment Strychnine, la « boule de flipper bordelaise » qui n'a pas encore splité, un groupe dont ils reconnaîtront l'action fondatrice. Loin des embrassades et quelque peu hors du club officiel des bordrochers, Camera affiche en outre quelques copinages avec d'autres combos à gnaque comme Brigade et Parfum de Femme... Mais le premier cercle d'amis est d'obédience strictement destroy avec les cousins directs que furent 69 et les Lieutenants du Désordre, branleurs mais authentiques.

Côté provoc, les gamins en ont dans le fond du calbut. Globalement, le contexte du début des années 1980 se prête à cette attitude, et l'épisode Camera apporte lui aussi sa part de passage à l'acte dans le dézinguage de la société du factice. Ces mods nouvelle génération s'y emploient sans fioriture en empruntant le look provocateur skin « Oi ! », boots montantes et pantalon moulant, et en développant un volume sonore propre à décoller un membre de Strychnine de sa chaise longue. Le choc des voix, caverneuse pour celle de Benoît, en contraste avec celle de Gilles, plus haute, a un impact énorme sur le public de l'époque. On n'avait jamais entendu ça ici avec une telle intensité ! On a pu épiloguer sur l'apparence violente du groupe des débuts, l'apparenter faussement à la dérive fasciste d'une partie du mouvement skin⁶². Tout ceci n'est qu'amalgame de premier degré, amplifié par une presse à l'affût des faits divers punks. Si les Camera ne sont pas des tendres, ne croyant ni au compassionnel ni à la tolérance comme ils le déclarent lors d'une interview pour le zine *Happy Tax Payers*⁶³, ils affirment clairement leur credo pour la liberté et l'antiracisme. Un intérêt de jeunesse particulier pour l'histoire des révolutionnaires allemands et italiens des années 1970 les conduira à choisir le nom de « Camera Silens »⁶⁴ en référence

aux cellules d'isolement utilisées pour l'incarcération des membres de ces factions. Préférant l'esprit plus brut et moins factice du « Oi !⁶⁵ » issu de la culture skin, Benoît dira plus tard de la punkitude un tantinet surfaite « que malgré l'impact direct et populaire de la musique, elle est surtout affaire de sape ».

Cette image douteuse, ils la doivent aussi à leurs supporters. Comme pas mal de groupes vecteurs de ces ondes, Camera a ses légendaires suiveurs à la réputation de fouteurs de merde potentiels et brevetés. Claude (le Grand !), ami indéfectible du combo, est en tête de liste, mais de loin le moins malsain de la bande. Pour toute cette mouvance, Camera incarne quelque chose. Grâce et à cause de cette bruyante escorte, aucun concert du combo, systématiquement précédé de cette réputation, n'est banal. Cette situation ne plaît pas toujours aux Camera. Ce public récurrent suivait le groupe même dans ses déplacements hors département, au point que ce dernier a parfois la désagréable impression « de jouer toujours à Bordeaux ». L'image implacable des débuts, restée gravée dans le cuir des blousons et les murs de la ville, joue en leur défaveur, notamment en 1986, lorsque Camera entame une deuxième vie, en teintant sa musique de reggae et de rhythm'n'blues.

Côté zique, les trois Camera ne sont pas des virtuoses mais ne sont pas tout à fait non plus des novices : ils ont entraîné leurs Docs dans quelques formations comme les Rats et Série Noire. Avec Gilles à la basse et au chant, Benoît à la guitare et Philippe aux baguettes, les compos de la première période puisent à la source anglo-saxonne, celle des Damned, U.K. Subs, Angelic Upstarts, Sham 69, Dead Boys... Énergie pure, pas de compromis avec le pop rock eighties qui pointe son faux nez à Bordeaux. Look sévère et son brut - on ne transige pas avec le côté sacrificiel de la scène -, Camera Silens affiche haut et fort son désir d'authenticité. Dans ce genre difficile, le groupe assure. Le jeu de batterie de Philippe, très au dessus de la moyenne, fait la différence parmi les autres combos

65 À la fin des années 1970, alors que la vague punk originelle commence à se dénaturer dans le « MTV punk », une frange du mouvement skinhead se radicalise avec des prises de position antibourgeoises et une prise de conscience d'appartenance à la classe ouvrière. C'est la naissance de l'Oi ! (Oi ! : abréviation argotique cockney de « Hey you ! »). À la tête de cette tendance, on trouve des groupes tels que Sham 69 ou The Business.

61 Bar des Cours, situé à l'époque cours de la Somme.

62 Le mouvement skinhead, né à la fin des années 1960 en Angleterre, est le résultat de la rencontre entre les *hard mods* anglais et les *rude boys* jamaïcains. Cette rencontre multiraciale et multiculturelle, apolitique au départ, fut antiraciste, antifasciste et prolétaire, avant d'être peu à peu phagocytée par l'extrême droite.

63 *HHTP* n° 2.

64 Du latin *camera*, « pièce », et *silens*, *Silere*, « faire silence ».

CAMERA SILENS



PHOTO DRK

59 Camera Silens possède son historien en la personne de David.

60 Épisode à lire plus en détail dans les articles consacré à Boulevard du Rock et à Noir Désir.

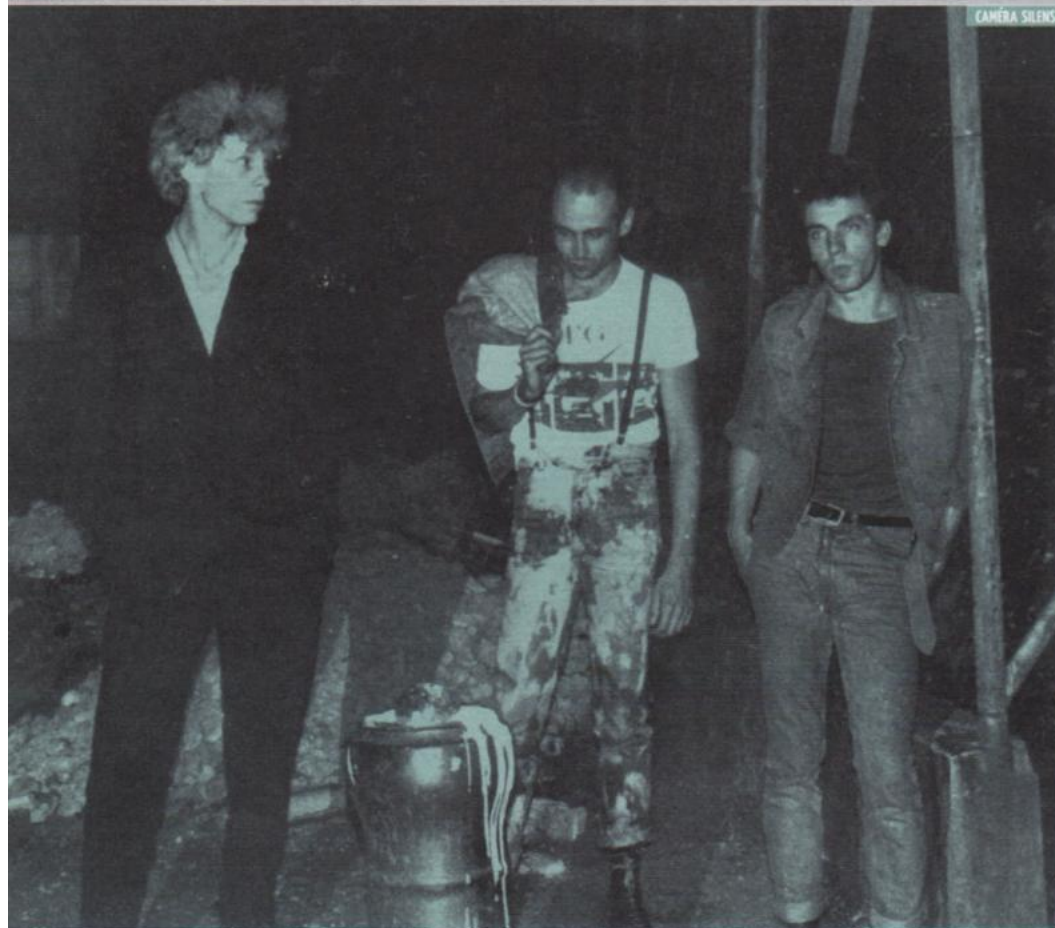


PHOTO: DR.

destroy. La force des textes et des voix qui les hurlent ont aussi un impact immédiat. On sent dès les premiers jets une pulsion de révolte, sans engagement politique particulier mais fortement cathartique. Loin des bluettes, Camera grave sa rage en français dans la masse. D'abord sous le burin collectif (pour éviter tout problème de leadership), par les mots mordants de Gilles, puis par l'écriture plus nuancée de Benoît et d'Éric qui intègre le groupe un peu plus tard. Les premières compos, « Classe criminelle », « Squatt », « Suicide » et « Semaine rouge » sont une chronique pure et dépressive de la réalité-zone. Celles-ci marquent les esprits et font toujours mouche au fil des multiples compilations.

*Au fond de sa poubelle...
Un si joli bunker
Lit effondré... murs délabrés
Il s'endormait sans rêve
Son âme déjà ailleurs
Il était seul... loin de l'horreur...⁶⁶*

*... J'aimerais pouvoir allumer le feu
Le feu de joie les bourreaux sur le bûcher
Jeter leurs restes en pâture à tous ceux
Qui n'ont qu'eux leur haine et leur rage à bouffer...⁶⁷*

Au début, les concerts ne sont pas légion, mais la notoriété du combo se répand à la vitesse du napalm.

66 Extrait de « Squatt » (1982), paru pour la première fois en K7 autoproduite.

67 Extrait de « Semaine rouge », paru sur le même support.

À peine propulsé par le tremplin, Camera fait une bruyante prestation à Sauveterre-de-Guyenne, terre « roux-bazzanienne » à l'époque, qui voit débarquer à cette occasion une horde de punks particulièrement excités. Le groupe commence à structurer sa démarche à l'arrivée de Didier comme roadie, mécène et manager. Grand Claude qui n'a pas la langue dans sa poche vante les mérites du groupe à tous les comptoirs disponibles. Des fanzines influents comme *On n'est pas des sauvages* les soutiennent à coups de manchettes spéciales... En 1982, Camera enregistre une maquette au studio Deltour à Toulouse. « Pour la gloire », l'un des titres de la première heure, est déjà un hymne. En outre, Patrice Blanc-Francard, producteur de l'émission d'Antenne 2 *Les Enfants du Rock*, les sélectionne pour représenter la mouvance punk-oi ! dans le cadre de la spéciale sur Bordeaux⁶⁸. Le buzz dépasse vite les frontières de la Garonne d'autant plus que les scènes alternatives se montent un peu partout en France.

1983 est l'année charnière à tous les niveaux : celle des affirmations, mais aussi celle des doutes et des premiers bouleversements. Les Irlandais de Outcasts font une tournée française avec Camera en première partie. « Pour la gloire » sort sur le volume 1 de la célèbre compilation *Chaos en France*⁶⁹, et « Réalité », sur une K7 anglaise⁷⁰. Mais en mai, Philippe annonce son départ : un coup dur qui compromet l'avenir du groupe ! Les problèmes de dope, les galères d'ar-

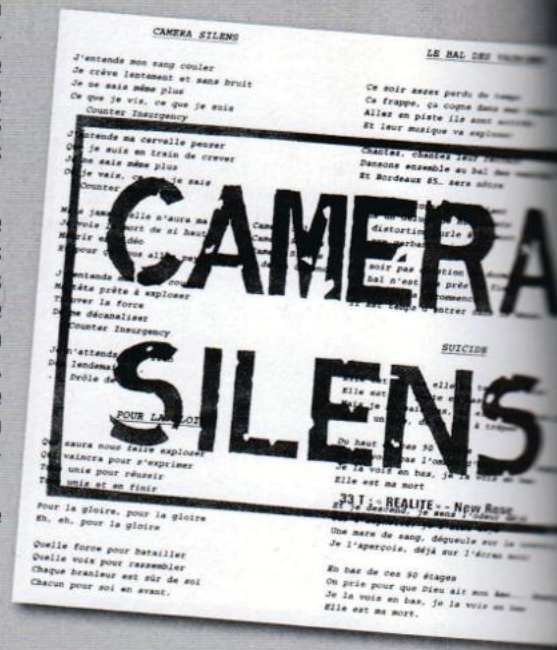
68 Voir l'article sur l'émission *Rock à Bordeaux*.

69 Produite par le label orléanais Chaos Production (voir référence en fin d'article) et sortie en avril 1983.

70 « Grievous Musical Arm », sur Xcentric Noise Tapes.

gent alourdissent encore davantage la situation. À l'automne, alors que Camera Silens prépare une rentrée cruciale, Gilles est incarcéré pour vol. Seul du noyau originel, Benoît doute sérieusement et songe à mettre un point final à l'aventure, malgré l'arrivée d'Éric à la basse et d'un nouveau batteur, Nicolas. Un concert très attendu est programmé le 26 octobre à Eysines dans le cadre de Boulevard du Rock 1983 : Camera Silens doit partager la scène avec entre autres Oberkampf et les Coronados, alors têtes de pont de la scène alternative française. À quelques heures de l'événement, Benoît hésite encore à monter sur scène avec une nouvelle équipe encore approximative et surtout sans Gilles. Par bonheur, le pas sera franchi car le combo reçoit là un des plus beaux soutiens de sa carrière. Le public, conscient des turbulences que traverse la formation, répondra chaleureusement à cet acte de courage et la deuxième édition de Boulevard du Rock y gagne une de ses meilleures soirées. Camera Silens compte désormais sur la scène non seulement régionale mais aussi nationale.

En 1984, renforcé par ces succès, Camera assoit sa position sur la scène hexagonale en multipliant les concerts et sa participation aux compilations. Au mois de mai, Gilles étant sorti de prison, le groupe se produit maintenant à quatre avec Benoît, Éric de mieux en mieux intégré, et un nouveau batteur Bruno, ex-Brigades. Gilles, quant à lui, ne se consacre dorénavant qu'au chant. Camera surfe sur le climax de la vague autour de Brest et Le Havre. Les concerts s'enchaînent : Reich Orgasm, Single Track, Bootboys, Snix, Decibelios, Conflict, Brutal Combat, Collabos... Cerises sur le pudding, ils jouent avec London Cowboys et surtout en split par deux fois avec La Souris Déglinguée, leur groupe fétiche. L'écho s'intensifie encore un peu plus via la presse fanzine enthousiaste. Le tonitruant Chaos Festival organisé le 20 octobre à Orléans, marqué cette année-là par quelques échauffourées entre les skins et le service d'ordre, leur fait un bel accueil, renforcé à vrai dire par les fans bordelais venus une fois de plus en nombre. Un seul détail manque au tableau : un 33 tours LP à part entière ! « Semaine Rouge », autre titre de la première heure, est bien sorti sur *Chaos en France vol. 2*, en juin. Les Camera, auteurs



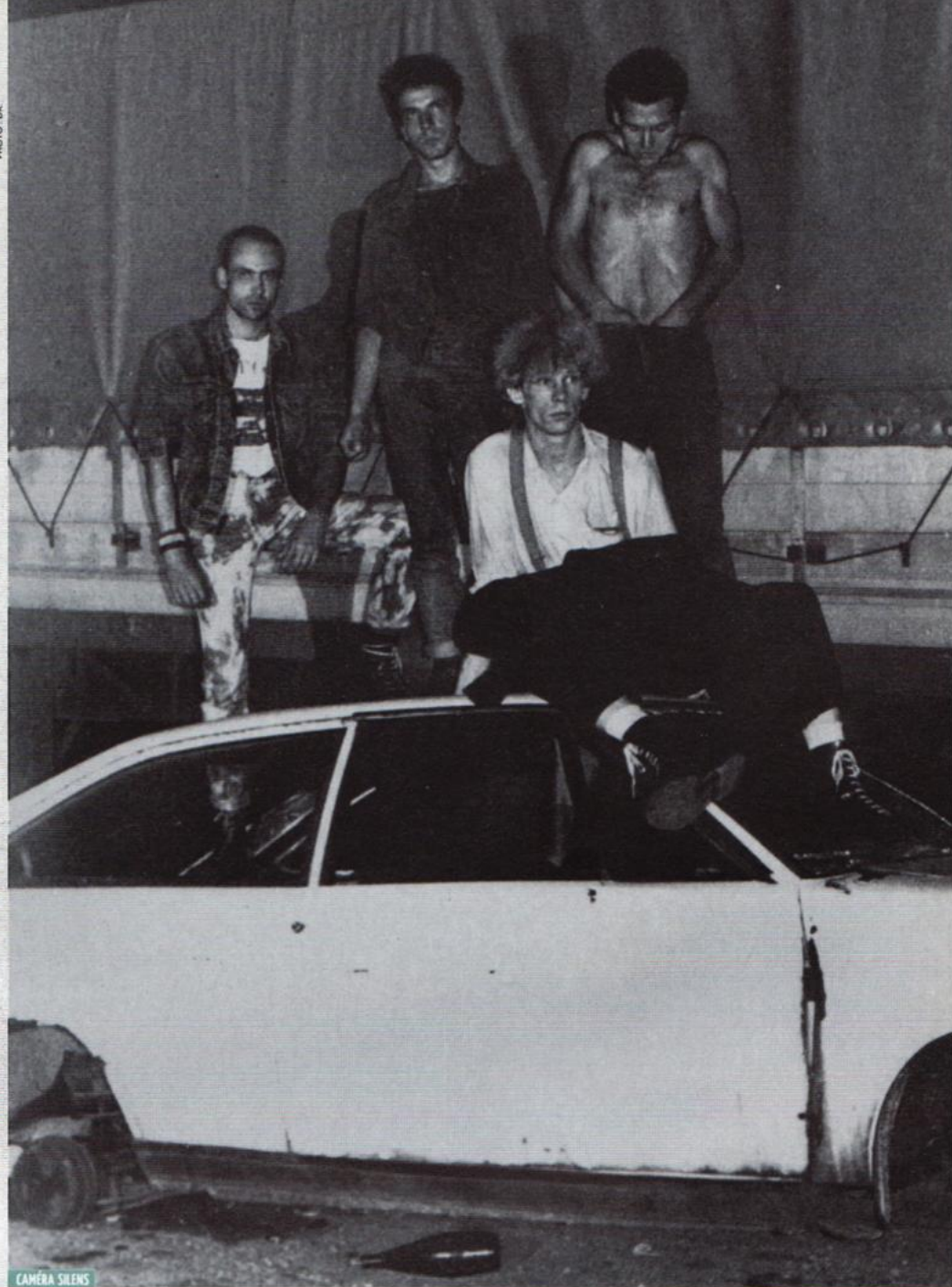
de ce titre phare de la compile, pensent alors pouvoir revendiquer leurs droits et réaliser cet album avec l'appui de Chaos Productions. L'enregistrement débute en août 1984, au studio du Manoir, à Léon, pour dix morceaux⁷¹ réalisés en 16 pistes. L'opération n'aboutit pas comme prévu. En effet le professionnalisme coûte cher, d'autant que le quartette aspire au meilleur et compte bien déclarer ses compos à la SACEM. Ces exigences sont difficiles à assumer pour Chaos, surtout vis-à-vis du reste de l'écurie qui n'aurait pas manqué de réclamer le même traitement, et le label retire finalement ses billes. Le temps passe et le disque ne sort toujours pas. Reste alors la solution de coproduire l'album avec le Studio du Manoir. Camera, ne pouvant investir d'argent, entreprend de démarcher les maisons de disques. La rencontre avec Patrick Mathé, de New Rose, grand sauveur du rock indépendant, est déterminante : ce dernier accepte d'investir pour 3 000 exemplaires. *Réalité* sort enfin en mars 1985, soit sept mois après l'enregistrement. Restituant bien le son du groupe, l'album demeure l'un des disques punk/skin de référence des années 1980. La même année, une K7 démo autoproduite est diffusée. Le titre phare, « Identité », est repris sur la compile sortie en décembre 1985⁷². *Les Héros du Peuple sont immortels*, coproduite par Gougnaf et Kronchtadt Tapes, de Saint-Étienne. À la même période, Camera Silens fait cause commune avec un autre phénomène de la scène alterno-punk : O.T.H.

1986 est l'année bascule, dominée par les nouveaux démêlés judiciaires de Gilles. De surcroît, le groupe, quelque peu lassé des circuits alternatifs, aspire à d'autres sphères. Après une période de break et sous la houlette de Benoît, Camera, amputé à nouveau d'un de ses membres principaux, réoriente radicalement sa musique. Une âme jamaïcaine domine dorénavant le son du groupe : compos et reprises à tendances rocksteady reviennent aux sources de la culture skin anglaise des sixties. Camera s'est adjoint un nouveau manager, Jean-Marc⁷³, et de nouveaux musiciens : un saxophoniste, François, un percussionniste, Alain, et des chœurs en la personne de Manu. Par ce tournant radical, la formation se coupe d'une bonne partie de sa base, celle-là même qui avait contribué à son tonitrue succès. Mais il s'agit à ce stade de rompre avec un passé plutôt lourd. Benoît et ses comparses des débuts doivent couper le cordon d'un entourage rendu invivable par les problèmes liés à l'abus de drogue, d'alcool et de péripéties concomitantes... Le manifeste public de cette rupture se fait lors de l'émission *Décibels* sur FR3, diffusée le 12 décembre 1986. Ce moment reste un souvenir douloureux pour Benoît qui était en conflit latent avec les autres membres de sa formation sur la question du changement du nom du groupe. Malgré tout, ce passage à la télé remet véritablement Camera sur les rails qui retourne en studio en février 1987, cette fois-ci au Chalet. De cette nouvelle phase sortent deux galettes : le 45 tours *Comme hier*, qui donne lieu

71 « Réalité / C'est comme ça / Camera silens / Squatt / Classe criminelle 1 et 2 / Sans sursis / Est-Ouest / Suicide / Le Bal des vauriens / Pour la gloire. »

72 Rééditée en CD en 1989, avec une pochette différente, afin d'éviter de payer les droits d'auteur à la Sacem.

73 Jean-Marc a managé Noir Désir de 1993 à 1996.



CAMÉRA SILENS

à un second passage dans *Décibels* le 30 juillet 1987, et l'album 6 titres autoproduit *Rien qu'en trainant*⁷⁴. Ce dernier marque véritablement l'ultime étape pour Camera qui splite en mai 1988. L'aventure scénique se poursuit pour Bruno et Éric qui partent jouer avec Mush⁷⁵.

Il faut attendre l'an 2000 pour que Camera Silens se réunisse à nouveau. Autour de Benoît, Éric, Bruno, François et Fred, nouveau aux guitares, la formation enregistre alors quatre titres de la haute époque. Parmi les nombreuses rééditions officielles et pirates dont on pourra trouver une liste à peu près exhaustive en annexe, signalons la sortie en CD en 2003 de l'album *Réalité* sur le label Euthanasie, réédité en 2005 en vinyle. Extrait du titre éponyme :

74 « Comme hier / Une dernière fois / Rien qu'en trainant / Espoirs déçus / Swing Easy (reprise des Soul Vendors) / Identité (v.d.) ».

75 Voir article sur ce groupe.

*T'es là à te branler et le temps passe en vain...
À t'imbiber de noirs desseins
T'es là à poireauter
Dans ces journées sans fin
À digérer là ton destin
Car aujourd'hui comme demain
Toujours le même refrain... la réalité
Même refrain et même couplet
Toujours la réalité
Tu connais le moyen de sortir de l'impasse
C'est le vaccin contre l'angoisse
Elle est là qui t'attend
Pour un peu de sursis
Donne-lui ta veine et c'est fini
Tu attends qu'elle revienne
Et c'est encore l'impasse...⁷⁶*

76 « Réalité ».

FIGURES DE PUNKS

Le Bordeaux punk a son kaléidoscope de figures pitubulaires. Punkis de circonstances vestimentaires, punks de jour et punks de nuit, faux cons et vrais rapaces, habitants de squats et zonards du pavé, parfois les deux... Parmi les plus authentiques et les plus célèbres que tout noctambule dépassant l'heure de fermeture des boîtes a pu croiser, les Caniches, Patricia, PetitDavid, Bidasse, Boisson, Canard, Numéro 6, le frère du Mage, Bastos, les Lieutenants du Désordre, 69, et le roi des punks de Bordeaux, le fils du tailleur de pierre à qui Scarzello dédia une chanson : GrandClaude. Beaucoup d'anecdotes courent sur ce hooligan de haut rang, chef de clan, roadie à l'occasion et supporter inconditionnel de Camera Silens comme on peut l'être d'une équipe de foot, fouteur de merde, la conscience en plus ! En 1984, l'excellent fanzine *Rassclat*, par la plume de Captain Pute, publiait dans son numéro 2 une interview de ce hussard qui possédait un des plus beaux palmarès d'interdictions de bars de Bordeaux. En guise d'hommage, voici un extrait...

198

PORTRAIT

CHRISTIAN X, DIT « LE GRAND CLAUDE »

Descendu de Rouen en 1978 pour faire les vendanges. Vendanges effectuées place Saint-Projet. Vendredi soir. On tourne en rond autour de Castéja. Numéro 6 finit par se garer juste sous un panneau d'interdiction. On rentre dans le bar, Claude est là, Camera Silens aussi, en pleine partie de baby. DO NOT DISTURB !

Captain Pute : Tu sais que t'es considéré comme le roi des punks de Bordeaux ?

Grand Claude : Les rois sont morts en 1789. Je ne suis ni le roi, ni le chef de personne !

CP : OK, alors c'est quoi, à ton avis, ton image chez les autres punks ?

GC : Ils me supportent parce qu'ils ne peuvent pas faire autrement... Peut-être qu'ils veulent pas que je leur taxe leur flouze, ou que je leur mette une claque...

CP : T'es violent ?

GC : J'aime pas la violence gratuite !

CP : Et quand tu te bats, c'est pourquoi ?

GC : Pour me défendre... J'aime pas le baston, c'est fatigant : je préfère piter, c'est plus fun. En plus, j'aime pas les jeux de hasard !

CP : Pourquoi t'es punk, au fait ?

GC : Pourquoi pas ? J'aime bien les rangers ! Peut-être pour draguer ? (rire)

CP : Tu travailles ?

GC : Pas vraiment...

CP : Comment t'occupes ta journée ?

GC : Hmm... Je me lève vers midi pour regarder l'Académie des 9. Je prends une aspirine anti-gueule de bois et je fais ma tournée : *Slash*TM, rue Sainte-Cat', Porte Dijéaux... Je vais à la répète des Camera et je commence ma cuite au Chiquito.

(À côté, Petit David essaie de taper une clope à Numéro 6 qui essaie de lui fourguer une entrée demi-tarif au prochain concert des Corbeaux.)

CP : Qu'est-ce qui te branche ?

GC : Les puzzles, les boîtes d'allumettes, les loutes, les maladies vénériennes, la défonce et... l'alcool !

GP : La musique ?

GC : Boris Vian, One Way System, Angelic Upstars... et toute la musique Oi

GP : T'as un futur ?

GC : Aller toucher le chômage en Angleterre et être champion du monde de baby-foot.

GP : Tu sais comment tu vas mourir ?

GC : Je suis immortel !

GP : T'as déjà été flingué une fois... Qu'est-ce que tu penses du mec qui t'allume ?

GC : La première fois, ça n'avait rien à voir avec le fait que je sois punk. La prochaine fois, si le mec a ses raisons, pourquoi pas ?

GP : Bon, OK, t'es immortel, mais si tu devais mourir, qu'est-ce qui te ferait le moins chier ?

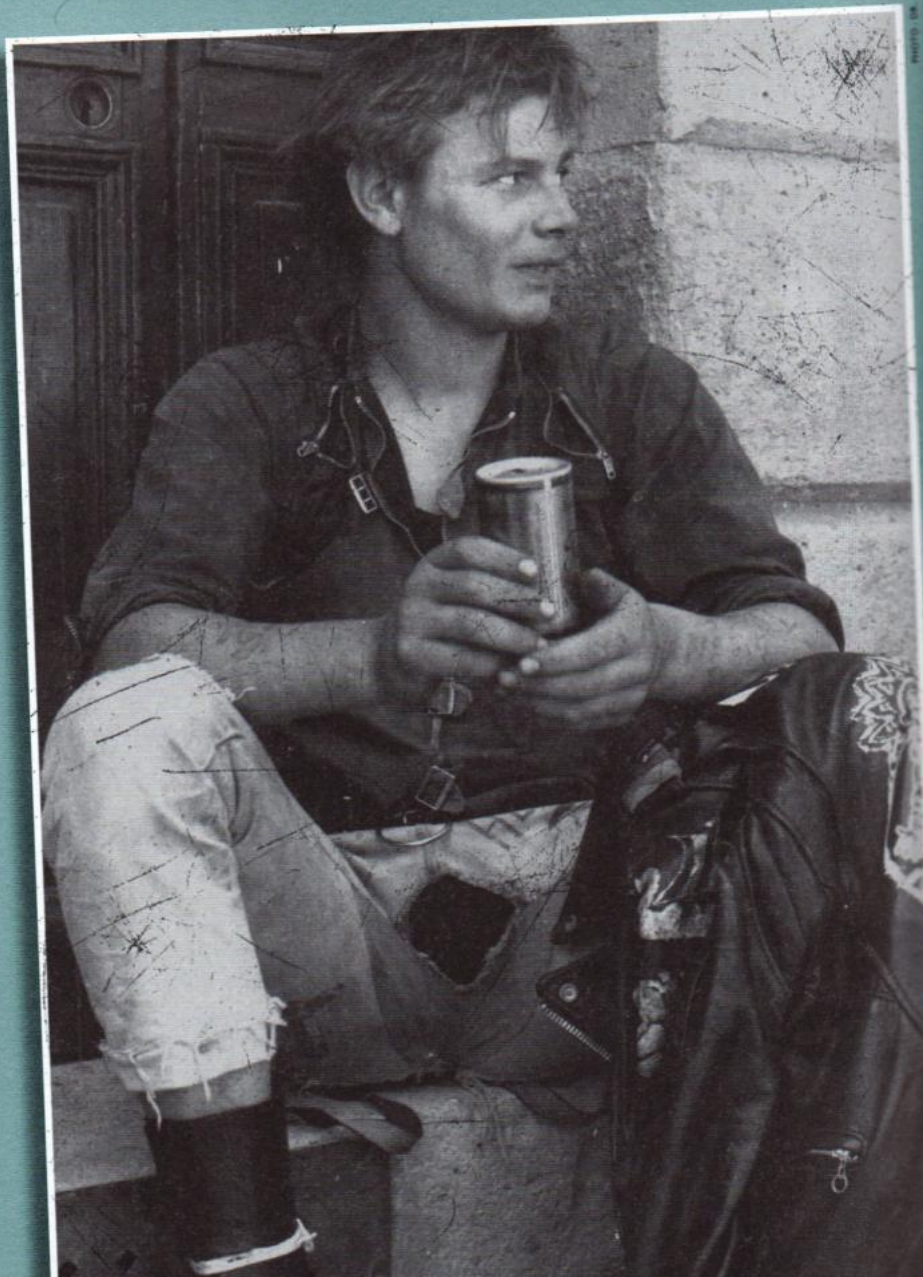
GC : Que ça serve à sauver un ami... Pas juste un pote : un ami, en espérant qu'il en fasse autant.

GP : Que penses-tu du punk, des punks ?

GC : À part quelques-uns, c'est tous des bouffons. La plupart cherchent à s'identifier à quelqu'un d'autre... Le punk, c'est dans la tête, pas dans les fringues ! »

GrandClaude a cassé sa pipe quelques années plus tard, à Toulouse, en traversant la rue.

77 Magasin de disques de Francis Vidal.



FACE AUX CAMERA

On s'aimait. Lui, parce qu'il me défendait de sa forte corpulence sous Perfecto. Et moi, parce qu'il me faisait peur ! GrandClaude avait tranché en ma faveur, mais chaque fois qu'il se pointait comme une exclamation attendant son point final, j'en tremblais. Allait-il bien se souvenir de qui j'étais ?

« Ouf, oui ! »

C'est qu'un groupe digne de ce nom, et à plus forte raison les Camera, ne se déplaçait jamais sans son contingent. Qui le suivait partout partout, sur les routes live et les bas-côtés. Une horde effervescente de desperados, joyeuse réunion de punk's not dead en noir et en pétard qui, mieux que de sabrer le bouchon de 77 (plus de rue, et malheureusement de no future pour de bon, dope, casses, taule...), lui donneraient sa patine populaire. Avant la réincarnation en explosif alternatif. Parce que les Camera étaient des keupons !

Ayant, certes timidement, déjà brandi l'oriflamme *No escape* sur scène lors d'un obscur 14 juillet 70's, j'avoue que ces zonards à Rangers aux airs inquiétants, en jean's javélisés, blousons cloutés, « Classe criminelle » à la bouche dans la lignée Angelic Upstars / Sham 69, m'attiraient moins qu'Euthanasie Juliette, l'égérie militante de notre fanzine. Sauf qu'on n'incarne pas pour rien pareilles rébellion et passion...

En ces débuts 80's, Camera représentait le Burdigala-rock indésirable, les sans grade. Et son public crachait parfois effrontément – oui, oui, ça se faisait encore, sur les groupes à belles guitares vintage et chemises à pois select... Lors d'une épique tchatte pour *On Est Pas Des Sauvages*, je les avais à nouveau rencontrés. Farouches. Purs. Des rêves de rédemption prolo plein la tête, de solidarité teenage et d'envie d'en découdre à coup d'hymnes rassembleurs. Aujourd'hui pas mal repris, piratés dans plusieurs pays, ils allaient bel et bien les écrire... Avec tant de fois le mot « liberté » dans les couplets ; celle du « quand on n'a rien à perdre » et que l'amour sauvage à se donner en partage, tiens !

C'était les années « Chaos en France », ces complices à pochettes grossières, aux dérives cocardières. Les chants Oi avec drapeau tricolore. L'unique fois de ma vie où j'ai trinqué devant pareilles couleurs fut bien évidemment dans le squat du GrandClaude.

« Viens, on va s'boire une 'tite bière... »

Tout se confondait, l'âme destroy, la fierté de clan et le reste. Eux ne se reconnaissaient guère dans la scène strictly rock'n'roll que formaient les autres, parlaient de skunk, pour culture skinhead sixties réactualisée. Et leurs « Pour la gloire » résonnaient haut et fort. Repris en chœur, chéris, portés par cette foule qui, elle, se reconnaissait spontanément, ils faisaient sens. L'évidence me crevait les quat' zyeux : réels, entiers, porte-flambeau.

Et pour les beaux yeux d'une blonde, rousse ou verte platinée... non, de la brune Emmanuelle, je les suivais parfois en tournée. Me souviens juste d'un plumard trop platonique, et d'un lever, hilares... Le plaisir, tout de même partagé, d'approcher ses rêves : « Au bal des vauriens, chaque branleur est sûr de soi. » Dans une famille d'élection, enfin. Avec des liens hautement symboliques, car la musique ressemblait encore à un engagement, une quête et un embrasement complets – l'aurait pas fallu leur parler de side project !... Des années avant de rapatrier Bordeaux, entre un diffuseur alterno black, un mod et un soixante-huitard libertin, grâce à la demoiselle. Qui après d'improbables formations, faisait désormais des chœurs... Des chœurs de biche dans l'ultra Camera !? Inattendu, mais résolument.

Dans la nouvelle incarnation chaleureuse avec cuivres, après la disparition de Gilles le chanteur-bassiste (recherché par Interpol pour casse de Brinks), Benoît le chanteur-guitariste avait un temps continué comme seul rescapé, élargissant l'espace. Et afin de se rapprocher de ce rocksteady qu'ils tâtaient, celui-ci multipliait les nouvelles pistes reggae soul & rhythm'n'blues ; non pas métisses mais complices. Des aspirations qui faisaient plaisir : choisissait son camp comme d'hab', dévidait la pelote temporelle de ses influences, le trip originel à racines black ; histoire aussi d'écarter définitivement les abonnés aux quiproquos.

Sauf que n'ayant pu tout à fait épanouir la forme chaloupée en la poursuivant (et même si Laréplik reprend gentiment acoustique « Espoirs déçus »), les cartouches les plus terribles restent celles des débuts, du premier album, *Réalité*. Plus près de l'os. Des cris et des rires. Un texte de révolte ado qu'on fait speeder, au ras du vécu et d'un ressentiment viscéral, avec un refrain à déclamer. « Violence !, Violence ! », plus l'énergie du désespoir : tant qu'il y a du noir, y'a de l'espoir ; c'est clair.

Choc en retour, quand parut, voici trois ans, la chronique de Géant Vert. Camera se retrouvait dans ce *Rock&Folk* spécial punk, aux côtés de tous ceux qui nous ont faits. Justice de la saga rebelle, fidèle et immaculée, juste reconnaissance d'un mythe souterrain parfaitement i-r-r-é-c-u-p-é-r-a-b-l-e. Parce qu'inentamé, extrémiste, cramé, et pourtant plus ouvert que la réputation que certains leur avaient, bien sûr, largement faite. Vingt ans après, justice du temps !

Ce qui paraissait brouillons bouillonnants, qui balbutiait toute sa haine et sa jeunesse, barbouillait les murs de la ville comme le dos des cuirs – « Les Illustres ! » –, avait été gravé dans la cire sombre, sous pochette noir et blanc. Y'a des trucs comme ça, des chansons faites dans l'urgence du moment, qui collent à jamais. Des cris anars de gang, qui viennent vous remâcher au moment où vous vous y attendriez

le moins. Punk ? Rock ? Cris absolus qui tuent, oui ! Et qui aident encore et toujours à vivre.

Benoît se trouvait aussi à Montreuil à la fin des 90's, et je passais en ouverture de Superflu / Tue-Loup. Il était devenu sonorisateur, notamment de son poteau Silvain Vanot. Parce qu'il aime la musique, et qu'elle l'aime en retour, tout simplement. On a parlé de nos irremplaçés. De cette chanson, « Le dernier des tailleurs de pierres », alors encore à composer ; et qui évoque par flashes le disparu, fauché dans une rue de Toulouse. Qu'on aurait été émus de voir se pavaner, survivant. Lui, l'immortel autoproclamé, qui bombait volontiers son torse nu sous le Perf, pour détailler une à une ses cicatrices de balles... Le souvenir de notre dernière rencontre est encore là, tatoué. « Le rock est mort ! Je vais te dire, le rock est mort ! Z'ont pas voulu me laisser rentrer, m'ont pourtant reconnu... »

C'était à un gig de la Mano, dans une salle qui devenait grande, de la fin des 80's. GrandClaude était consterné. Moi aussi. Ça faisait X fois que je voyais Manu Chao faire le pois sauteur, mais une époque s'achevait, et sa sueur généreuse m'a moins marqué que la prophétique réplique. Qui inspirerait l'hommage.

Quelques saisons auparavant, le wild child m'avait sauvé la mise, dégourdi de son foutu skin d'ami. Dans les locaux d'une onde encore libre, le Wolfman Vicomte du label Rocka Rolla lançait ses meilleures scies, tandis que PetitDavid, haineusement chargé, me menaçait d'une serpette sous la gorge. « Avec ton fut' en cuir, là, et ta chemise à dentelles, t'es pédé té, té !? »

Merci Grand, c'était pour toujours. Et tu me fais encore trembler quand j'égrène ta légende :

« J'étais jeune et gêné. Genet et Mal armé, on se perdait, on sniffait, eux chuchotaient et raillaient ; j'étais noir, dégueuloir, futoir et sans mémoire, on renversait des poubelles, toujours eux, restaient en selle... J'étais triste, antéchrist, gauche et black enemy, on larmoyait, on sanglantait, eux chuchotaient, pactisaient ; j'étais skunk, sans avenir, vite, vite et en finir ; on bombait nos repentirs, eux ne pensaient qu'à servir... Je reste fiché par les RG, et toujours le phone coupé... mais on a fait nôtres toutes leurs insultes, sans craindre la moindre chute ! J'étais la terreur des zonards, l'immortel des traquenards, je braquais les étudiants, blindé et menaçant... Mais mon ami, mon second, celui des légions de la nuit, s'est jété du pont de pierre, il est ailleurs, vraiment higher... moi, je taille le fer, je suis le dernier des tailleurs de pierres... On renversait des poubelles, toujours eux, restaient en selle... mais sans craindre la moindre chute, on a fait nôtres toutes leurs insultes ! »

Patrick Scarzello

++++ Albums & single +++++

“Réalité”

LP (Autoproduit - CAM 1, 8000 exemplaires avec insert) mars 1985
LP (Les Troubadours du chaos - LTDC 005, 1000 exemplaires pochette ouvrable) 28 novembre 2005
LP (Euthanasie records - ETA 019, avec insert et poster, 3000 exemplaires) 15 février 2010
LP (Sydney Town Records - TOWN 02PD, picture disc 200 exemplaires, U.S.A.) 10 août 2012
LP (Sydney Town Records - TOWN 02LP, 500 exemplaires avec insert, U.S.A.) 16 août 2012
Face A : Réalité / C'est comme ça / Camera silens / Squatt / Classe criminelle 1 et 2
Face B : Sans sursis / Est/ouest / Suicide / Le bal des vauriens / Pour la gloire

“Comme hier”

SP (Autoproduit - SIL 1) mai 1987
Face A : Comme hier
Face B : Une nuit

“Rien qu'en traînant”

LP (Autoproduit - CAM 2, 6000 exemplaires) mai 1987
Face A : Comme hier / Une dernière fois / Rien qu'en traînant
Face B : Espoirs déçus / Swing easy (des Soul vendors) / Identité (v.d.)

“84 / 87”

CD (Sirène - SP CD 001, 2000 exemplaires) 1992
Camera silens (version démo) / Réalité / Espoirs déçus / Identité / Pour la gloire / Comme hier / Sans sursis / Squatt / Rien qu'en traînant / Suicide / Swing easy (des Soul vendors) / Classe criminelle / Semaine rouge / Une dernière fois.

“CAMERA SILENS”

Double CD-R (Fanatique - 5 exemplaires dans boîtier en carton sérigraphié, les copies ont été données à : Benoît de Camera, Thomas de Burning heads, Aldo de Kidnap, Laurent L.T.D.C. et 1904 d'Euthanasie) 2000
CD-R 1 : Semaine rouge / Pour la gloire / Réalité / C'est comme ça / Camera silens / Squatt / Classe criminelle 1 et 2 / Sans sursis / Est/ouest / Suicide / Le bal des vauriens / Pour la gloire / Identité / Comme hier / Une nuit / Une dernière fois / Rien qu'en traînant / Espoirs déçus / Swing easy (des Soul vendors) / Identité (v.d.).
CD-R 2 live à Blois : Intro - Espoirs déçus / Rien qu'en traînant / Une vie pour rien / Le bal des vauriens / Comme hier / Swing easy (des Soul vendors) / Cendres et soleil / Identité / A qui la faute ? / Une dernière fois / Espoirs déçus / You (de Marvin Gaye) / Comme hier.

“Réalité”

CD (Euthanasie records - ETA 008, digipack 3000 exemplaires) décembre 2003
Réalité / C'est comme ça / Camera silens / Squatt / Classe criminelle 1 et 2 / Sans sursis / Est/ouest / Suicide / Le bal des vauriens / Pour la gloire / Camera silens / Semaine rouge / Réalité / Suicide / Pour la gloire

“Rien qu'en traînant”

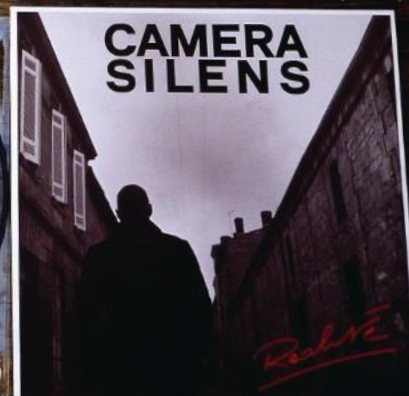
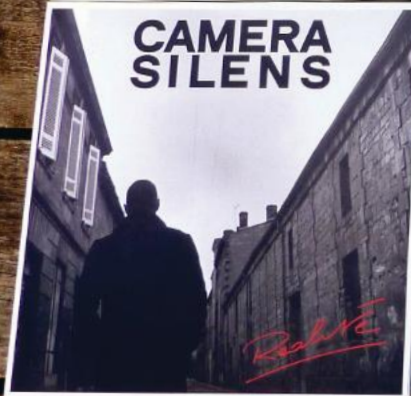
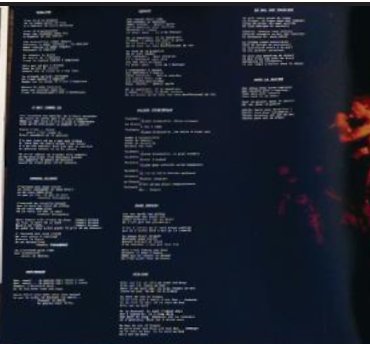
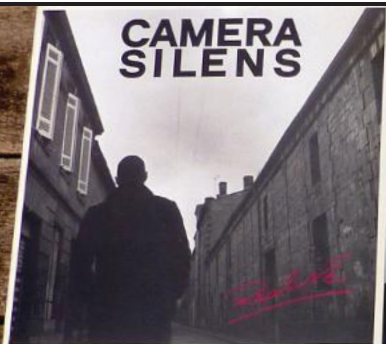
CD (Euthanasie records - ETA009, digipack 2000 exemplaires) décembre 2003
Comme hier / Une dernière fois / Rien qu'en traînant / Espoirs déçus / Swing easy (des Soul vendors) / Identité / Une nuit / Identité / Cendres et soleil / Une vie pour rien / A qui la faute ? / Cendres et soleil (dub)

“Camera Silens”

LP (Euthanasie records - 1904-025, pochette sérigraphiée, 500 exemplaires avec insert) 17 janvier 2011
Face A : Camera silens / Semaine rouge / Réalité / Suicide / Pour la gloire
Face B : Cendres et soleil / Une vie pour rien / A qui la faute ? / Cendres et soleil (dub)

“Rien qu'en traînant”

LP (Les Troubadours du chaos - LTDC 007, 972 exemplaires pochette ouvrable) 2 novembre 2012
Face A : Comme hier / Une dernière fois / Rien qu'en traînant
Face B : Espoirs déçus / Swing easy (des Soul vendors) / Identité (v.d.) / Une nuit



++++ Compilations +++++

“Chaos en France - Volume 1”

Compilation LP (Chaos productions - KS 19864, avec livret) avril 1983

Compilation LP (Euthanasie records - 1904-029, 1000 exemplaires avec livret) 28 septembre 2011

Face A : “Pour la gloire”

“Greivous musical harm”

Compilation K7 (Xcentric noise records – XNT 5, Angleterre) 1983

Réalité.

“Chaos en France - Volume 2”

Compilation LP (Chaos productions - KS 19870, pochette rouge) juin 1984

Compilation LP (Chaos productions - KS 19870, pochette bleu) 1984

Compilation LP (Euthanasie records - 1904-038, pochette bleu, 1050 exemplaires avec livret) 26 juillet 2012

Face A : “Semaine rouge”

“Les héros du peuple sont immortels”

Compilation LP (Gougnaf mouvement - GM 010 / Kronstadt tapes - S/R, avec livret) décembre 1985

Compilation LP (Gougnaf mouvement - GM 010 / Kronstadt tapes - S/R) septembre 1989

Compilation CD (Gougnaf - GM 046) 1989

Identité.

“Bordeaux rock le DVD 80's”

Compilation DVD (Bordeaux rock - , 250 exemplaires) février 2007.

[DVD réalisé à l'occasion de la sortie du livre “Bordeaux rock (s) 1960-2005”, sans l'autorisation de groupe.]

Pour la gloire / Interview (Les enfants du rock 1983 spécial Bordeaux de Michel Vuillemeret).

“Nyark nyark !”

Compilation CD (Zones / Folklore de la zone mondial - S/R, offert avec le livre) 8 novembre 2007

Espoirs déçus

++++ Disques pirates +++++

“Chaos en France 1 & 2”

Compilation CD (Pirate - S/R) 1995

Pour la gloire / Semaine rouge

“Chaos en France - Volume 1”

Compilation LP (Pirate / Smoke 23 - S/R, Allemagne, 1000 exemplaires) 1995

Face A : “Pour la gloire”

“OI ! the french connection”

Compilation LP (Pirate / Boucherie disc - SEL 002-LP, vinyl marbré ou noir, Allemagne) 1997

Identité

“Chaos en France - Volume 2”

Compilation LP (Pirate - CHAOS 02, pochette rouge, Allemagne, 700 exemplaires) 1998

Face A : “Semaine rouge”

“Une dernière fois”

K7 (Pirate / Riot tapes - RIOT012) ?

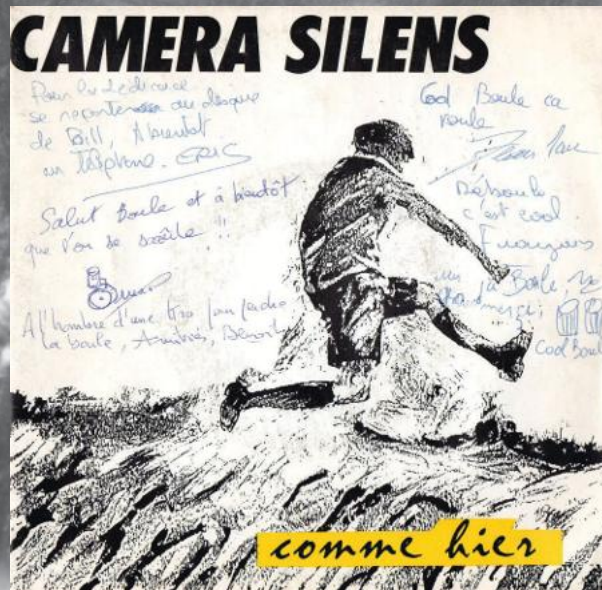
K7 (Pirate / Upstart productions - Angleterre) 2001?

Suicide (dém0 82) / Squatt (dém0 82) / Pour la gloire (dém0 83) / Réalité (dém0 83) / Semaine rouge (dém0 83) / Intro (live) / Espoirs déçus (live) / Cendres et soleil (live) / Rien qu'en traînant (live) / Le bal des vauriens (live) / Comme hier (live) / Swing easy (live) / Une vie pour rien (live) / Wanted man (live) / Identité (live).

“Past masters series n°5 - Hard rock”

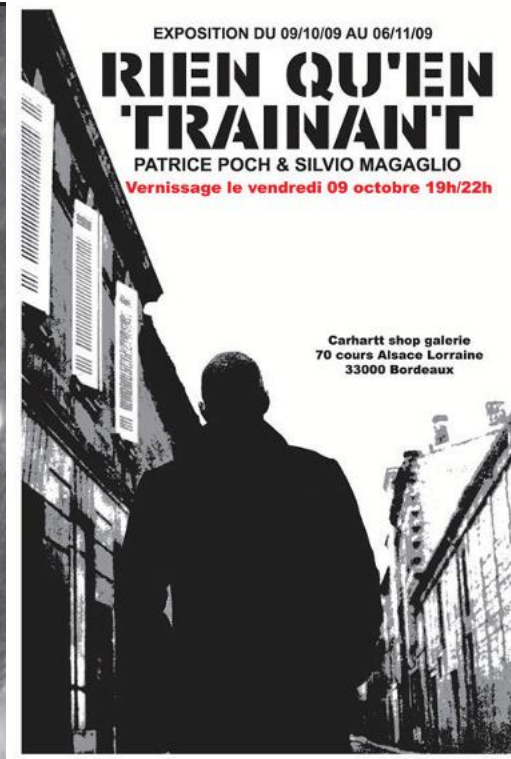
Compilation LP (Pirate / Vulture rock - PM-344401, vinyl gris ou bordeaux, USA) 2003

Suicide / Squatt / Pour la gloire / Réalité



++++ Concerts +++++

- Dimanche 28 mars 1982 salle des fêtes du grand parc à Bordeaux (33) - Outcasts, Camera Silens & Ablettes (organisation Rockotone).
- Samedi 8 mai 1982 - Camera Silens, Single track corporation & Dépression.
- Samedi 23 octobre 1982 "Boulevard du rock 82" salle des fêtes du grand parc à Bordeaux (33) - Les Mistons, Camera Silens, Noirs Désirs & Zec Flingo.
- Jeudi 9 décembre 1982 salle de la piscine à Toulouse (31) : Camera Silens, La Souris Déglinguée, Wild Child & Misérables.
- Samedi 12 mars 1983 salle Penfeld à Brest (29) - Camera Silens, Conflict & Barrycad.
- Mercredi 26 octobre 1983 "Boulevard du rock 83" Foyer culturel d'Eysines à Bordeaux (33) - Camera Silens, Oberkampf, Coronados & Snipers.
[Benoît (guitare & chant), Nicolas (batterie) & Eric (basse) // Les titres joués : Suicide / S.O.S. / Réalité / Squatt / Pour la gloire...].
- Vendredi 11 mai 1984 à la patinoire de Bergerac (24) - Bernie, Nova Kultura, Camera Silens & Oberkampf.
- Samedi 9 juin 1984 "Amphi Descartes" à Poitiers (86) - Camera Silens & Bérurier Noir (Organisation A.M.P.).
- Samedi 18 août 1984 "Salon Gutenberg" à Nantes - Intensive Care (annulé), Camera Silens, Komintern Sect, Collabos, Al Kapott, Néfastes & Kronstadt Disorder.
- Samedi 20 octobre 1984 "Chaos festival" salle du Baron à Orléans (45) - Camera Silens, Komintern Sect, Trotskids, Collabos, Reich Orgasm, Kidnap & Sub kids. (Organisation Chaos Productions).
- Vendredi 16 novembre 1984 Salle de l'Hermitage au Bouscat (33) - Camera Silens & Collabos.
[Les titres joués : Intro / Semaine rouge / Est/ouest / Suicide / Histoire d'un soir / C'est comme ça / Squatt / Classe criminelle / Identité / Camera silens / Le bal des vauriens / Réalité / Sans sursis / Pour la gloire / Borstal break out (de Sham 69) / L'espoir et la santé / Hurry up Harry (de Sham 69) / Squatt / Party in Paris (avec les Collabos, de UK subs).]
- Samedi 27 avril 1985 salle des Fêtes de Tournefeuille (31) - La Souris Déglinguée (annulé), Camera Silens, Trotskids, Kambrones, O.T.H. Brutal Combat & Carbone 14.
- Vendredi 31 mai 1985 à Dijon (21) - Camera Silens, .
- Dimanche 2 juin 1985 Parc des expositions de Champfleury à Avignon (84) - Camera Silens, Disaster, Angel Dust, Ramper, Slaughter & Dark-child.
- Samedi 15 juin 1985 à Brest (29) - Camera Silens, Brutal Combat & Bootboys.
- Vendredi 12 avril 1986 à Villeneuve sur Lot (47) - Camera Silens & Kambrones.
- 1986 à Quimper (29) - Camera Silens.
[Les titres joués : Camera silens / Suicide / Le bal des vauriens / Une dernière fois / Histoire d'un soir / Sans sursis / Pour la gloire / Faut y croire / Squatt / En cavale...].
- Vendredi 19 juin 1987 salle de l'Auzelou a Tulle (19) - Camera Silens & Dee cats.
- Vendredi 30 octobre 1987 au "Bikini" à Toulouse (31) - Camera Silens .
- Mardi 10 décembre 1987 Maison du peuple de Clermont-Ferrand (63) - Camera Silens .
- Samedi 6 février 1988 F.J.T. de Blois (41) : Camera Silens & Cartoons. (Organisation Ripost - 280 personnes).
[Les titres joués : Intro - Espoirs déçus / Rien qu'en traînant / Une vie pour rien / Le bal des vauriens / Comme hier / Swing easy (des Soul vendors) / Cendres et soleil / Identité / A qui la faute ? / Une dernière fois / Espoirs déçus / You (de Marvin Gaye) / Comme hier.].
- 28 avril 1988 au Luxor à Bordeaux (33) - Camera Silens & ...



A QUI LA FAUTE ?

Apprendre à ressentir trop tôt la différence
Abandonnés par l'existence
Leur vie s'enfuie
Et pourtant ils espèrent

Apprendre à retrouver un semblant de confiance
Blessés par trop d'errances
Leur vie s'enfuie
Et pourtant ils espèrent

Et c'est toujours la même rengaine
On aimerait bien mais on n'a fait rien
On ferme les yeux à ceux qui peinent
On aimerait bien mais on, n'a fait rien...
A qui la faute ?

Protégeant leur âme et portant leur passé
Au fond de leurs bagages
Leur vie s'enfuie
Et pourtant ils espèrent

La rupture est bien souvent la fin de cette route
Ecartelés par trop de doutes
Leur vie s'enfuie
Et pourtant ils espèrent

Et c'est toujours la même rengaine
On aimerait bien mais on n'a fait rien
On ferme les yeux à ceux qui peinent
On aimerait bien mais on, n'a fait rien...
A qui la faute ?

CAMERA SILENS

J'entends mon sang couler
Je crève lentement et sans bruit
Je ne sais même plus
Ce que je vis, ce que je suis
.....Counter Insurgency

J'entends ma cervelle penser
Que je suis en train de crever
Je ne sais même plus
Où je vais, ce que je sais
.....Counter Insurgency

Mais jamais elle n'aura ma peau..... Camera Silens
Je vois la mort de si haut..... Camera Silens
Mourir en vidéo..... Camera Silens
Et pour ça vous allez payer le prix de ma démenche

J'entends mon sang couler
Ma tête prête à exploser
Trouver la force
De me décanaliser
.....Counter Insurgency

Je n'attends plus rien
Des lendemains...
... Drôle de destin.

CENDRES ET SOLEIL

La radio balançait un bon vieux morceau de reggae
Le monde se refaisait à quelques pas d'ici
Des voix interrompaient ce que la radio diffusait
Le soir montait, au loin grondait tout un quartier

Odeurs de cendres et de soleil le ghetto brûle encore
Odeurs de vie de liberté la foule est dans la rue
Odeurs de cendres et de soleil le ghetto brûle encore
Odeurs de vie de liberté la foule a pris la rue

Les sirènes et les cris ont remplacé les chants
La colère éclatait les vitrines se brisaient
Sur fond de crise sociale la misère a refait surface
Sur fond de crise raciale la haine est là, est là

Odeurs de cendres et de soleil le ghetto brûle encore
Odeurs de vie de liberté la foule est dans la rue
Odeurs de cendres et de soleil le ghetto brûle encore
Odeurs de vie de liberté la foule a pris la rue

Eh toi,
Ecoute les crier

C'EST COMME CA

Y'a toujours une manière de s'faire entendre
Et faire en sorte que l'on soit compris
Même si des fois il n'y a rien à comprendre
Rien qu'en braillant tu gagnes la partie

Ouais c'est... Ouais
... ouais c'est comme ça
Alors ensemble on va gueuler

Y'a des jours où on a mal aux tripes
Il faut que ça sorte sinon c'est foutu
Y'a qu'une manière faut pas que tu hésites
Tu gueules encore et tu as vaincu

Un p'tit effort et t'auras vite compris
Qu'en braillant t'as toujours raison
Peu importe le genre de mélodie
Alors en avant pour cette chanson.

Réalité

CLASSE CRIMINELLE

Violence...
Classe Criminelle, Ultra-violence
La France...
A feu à sang
Violence...
Classe Criminelle, les moins d'vingt ans

Armée d'inconscients
Armée de déments
Armée de proscrits
Unissez vos vies

Violence...
Classe Criminelle, le pays tremble
Violence...
Devant l'enfant
Violence...
Classe sans cervelle ultra-sanglante

Violence...
La vie si belle devient gerbante
Violence...
Théâtre sanglant
La France...
N'est qu'une plaie sanguinolente
Violence...
En... France.

COMME HIER

Tu marches, derrière ton passé
Tu te retournes en vain mais personne ne te suit
Tu voudrais retrouver ces matins
Ces illusions ces passions et tu fuies, tu fuies

Comme hier
Comme hier

Celle qui t'a aimé t'a regardé
Elle t'a laissé, blessé, un morceau de bonheur
Et même si son image renaissait
Elle te suivra encore et tu gueules, tu gueules

Comme hier
Comme hier

Et comme si ça ne faisait que durer
Il faudra bien quand même arrêter la rengaine
Et même si dureraient les souvenirs
Le temps passe, hélas, et tout change, tout change

Comme hier
Comme hier

Et même si dureraient les souvenirs
Le temps passe, hélas, et tout change, tout change

Comme hier

ESPOIRS DECUS

Ils parlaient souvent de l'Espagne
Corridas, d'espoir déçus
Et d'une révolution morte
Avant d'avoir vécu

Souvent ils fermaient les paupières
Au fond de leurs yeux la lumière

Ils parlaient aussi de leur terre
Balayée par le vent
Quand le feu avait ravagé
Leurs rêves de liberté

Souvent ils fermaient les paupières
Au fond de leurs yeux la lumière

Ils avaient crus qu'en se levant
Du haut de leurs quinze ans
Le soleil sécherait le sang
Ce fut l'exil pourtant

Souvent ils fermaient les paupières
Au fond de leurs yeux la lumière

Et quand les roses ont repoussé
Au-delà des Pyrénées
Ils étaient trop vieux pour repartir
Alors ils sont restés

EST OUEST

Est, ouest... la guerre fait vivre l'est
Est, ouest... la guerre fait vivre l'ouest
Demain, l'histoire dira
Si la fin nous tend ses bras

Cette folie nous mène plus loin encore
Vu sur la scène où dansent les morts...
... Changer le décor
... La guerre fait vivre.

IDENTITE

C'est notre, c'est notre identité
Oui c'est notre, c'est notre identité

Pas besoin de graver les mémoires
D'une image et d'faire semblant d'y croire
Pas besoin de vouloir s'en cacher
Ce langage, tout le monde peut le parler
Parce qu'on est du même côté

C'est notre, c'est notre identité
Oui c'est notre, c'est notre identité

Si demain on n'trouve plus rien à s'dire
Qu'à la place on choisi d'se mentir
Pas besoin d'aller se regarder
Dans la glace, il n'y aura pas d'reflet
Parce qu'on est du même côté

C'est notre, c'est notre identité
Oui c'est notre, c'est notre identité

Et dire qu'elle est comme ça depuis des années
Quoi qu'on y fasse, il est trop tard pour en changer

C'est notre, c'est notre identité
Oui c'est notre, c'est notre identité
C'est notre, c'est notre identité
Oui c'est notre, c'est notre identité

LE BAL DES VAURIENS

Ce soir assez perdu de temps
Ca frappe, ça cogne dans mes tympans
Allez en piste ils sont arrivés
Et leur musique va exploser

Chantez, chantez leur refrain
Dansons ensemble au bal des vauriens
Et Bordeaux 85... sera nôtre

Le rythme tonne ensorcelant
Sous un déluge de hurlements
La distortion hurle à la mort
Un son gerbant unicolore

Ce soir pas question de dormir
Le bal n'est pas près de finir
Attention ça recommence
Il est temps d'entrer dans la danse

POUR LA GLOIRE

Qui saura nous faire exploser
Qui vaincra pour s'exprimer
Tous unis pour réussir
Tous unis et en finir

Pour la gloire, pour la gloire
Eh, eh, pour la gloire

Quelle force pour batailler
Quelle voix pour rassembler
Chaque branleur est sûr de soi
Chacun pour soi en avant.

REALITE

T'es là à te branler
et le temps passe en vain
A l'imbiber de noirs desseins

T'es là à poireauter
Dans ces journées sans fin
A digérer là ton destin

Car aujourd'hui comme demain
Toujours le même refrain... la réalité
Même refrain et même couplet
Toujours la réalité

Tu connais le moyen
De sortir de l'impasse
C'est le vaccin contre l'angoisse

Elle est là qui t'attend
Pour un peu de sursis
Donne lui ta veine et c'est fini

Tu attends qu'elle revienne
Et c'est encore l'impasse
Donne lui ta veine et c'est l'angoisse

Encore la même histoire
Dans une journée sans fin
C'est le brouillard c'est l'incertain.

RIEN QU'EN TRAINANT

Promenant, son regard, ses pensées
Se laissant, dériver, emporter
Au fil d'une journée
D'une journée

Sur la place, balayée, par l'été
Ce marché, agité, des paumés
Au gré d'une virée
D'une virée

Rien qu'en traînant
Rien qu'en traînant
Rien qu'en traînant
Passait le temps

Ces vieillards, nonchalants, trébuchants
Ces enfants, inconscients, impatientes
Au milieu des cris

Et cet homme, désœuvré, sans raison
Cette femme, délaissée, sans passion
Au milieu des bruits

Autour de moi, s'animent les visages
Dans un moment, d'égarement, (emporté), balancé
par le vent

Autour de toi, défilent les images
S'abandonnant, nonchalamment, emporté, (balancé)
par le temps

SANS SURSIS

Les uns après les autres
Commencent une autre vie
Cette histoire c'est la vôtre
Et c'est pas une plaidoirie

C'est à croire qu'il vaut mieux oublier
Que de l'autre côté c'est ça la liberté

La donne était truquée
Enfermés sans sursis
Encore fallait-il jouer
S'en foutent, c'est pas leur vie

Mais c'est chacun son tour
Bientôt il sera l'heure
Même que ça vaudra le détour
De s'en aller voir ailleurs.

SEMAINE ROUGE

J'regarde autour de moi et mes yeux
Témoins d'un monde qui s'affaisse et qui meurt
Aux mains de ces serpents venimeux
Tremblez rampant je suis l'exécuteur

Et plus j'avance et plus je sens qu'il est temps
D'enfin pouvoir tourner la page
Et plus j'avance et plus je sens qu'il est temps
D'laisser éclater ma rage

Une autre semaine rouge le feu dans les ghettos
Rouge de votre sang sur la terre
Une autre semaine rouge et vous verrez salauds
Vos têtes tomber jusqu'à la dernière

J'voudrais buter ces salauds
Tous ces enfants d'salouds
Bourreaux tous des enfants d'salouds

Haine et peur dans les ghettos
Trop de morts, millions d'salouds

J'aimerais pouvoir allumer le feu
Le feu de joie les bourreaux sur le bûcher
Jeter leurs restes en pâture à tous ceux
Qui n'ont qu leur haine et leur rage à bouffer

Et plus j'avance et plus je sens qu'il est temps
De faire mon retour...

Salauds tous des enfants d'salouds
Bourreaux tous des enfants d'salouds
Emeute, Emeute...

SQUATT

Son regard était vide
Ses pensées si morbides
Tuer, crever... mourir après
Qu'il gueulait pour survivre
Enchaîné à l'ennui
Il était seul... il s'en foutait

Et il squattait, et il squattait
L'odeur, l'ennui des murs si gris
Et il savait, et il savait
Qu'un jour les rats boufferaient sa vie

Au fond de sa poubelle
Un si joli bunker
Lit effondré... murs délabrés
Il s'endormait sans rêve
Son âme déjà ailleurs
Il était seul... loin de l'horreur

L'atmosphère à gerber
Lui embrumait l'esprit
Odeur malsaine... délire obscène
Son regard était vide
Ses pensées parricides
Tuer, crever... mourir après

Et il squattait, et il squattait
L'odeur, l'ennui la merde infine
Et je savais qu'un jour les rats boufferaient sa vie

SUICIDE

Elle est là, et elle me tend ses bras
Elle est là, juste en bas
Mais je ne sais pas, si elle voudra de moi
Juste un pas, de ma vie à trépas

Du haut de ces 90 étages
Je ne vois pas l'ombre d'une âme... dommage
Je la vois en bas, je la vois en bas
Elle est ma mort

Et je descend, je sens l'odeur déjà
Sur l'asphalte, je l'aime déjà
Une mare de sang, dégueule sur le trottoir
Je l'aperçois, déjà sur l'écran noir

En bas de ces 90 étages
On prie pour que Dieu ait mon âme... dommage
Je la vois en bas, je la vois en bas
Elle est ma mort.

UNE DERNIERE FOIS

Lèves-toi, c'est déjà l'matin
Ce soir on sera loin et j'te jure qu'on y sera bien
Allez, on peut rêver, c'est ce soir ou jamais

Crois-moi, y'a qu'à tenir l'train
Et j'te jure qu'on vas pas s'tromper d'chemin
Allez, on peut rêver, c'est ce soir ou jamais

Comme, pour, une dernière fois... encore !

Suis-nous, car c'est pas ici
Qu'un brin de folie va nous faire aimer la vie
Allez, on peut rêver, c'est ce soir ou jamais

Suis-nous, loin de ce pays
Car j'te jure, on n'va pas moisir ici
Allez, on peut rêver, c'est ce soir ou jamais

Comme, pour, une dernière fois... encore !

Eh, tu vois, c'est pas difficile
Ce soir t'as une fille, et j'te jure qu'elle est docile
Allez, on peut rêver, c'est ce soir ou jamais

Tu vois, ça paraît facile
Et j'te jure, c'est pareil dans toutes les villes
Allez, on peut rêver, c'est ce soir ou jamais

Comme, pour, une dernière fois... encore !

C'était hier, et tout est terminé,
Il va falloir trouver, une autre façon de rêver
C'était hier, et tout est oublié
Il va falloir penser qu'on n'peux pas toujours rêver

UNE NUIT

Partir comme souvent le soir,
Partir pour rien pour nulle-part,
Aller un instant trop loin,
Pour un soir, pourquoi pas

Toi et moi, et si ça durait
Toi et moi, si ça durait
Juste une nuit, une nuit..

On croit en rien ou si peu,
Et si ce n'était qu'un jeu,
Demain c'est déjà trop loin
C'est ce soir, pourquoi pas..

Toi et moi, et si ça durait
Toi et moi, si ça durait
Juste une nuit, une nuit...

UNE VIE POUR RIEN

Quand un gosse de rien s'éteint
Un gosse de plus un gosse de moins
Pas besoin de faire un dessin
De toutes façon ça ne change rien

Car sur le fil d'un rasoir
Le funambule joue avec sa vie

Et si sa vie ne valait rien
S'il faisait plus de mal que de bien
Quelqu'un pleurera dans un coin
Sa mère sa sœur ou un copain

Car sur le fil d'un rasoir
Le funambule joue avec sa vie

Une vie pour rien
Une vie pour rien

Il lisait des livres d'images
Les mots ne le faisaient plus rêver
Il a ouvert un soir sa cage
Depuis son âme s'est envolée

Car sur le fil d'un rasoir
Le funambule joue avec sa vie

Et si sa vie ne valait rien
S'il faisait plus de mal que de bien
Quelqu'un pleurera dans un coin
Sa mère sa sœur ou un copain

Car sur le fil d'un rasoir
Le funambule joue avec sa vie

Une vie pour rien
Une vie pour rien



CAMERA SILENS

Compilation d'archives réalisée par Euthanasie.

Merci à Benoît & les Camera Silens, Jean-Marc, Marie & la Fanzinothèque, Ripost, Punky de Chaos Productions, Jean Zindel, Poch, Benjamin (UVPR)... + tous ceux que j'ai oubliés.

Soutenez notre action en achetant directement nos réalisations sur notre boutique on the web : <http://euthanasie.records.free.fr/>